

FRANCE Football

M 705 2.092 11 ISSN 0015-9557

L'HEBDO DU LOTO

39^e ANNEE
13 MAI 1986

11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L. ● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F.
● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH.

Mundial

Charters pour le paradis



BONIEK
(Pologne)

Photos PRESSE-SPORTS et Henri SZWARC

DOLNY
(Maroc)

FRANCESCOLI
(Uruguay)

BOSSIS
(France)



BUCAREST-BARCELONE : 0-0 (2 pen. à 0)





Moi, Ducadam, star de l'Europe

Les derniers jours précédant la finale, Helmut Ducadam avait travaillé les penalties à raison d'une cinquantaine par séance. Ce bombardement en règle n'aura pas été inutile, puisque, mercredi à Séville, le gardien roumain a réussi l'exploit d'arrêter les quatre tirs au but d'Alexanco, Pedraza, Pichi Alonso et Marcos, précipitant l'échec du grandissime favori, l'illustre Barça. Il n'en fallait pas davantage pour faire du Steaua Bucarest la première équipe de l'Est à remporter la Coupe des champions. Bravo donc au héros Helmut, ainsi qu'à son camarade avant-centre Piturca (à gauche), aujourd'hui stars de l'Europe. Catégorie dans laquelle n'entrent plus ni l'Ecossais Archibald (ci-dessus) ni même l'Allemand Schuster (ci-contre), deux des grands perdants de la finale de Séville. Leur dernier match sous les couleurs catalanes a laissé un goût amer, surtout quand on sait qu'aucun des deux n'aura le loisir de se montrer sous un meilleur jour au Mexique. Faute d'y avoir été convoqués.

(Photos Philippe CARON et Christian ROCHARD)

C'EST TROP INJUSTE

« Après la publication de la liste des vingt-deux, j'ai cherché vainement une critique dans *F.F.* sur la position d'Henri Michel à l'égard de Jean-François Domergue.

Alors que, avec Michel Hidalgo, il a réalisé un remarquable Championnat d'Europe en 1984 et qu'il vient de terminer avec le Téfécé une excellente saison, il semble que Henri Michel ne l'apprecie guère. Puisqu'il dirige la sélection, Jean-François Domergue en est écarté.

Il ne l'a pas fait jouer lorsque Manuel Amoros était blessé ni après les premières prestations peu convaincantes de Michel Bibard.

Avec William Ayache et Yvon Le Roux, Jean-François Domergue a été l'un des meilleurs défenseurs français du dernier Championnat. Ni Manuel Amoros, longtemps blessé, et qui n'est pas revenu à son meilleur niveau depuis, ni Patrick Battiston, très limité pendant une bonne partie de la saison (Bordeaux-Fenerbahce, RDA-France ou France-Yougoslavie), et encore moins Bibard, un moment blessé, qui n'a pas « explosé » à Paris comme ses recruteurs l'espéraient, n'ont été transcendants.

De plus, Henri Michel n'est pas franc lorsqu'il justifie son choix des vingt-deux, puisqu'il prétend qu'il n'a pas choisi Jean-François Domergue parce qu'il joue latéral en sélection et libéro à Toulouse, alors qu'il sélectionne Thierry Tusseau au niveau des lignes arrières, et qu'il va faire jouer certainement Battiston stoppeur. Par ailleurs, il parle d'expérience en ce qui concerne Genghini, alors que, s'il tenait compte de ce critère, il ne préférerait pas Bibard à la place de Domergue.

En revanche, Tusseau a pratiquement toujours fait partie du groupe France sans être con-

vaincant à Bordeaux (à l'inverse de Girard).

Ni lui ni Bibard n'ont effectué une saison susceptible de mériter une participation au Mondial. »

Patrick ROCHE
26000 VALENCE

LE FOOTBALL AU FOOTBALL

Le Dynamo de Kiev vient de battre l'Atletico Madrid. Je viens de voir un match de football. Un vrai. Le bonheur intégral. Je pense que les véritables amateurs sont comme moi : aux anges.

Les « autres » ont-ils regardé ailleurs ? Il n'y avait pas les Bleus, les Verts ou les stars de machin-chose.

Il n'y avait pas non plus de supporters imbéciles et violents, d'injures entre dirigeants, d'actes d'antijeu, d'arbitrage à l'air constipé revendiquant son « droit à l'erreur » (systématique !), de vedettes aux salaires frisant l'indécence, et de battage préalable vidant l'événement de sa substance avant qu'il ait commencé.

Il y avait simplement du football. Tout le monde jouait la même partition. Des corners tendus et rentrants. Des joueurs faisant des appels en profondeur sur les remises en touche. Au moins deux possibilités au porteur du ballon. Une solidarité constante.

Nous sommes submergés par les à-côtés du football, et l'on en arrive à être interloqué lorsque l'on assiste vraiment à un bon match. Depuis Everton l'an dernier, qu'y a-t-il eu de marquant ? La multiplicité des matches aller-retour banalisés tous les événements. La finale de la Coupe est casée en milieu de semaine avec deux équipes sur les rotules.

Le spectacle, tout le monde s'en fiche. Y compris une large partie du public qui a été habituée à n'apprécier que la victoire de ses favoris ; le but, le

coup franc face au but... Le football doit être rendu prioritairement à ceux qui le pratiquent.

Le football c'est Altobelli, Zavarov, Tigana, Demianenko... Jean-Claude D..., Bernard T..., Silvio B... sont beaucoup moins indispensables.

Quel est le nom du président de Kiev, de Liverpool, d'Everton, de Göteborg ou du Steaua Bucarest ?

Et même de Toulouse ? »

M. ROUDAUT
PARIS

ENCORE UNE PLACE POUR UN GARDIEN

« Je désire remercier les cent cinquante joueurs qui ont répondu à notre annonce parue dans *France Football* du 14 janvier 1986. Ces réponses sont venues de tous les pays francophones du monde du football : France, Suisse, Belgique, Algérie, Maroc, Tunisie, Sénégal, Côte-d'Ivoire, Burundi et toutes ont retenu notre attention.

Les candidatures des joueurs universitaires ont été privilégiées par rapport à celles des non-universitaires pour assurer une continuité à l'université de Sherbrooke durant toute l'année. Nous avons retenu les services de trois joueurs universitaires de niveau Division III pour la période de mai à septembre et trois autres ont déjà confirmé leur intérêt de venir étudier à l'université de Sherbrooke en septembre 1986.

Les joueurs français retenus qui arriveront au Canada le 3 mai sont Jean-Michel Ferron de l'US Saint-Malo, Marc Mounicot de Mont-de-Marsan et Philippe Pagliardini du SBUC Bordeaux. Jacques Yvin du CPBNO Rennes viendra les rejoindre en juin. Une expérience de vie inoubliable les

attend au Canada. Il est encore possible d'engager un gardien de but de niveau Division III pour la période de mai à septembre.

D'autres joueurs universitaires français auront la possibilité de poursuivre leurs études pendant un an à l'université de Sherbrooke dès septembre 86 grâce à un système d'échanges entre universités françaises et québécoises (CREPUQ) et de continuer à pratiquer en même temps leur sport favori. Une seule condition : avoir fait une année d'études de premier cycle. L'offre vaut également pour septembre 87 et les années suivantes. »

Georges LAURENT
4240 Brunault
Sherbrooke, QUEBEC
J1L 1S8

L'OMBRE DE PLATINI

Je m'appelle Michel Platini comme lui. Moi aussi, je suis né en 1955. Seulement, moi, je ne suis pas footballeur. Je ne suis qu'un simple ouvrier, un « prolo » comme on dit familièrement chez nous. Personne ne m'a jamais vu à la télé, jamais on ne m'a tendu un micro en me demandant mes impressions sur tel ou tel sujet, sur tel ou tel événement, sur tel ou tel match de l'équipe de France.

Depuis plus de dix ans, j'ai suivi la carrière de celui qui a tout donné, de celui qui a tout gagné. Tout gagné ? Pas tout à fait. Il lui manque le plus grand des trophées.

Michel Platini et ses amis vont bientôt tenter, pour la troisième et dernière fois, de gagner la grande finale, celle que tout le monde espère, celle qui nous permet, une fois tous les quatre ans, d'oublier que nous sommes tous mortels.

Jean Rochefort a dit un jour que la France s'est vu vieillir avec Gabin. Moi, je me vois

vieillir avec Platini, avec cette génération de footballeurs, qui nous ont fait vibrer avec leurs clubs.

Si la France gagne la Coupe du monde, nous serons éternellement jeunes. Si la France ne gagne pas, nous prendrons un sacré coup de vieux. La mort sera là, tout près de nous, et jamais nous n'entendrons le bruissement d'ailes d'un papillon. (Jim Douglas Morrison).

Michel Platini, si tu me lis, n'oublie jamais que la Coupe de monde peut être le symbole de l'infini. Fais en sorte que ce ne soit pas celui de l'oubli. »

Michel Volker PLATINI

UNE INJUSTICE A FAIRE PLEURER LES STYLOS

« Où est la justice ? Rappelez-vous il y a quelques semaines : quart de finale aller Racing-OM. Brylle, hors jeu de plus d'un mètre, se présente devant Rousseau qui repousse le ballon sans toucher à l'attaquant marseillais : penalty et but marseillais après une double erreur d'arbitrage ! Demi-finale aller OM-Rennes : égalisation rennaise — méritée — sur une superbe tête de Bonnevay contre son camp. But annulé. Pourquoi ? On se perd en conjectures. Personne, pas un spectateur, pas même l'entraîneur marseillais n'a compris cette décision.

Les valeureux Marseillais, remarquablement revigorés à coups de primes spéciales, se qualifiaient donc pour la finale de la Coupe de France après quelques glorieux matches contre des équipes amateurs venues du fin fond de la hiérarchie et sur deux décisions injustes et capitales volées au Racing et à Rennes, sans lesquelles l'OM aurait dû jouer son sort sur les coups de pied au but.

Alors, de grâce ! Messieurs Tapie, Olarevic, messieurs les journalistes, après tant de coups de pousse du destin, soyez justes et fair-play avec le destin quand, pour une fois, il ne vous sourit plus ! Le grand silence pour des qualifications volées contre le Racing et Rennes et on crie au scandale quand l'OM perd légalement en finale. Admettons qu'il y ait eu hors-jeu de Reinders ou faute sur Bade (il faudrait d'ailleurs s'entendre), admettons, mais alors reconnaissons l'injustice faite aux Girondins sur le penalty non sifflé contre Bonneville face à Giresse et même sur la bousculade qui a suivi le penalty efficacement repoussé par Bel.

Souhaitons pour l'avenir du football des matches aussi simples et aussi beaux que celui de l'Atletico de Madrid contre Dynamo de Kiev ! »

J.-C. TABONE
22100 Dinan

L'EUROPE PAR LA COUPE DE LA LIGUE

« On ne peut pas dire que la Coupe de la Ligue attire les foules et c'est logique, faute d'enjeu. Mon idée est la suivante : le vainqueur de la Coupe pourrait rencontrer le dernier club qualifié pour la Coupe de l'UEFA (le 4^e ou le 5^e selon les années), et le vainqueur de ce match aurait son billet pour disputer la C3. Je suis persuadé qu'en procédant de cette manière, le succès de cette compétition serait tout autre. Il suffit de regarder ce qui se passe en Angleterre avec la Coupe de la League pour s'en convaincre. Pourquoi ne pas essayer cette formule et tirer les leçons de l'expérience ? »

Omar FATTAH
LYON

DANS ONZE, LA COUPE DU MONDE EST DÉJÀ COMMENCÉE.



CADEAU

VIENT DE PARAÎTRE

8 NOUVELLES FICHES COUPE DU MONDE :
Celles des groupes de la R.F.A. et de la Pologne.

LES NOUVELLES STARS D'AMSUD :
ROMERO, FRANCESCOLO, BORGH

LUIS FERNANDEZ :
POURQUOI A-T-IL SIGNÉ AU RACING?

LE BILAN DU CHAMPIONNAT 85/86
JOURNÉE PAR JOURNÉE

ONZE DE MAI, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 13F.

SAIN

De la Division II, avec le Racing, au Mondial, avec la France, Maxime Bossis déploie ses longs pinceaux pour faire le saut. Egal à lui-même. Franc et direct. Sain. Pierre-Marie Descamps, qui n'est pas un saint, a confessé le plus capé des Bleus. (Pages 6 et 7)



PARRAIN

L'équipe de France. Une société miniature. Avec ses habitudes et ses coutumes. Une société très secrète, qui représente un véritable casse-tête pour Maurice Szafran, démasquant au passage les deux parrains de Papin, Giresse et Platini. (Page 9)



BAIN

Christov Wyrzykowski et Zbigniew Boniek sont allés à l'école ensemble. Ils aiment se retrouver, et parler. Cadre de leur dernière rencontre : l'appartement romain — très beau — de Boniek. Un entretien qui n'est pas seulement un bain de jouvence. (Pages 15 et 16)



SOUTERRAIN

L'Uruguay, premier pays vainqueur de la Coupe du monde, en 1930. Plus connu sous le nom de la Céleste. De Montevideo, Carlos Magnone nous retrace le chemin, plus ou moins souterrain, du troisième représentant sud-américain et de Francescoli. Quelque chose d'aérien. (Pages 17 et 18)



ROUMAIN

Du nouveau à l'Est, avec le Steaua Bucarest, roi de la Cl. Pour commenter l'exploit des Roumains, France Football a réuni une équipe de fer, emmenée par Jean-Philippe Rethacker. La finale de Séville, illuminée par la petite étoile roumaine. (Pages 42 à 44)



SOVERAIN

Ballon d'or africain de France Football, Timoumi conduira les Marocains au Mondial mexicain. En stage à Rabat, il a accueilli Hervé Olczyk comme un souverain. De retour, notre petit reporter lorrain a troussé un papier de première main. (Pages 46 et 47)



LS ont soixante-dix ans ou plus. Ils sont très bien habillés. Décorés. Couperosés. Ils aiment le pouvoir, les batailles d'influence, les assemblées. Et les plaisirs de la vie, ce qui est humain. Accessoirement, ils s'intéressent au football. Quelquefois. Souvent, sans y avoir jamais joué. Ils sont carrés, péremptoirs. Ils détiennent la vérité puisqu'ils ont le pouvoir.

Un jour, comme des grands, ils ont inventé les tirs au but, du point de penalty, en précisant bien qu'il ne s'agissait pas de penalties, même si ça y ressemblait. Cela fait dix ans que ça dure et voici que, pour la première fois, une équipe décroche un trophée — la Coupe d'Europe des clubs champions, excusez du peu — en ayant réussi le prodige de ne pas marquer un but. Zéro-zéro, une coupe dans la vitrine et zéro pour les fervents du spectacle (1).

Emerich Jenei lui-même, entraîneur (heureux) de Steaua Bucarest, a eu le réflexe logique de déclarer qu'un « deuxième match serait plus juste et plus intéressant qu'une victoire aux penalties ». Mais, a-t-on demandé une seule fois aux techniciens et aux joueurs ce qu'ils pensaient de cette invention ? A-t-on provoqué une seule table ronde pour débattre du sujet et pour s'interroger sur les déviations inévitables du système proposé ? Bien sûr que non. C'eût été trop démocratique, donc dangereux.

Nous aimerions bien connaître les deux ou trois têtes d'œuf aux yeux bordés d'anchois qui ont cogité et institué cette farce, cette caricature contre le jeu. Afin de mettre leurs noms dans le Dictionnaire des ânes (copieux volume) et jouer aux fléchettes sur leurs portraits. En visant le nez pour exciter leur pouvoir sensoriel.

En attendant, rien ne nous empêche de faire deux propositions aux inusables des vénérables institutions : 1. Que l'on revienne à la formule ancienne et que toutes les finales soient

Rarement, jamais devrions-nous dire, a-t-on vu à ce niveau une équipe aussi maladroite, aussi empêtrée dans sa misère du jour, aussi aveugle, aussi masochiste que le Barça de Séville. Pendant la première mi-temps, il ne réussit pas une seule fois à enchaîner trois passes et pendant deux heures, toutes les intentions de dernière passe furent saccagées par des couacs techniques. Jusqu'aux coups de pied au but qu'il illustra de son incohérence en guidant ses quatre tireurs (Alexanco, Pedraza, Pichi Alonso, Marcos) sur la droite de Ducadam dont beaucoup savent qu'il adore ce coin-là. On peut difficilement faire pire.

VOUS allez nous dire, car vous aimez bien couper les cheveux en quatre, que le drame du Barça est peut-être de trop jouer à l'anglaise alors qu'il est catalan. Nous vous répondrons que vous avez raison et que, par ailleurs, on peut jouer à l'anglaise de manière plus rationnelle et plus intelligente que celle pratiquée par le Barça mercredi dernier.

L'équipe de Venables, formée de footballeurs ardents et aptes au contact, respirait, la saison dernière, par la clairvoyance et l'autorité de Schuster. Le casque blond régentait tout et, autour de lui, le fourmillement facilitait ses choix. Aujourd'hui qu'il ressemble à un train de marchandises qui aurait perdu son sifflet (2), le Barça essaie de compenser en pratiquant le pressing du cornichon. Dur et vinaigré mais cornichon de la tête aux pieds. Dans le genre et qui tend vers le concombre, Migueli occupe un bocal à lui tout seul : malgré ses louables essais, il n'a pas réussi à descendre l'hélicoptère de la police qui tournait au-dessus du stade Sanchez Pizjuan. Pur hasard !

Deux finales perdues tactiquement par Venables en quelques jours, celle de la Coupe d'Espagne contre Saragosse (0-1), celle de la Coupe d'Europe contre Steaua (0-0, penalties), cela fait

Liverpool, reviens ils sont trop mauvais !

rejouées en cas d'égalité après deux heures de jeu. 2. Si cela n'est pas possible pour des raisons de calendrier — et nous n'en croyons pas un mot — que toutes les finales donnent leur vainqueur au finish, c'est-à-dire au premier but marqué.

Il est vrai que si ce règlement avait été appliqué à Séville, nous y serions encore et le record du monde du match le plus long, détenu par le Variétés Club de France (35 heures passées), aurait été pulvérisé.

Mais il ne coûte rien d'essayer et de tenter de rendre aux événements majeurs leur véritable sens. Car la « première » de Séville sera suivie de représentations du même genre. Je te tiens, tu me tiens par la barbichette et tous chez le barbier pour se raser.

Les Anglais l'ont si bien compris qu'ils ont refusé d'instituer chez eux la méthode de la crucifixion par cinq. Ils préfèrent faire confiance au temps, même si celui-ci prend son temps parce qu'il faut « du temps à l'âme pour s'accoutumer à la douleur » de l'élimination.

NOUS ne devrions pas évoquer ainsi les Anglais. Nous nous faisons bêtement du mal en songeant à ce qu'un Liverpool de bonne cuvée — celui de cette année par exemple — aurait fait de son adversaire de Séville, qu'il ait été catalan ou de carpatie contrée. Il aurait, en tout état de cause, honoré le jeu et ses vertus profondes, rappelé comment une équipe digne d'une finale s'organise et manœuvre, montré ce que sont une frappe de balle, une dernière passe et une occasion de but. En voyant les charcutiers du Barça à l'œuvre, mercredi dernier, à Séville, et en constatant l'angoisse de Steaua à l'idée de se faire mordre par son ombre, nous regrettons une fois de plus les conséquences funestes d'un laxisme de douze ou quinze ans qui aboutit au Heyssel et à l'exclusion d'équipes, nous disons bien équipes et non pas clubs, irréprochables.

Le football britannique nous manque et, à l'évidence, manque à tout le football européen. Le problème est de se demander si l'Europe lui manque et s'il ne risque pas, en s'épanouissant sur lui-même, de nous oublier et d'organiser ses fêtes sans nous. La solution actuelle est une tragédie pour le jeu et pour les joueurs. Elle perturbe même les cinq sélections d'Angleterre, de Galles, d'Ecosse, d'Irlande du Nord et de l'Eire dont les responsables se plaignent de ne plus voir leurs jeunes internationaux progresser, privés qu'ils sont de leurs contacts habituels avec le continent.

Il y avait bien deux Britanniques à Séville, mais nous sommes tentés de dire que ce n'étaient pas les bons. Archibald ne vaut pas, de loin, le semillant Pichi Alonso de la demi-finale retour, et Terry Venables, si le ramage de son équipe ressemble à son propre plumage, devrait s'interroger sur la justesse de sa vocation.

beaucoup. On accuse maintenant le magicien d'hier d'imposer le 4-4-2 à un effectif qui n'est pas fait pour ça. On l'accusera longtemps, en tout cas, d'avoir tué « vingt-cinq ans d'espérance par une énorme déception » et impulsé à lui tout seul « une caravane funèbre de 1 160 kilomètres » (la distance qui sépare Séville de Barcelone).

Les supporters catalans nous faisaient de la peine au soir du revers. Eux si fiers, si chaleureux, si amoureux de leur club (106 000 socios, record du monde) gardaient une merveilleuse dignité. Mais ils en avaient gros sur le cœur, vous pouvez le croire et l'image d'un vieux monsieur hochant la tête, l'air incrédule et désespéré au volant de sa voiture, restera pour nous l'un des moments forts de ce 7 mai 1986.

Nous n'irons pas jusqu'à dire que la malédiction est sur le Barça, comme le pensent certains Catalans. L'équipe de Kubala, Kocsis, Evaristo, Suarez, Czibor n'avait vraiment pas eu de chance en 1961. Celle de 1986 n'a fait que toucher le dividende zéro de sa médiocrité. Il est cependant à remarquer après le Maracana 1950 (Uruguay champion du monde), Rome 1984 (Liverpool champion d'Europe... aux penalties) et Séville 1986, pour ne citer que ces trois exemples, que le sacre à domicile est moins automatique qu'un casier à bagages.

IL reste, vous l'avez déjà lu dans votre presse quotidienne, que Séville a vécu, à son corps défendant, un événement historique. Le triomphe, dans la Coupe championne des Coupes européennes, d'une équipe de l'Est européen, en l'occurrence une équipe roumaine. « Seuls les exploits de Nadia Comaneci aux Jeux Olympiques ont apporté à notre pays autant d'exaltation », affirme Stefan Kovacs. Et l'on veut bien le croire tant la joie de Boloni et de ses frères semblait profonde et dépasser largement le cadre habituel d'un succès uniquement sportif.

En nous réjouissant pour les Roumains qui reçoivent du football un cadeau qu'ils ont su mériter mieux que d'autres (notamment à Séville), disons que nous eussions préféré que cet événement historique se déroulat dans un cadre sportif digne de sa grandeur et non à l'issue d'un match qui a fait bâiller spectateurs, téléspectateurs et huîtres d'Arcachon.

Malgré Ducadam, le gardien roumain, qui est un sacré bonhomme et qui travaille pour l'être (à Steaua, une cinquantaine de penalties sont tirés lors de chaque entraînement), nous ne changeons pas d'avis et adressons une prière à Liverpool : « Reviens vite, ils sont trop mauvais ! »

(1) Vous ne le savez peut-être pas, mais la finale de la Coupe du monde 1986 pourrait, réglementairement se terminer aux penalties.

(2) Si, comme on le dit en Espagne, Schuster est transféré à Marseille, à Monaco ou au Racing pour une somme de 700 millions de pesetas (38,5 millions de francs), le repreneur de contrat pourrait réaliser le fiasco du siècle. Schuster semble avoir besoin actuellement d'un psychanalyste et d'un accélérateur de particules nerveuses.

FRANCE
Football

Edition de la S.N.C. L'Équipe
au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. L'Équipe
18, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33

Directeur général,
Directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL

Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef :
Denis CHAUMIER

Leader :
François de MONTVALON

REDACTION

Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHÉVERRY, Jean-Marie LANGE, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique :
Gilbert CHALEIL,
Hubert LESEURRE (adjoint)
et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION

S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-42-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS

ATENA Service abonnements France
Football. Tour Playel Ouest 93200
Saint-Denis. Tél. 48.09.87.11 (9 h-
12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ;
12 mois : 530 F

ETRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 395 F ;
12 mois : 780 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances comportant
deux opérations
(départ retour), 2 F

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22

Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 84.437
Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
FRANCE FOOTBALL
daté du
mardi 8 mai 1986
n° 2.091 a été tiré
à 259 853 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright France Football et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Maxime Bossis file
sur ses trente et un ans.
L'âge mûr, dit-on.
L'âge d'or
pour un footballeur de sa trempe.
L'âge également
de la troisième Coupe du monde.
Une forme d'exploit,
qu'il partage avec Platini,
Battiston et Rocheteau.
Et pourtant,
la saison écoulée,
trop agitée
au goût du grand Max,
n'a pas été la plus belle
de sa carrière.
Il a même failli
renoncer au Mondial,
le moral à zéro,
après certaines critiques.
Aujourd'hui, Bossis a refait
surface,
décidé à être
un des hommes forts
du Mexique.

BOSSIS



«**M**AXIME, on a l'impression que vous aimeriez être plus vieux de deux mois ?

— C'est vrai. La préparation d'une Coupe du monde ne me procure aucun plaisir. Je sais que c'est indispensable, mais c'est long. J'ai hâte que la compétition arrive. Et même qu'elle soit terminée... en espérant aller jusqu'au 29 juin. Deux mois loin de tout, cela me pèse.

— Vous avez une grosse lassitude ?

— C'est dur à dire. Le fait d'être concentré et même contracté ne me dérange pas. Je trouve cela toujours aussi exaltant. Mais le manque de vacances, les stages répétés, c'est dur.

— Votre carrière internationale prendra fin au Mexique ?

— Depuis deux ou trois ans, je dis que j'essaierai de tenir jusqu'au Mondial 1986. Je suis content d'être encore compétitif. Mais même si tout se passe bien, même si je fais une bonne Coupe du monde, j'arrêterai. Question de motivation. Après dix ans d'équipe de France et le record de sélection, après trois Coupes du monde et un Championnat d'Europe, il faut savoir partir. Ce n'est pas la peine de s'accrocher quand on n'a pas envie. Je ne tiens pas à jouer à contre-cœur.

— Même si vous jouez les premiers rôles en Championnat avec le Racing et qu'Henri Michel vous demande de faire la liaison ?

— Je crois qu'il y a pas mal de joueurs capables de tenir mon poste. Et parmi les trois ou quatre garçons de ma génération qui arrêteront, Platini et Tigana sont les plus à même de faire la liaison.

— Comment abordez-vous cette phase finale par rapport aux deux premières ?

— Avec moins d'incertitudes. Pour la première fois, l'ossature de l'équipe a connu un Championnat d'Europe deux ans plus tôt. Nous sommes mieux rodés. Si les résultats suivent, tout ira bien. Car les problèmes naissent des résultats. A l'image de la semaine épouvantable qui avait suivi France-Angleterre en 1982. Heureusement, nous devrions mieux débiter cette année contre le Canada — ce serait impardonnable — que face à l'Italie et l'Angleterre.

— Deux Coupes du monde dans les jambes, cela donne quel avantage ?

— Celui d'avoir un passé. J'aborde les matches sans jouer mon avenir. Si je suis mauvais, c'est embêtant, mais

c'est tout. Cela m'autorise un plus grand détachement, même si je reste très, très motivé.

— Et vis-à-vis des jeunes ?

— Je ne suis pas du genre à prodiguer beaucoup de conseils. J'essaierai de les sécuriser sur le terrain. J'ai toujours eu un bon rapport avec les jeunes parce que je pense être d'un abord facile.

— En somme, vous laissez à Platini le rôle de meneur et de motivateur ?

— C'est sûr. Mais chacun est un meneur à sa manière. Même les gens discrets. Je pense avoir évolué sur ce point depuis que je joue dans l'axe. Je prends plus de responsabilités. Cette saison par exemple, au Racing, j'étais un meneur.

« La France n'a jamais été mieux armée pour un Mondial »

— Quelles sont les erreurs, selon vous, à ne pas commettre au Mexique ?

— Penser que nous sommes supérieurs aux autres et jouer de façon acceptable sans plus, notamment au premier tour. La référence, pour moi, reste la façon dont nous avons abordé l'Euro 84. Dans la même situation de favori, nous étions confiants juste ce qu'il fallait et surtout sérieux et déterminés.

— Ce n'était pas le cas en 1978 et en 1982 ?

— En Argentine, notre présence était une finalité. Nous étions des rêveurs, des enfants perdus dans un monde d'adultes. On peut le regretter, car l'équipe était forte. En Espagne, nous avions plutôt la trouille. Nous faisons un complexe d'infériorité vis-à-vis des Anglais.

— Avez-vous abordé l'une de ces compétitions mieux armés qu'aujourd'hui ?

— (Il réfléchit.) C'est la Coupe du monde où l'équipe de France est la mieux armée. L'équipe de l'Euro 84, déjà, n'aurait pas perdu contre l'Allemagne à Séville, surtout à 3-1.

— N'est-ce pas le secteur défensif qui s'est amélioré avec la révélation de Bats, Fernandez et Ayache ?

— Je ne sais pas si la défense est meilleure qu'elle ne l'était. Trésor et Janvion sont partis. Mais on devrait cons-

tituer un bloc solide. C'est important, car les bonnes équipes sont celles qui possèdent une bonne défense.

— Qui sont vos favoris ?

— Le Brésil, malgré quelques revers dans sa préparation. L'Italie, malgré... tout. L'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre et la France. Il faudra aussi compter sur l'Argentine et le Mexique qui sont un peu moins bons, mais pour qui le contexte sera favorable. Et je ne vous ai pas parlé du Danemark, de l'URSS... Nous sommes une dizaine à pouvoir gagner. La France ? Si on tombe sur une équipe comme la Pologne en huitième on peut perdre.

— Oui, mais quelle déception ce serait !...

— On attend trop de nous. Même une présence en demi-finale serait considérée comme un demi-échec. Tout le monde attend de nous la finale. Je dis que l'on est en droit de l'espérer, pas de l'attendre.

— Bossis sera-t-il un libero offensif ?

— Compte tenu de l'altitude et de la chaleur, non. Et puis, j'étais resté prudent au cours de l'Euro 84 et ça s'était bien passé défensivement.

— Etes-vous totalement en confiance ?

— Je suis moralement très bien. Pour deux raisons. D'abord, je m'étais engagé à remonter avec le Racing et j'ai tenu parole. J'ai gagné mon pari et prouvé que j'avais fait le bon choix. Ensuite, j'ai joué face à l'Irlande du Nord et l'Argentine deux bons matches. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'être moins contesté. En fait, depuis Noël, les esprits se sont un peu calmés.

« J'ai été victime d'une injustice »

— Car on a fait le procès Bossis...

— Oui. Et j'ai beaucoup souffert. J'accepte la critique, mais là, c'était trop. Je n'oublie rien. Je n'en veux à personne. Il n'empêche que la plaie n'est pas refermée.

— Que s'est-il passé d'après vous ?

— Des gens ont mal accepté mon départ au Racing. Et ils m'ont jugé avant de me voir à l'œuvre. Avant même le match contre l'Uruguay, on a émis des doutes sur ma capacité à rester en équipe de France, tout en jouant en Division II. En fait de doutes, c'était déjà des affirmations. Au bout du compte, je n'ai été mauvais qu'une fois, en RDA, et je n'étais pas tout seul...

— Tout le monde n'était pas contre Bossis !

— Il y a eu plus d'articles contre que pour. Par exemple, j'ai revu le match RDA-France au magnétoscope ; d'après les commentaires, le problème le plus important après cette défaite était de savoir si j'avais encore ma place chez les Bleus. C'était super-dur.

— Vous avez douté ?

— A ce moment-là, pendant quinze jours, oui. Je voulais arrêter, je voulais renoncer à la Coupe du monde. Puisqu'on le prenait comme ça, autant tout laisser tomber.

“J'ai failli renoncer au Mondial”

— Vous êtes toujours là...
— Je me suis dit que ce serait faire trop plaisir à certains. Après tout, je n'avais rien à me reprocher. J'étais victime d'une injustice.

— Liée à votre transfert, disiez-vous ?
— A Nantes, je jouais dans mon coin, je n'embêtais personne. Le fait que j'aie au Racing, en D II, chez Lagardère, et les chiffres qui ont été annoncés tout cela a fait l'effet d'une bombe. J'ai dérangé beaucoup de gens. Parce que j'étais tout seul. Aujourd'hui, il y a plus de vingt joueurs « trop payés » et mon transfert passerait presque inaperçu. Pourtant, j'avais le droit de venir en D II. J'ai pris un risque. Je pense avoir été courageux. C'était un pari exceptionnel et non une retraite anticipée comme le pensaient certains. Je savais que mon choix ne serait pas accepté par tout le monde, mais je ne m'attendais pas à tant de problèmes, à tous ces articles et ces sondages dans lesquels on opposait Bossis à Battiston.

« Henri Michel ne m'a pas soutenu »

— Si la presse a matraqué, c'est peut-être parce que Henri Michel, le premier, avait déclaré : « Si Maxime devait jouer en D II, ce serait évidemment un handicap par rapport à l'équipe nationale. Question de rythme et de qualité de jeu. »

— Henri Michel n'a jamais voulu prendre position définitivement. Peut-être ne pouvait-il pas. Ce n'est pas un reproche, mais il n'a jamais dit : « Bossis en Deuxième Division, ce n'est pas un problème. » Il ne m'a pas soutenu.

— Et s'il avait lui-même des doutes ?
— Peut-être avait-il raison d'en avoir au départ. Mais après l'Uruguay ? Moi, j'étais placé dans la situation d'un jeune qui débute, qui joue sa carrière sur chaque match. C'est assez perturbant. Il m'est arrivé de ne pas être très bon en équipe de France — en Bulgarie, par exemple — quand je jouais à Nantes, on ne me remettait pas en question pour autant.

— Vous l'avez si mal ressenti ?
— Personne n'a été gagnant dans l'histoire. Ni moi, ni l'équipe de France, ni même Battiston. Lui aussi a sans doute été gêné, car, par contrecoup, il n'avait pas le droit d'être moyen. Nous avons tous deux été troublés et l'équipe en a subi les conséquences. Quand on a deux bons joueurs pour un poste, c'est dommage d'en arriver là.

— N'avez-vous rien à vous reprocher, notamment votre attitude renfermée ?

— Dans la mesure où je n'acceptais pas, il était logique que je me referme. Imaginez que je réponde aux accusations : « Vous avez peut-être raison. » C'était fini. Henri Michel ne m'aurait plus sélectionné.

— Vous êtes quand même le seul joueur français avec Platini qui ne communique pas son numéro de téléphone aux journalistes...

— Je l'avais décidé avant. En arrivant à Paris, j'avais peur d'être constamment sollicité. Et je ne l'ai pas regretté ensuite. Au moment de l'histoire j'aurais reçu trente coups de fil par jour. On a dit que j'avais la grosse tête, que j'avais changé, que je n'étais plus gentil. C'était faux. Je me protégeais.

— Comment étaient vos relations avec Battiston à cette époque ?

— Je pense bonnes. Pendant une période, peut-être que ces problèmes nous ont un peu éloignés. Je ne le cache pas. Mais tout est redevenu normal. Enfin, je le ressens comme cela.

« Bossis-Battiston est une solution viable »

— Au niveau du jeu, comment vous entendez-vous ?
— Je sais que l'avis de la majorité est d'aligner un stoppeur et un libero en équipe de France. Pour moi, la charnière Bossis-Battiston est une solution pas tout à fait naturelle — du moins en France où la couverture alternée n'est pas répandue — mais c'est une solution viable. Peut-être de façon ponctuelle, pour certains matches seulement.

— Les expérimentations n'ont pas été très concluantes...
— Lors des deux dernières, contre le Luxembourg et l'Argentine, nous n'avons pas pris de but, que je sache. La première fois, face à la Belgique, le contexte était spécial. Il n'y a que contre la Yougoslavie, pendant l'Euro 84, que ça a coïncidé. Je ne dis pas que c'est forcément la meilleure solution, mais elle peut marcher.

— Seriez-vous prêt à « réapprendre l'alle » ?
— J'ai toujours dit non. Je pense que ce n'est plus là que je peux rendre les meilleurs services mais dans l'axe. Et puis on a aujourd'hui de très bons latéraux.

— Il semble que vous ayez repris l'ascendant sur Battiston pour le poste de libero ?

— J'ai refait surface, c'est vrai. Mais cela peut changer. Ces derniers temps, on m'a jugé sur mes productions et rien que sur elles. Comme il y a deux ou trois ans.

— La remontée du Racing est-elle pour vous une revanche ?

— Oui, nettement. Mais je n'ai pas entendu dire à cette occasion que Bossis avait eu raison...

— Vous vous considérez vraiment comme un mal-aimé ?

Maxime Bossis, Patrick Battiston, Michel Platini, et Dominique Rocheteau, du Mondial 1978 au Mondial 1986...



... Battiston et Max, du poste d'arrière latéral à celui de libero...



... Le capitaine du Racing au Parc des Princes, de la Deuxième à la Première Division. (Photos PRESSE-SPORTS)

— Je ne sais pas. C'est un milieu où il faut savoir se vendre, être hypocrite, donner une tape dans le dos quand on n'en a pas envie. Cela, je ne sais pas le faire. Je n'ai pas vraiment d'amis dans la presse. Alors, pendant deux ou trois mois, j'ai effectivement été un mal-aimé. J'ai même reçu le « prix citron » de « France-Football », c'est pas mal, non ?

« En D II, j'ai souffert »

— Il vous a fait mal ?
— Il ne m'a pas empêché de dormir. Je m'y attendais. Vous savez, moi aussi je pourrais en distribuer quelques-uns à la presse, des prix citrons.

— Franchement, votre première expérience en Deuxième Division n'a-t-elle pas compté dans votre irritation ?

— Si. Une première et dernière expérience, je peux vous le dire. Non pas que la mentalité ou le jeu soit si mauvais, mais quand on a connu le haut niveau, c'est dur de se retrouver là. Si nous n'étions pas montés, je serais parti. Ma seule grande joie fut la montée elle-même. Le reste a été terrible. Surtout le fait de disputer la moitié des matches sur terrain neutre. J'ai souffert cette saison...

— Et votre mission de relations publiques pour Matra ? On ne vous a pas beaucoup vu ?

— J'ai été une fois ou deux dans les Salons. Sans plus. Ce n'est pas vraiment mon truc. On verra plus tard. Pour l'instant, je compte honorer jusqu'au bout les trois saisons de contrats qu'il me reste comme joueur.

— L'arrivée de Fernandez au Racing ?

— Elle montre l'ambition du Racing et justifie mon choix. Luis peut apporter beaucoup, mais il ne faut pas attendre trop de lui. Nous ne serons pas champions d'Europe tout de suite parce qu'il est là.

— Que pensez-vous de la flambée des prix à l'origine de laquelle vous vous trouvez involontairement ?

— Je pense que c'est bien pour les joueurs. Je pense aussi que, si les gens qui investissent style Lagardère ou Tapie, le font à long terme, tout ira bien. Mais si certains reprenaient leurs billes, il y aurait danger. Imaginons que Bordeaux mette la clé sous la porte ; quinze internationaux au chômage, ce serait catastrophique.

— Vous disiez qu'aujourd'hui votre transfert passerait inaperçu. Financièrement parlant, vous avez peut-être quitté Nantes un an trop tôt ?

— Effectivement, même à trente et un ans, j'aurais sans doute eu des propositions solides. Ce qui est sûr, c'est que mon salaire — que personne ne connaît — a pu paraître exceptionnel voilà un an et maintenant quinze ou vingt joueurs traitent à ce niveau au moins.

— Comment réagissez-vous au fait que le FC Nantes soit pillé ?

— C'est embêtant. Mais est-ce qu'une victoire en Coupe d'Europe d'un club français n'est pas à ce prix ? Il est certain que Nantes ne peut plus s'aligner et que ce club qui a tout pour réussir est défavorisé par l'évolution actuelle. Mais ce n'est pas un club pauvre, il ne faut pas exagérer. Et ne vous faites pas de souci : la saison prochaine, les Nantais seront encore entre la première et la quatrième place.

« Je n'ai plus tiré un penalty depuis Séville »

— Quels sont vos objectifs à vous ?

— Le Racing veut être européen dès la première année. Mais ce sera dur, car il y a maintenant quatre ou cinq costauds. En ce qui me concerne, je me fixe des objectifs à moyen terme sur les trois ans qu'il me reste. Disons l'Europe dans deux ans et un bon parcours dans cette compétition la troisième année. Et puis un titre d'ici là. Ce serait une bonne fin de carrière, non ?

— Surtout s'il y a aussi un titre de champion du monde...

— Là, je ne vous en parle même pas.

— Parlons-en au contraire : vous êtes en demi-finale du Mondial à Guadalajara. Après prolongation, le score est nul. Après cinq penalties, il y a toujours égalité. Que faites-vous ?

— Je ne me ferai plus avoir. Je veux être le onzième tireur. Depuis Séville, je n'ai plus jamais tiré un penalty...

— Le onzième tireur est appelé...

— Je m'approche. Devant le ballon, je me dis que les dix joueurs précédents n'ont pas été capables de nous qualifier pour la finale. Que si je rate, c'est 82 qui recommence, si je réussis, c'est génial.

— Et vous marquez ?

— ... Je marque. »



FONT-ROMEU

L'en-cas Papin

« **D** IS donc, tu m'as vu jouer cette saison ?... » Bonheur infini-mal du journaliste au petit matin, le stylo trempé dans un gobelet de café. Dans l'avion de sept heures, classe non-fumeurs en direction de Perpignan, Papin Jean-Pierre, vingt-deuxième ticket pour la Coupe du monde mexicaine, fait les questions et les réponses. Une façon comme une autre de révéler une solide nature. Laquelle, alors, n'a pas encore posé les pieds dans l'enfer médiatique de Font-Romeu. « Bon, si tu m'as déjà vu, tu sais que je peux jouer partout si je le veux, sans me poser de question. Le métier ne dure pas longtemps. La peur et les angoisses, je verrai plus tard. » Un œil sur le hublot, le walkman qui le démange, Papin mâche notre travail avec la tendre innocence du débutant.

Ses paupières tombent de sommeil, ce mercredi matin, mais pas autant que son pied droit, qui n'a pas dormi depuis, que la veille, sur le terrain de Bruges, il a envoyé le ballon sur le poteau. A une minute de la fin de la finale retour du Championnat de Belgique. Contre Anderlecht. Le FC Bruges a mené deux à zéro avec un but de Papin avant de se faire rejoindre par les gens de Bruxelles. « J'ai le ballon sur la chaussure, je frappe. Je le vois taper le poteau, revenir dans les pieds de Ceulemans. Et puis il y a une mêlée devant le but d'Anderlecht et l'arbitre qui siffle. C'est là qu'on a perdu le titre. C'est con, non ? » Idiot, oui. Traumatissant ? Apparemment pas. Papin tâte son carnet de chèques et dit : « Allez, à Font Romeu, je vais quand même payer le champagne pour la Coupe que j'ai gagnée. » Il dit que, tout à l'heure, les dirigeants du FC Bruges n'ont pas fait un drame de la défaite. Que, de toutes façons, il a filé droit sur Paris dès la fin de la rencontre afin d'être là ce matin. Visiblement, il n'en fait pas un malheur, lui non plus. Il a déjà tourné la page. La troisième en l'espace d'une petite année.

SOUS ET GROS MOTS

La première, c'était à Valenciennes. Equipe moyenne et surtout sans sous. Qui sécrète donc des histoires de fric. Dont celle de Papin Jean-Pierre, d'un coup révélé à la fin de la saison 1985. « Les dirigeants m'avaient fait des rateaux et je voulais partir. Un jour, Bruges est arrivé et leur a proposé deux cents millions d'anciens francs pour moi. Ils ont dit oui, tout de suite. Ils ont eu tort, ils auraient pu réussir une meilleure affaire en attendant un peu. » Résumé, maintenant, du départ du futur international pour la Belgique. Sans traduction. « Un soir, ils sont arrivés à la maison et ils m'ont dit : « Tu vas signer à Bruges. » Tu sais, à Bruges ou ailleurs... de toute façon, j'en avais marre de voir leurs queues. Et puis, je gagnais à l'époque 5 500 F brut par mois. Alors, je suis parti en me disant que, si ça marchait pour moi, c'était un plus. Sinon, ma carrière était pratiquement achevée avant d'avoir commencé. » Il n'y a rien de plus simple qu'un transfert contre nature pour ouvrir la deuxième page.

La vie à Bruges. Avec une place de titulaire gagnée rapidement. Et le mal du pays également. Avec la volonté de s'imposer pour s'en sortir. De ne se fixer aucune limite ni dans la réussite, ni dans l'erreur. Papin dit qu'au FC Bruges c'était vraiment épatant de s'éclater si vite au plus haut niveau, de découvrir la Coupe d'Europe et de repousser ses propres frontières. Il dit encore que la France était trop proche pour ne pas lui manquer. A lui et à son épouse. Résultat de la course ? Un croche-pied. « C'était au mois de décembre. Les dirigeants de Monaco m'ont pressenti directement et j'ai vite signé un contrat de non-sollicitation. Mes dirigeants ont laissé faire. De toute façon, il ne se sont jamais entendus avec ceux de Monaco. Ce qu'ils voulaient, c'était



Inconnu il y a deux ans, sorti du nid il y a dix mois, révélé cette saison, l'ex-attaquant du FC Bruges et néo-Marseillais sera au Mexique le joueur de champ le moins capé de la sélection. Mais pas le moins ambitieux. Avec ses vingt et un buts et sa Coupe de Belgique, il a rejoint Font-Romeu pour convaincre et puis vaincre. De Valenciennes à l'OM, en passant par Bruges et le Parc des Princes, les dernières histoires d'un jeune homme bleu. Affamé.

beaucoup d'argent. Au fond, ils n'avaient pas tort. »

Résumé, encore, du passage en force de Papin-le-Belge : « Je dois tout à mon club qui m'a permis de m'exprimer dans les meilleures conditions. De me faire connaître. Mais cela dit, il faut savoir une



Il a fallu qu'il frappe fort sous le maillot de Bruges pour rejoindre Font-Romeu. Il devra courir vite aux côtés de Giresse pour fouler les pelouses mexicaines. (Photos Jean-Claude PICHON, PRESSE-SPORTS)

par François de MONTVALON

chose... pour mon transfert, ils vont recevoir soixante-dix millions de francs belges. Un milliard d'anciens francs ! Ils n'ont pas tout perdu. » C'est Tapie et l'OM qui

ont payé, finalement. Pas Monaco, qui a sans doute reçu pour sa part une indemnité substantielle, conséquence d'un pré-contrat signé, que Papin appelle « erreur de jeunesse ». Encore doit-on se souvenir, pour finir sur ce chapitre, que l'affaire entre Bruges et l'OM a failli ne pas se réa-



FONT-ROMEU

liser. Pour une histoire de gros mots retranscrite aujourd'hui par le joueur. « Les dirigeants de Bruges et de Marseille se sont mis d'accord sur le prix. Tout allait bien jusqu'à ce que les Belges demandent une garantie bancaire à Bernard Tapie. Je crois que ça ne lui a pas plu du tout, à Tapie !... »

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR

Exit le transférable qui ne l'est plus. Et place à la troisième page. Celle des affaires du terrain, qui tournent évidemment autour de la sélection. D'abord, sa première et unique à ce jour. Celle contre l'Irlande du Nord. Qui n'aurait peut-être pas dû être si Henri Michel ne voyait pas plus loin que le bout de son nez. Explications : « Comme titulaire cette saison, je crois n'avoir jamais manqué un match. Sauf une fois. Des dirigeants m'avaient dit que Michel était dans les tribunes pour me superviser. Ce jour-là, je n'aurais pas dû jouer. J'avais 39° de fièvre. Je suis quand même entré sur la pelouse et je n'ai jamais été aussi nul de ma vie. Heureusement pour moi, le sélectionneur n'était pas là. Il s'était désisté au dernier moment. » Au Parc, au mois de février, l'examen est réussi. Il n'y en aura pas de second.

A l'heure de l'appel pour affronter l'Argentine, les dirigeants brugeois refusent de lâcher Papin, invoquant le contrat et ses clauses. Mauvaise inspiration des responsables du club. Et du joueur lui-même. Le jour où, à Paris, Vercruysse et Ferreri donnent la leçon à Maradona, Papin est à Lierse pour le compte du Championnat. Où il se fait expulser pour un coup de pied mal placé. Revanche stupide d'un mauvais caractère ? Ou simple coïncidence ? Papin dit « coïncidence » et est acquitté au bénéfice du doute. Avec la défense suivante : « En Belgique, j'ai la réputation d'être un joueur brutal et agressif. Ce n'est pas vrai. Je suis agressif dans le jeu, pas vis-à-vis de l'adversaire. » Sur ce plan, le bilan de sa saison est édifiant. Six cartons jaunes et deux expulsions. Avec en prime quelques gestes de colère et un bras d'honneur, un soir de Coupe d'Europe. « C'est l'arbitrage en Belgique... c'est comme ça. En France, je n'aurais pas pris ces cartons. Et puis un joueur tel que moi qui prend des coups chaque semaine, huit cartons, c'est quand même beaucoup. »

Pour commencer l'aventure mexicaine, il n'est donc pas du match contre l'Argentine et c'est son premier moment de faiblesse de l'année. Sûr qu'il ne sera pas dans les vingt-deux. Alors ? Alors, il a fait une Papin. Il a foncé comme un dingue pour marquer les derniers points. « J'ai inscrit dix buts durant les six derniers matches de la saison et à chaque but je pensais au Mexique. C'était ma seule source de motivation. » Qui en cachait une autre. Celle de ne pas contredire Michel Platini, l'homme qui voit Papin dans le rôle de la révélation mexicaine. Donc, celle d'être titulaire, puisqu'il ne doute de rien. « Je vais m'installer dans le groupe comme si j'étais là depuis longtemps, pour m'imposer dans l'équipe. » Il ajoute quand même avec un sourire que, s'il n'a jamais accepté d'être sur le banc de touche à Bruges, il sera capable de se contenter d'un strapontin bleu si Henri Michel en décide ainsi. A vrai dire, sans arrière-pensées, il ne doit pas en croire un mot, tellement il dit qu'il veut se battre pour être l'avant-centre de l'équipe de France. « En football, il ne faut pas faire de sentiment, sinon on se fait marcher dessus. » L'innocence de Papin-l'ex-Belge a des limites et c'est bien ainsi. Sa solidité aussi. Tandis que nous grimpons vers Font-Romeu ce mercredi, avec Saint Philippe qui roule au volant, le patron des relations extérieures chez les Bleus, Jean-Pierre Papin se sentait gagner par le mal de cœur. Par l'émotion ?



Les deux parrains

(Maurice SZAFRAN*)

MICROCOSME. Mot à la mode. Merci, M. Barre. Le microcosme du foot s'est déplacé jusqu'à Font-Romeu. Hôtel des Pyrénées, maison close. Deux chasseurs alpins, stoïques tant ils s'ennuient, sont postés derrière la porte pour éviter la présence, à l'évidence inopportune, d'un éventuel intrus. Le microcosme du foot — comme tous les autres — ne supporte pas d'être infiltré. Tout juste admet-il d'être observé.

Vingt-deux joueurs, trois entraîneurs, deux médecins, un kiné, un attaché de presse : ensemble, tout le temps, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, pendant deux mois. Vie réglée, temps minuté : hôtel-stade, stade-hôtel. Et l'envie irrésistible de conclure à un univers transparent : tout pour le foot. Exact, tout pour le foot. Mais trop simple pour être, tout à fait, vrai.

Patrick Battiston, par exemple, n'est pas dupe de cet état :

« Depuis mes débuts, en 1975, le foot a incroyablement évolué. Plus rien n'est laissé au hasard, tout est conçu dans un but unique : que le joueur soit installé dans les meilleures conditions possibles. Mais il y a un risque : que nous devenions des assistés, incapables de réagir devant une éventuelle difficulté. »

C'est vrai, le genre colo pour ado, inhérent à une équipe en préparation, n'est pas fait pour multiplier les centres d'intérêt et détacher les joueurs, ne serait-ce que quelques instants, des contingences du foot. Alain Giresse, seize ans de carrière, complète l'analyse de Battiston :

« Quand j'ai commencé, j'avais l'impression que le foot c'était le centre du monde. Et puis, j'ai fini par m'élargir la tête. »

Sur un terrain, sans aucun doute. Et en dehors ?

« Ce groupe est majeur, plaide l'entraîneur Gérard Banide. Il sait se prendre en charge. »

Qui croire, pourtant, après cette première explication d'Henri Michel, le sélectionneur français ?

« Mon travail, c'est de penser à tout. Comme cela, les joueurs n'ont plus qu'à se consacrer au foot. A cent pour cent. »

L'amorce d'un comportement infantilisant ? Cela ne correspond pas non plus à la réalité.

Il suffit, en effet, de passer quelques jours à Font-Romeu pour mieux s'apercevoir à quel point la micro-société du foot est différente. Complexe et secrète. Cette équipe, au fil des ans, s'est choisie deux parrains. Aux côtés, hier de Michel Hidalgo et aujourd'hui d'Henri Michel, sans titre officiel et dans une quasi-clandestinité, Michel Platini et Alain Giresse régissent, eux aussi, la vie des Bleus. Ils sont consultés, écoutés, souvent entendus. Et personne ne songe à contester leur rôle. Témoignage sincère du défenseur William Ayache :

« Moi, je n'ai pas le droit à l'erreur. Quand tu t'appelles Platini ou Giresse, tu bénéficies de certains égards. Normal. »

Confirmation de Gérard Banide :

« Qu'il y ait une hiérarchie, c'est l'évidence. Cela amène un plus, et nous avons besoin de grands noms. Il est indispensable d'utiliser leur potentiel à plein régime. Ce serait, par exemple, difficile de les contraindre à jouer dans une organisation qui leur déplaît. Nous avons pour objectif d'aménager un milieu le plus propice à leur expression. »

Faut-il avancer pour autant que le duo Platini-Giresse, à la manière de termites, grignote l'autorité des sélectionneurs successifs ? Tel n'est pas l'avis de Patrick Battiston, et l'un de leurs proches :

« Ne vous trompez pas, Henri Michel décide seul et c'est tant mieux. Il sait manifester son autorité. Discrètement. Il dit. Il montre. Sans problème. »

L'état de concurrence

Toujours est-il que la vie de cette équipe de France s'ordonne autour de ces deux stars, qu'elles savent imposer, jour après jour, leur rythme, leurs convenances et leurs préoccupations. Témoignage, important, de Battiston :

« Le milieu du foot s'ouvre davantage à ce qui se passe dans le monde. Le quotidien nous intéresse. Enfin. » Et des personnalités telles que Platini ou Giresse exercent une influence prépondérante dans ce mouvement évidemment bénéfique.

Alain Giresse se défend d'exercer pareille influence :

« L'entraîneur est le vrai décideur. Simplement, s'il veut connaître le raisonnement et les réflexions des joueurs, il se retourne de temps à autre vers des porte-parole. »

Platini-Giresse, ou les hommes d'influence.

Dans ce contexte, Henri Michel dispose encore de quelques semaines pour marquer cette équipe de son empreinte. Pas évident quand un jeune sélectionneur prend la place d'un « monstre sacré », starifié à l'égal des joueurs les plus prestigieux. L'avis de Gérard Banide est à cet égard capital, car, après avoir secondé Hidalgo, il se retrouve désormais au côté de Michel !

« Il existe entre lui et l'équipe une fraternité née de l'âge. Elle est tempérée par sa fonction. Les joueurs le respectent et l'écoutent. »

Le craignent-ils pour autant ? Certains indices le laissent supposer. Une rumeur s'était propagée dans le microcosme de Font-Romeu : Henri Michel aurait exigé — et obtenu — de la municipalité qu'elle ferme le casino. Je lui ai posé la question. Il a démenti. Souriant. Il a tout de même pris la peine d'ajouter, du coup sérieux :

« Je ne suis pas inquiet par ce genre de chose. Les joueurs ne sont pas enfermés dans un ghetto. Il faut éviter que l'atmosphère ne soit trop pesante. Et moi, je dois rester vigilant. »

Vigilant en effet. Et à des multiples égards : la discipline, mais aussi la mobilisation psychologique ; la rigueur, mais, avant tout, la compétitivité sportive et son corollaire, la concurrence.

Concurrence, autre mot clé.

« Mon rôle, explique Henri Michel, c'est de faire accepter l'état de concurrence. » Quelles qu'en soient les conséquences. Les expériences passées ont prouvé que les groupes les plus équilibrés pouvaient « exploser » face à une telle épreuve.

Trois cas de figure traversent le microcosme du foot. Le premier regroupe les titulaires indiscutables, genre Bats, Bossis ou Fernandez, qui, à moins d'une blessure, sont d'ores et déjà inscrits sur la feuille de match. Le deuxième renferme des vedettes — type Battiston ou Rocheteau — qui doivent encore séduire ou rassurer le sélectionneur lors des entraînements. Le dernier réunit ces remplaçants — Bergeroo, Bibard, Tusseau et quelques autres — qui, à moins d'une catastrophe, ne fouleront pas les pelouses mexicaines. Alors, comment motiver les uns et les autres ? Comment s'assurer qu'ils ne « décrochent » jamais, que, l'exemple de Dominique Baratelli lors du dernier Mondial en Espagne, ils ne craquent pas ?

Contrat moral

« Vous leur faites injure en posant ces questions. C'est un grand honneur que d'être appelé. Aucun d'eux n'oublie jamais ce qu'il doit à la collectivité. Il existe une espèce de contrat moral passé avec chaque joueur : il doit se donner au groupe. Tout le monde est là pour faire le mieux possible et vivre l'aventure de l'équipe. »

La colère de Bernard Banide est sincère. Pourtant, le nouvel entraîneur de Marseille est conscient qu'il y en ait quelques-uns dans le groupe — autre mot sacré dans le foot, mot qui sans cesse revient — plus égaux que d'autres ; qu'il est parfois difficile de ne pas être écrasé par la hiérarchie. Et sans doute faut-il la lucidité de Patrick Battiston pour n'entretenir aucune illusion superflue : « Titulaire ? Remplaçant ? Je ne me considère comme rien. Je mets tout en œuvre pour être opérationnel. La décision prochaine d'Henri Michel ne m'angoisse pas particulièrement. »

Font-Romeu est fait d'une ruche. Rien d'autre. Ici, il est difficile, sinon impossible, de garder un secret. Tout se sait. Tout se dit. Alors, pour échapper à l'ambiance du microcosme — une ambiance délétère —, l'équipe de France se referme sur elle-même. Difficile de la pénétrer, de savoir, mieux de comprendre, comment s'enclenche l'opération Mexique. Le groupe entretient le mystère. Son mystère. Il s'en délecte. Il ne reste plus qu'à croire Alain Giresse quand il affirme :

« Il ne faut accepter aucun passe-droit. Et moi, je n'en bénéficierai pas plus que les autres. »

* Grand reporter à l'Événement du jeudi.



FONT-ROMEU

Le contrôle radar des Bleus

Par Jean-Philippe COINTOT
et Gérard ETCHEVERRY

Pendant le stage
de Font-Romeu,
les Bleus ont subi
les habituels tests médicaux.
Capitiaux pour
ne pas commettre
d'erreurs de préparation
sur la route du Mexique.

MODE ou nécessité ? Depuis quinze ans, les sportifs de haut niveau sont soumis à des tests médicaux afin d'améliorer leur rendement en prévision des grandes compétitions. La préparation des Bleus pour le Mexique ne pouvait pas échapper à cette règle. Marc Bichon, l'inventeur de ces tests, réagit vigoureusement quand on lui parle de mode : « Pour un médecin, il ne s'agit pas de suivre la mode, mais d'être avant tout efficace. »

Pour cela, l'ancien préparateur physique du Stade Toulousain, associé au Dr Vrillac, a prévu une série d'examen complète avec des objectifs bien précis : « Nous en avons deux au départ : faire le bilan de la santé des joueurs après une longue phase finale de Championnat et de Coupe. Nous voulions aussi évaluer la tolérance et l'adaptation de chacun à l'altitude. »



Quand Gigi pédale,
le docteur Bichon
bichonne.
(Photo PRESSE-SPORTS)

La première phase de ces tests concernait donc les problèmes de récupération et de décompression pour faire place quelques jours après à l'adaptation en altitude :

« Dans ce dessein, explique Marc Bichon, nous avons donc procédé d'abord à des examens rapides et généraux, puis beaucoup plus spécifiques, comme la mesure de l'acide lactique. Tous ces tests

sont surtout pour nous un contrôle radar qui permet d'évaluer la tolérance individuelle par rapport aux efforts demandés. »

PREMIER BILAN

Le tout premier bilan de ces tests n'a cependant pas manqué de surprendre la partie médicale : « Nous avons demandé aux joueurs de lever un peu le pied au début, car ils avaient tendance à aller trop vite. L'intensité était trop grande. » A n'en pas douter, les premières indications sont d'autant plus intéressantes que le problème soulevé par Font-Romeu, et dans quelques jours par le Mexique, est qu'il convient de rechercher les paliers successifs et progressifs pour arriver en forme le jour J, c'est-à-dire le 1^{er} juin. Comme le souligne justement le Dr Vrillac : « Grâce à différentes substances chimiques, toutes légales, nous allons aider l'organisme à mieux utiliser l'oxygène et à renforcer le stock de lactate. Nous allons également améliorer la réhydratation et la reminéralisation des organismes, ce qui, du fait de la chaleur, deviendra un problème essentiel au Mexique. »

Ces problèmes seront donc à l'ordre du jour dès jeudi après-midi, date d'arrivée des Bleus sur le sol mexicain. Mais, pour l'instant, l'équipe d'Henri Michel n'en est qu'à sa phase préparatoire et a donc utilisé ces tests au niveau des entraîneurs.

« En effet, explique Gérard Banide, le responsable de la préparation physique des Tricolores, j'ai fait adapter le résultat des tests aux possibilités de chacun pour trouver une juste mesure. Les renseignements médicaux m'ont permis de régler le travail quotidien en fonction des besoins individuels. Cela est d'autant plus satisfaisant qu'en individualisant la demande, on permet aux joueurs d'être plus motivés. Ils sont enclins alors à travailler davantage. »

Patrick Battiston, qui en est à son sixième stage préparatoire à Font-Romeu, ne nie pas l'effet bénéfique de ces tests : « Ils m'ont permis de me situer, de voir où j'en étais et de faire effectivement un travail beaucoup plus individualisé. Je suis arrivé au stage fatigué par ma fin de saison. J'ai mal dormi les quatre premiers jours, contrairement à tous mes autres séjours ici. J'ai consulté le médecin qui m'a affirmé que ce n'était pas grave, mais il m'a quand même conseillé une petite coupure. »

Le cas de Battiston n'était sans doute pas isolé, puisque le constat de l'état-major médical des Tricolores allait dans ce sens au départ : « Nous avons trouvé que la condition physique des joueurs était dix pour cent plus basse qu'en 1982 et 1984, signe évident de la lourdeur des compétitions. On en a donc tenu compte, dit le Dr Vrillac, en leur laissant une paix royale les premiers jours. Nous sommes d'autant plus satisfaits de cette démarche que les résultats sont maintenant très

bons. Ce qui prouve que nous avons raison de procéder ainsi. »

Cette remarque vaut bien évidemment pour la majorité des Tricolores. Cependant, l'exception est venue de Jean-Pierre Papin, qui a rejoint le groupe un peu plus tard après avoir disputé une finale de Coupe de Belgique et le match retour pour le titre contre Anderlecht. « A son sujet, nous étions inquiets de savoir comment il allait réagir à l'altitude, précise Marc Bichon. Mais, à notre grande surprise, nous avons constaté qu'il était en pleine forme. »

Toutes ces données médicales programmées sur ordinateur permettent ainsi une utilisation technologique des tests. De toute évidence, on maîtrise mieux l'outil qu'il y a quatre ans avant le Mondial en Espagne.

Faut-il en conclure cependant que l'équipe de France tirera profit de ce progrès ? Gérard Banide, tout en mesurant l'impact de cette aide extérieure, souhaite quand même la relativiser : « Il est vrai que nous avons besoin de ce support médical, mais le foot c'est autre chose. L'aspect technique, tactique, moral et mental est plus important. Et puis, je crois qu'un athlète est capable de régler lui-même sa charge de travail. »

Nous ne pouvons pas cependant terminer sans laisser une dernière fois la parole à Marc Bichon, qui est à l'origine de cette révolution : « Je suis quand même optimiste pour l'avenir de l'équipe de France car l'ultime prise de sang effectuée vendredi dernier sur les joueurs a révélé une nette amélioration de leur condition physique. »

L'espionnage informatique pour avoir accès aux fiches médicales des joueurs va-t-il supplanter l'espionnage des adversaires ? Rien n'est moins sûr.

GRANDS ET SANS GRAISSE

Le saviez-vous ? L'équipe de France qui part pour le Mexique est plus grande de deux centimètres que celle qui était allée défendre nos couleurs, il y a quatre ans, en Espagne : 1,79 m en 1986 contre 1,77 m en 1982 et 1,78 m en 1984 pendant les Championnats d'Europe.

Il s'agit bien sûr d'une moyenne, mais c'est sûrement l'un des résultats les plus étonnants fournis par les tests médicaux de ce stage de Font-Romeu.

Autres informations intéressantes qu'a bien voulu nous révéler Marc Bichon : le poids moyen des sélectionnés français est resté le même, 73 kg, que celui de leurs prédécesseurs, et il en va de même pour la masse grasseuse, qui est très faible pour nos joueurs. De toute évidence, les Bleus partent affûtés pour Mexico.

COUPE DU MONDE 86



LA CARTE CLE
QUI S'APPELLE
REVIENS !...

EN CAS DE PERTE
VOTRE CARTE-CLÉ
VOUS REVIENT PAR LA POSTE !

AUTORISATION P.T.T.



La carte CLEFOOT a été étudiée, conçue et réalisée par la Société A.C.G.D. avec la participation de Football France Promotion.



FONT-ROMEU

■ L'heure du dîner avait été exceptionnellement avancée mercredi, pour permettre aux joueurs de suivre la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions entre le FC Barcelone et le Steaua Bucarest. Une affiche qui a laissé quelques regrets à Michel Platini, éliminé en quarts de finale avec la Juventus par l'équipe catalane.

■ Question d'un reporter de la télévision mexicaine, mardi midi, à Michel Platini : « Quel conseil pourriez-vous donner à la sélection mexicaine avant cette Coupe du monde ? »

— Réponse (amusée) : « Qu'elle soit bonne dans quatre ans, mais pas cette année... »

■ Avec quatre jours de retard sur ses coéquipiers, Jean-Pierre Papin a été soumis, samedi, à des tests médicaux qui se sont révélés fort probants. Le futur Marseillais est en pleine forme. Henri Michel, séduit par son enthousiasme et sa spontanéité, avait déjà remarqué...

■ Trois tonnes de matériel, comprenant les malles individuelles des joueurs, ont été expédiées, samedi, à destination de Mexico. Henri Emille, chargé de l'Intendance, s'était d'ailleurs rendu à Paris pour veiller à leur bon enregistrement.

■ Contrairement à l'Italien, Henri Michel ne parle pratiquement pas l'espagnol. « Je m'étais juré de prendre des cours si l'on se qualifiait, mais je n'ai jamais trouvé le temps », déplore-t-il. Espérons que ce parjure n'ait pas de conséquences fâcheuses.



LES PETITS PAS

« Allez-y mollo ! » C'est, résumé de manière un peu triviale, le conseil du staff de l'équipe de France aux joueurs. Compte tenu de la durée de la Coupe du monde, il s'agit pour eux d'arriver en forme au bon moment, c'est-à-dire pas trop tard, mais surtout pas trop tôt ! Ayache et Bibard, les plus grands amis du monde, de nouveau réunis sous le maillot du P-SG et, bien sûr, celui des Bleus, donnent l'exemple. Cela s'appelle la politique des petits pas.

(Photos Jean-Claude PICHON)

LE MARATHON DE PAPIN

C'est au terme d'un long, long voyage que Jean-Pierre Papin avait gagné le droit de se retrouver au milieu des Bleus. Jugez plutôt.

Mardi dernier, Papin était encore à Bruges pour y disputer un match d'appui contre Anderlecht, titre de champion de Belgique en jeu. Un match favorable au club bruxellois, malgré un but de l'attaquant français (2-2). Aussitôt après la rencontre, il prenait la route pour Paris, où il arrivait au milieu de la nuit.

Après trois heures de sommeil, il repartait en avion pour Perpignan, où l'attendaient encore une heure et demie de voiture et une multitude de virages jusqu'à Font-Romeu. A son arrivée, Papin était heureux, mais fatigué. On l'eût été à moins...

Henri Michel avait d'ailleurs prévu de le laisser souffler. « Il lui fallait couper avec le foot et s'adapter à l'altitude », a confié le sélectionneur.

■ Ce ne sont ni la police ni la gendarmerie qui ont assuré la surveillance de l'hôtel de l'équipe de France, mais la police municipale de Font-Romeu. Tous les effectifs ont été réquisitionnés à cet effet, soit... deux hommes. Et l'un des deux vient de partir en vacances.

■ Paradoxalement, ce sont les joueurs les plus en forme, en l'occurrence Jean Tigana et Jean-Pierre Papin, qui ont posé presque problème aux médecins. « Il ne s'agissait pas de leur casser le rythme, mais de les freiner un peu », a expliqué Marc Bichon. Nous disposons maintenant de comparaisons, nous savons où il faut les amener. En 1982, les équipes qui ont commencé très fort ont plongé. Et vice versa. »

■ Les joueurs ont effectué, mercredi matin, l'entraînement physique le plus poussé depuis leur arrivée à Font-Romeu, avec footing, sprints fractionnés et musculation au programme. Le ballon était totalement absent de cette séance, mais pas l'ardeur au travail. « J'ai même été obligé de les freiner », assurait Henri Michel.

■ Outre la presse française, les Bleus ont déjà reçu la visite de journalistes espagnols, italiens, britanniques, mexicains et même islandais depuis le début du stage à Font-Romeu.

■ Dès l'arrivée de Jean-Pierre Papin, la photo officielle de l'équipe de France a été prise, mercredi après-midi. La séance s'est toutefois déroulée au stade de Saillagouse, comme en 1984. Explication ? La pelouse de Font-Romeu, déneigée voici huit jours, n'était pas encore assez verte...

TROP TARD POUR LA NEIGE

L'équipe de France devait s'entraîner, samedi, au lac des Bouillouses, à plus de 2 000 m d'altitude, mais le projet a été abandonné après que Gérard Banide et le docteur Marc Bichon se furent rendus sur place. « Il restait encore trop de neige autour du lac pour travailler dans de bonnes conditions, assure ce dernier. Nous aurions peut-être pu faire du ski de fond, mais ce n'était pas le but recherché. » Les Bleus se sont donc entraînés à deux reprises sur le terrain du lycée climatique et sportif, baigné par un soleil estival qui ne tardera pas à avoir raison de la neige des Bouillouses... mais trop tard. On se souvient, en effet, qu'au stage de Noël l'équipe de France avait dû aller chercher très loin un peu de poudreuse pour faire du ski de fond.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Équipe.

Chaque jour, L'Équipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial.

L'ÉQUIPE

MICHEL ET MICHEL : T.V.B.

« On cherche des histoires là où il n'y en a pas. Cela ne vaut même pas la peine qu'on s'y attarde », a déclaré Henri Michel, dimanche, après avoir pris connaissance d'une information selon laquelle il serait en désaccord avec Michel Platini sur la conduite à tenir pour la composition de l'équipe. Selon un hebdomadaire dominical, le capitaine des Bleus aurait demandé que les onze titulaires soient désignés avant le départ au Mexique. Réaction étonnée de Platini : « Ah ! bon, j'ai dit ça ? »

■ Ce soir, alors qu'ils arrivent à Paris dans l'après-midi, les joueurs de l'équipe de France auront quartier libre. Mais la plupart d'entre eux se retrouveront au Lido pour ce qui sera leur dernière soirée sur le sol français.

■ Albert Rust, le gardien sochalien, malgré les deux ans de contrat qui le lient encore à son club, a de fortes chances de rejoindre l'OM la saison prochaine : « Je vais demander aux dirigeants un contrat de quatre ans », nous a précisé le n° 2 de l'équipe de France.

■ Yannick Stopyra et Philippe Bergeroo ne voulaient manquer pour rien au monde la rencontre de rugby Toulouse-Graulhet qui passait samedi après-midi à la télévision. L'entraînement dut être décalé pour que les deux Toulousains puissent suivre le match.

■ Marc Bichon, l'adjoint du docteur Vrillac, fut-il n'y a encore pas si longtemps le préparateur physique de l'équipe de rugby du Stade Toulousain. Samedi après-midi, avant que la rencontre Graulhet-Toulouse se déroule, il envoya un télégramme d'encouragement à ses amis.

■ Au Mexique, les sélectionnés vont entrer dans une deuxième phase de préparation plus complexe. Après avoir maîtrisé l'altitude, ils y trouveront de nouveaux facteurs de perturbation, tels que décalage horaire, chaleur et déshydratation. Mais Marc Bichon n'est pas inquiet. « Les problèmes surgissent souvent du manque de communication, avoue-t-il. Or, à ce niveau, Henri Michel a servi de détonateur. J'ai été surpris par la réceptivité et l'adhésion des joueurs. »

■ Henri Michel a participé samedi à une rencontre pour la lutte contre le cancer à Pamiers, qui a remporté vingt millions de centimes.

■ L'équipe de France s'est entraînée à deux reprises, vendredi, sous un soleil resplendissant. Le programme ? Physique le matin, technique l'après-midi, avec tirs au but et petit match sur une moitié de terrain. Les Bleus ont suivi le même régime jusqu'à hier lundi.

■ Yannick Stopyra ne souffre plus de l'angine qui l'avait obligé à garder la chambre pendant deux jours. Il a repris le chemin du stade, vendredi matin, avec un bonnet et une serviette autour du cou, tel un boxeur à l'entraînement. « J'avais un peu les jambes en coton », avoue-t-il. Jean-Marc Ferreri, lui, a été quelque peu ménagé en raison d'une légère entorse au genou droit.



MEXICO 86

● Ceux qui avaient acheté, l'an dernier, des séries de billets pour le Mondial dans l'intention de les revendre ont bien fait d'attendre le dernier mois pour se mettre sur le marché... Cette semaine, en effet, on est passé franchement du marché gris au marché noir. Même si ce « commerce » n'est pas contre la loi. Aux dernières nouvelles, la série A du stade Azteca (neuf matches, dont l'ouverture et la finale) se négociait entre 1 500 et 2 000 dollars. Elle en valait 450 à l'origine, et « seulement » 1 000 il y a deux mois.

● Deux joueurs, parmi les vingt-deux sélectionnés irlandais, ne sont pas encore prêts physiquement : le défenseur de West Bromwich Albion, Jimmy Nicholl qui, en plus d'une blessure aux adducteurs en voie de guérison, s'est fait enlever deux dents mardi, et Billy Hamilton, l'attaquant d'Oxford United dont le genou gauche est toujours sous traitement.

LE MESSIE EST ARRIVÉ

C'est maintenant officiel, Hugo Sanchez jouera son premier et seul match — avant le Mondial — avec la sélection du Mexique, le samedi 12 mai à Los Angeles, contre l'Angleterre. Bora Milutinovic, l'entraîneur yougoslave du Mexique, a en effet obtenu que l'avant-centre du Real Madrid revienne à Mexico le 8 mai au lieu du 14. « Nous sommes heureux, bien sûr, qu'il ait remporté la Coupe de l'UEFA, car il arrive ainsi avec un moral de vainqueur, ce qui rejallera sur tout le monde ».

● Plus de vingt millions de touristes — de vingt-deux à vingt-cinq millions — doivent se rendre au Mexique à l'occasion du prochain Mondial, estime l'Association mexicaine des agences de voyages. Cependant, indépendamment de la ville de Mexico où la plupart des hôtels affichent « complet », des chambres d'hôtels et des billets d'entrée dans les stades sont encore disponibles dans la plupart des villes où se déroulera la Coupe du monde.

● Le stade aztèque a été remis officiellement au Comité d'organisation de la Coupe du monde, samedi. Le « colosse de Sainte-Ursule » est déjà bien gardé. En ce moment, la garde présidentielle, le ministère de la Protection, un régiment de pompiers et le département de sécurité du stade (privé) se relaient nuit et jour pour effectuer des exercices d'entraînement.

● Les joueurs mexicains sont sensibles à la situation internationale. Même s'ils affirment à l'unisson que tout se passera bien lors du Mondial, ils ne peuvent s'empêcher de penser au terrorisme et à une possibilité d'attentat. « Nous y sommes tous exposés », a reconnu Fernando Quirarte. Mais ce n'est pas, finalement, ce que les joueurs craignent le plus : « Nous avons bien plus peur de la réaction du public si d'aventure nous ne nous qualifions pas ».

● Programme du sélectionneur paraguayen Cayetano Ré, formulé ainsi à ses joueurs : « Il vous faudra courir, courir et courir durant quatre-vingt-dix minutes ». Un discours à couper le souffle.

par Eduardo KRAGELUND

LE phénomène de l'altitude, craint par les uns et sous-estimé par les autres, offrira des avantages à toutes les équipes qui participeront à la Coupe du monde : les vainqueurs pourront se vanter d'avoir gagné dans les conditions les plus difficiles qui soient, les perdants trouveront une excellente justification à leur défaite.

Dans une compétition où l'altitude moyenne des stades se situe à 2 000 m au-dessus du niveau de la mer, la sélection mexicaine sera, évidemment, la plus favorisée, estiment aussi bien les techniciens étrangers que le Yougoslave Bora Milutinovic, sélectionneur de l'équipe nationale.

Pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce sont les équipes qui évolueront à Monterrey (Angleterre, Pologne, Portugal et Maroc) qui seront les plus désavantagées, car, à la fin du premier tour, elles vont devoir passer d'un jour à l'autre de 560 m d'altitude aux 2 162 m de Puebla, aux 2 000 m de Leon et Inapuate, aux 1 865 m de Queretaro ou aux 1 567 m de Guadalajara.

« Il n'y a pas de risques majeurs, comme on a pu le constater lors des Jeux Olympiques 1968 et de la Coupe du monde 1970 m, a affirmé à l'AFP le Mexicain Eduardo Hay, médecin du Comité olympique international (CIO).

Cependant, la non-acclimatation à l'altitude dans un tournoi aussi long qu'une Coupe du monde peut sérieusement perturber le rendement des équipes, même les meilleures.

« Les joueurs mal préparés, explique M. Hay, se plaindront de la fatigue, du manque d'air, et souffriront de nausées, parmi les principaux symptômes. »

Le problème est simple : pour compenser la rareté de l'oxygène, l'organisme exige que le nombre de globules rouges, chargés de le capter et de le transporter dans le corps, augmente jusqu'à 500 000 approximativement.

Selon le Dr Hay, « huit jours d'acclimatation suffisent ». Les responsables des sélections qualifiées ont dans l'ensemble chiffré à vingt ou trente jours la période

Altitude :



L'altitude ? Ce n'est pas un problème si on se prépare bien. Surtout quand on est Mexicain, et que l'on s'appelle Negrete.

(Photo ZETA)

vrais et faux problèmes

Selon le Dr Hay, médecin du Comité olympique international, l'altitude ne présente pas de risques majeurs. Passé la période d'adaptation, tout est possible.

d'adaptation. Des chiffres qui n'ont aucune justification scientifique, selon le Dr Hay.

« En certains cas, on prend l'altitude comme prétexte pour effectuer un stage de concentration d'un mois, car il est difficile de mettre sur pied des stages aussi longs chez soi, compte tenu de la proximité des familles, par exemple. On ajoute aussi à ce phénomène de l'altitude d'autres paramètres comme le décalage horaire ou la déshydratation née de voyages en avion très longs. »

« Les Européens surtout, ajoute le Dr Hay, doivent savoir que le décalage avec le Mexique est d'au moins huit heures et que pour chaque heure il faut une journée de récupération qui doit s'accumuler et non se superposer aux exigences de l'altitude. »

UN ENTRAÎNEMENT PROGRESSIF

Selon ses estimations, il faudra quinze jours à une équipe du Vieux Continent pour être en parfaite condition physique et douze à une formation sud-américaine.

L'air sec des carlingues d'avion et la déshydratation qui s'ensuit est un autre problème facile à résoudre : il faut se passer de bière, de café et de thé, qui sont des diurétiques, et absorber la plus grande quantité d'eau possible.

L'ensemble de ces conditions — parmi lesquelles une seule, l'altitude, peut être attribuée au Mexique — réclame de la part des techniciens une grosse dose de patience.

« Bien que travaillant avec des athlètes bien préparés physiquement, prévient le Dr Hay, dans les premières soixante-douze heures suivant l'arrivée ils ne pourront exiger qu'un entraînement léger, et augmenter la cadence au fur et à mesure. »

Passé une période comprise entre huit jours et deux semaines, tout est possible, selon le médecin du CIO, y compris répéter le fameux « match du siècle » entre l'Italie et la RFA (4-3 après prolongation) en demi-finale du premier Mondial de Mexico en 1970, sans que le moindre signe de fatigue ne se fasse sentir chez les joueurs après cent trente minutes de jeu !

LES ANGLAIS À PIED D'ŒUVRE

L'équipe d'Angleterre s'est envolée, mercredi dernier, de l'aéroport de Gatwick en direction de Colorado Springs (Etats-Unis) pour effectuer un stage préparatoire en haute altitude avant d'aborder son premier match du groupe F de la phase finale de la Coupe du monde le 3 juin contre le Portugal à Monterrey.

Bobby Robson, l'entraîneur-sélectionneur, en a profité pour rappeler, avant d'embarquer, que le comportement des quelque 2 000 supporters anglais qui rallieront le Mexique devait être exemplaire. « Ce serait la pire des choses s'ils étaient impliqués dans n'importe quel incident. Nous serons ravis de les voir, mais il est important qu'ils nous soutiennent de la meilleure des manières, a-t-il déclaré. Que nous gagnions ou perdions, leur attitude irréprochable serait le meilleur moyen de retrouver une partie de notre respect perdu après les tragiques événements de l'été dernier. »

Les quatre internationaux d'Everton — Gary Stevens, Trevor Steven, Peter Reid, Gary Lineker — qui disputaient la finale de la Coupe d'Angleterre samedi à Wembley contre Liverpool, ont rejoint leurs camarades en début de semaine.

● Tibor Nyilasi, le meneur de jeu hongrois, n'a pu accompagner la sélection au stage d'altitude à Linz (Autriche). Il est resté à Budapest et a désormais toutes les chances de ne pas participer au Mondial. Tout comme Andreas Toroczky, touché lors d'un match d'entraînement, et Peter Hannich, blessé à un ménisque. Gyorgy Mezey, l'entraîneur hongrois, a cependant enregistré avec satisfaction les retours en forme d'Antal Roth et de Zoltan Peter.

● La sélection d'Irlande du Nord s'est envolée jeudi de Belfast à destination d'Albuquerque (Nouveau-Mexique) où elle effectuera un stage préparatoire en haute altitude de deux semaines avant de gagner le Mexique.

● Profitant de la tournée des Hongrois en Autriche, Mezey a procédé à un maximum d'essais. Ainsi, face à l'équipe de Dill, SV Spittal, a-t-il utilisé vingt et un joueurs en quatre-vingt-dix minutes. Un record dans le genre.

● La sélection écossaise s'envolera mercredi pour effectuer un stage préparatoire en haute altitude à Santa Fé.

● Le sélectionneur Italien Enzo Bearzot a déjà sa petite idée sur la composition de son attaque. « Serena et Altobelli sont des nouveaux Bettega et Graziani, et ils seront épaulés par Conti et Viali » a-t-il révélé. Du coup, Paolo Rossi devrait faire banquette.

● Le 20 mai, tous les supporters mexicains qui n'auront pu approcher Hugo Sanchez pourront se consoler en se rendant au musée de cire de la ville de Mexico. Sa statue, grandeur nature, sculptée par Antonio Neyra, sera dévoilée ce jour-là. Hugo bis portera naturellement le maillot de l'équipe du Mexique. Seul problème rencontré par le sculpteur : recréer le sourire de l'avant-centre du Real de Madrid...

PRONOSTICS

Jack Rollin, l'un des chroniqueurs vedettes outre-Manche (il écrit notamment dans le *Daily Telegraph*) a donné ses pronostics concernant le groupe C, celui de la France : « Les hommes d'Henri Michel termineront premiers du groupe, devant la Hongrie ! Je pense que l'inefficacité chronique de la sélection soviétique lui sera fatale au Mexique. En revanche, les Hongrois me semblent avoir retrouvé leurs formidables qualités naturelles. » A signaler que Rollin a également donné son classement du groupe E : 1. Uruguay, 2. Danemark, 3. RFA, 4. Ecosse, ce qui ne va pas faire plaisir du côté de Glasgow ! « Mais j'ai trop peur de la légendaire tendance suicidaire des Ecossais dans ce genre de compétition ! » a déclaré Rollin...

● « C'est la pire décision que j'ai eu à prendre de ma vie », tel fut le commentaire d'Alex Ferguson après avoir écarté Archibald (victime, entre autres, de sa finale de Coupe d'Europe ratée), Hansen et Speedie de la liste de vingt-deux Ecossais.

● Colin Clarke (23 ans), le buteur surprise de Bournemouth que Billy Bingham, l'entraîneur nord-irlandais, va emmener au Mexique a déjà été contacté par une multitude de clubs en vue de la saison prochaine : « Cela irait plus vite de révéler les noms de ceux qui ne m'ont pas fait d'offres ! », a déclaré, gonflé, Colin en qui la presse anglosaxonne voit « l'arme secrète » de Bingham...

● Le roi Hassan II a reçu, lundi, à son palais de Fès, la sélection nationale marocaine avant son départ pour le Mexique. Le souverain marocain a prodigué, à cette occasion, « ses conseils éclairés » aux joueurs sélectionnés et les a exhortés à ne ménager aucun effort pour représenter « dignement » le Royaume au Mondial et concrétiser les espoirs que fondent sur eux les sportifs marocains. Les joueurs étaient accompagnés du président de la Fédération marocaine de football, le colonel Driss Bamous, et de l'entraîneur national, le Brésilien José Faria.

● Ultime test important pour la sélection mexicaine : le match qu'elle doit livrer le 17 mai face à l'Angleterre, à Los Angeles.

● La société des Postes et Télécommunication, kenyane va lancer une édition spéciale de cinq timbres à l'occasion de la Coupe du monde. Ces timbres, qui représenteront des joueurs africains en action, veulent apporter un soutien symbolique aux deux pays africains qualifiés pour la phase finale (Maroc et Algérie).

KIM JONG-BU RÉINTÉGRÉ

L'attaquant numéro 1 de Corée du Sud, Kim Jong-Bu (vingt-deux ans), exclu de la sélection de son pays après qu'il eut rompu le contrat le liant à son club, Hyundai, pour le club rival de Daewoo, qui lui proposait plus d'argent, a été réintégré dans la liste des vingt-deux. Kim Jong-Bu a rejoint ses coéquipiers à San Jose, près de Los Angeles, où les Sud-Coréens sont en stage. Un autre joueur-vedette de la Corée du Sud a rejoint le groupe aux Etats-Unis : l'attaquant du Bayer Leverkusen (RFA) Cha Bum-Kun (vingt-quatre ans) qui devrait conduire l'attaque sud-coréenne avec Choi Sun-Ho (vingt-quatre ans), et Kim Jong-Bu.

BURRUCHAGA : DITES 33

Après l'écrasante et trop facile victoire des Argentins, à Tel-Aviv contre Israël (7-2), le bilan de Carlos Bilardo s'établit ainsi après trois ans de « règne » à la direction technique : quatorze victoires, quatorze nuls, et neuf défaites pour trente-sept matches. Quarante-huit buts marqués, trente et un encaissés. Dans ces trente-sept matches, Bilardo a utilisé cinquante joueurs, le milieu de terrain du FC Nantes (France), Jorge Burruchaga, étant celui ayant joué le plus de matches (trente-trois) dans la sélection argentine.

● Opinion de Rinat Dassaev, capitaine de l'équipe d'URSS, après le remarquable succès de Dynamo Kiev en Coupe des Coupes : « Il me semble que cette victoire influera sur le moral de toute l'équipe soviétique. Et notre jeu dépend beaucoup du moral. » Le 0-0 concédé depuis contre la Finlande à Moscou semblerait contredire cet optimisme.

● Le célèbre Golcochea, stoppeur de l'équipe d'Espagne, a composé son onze d'avant-Mondial qui se présente ainsi : Zubizarreta — Gerets, Le Roux, Scirea, Cabrini — Victor, Cerezo, Platini, Maradona — Julio Salinas, Blokhine. Rendez-vous le 29 juin pour la sélection d'après-Mondial.

● Première délégation arrivée au Mexique (lundi 6) : celle d'Argentine, où manquait Valdano retenu avec son club, le Real Madrid, pour la finale de la Coupe de l'UEFA.

LA COMPÉTITION DES PASSES COURTES

Les vingt-deux Italiens vivent et se préparent, avant leur départ pour le Mexique, dans le site montagneux de Roccaraso, à 2 300 mètres.

Pour Bearzot, le Mondial mexicain sera « une aventure » conditionnée avant tout « par l'ambiance et l'environnement ». Le sélectionneur italien champion du monde 1982 a étudié scientifiquement les données du problème de l'altitude, notamment la vitesse du ballon : « Le ballon est plus rapide qu'en plaine et les gardiens seront soumis à des choses inattendues. Il faudra avoir des réflexes rapides pour capter les tirs de trente mètres. En ce sens, Platini, Maradona, Passarella, Zico, Junior devraient bien s'amuser. »

Bearzot se lamente d'ailleurs un peu sur le manque de tireurs de loin et de coups francs dans son équipe, « hormis Cabrini ».

Pour le technicien italien, « le Mondial 86 sera celui des passes courtes à cause de la difficulté en altitude de contrôler les passes longues et des efforts physiques que celles-ci exigent ». La compétition, selon Bearzot, devrait être tactique, spéculative, scientifique et peu spectaculaire. Ça promet !

● Billy Bingham aime... fumer puisqu'il emportera au Mexique la bagatelle de... dix cartouches de cigares ! Quant à ses joueurs, ils préfèrent (pour le moment !) chanter à tue-tête sur l'air de « It's a long way to Tipperary » : « Were on our way to Albuquerque... »

● Réflexion d'Alex Ferguson, entraîneur de l'équipe d'Ecosse : « Dalglish a peut-être trente-cinq ans, mais c'est un joueur indispensable. Aucune équipe au monde ne peut se permettre de se passer de joueurs aussi expérimentés et talentueux que lui, et j'ai la chance d'en posséder deux autres : Souness et Strachan !... »

● Maradona n'a pas le moral : « Il fut un temps pas si lointain où la sélection argentine était soutenue par tout un peuple. Aujourd'hui, nous nous sentons seuls, très seuls. Et la faute en incombe à certains journalistes, qui, pour des raisons personnelles, souhaitent que nous nous cassions la figure au Mexique ! »

● Les Bulgares se sont envolés hier pour le Mexique. Auparavant, les 8 et 11 mai, ils avaient disputé deux matches de préparation contre respectivement Stuttgart et Kaiserslautern.

CANADA : ÇA VA, ÇA VIENT

Gardés « en otage » par les clubs américains ou européens auxquels ils appartiennent, les meilleurs joueurs de l'équipe canadienne ont bien du mal pour participer au stage organisé depuis dix jours à Colorado Springs, aux États-Unis. Ainsi, le gardien « attitré » du Canada, Tino Lettieri, est arrivé mardi sur place trente minutes avant le coup d'envoi d'un match amical contre une équipe locale. Il est reparti mercredi remplir ses obligations au sein des Minnesota Strikers et a croisé le milieu de terrain Mike Sweeney, qui, lui, arrivait de Cleveland. L'avant Branko Segota a tout juste eu le temps de marquer un but avant de refaire ses valises pour San Diego, tandis que le défenseur Terry Moore se remettrait du décalage horaire. Il a terminé dimanche sa saison avec Glentoran. Bien difficile, dans ces conditions, de travailler la cohésion d'une équipe...

● La sélection du Portugal s'est envolée samedi pour Mexico. Elle a aussitôt pris ses quartiers à l'hôtel La Torre, dans la petite ville de Saltillo, à une cinquantaine de kilomètres de Monterrey.

BOBBY L'OPTIMISTE

« L'Angleterre peut créer la surprise au Mondial ! », c'est en tout cas l'opinion de Bobby Moore (44 ans, 108 sélections), ancienne vedette de l'équipe anglaise championne du monde en 1966. « Ce qui me rassure le plus chez les hommes de Bobby Robson, c'est leur état d'esprit. Il règne, au sein de cette sélection, un esprit de camaraderie remarquable et c'est grâce à cette confiance réciproque entre les joueurs que l'Angleterre a, en 66, remporté le trophée. Sans me faire trop d'illusions car je sais que les équipes européennes vont souffrir au Mexique, il me semble que l'Angleterre a une très bonne carte à jouer ! »

● Avant de s'envoler pour le Mexique, jeudi, de Rome, la délégation italienne recevra la visite de Bettino Craxi, chef du gouvernement.

CANADA : ÇA VA, ÇA VIENT

Gardés « en otage » par les clubs américains ou européens auxquels ils appartiennent, les meilleurs joueurs de l'équipe canadienne ont bien du mal pour participer au stage organisé depuis dix jours à Colorado Springs, aux États-Unis. Ainsi, le gardien « attitré » du Canada, Tino Lettieri, est arrivé mardi sur place trente minutes avant le coup d'envoi d'un match amical contre une équipe locale. Il est reparti mercredi remplir ses obligations au sein des Minnesota Strikers et a croisé le milieu de terrain Mike Sweeney, qui, lui, arrivait de Cleveland. L'avant Branko Segota a tout juste eu le temps de marquer un but avant de refaire ses valises pour San Diego, tandis que le défenseur Terry Moore se remettrait du décalage horaire. Il a terminé dimanche sa saison avec Glentoran. Bien difficile, dans ces conditions, de travailler la cohésion d'une équipe...

● Super programme le 17 mai au Memorial Coliseum de Los Angeles puisque, avant Mexique-Angleterre, les spectateurs pourront assister à une autre rencontre amicale : Pérou-Corée du Sud.

● Encore deux matches de préparation pour le Canada : le 19 mai contre le Pays de Galles à Vancouver et le 24 contre l'Angleterre à Burnaby (Canada). Deux équipes dont le style de jeu est bien différent de celui des Français...

● La sélection espagnole a quitté Madrid dimanche après-midi pour le Mexique. Dès son arrivée à Mexico, elle a rejoint l'hôtel Trinidad, à Tlaxcala, où elle séjournera jusqu'au 30 mai. Durant ce séjour, elle disputera quatre rencontres amicales contre des équipes de Première Division mexicaines.

● Karl Heinz Rummenigge n'a pas participé au match amical RFA-Yougoslavie. Il souffre en effet toujours de deux déchirures musculaires à un genou contractées en Italie et qui l'empêchent encore de courir.

● Le défenseur irlandais de Sheffield Wednesday, Nigel Worthington, est en bonne voie de guérison après avoir été victime d'une déchirure des ligaments du genou gauche en mars : « Je serai sur pied dans moins d'une semaine », a-t-il expliqué à Bingham.

PARCOURS DU COMBATTANT

Les Danois, qui ont débuté leur préparation à Vedback, une station balnéaire située à 30 km au nord de Copenhague, ne l'abandonnent pas ! Ainsi a-t-on vu Preben Elkjaer-Larsen courir pendant 3 km avec deux bouteilles à oxygène sur le dos et un masque sur la bouche, terminant, complètement épuisé, dans le but de s'habituer à l'altitude. Un vrai parcours du combattant !

● Après avoir joué, dimanche, contre une sélection militaire de l'US Air Force, l'équipe d'Angleterre affrontera, demain à Colorado Springs (États-Unis) la sélection nationale de Corée du Sud.

● Les derniers tests médicaux opérés sur les sélectionnés portugais ont été fatals à Veloso, l'arrière de Benfica. Jugés insuffisants, il a été prié de rester à la maison. Bandeirinha, vingt-trois ans, de l'Academica de Coimbra prendra sa place.

● La Fédération anglaise a invité les vingt-cinq femmes ou petites amies des joueurs du 13 au 23 mai à Colorado Springs. « Ce n'est pas gênant tant que nous serons aux États-Unis », a précisé Robson. Ensuite, une fois arrivés à Monterrey, nous ne devrons plus penser qu'à la Coupe du monde. »

● Favoris de José Faria, entraîneur brésilien du Maroc : le Brésil, la RFA, l'Italie, la France et le Mexique. Quant au Maroc, il le voit se qualifier pour les huitièmes en faisant match nul avec l'Angleterre et le Portugal et en battant la Pologne. Rien que ça !

● L'équipe d'Algérie ne jouera pas son premier match du Mondial sous ses habituelles couleurs vert et blanc, mais en rouge, ceci pour se distinguer des Irlandais qui, eux aussi, jouent en vert.

● C'est Mustapha Dahleb qui est chargé de préparer l'arrivée et le séjour de la sélection algérienne au Mexique. Celle-ci se rendra directement à Guadalajara le 20 mai, en provenance de Paris.

INQUIÉTUDE POUR RODRIGUEZ

L'inquiétude grandit, au sein de la délégation uruguayenne, au sujet de l'état de santé du gardien titulaire (81 sélections), Rodolfo Rodriguez. Opéré, en début de semaine dernière, d'une occlusion intestinale, il a certes rejoint ses camarades en Colombie, où ils se trouvent en stage, mais son état physique reste précaire. S'il devait finalement renoncer au Mondial, le « Céleste » perdrait beaucoup plus qu'un gardien de catégorie internationale : son véritable leader. En ce cas, c'est Fernando Alvez (Penarol) qui prendrait la relève. Agé de vingt-six ans, il compte une dizaine de matches internationaux.

● Bonne nouvelle pour Borras, le sélectionneur uruguayen : Rodolfo Rodriguez, qui souffrait d'une blessure à l'abdomen, est sorti de l'hôpital. Il rejoindra la Céleste dans quelques jours, à Bogota, où elle se prépare.

● Sepp Piontek, sélectionneur danois, a décidé d'interdire à ses joueurs toute collaboration avec la presse. « Le but de notre voyage est de jouer au football et non d'être journaliste », a-t-il déclaré.

● Déclaration de David Speedie, l'attaquant de Chelsea, écarté de la liste des vingt-deux Écossais : « Je suis bouleversé et humilié. » Plus de calme chez son collègue Alan Hansen, capitaine de Liverpool, qui a subi le même sort : « Je comprends la difficulté du choix de sélectionneur et je respecte sa décision. »

Mexico ne se raconte pas, elle se vit...

par Jean-Claude CHAUVIÈRE

ELLE a tout au plus six ans et ne sait rien de la Coupe du monde de football. Une boîte de paquets de chewing-gum à la main, elle se faufile entre les voitures et se hisse aux portières pour proposer sa modeste marchandise. Image symbolique de Mexico, l'impitoyable et la démesurée ? Oui et non, car cette ville de près de vingt millions d'habitants n'est pas à un paradoxe près...

Elle possède l'un des plus beaux décors du monde, avec ses volcans enneigés et ses montagnes qui la ceignent comme pour la protéger. Mais la pollution, qui fait tousser et pleurer, recouvre le plus souvent toute la vallée d'un couvercle hermétique. Et pourtant... Dès que le soleil perce, Mexico la belle reprend toutes ses couleurs.

Malgré les plaies béantes du terrible tremblement de terre du 19 septembre 1985, Mexico survit et vit. Dans certains quartiers, même, il ne subsiste plus que des cicatrices sur ce champ de bataille où se sont affrontées deux plaques de l'écorce terrestre. Le visiteur saura vite reconnaître les zones sinistrées : tous les immeubles inhabitables n'ont pu être dynamités et il en reste des centaines, carcasses tordues et vitres brisées, que des ouvriers, travaillant pourtant nuit et jour, n'ont pas encore eu le temps de démolir à la masse et au marteau piqueur.

Mais cette ville quasi-millénaire, qui connut ses premiers siècles de gloire sous le nom de Tenochtitlan, réserve d'étonnantes découvertes. Pour peu que ses touristes aient, plan en main, le courage de parcourir à pied certains quartiers... Mexico, comme d'ailleurs tout le Mexique, ne se livre pas aux touristes qui « font » la ville en quarante-huit heures, suivant consciencieusement le « guide », du musée d'Anthropologie aux canaux de Xochimilco, en passant par la place Garibaldi et ses « mariachis ».

Bien sûr, il faut aller dans ces hauts lieux de la culture ou de la tradition. La musée d'Anthropologie est l'un des plus beaux du monde, même s'il lui manque plus d'une centaine d'œuvres d'art volées le soir de Noël 1985. Quant aux canaux du sud de la ville, ils sont autant de vestiges du passé, quand Mexico ressemblait plus à Venise qu'à une cité nord-américaine.

Rien que dans le centre, les occasions de sentir combien le présent est proche du passé ne manquent pas. Des étalages du marché de la Merced aux innombrables vendeurs de « tacos » (sorte de sandwich roulé dans une galette de maïs), de la place des écrivains publics aux ruines aztèques jouxtant le Zocalo.

Les « Trois cultures » évoquent surtout le nom d'une place, théâtre d'une répression sanglante par la police de manifestations estudiantines à quelques jours de l'ouverture des Jeux Olympiques de 1968. Elles constituent pourtant la trame de cette capitale surpeuplée — environ dix-huit millions d'habitants — qui ne peut être démolie en quelques heures.

Entre le centre ville, où les buildings à l'américaine ont poussé depuis quelques années, les quartiers de Coyoacan — où habitèrent Cortes et Trotski — ou de San Angel, qui ont gardé leur charme colonial et les imposantes pyramides de Teotihuacan, à 40 km à l'est de la ville, tout a fini par s'harmoniser.

Un détour par le musée de la Charrería (rodéos mexicains) et une promenade au marché de la Lagunilla donneront au visiteur une idée plus « vraie » de Mexico, cette ville de contrastes. Car au-delà des grandes artères et de la « Zone Rose » (quartier très pittoresque aux rues piétonnes), la misère est à chaque coin de rue, devant chaque porche des églises qui sont innombrables. Mendiants, vendeurs à la sauvette, laveurs de pare-brise, cracheurs de feu... Quant aux pickpockets locaux, ils ne sont pas plus malhabiles que ceux de certaines autres grandes cités.

Mais plus qu'une ville qui se raconte, bien que de nombreux et d'excellents livres aient été écrits sur elle, Mexico est surtout une ville qui se vit. Au passé comme au quotidien.

L'IRAK PRIS DANS UN TOURBILLON

Deux changements importants à la tête de l'« establishment » sportif en Irak ont accompagné le départ, la semaine dernière, de la sélection irakienne pour le Mexique.

D'abord, la mise à l'écart du coach irakien, le Brésilien Edu, ensuite la démission du président du Comité olympique et de la Fédération de football irakiens, M. Adi Saddam Hussein, fils du chef de l'Etat.

Le premier départ s'expliquerait par la nouvelle orientation du Comité olympique irakien (COI), qui a opté pour « un travail collégial » pour éviter de confier l'équipe à un seul homme. Dans la même optique, deux spécialistes brésiliens, Carlos Alberto Lancetta et José Luis, ont été recrutés pour s'occuper de la préparation physique des joueurs.

M. Adi Saddam Hussein a expliqué son départ, intervenu au lendemain du limogeage de Edu et de son remplacement par son compatriote Evaristo Macedo par un « désaccord » avec certains milieux sportifs, et notamment l'actuel ministre de la Jeunesse, M. Nouri Faycal Shaher, son prédécesseur à la tête du COI.

Evaristo a commencé par changer trois des joueurs retenus dans la liste des « 22 » par l'ex-sélectionneur national.

C'est ainsi que les défenseurs Khadhem Moukacher, Salem Hachem et l'attaquant Imad Jassem ont été remplacés respectivement par Karim Saddam (26 ans, 1,72 m, 72 kg, 26 sélections), Nadhim Chaker (28 ans, 1,78 m, 84 kg, 65 sélections) et Mohamed Ismail (24 ans, 1,68 m, 67 kg, 9 sélections).

● L'équipe d'Irak est arrivée au Mexique. Elle est basée à Toluca, à 50 km à l'est de Mexico.

● Sepp Piontek a décidé de faire acheminer par avion dix mille litres d'eau de source du Danemark jusqu'aux différents lieux de résidence des Danois au Mexique. Lesquels auront aussi là-bas un cuisinier et leur nourriture, à l'exception de la viande qui sera achetée sur place.

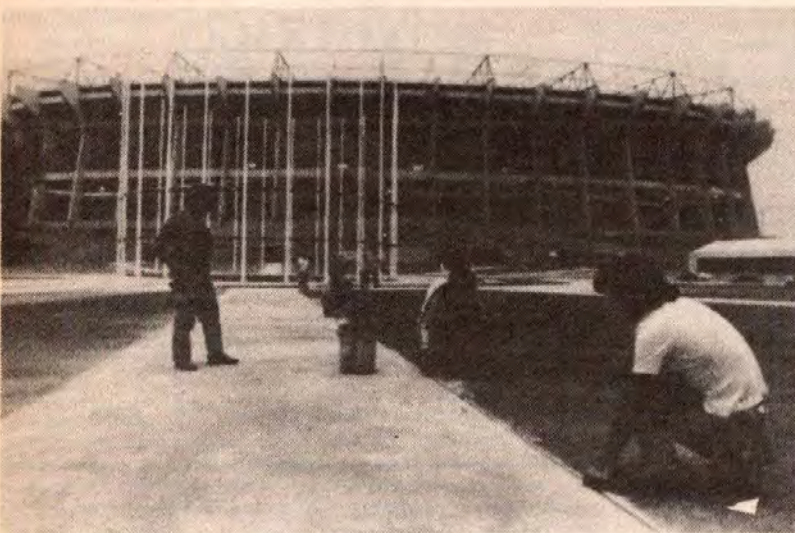
● La firme d'équipements sportifs habillant les Espagnols avait envoyé pour essai un nouveau maillot de couleur jaune. « Pas question de cette couleur ! a aussitôt déclaré Munoz. Je ne peux pas voir le jaune, même en peinture ! Ça va nous porter la poisse. » Du coup, les Espagnols joueront avec leurs couleurs traditionnelles (maillot rouge, culotte bleue, bas noirs).

JOURNÉE DES FEMMES

Omar Borras, le sélectionneur de l'équipe d'Uruguay, a autorisé ses joueurs, en stage à Bogota (Colombie), à recevoir la visite de leurs épouses ou fiancées... Une décision qui, si elle réjouit les onze joueurs concernés par cette journée des femmes, ne fait pas plaisir à tout le monde. Et fait jaser... Dans les milieux sportifs du pays, on se demande si cette visite ne va pas bouleverser la préparation des joueurs. Quant à Luis Ubina, ancien défenseur international de « La Céleste », lors du Mondial 1970, il a déclaré nécessaire d'imposer « certaines limites ». « De toute façon, je ne comprends pas qu'il y ait que onze joueurs qui bénéficient de cette mesure, a-t-il expliqué. Ou tout le monde en profite ou personne... »



MEXICO 86



TOILETTE

A l'extérieur, quelques ouvriers refont le chemin qui conduit à la tribune officielle. A l'intérieur, d'autres soignent la pelouse. Le Stade Azteca, théâtre du match d'ouverture, Italie-Bulgarie, le samedi 31 mai, est l'objet de toute l'attention des autorités mexicaines. Ultime toilette avant le grand départ.

(Photos AP)



LES 22 ECOSSAIS

Gardiens : Jim Leighton (Aberdeen), Alan Rough (Hibernian), Andy Gorm (Oldham).

Défenseurs : Richard Gough (Dundee Utd), Steve Nicol (Liverpool), Alex McLeish (Aberdeen), Maurice Malpas (Dundee Utd), Willy Miller (Aberdeen), David Narey (Dundee Utd), Arthur Albiston (Manchester Utd).

Milieu de terrain : Graeme Souness (Glasgow Rangers), Gordon Strachan (Manchester Utd), Paul McStay (Celtic Glasgow), Jim Bett (Aberdeen), Roy Aitken (Celtic Glasgow), Eamon Bannon (Dundee Utd).

Attaquants : Kenny Dalglish (Liverpool), Frank McAvennie (West Ham), Charlie Nicholas (Arsenal), Graeme Sharp (Everton), Gordon Strurrock (Dundee Utd), Davie Cooper (Glasgow Rangers).

Joueurs placés sur une liste d'attente : Steve Archibald (Barcelone), Alan Hansen (Liverpool), Murdo McLeod (Celtic Glasgow), Campbell Money (Saint Mirren), Pat Nevin (Chelsea), David Speedie (Chelsea).

LES 22 PARAGUAYENS

Gardiens : Roberto Fernandez (Deportivo Cali), Jorge Bataglia (Sol de America), Julian Coronel (Guarani).

Défenseurs : Juan Bautista Torales (Libertad), Virginio Cáceres (Guarani), Cesar Zabala (Cerro Porteno), Rogelio Delgado (Olimpia), Raul Cabral (Guarani), Victor Zayas (Colegiales), Wladimiro Schettina (Guarani).

Milieu de terrain : Rolando Chilavert (Guarani), Jorge Guash (Olimpia), Amado Nunes (Deportivo Cali), Francisco Alcaraz (Nacional), Adolfo Canete (Cruz Azul), Julio Cesar Romero (Fluminense).

Attaquants : Buenaventura Ferreira (Deportivo Cali), Roberto Cabanas (America de Cali), Faustino Alonso (Sol de America), Evaristo Isasi (Olimpia), Alfredo Mendoza (Independiente de Medellin), Ramon Hicks (Libertad).

LES 22 SUD-COREENS

Gardiens : Jo Byung Duk (Halleluyah), Oh Yun Kyo (Yukong).

Défenseurs : Chung Jong Soo (Yukong), Park Kyung Hoon (Pohang Iron and Steel), Jung Yong Hwan (Daewoo), Cho Young Jeung (Lucky Gold Star), Kim Pyong Suk (Hyundai), Yoo Byung Ok (Hanyang), Cho Min Kook (Korea Univ.), Kim Yong Se (Yukong).

Milieu de terrain : (Kim Sam Soo (Dong-A Univ.), Lee Tae Ho (Daewoo), Cho

Kwang Rae (Daewoo), Park Chang Sun (Daewoo), Huh Jung Moo (Hyundai), Kim Jong Boo (Korea Univ.), No Soo Jin (Korea Univ.), Kang Duk Soo (Lucky Gold Star).

Attaquants : Byun Byung Joo (Daewoo), Kim Joo Sung (Chosun Univ.), Choi Sun Hoo (Pohang Iron and Steel), Cha Bum Kun (Leverkusen).

LES 22 BULGARES

Gardiens : Borislav Mihailov (Vitocha), Ilia Valov (Vratsa).

Défenseurs : Alexandre Markov (Spartak Plevne), Petar Petrov (Vitocha), Nikolai Arabov (Sliven), Gueorgui Dimitrov (Sredets), Ilia Diakov (Dobroudja Tolbouhin), Radoslav Zdravkov (Sredets).

Milieu de terrain : Nasko Sirakov (Vitocha), Anio Sadkov (Lokomotiv Plovdiv), Gueorgui Yordanov (Vitocha), Plamen Markov (Metz, Fr.), Andrei Jeliazkov (Strasbourg, Fr.), Jakiso Kolev (Lokomotiv Plovdiv).

Attaquants : Vassil Dragolov (Beroe), Jivko Gospodinov (Spartak Varna), Plamen Guevov (Spartak Plevne), Boitcho Velitchkov (Lokomotiv Sofia), Bojidar Iskrenov (Vitocha), Kostadin Kostadinov (Trakia Plovdiv), Atanas Pachev (Trakia Plovdiv), Stoicho Mladenov (Sredets).



Igor Vrablic, que l'on voit ici contre le Honduras, s'annonce comme l'homme dangereux du Canada. Déjà buteur des éliminatoires, il a inscrit ce week-end le premier but de la surprenante victoire canadienne face au Pays de Galles.

(Photo PRESSE-SPORTS)

POUR VOS ARCHIVES

A Bochum, *RFA et YOU-GOSLAVIE : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 25 000. Arbitre : Uls Erikson (Suède). Buts : Voeller (82*) pour la RFA ; Skoro (5*) pour la Yougoslavie.

RFA : Schumacher — Augenthaler, Foerster, Buchwald (Berthold, 46*), Eder — Matthäus, Herget (Littbarski, 62*), Briegel, Ton — Voeller, Hoenes (Allofs, 62*).

YOU-GOSLAVIE : Ljukovcan — Miljus, Eizner, Radanovic, Baljic — Jankovic, Gracan, Bzadarevic, Skoro — Silskovic (Gudelj, 63*), Vugovic.

A Curitiba, BRÉSIL et CHILI : 1-1 (0-1). — Buts : Casagrande (81*) pour le Brésil ; Puyol (26*) pour le Chili. Arb. : Carlos Rosa Martins (Brésil).

BRÉSIL : Carlos — Leandro (Edson), Oscar, Edinho, Junior — Elzo (Alemão), Falcao, Zico (Socrates), Dirceu — Muller (Casagrande), Careca.

CHILI : Rojas — Espinoza, Pelegrini, Reyes, Araya — Valenzuela, Vera, Sotto, Puyol — Figueroa, Basay.

A Moscou, URSS et FINLANDE : 0-0. — Spectateurs : 30 000.

A Nuremberg, POLOGNE b. *NUREMBERG (DI ouest-allemande) : 1-0 (1-0). — But : Boniek (35*).

A Los Angeles, MEXIQUE b. HAMBOURG SV (RFA) : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 17 000. Arb. : M. Talebu (EU). Buts : Munoz (35*), Cruz (89*).

MEXIQUE : Heredia — Servin, Munoz, Felix Cruz, Negrete — Aguirre, Manzo (Quirarte, 46*), Trejo, Flores — Boy (Francisco Cruz, 62*), Espana (Dominguez, 77*).

HAMBOURG : — Kaltz (Balz, 65*), Hofmeister, Wasner, Plessers — Schroeder, Duve, Lux (Laubinger, 80*), Krotz (Larsen, 72*) — Schmoeller, Von Heesen.

A Asuncion, PARAGUAY b. INDEPENDIENTE AVELLANEDA (Arg.) : 3-2 (2-1). — Buts : Mendoza (27*, 29*), Alonso (90*) pour Paraguay ; Rios (33*), Reynoso (84*) pour Avellaneda.

A Toronto, CANADA b. PAYS DE GALLES : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 13 000. Arb. : M. Bommitt (Can.). Buts : Vrablic (34*), Jones (44* c.s.c.).

A Colorado Springs, CANADA b. U S A I R F O R C E : 1-0 (1-0). — But : Dale Mitchell (10*).

A Bogota, URUGUAY b. MILONARIOS (Col.) : 1-0 (0-0). — But : Dlogo (63*).

A Genève, SUISSE b. ALGÉRIE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 6 200. Arb. : Roger Schoeters (Belg.). Buts : Hermann (8*, 14*). Avertissements : Maissen (52*) à la Suisse ; Mansouri (31*), Menad (43*) à l'Algérie.

SUISSE : Brunner — Botteron, Egli, In-Albon, Ryf — Wehrli, Maissen, Hermann, Brégy — Sulzer (Cina, 75*), Halter (Zuffli, 80*).

ALGÉRIE : Drid — Liégeon (Chalb, 64*), Kourichi, Guendouz, Mansouri — Kaci Said, Ben Mabrouk, Menad (Ben Kahidi, 84*), Belloumi (Harkouk, 57*) — Bensaoula, Madjer (Maroc, 70*).

A Annweiler, KAISERSLAUTERN (RFA) b. BULGARIE : 2-0 (1-0). — Buts : Mohr (37*), Loecheit (78*).

A Stuttgart, BULGARIE b. VFB STUTTGART (RFA) : 5-2 (3-2). — Spectateurs : 1 600. Buts : Mladenov (2), Kostatinov, Iskrenov, Sirakov pour la Bulgarie ; Klinsmann, Reichert pour Stuttgart.

A Aschaffenburg (Bavière), BULGARIE b. VIKTORIA ASCHAFFENBURG (RFA, Division 2) : 2-1 (0-0). — Buts : Plamen Markov (67*), Velitchkov (74*) pour la Bulgarie ; Lindemann (84*) pour Aschaffenburg.

A Naples, *ITALIE b. CHINE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 55 000. Arb. : M. Rosa Santos (Port.). Buts : Di Gennaro (23*), Altobelli (36*).

ITALIE : Galli (Tancredi, 46*) — Bergomi, Vierchowod, Scirea (Tricella, 57*), Cabral — Bagni (Baresi, 75*), Ancelotti (De Napoli, 46*), Di Gennaro, Conti (Vialli, 60*), Altobelli (Serena, 46*), Rossi (Galderisi, 46*).

CHINE : Xu Jianping — Zhu Bo, Chen Dong, Guandong, Lu Hongxiang — Jia Xiuquan, Mai Chao, Zhao Dayu (Shan Chu-nji, 46*), Liu Haiguang — Li Hui, Shen Xianfu.

STAGES DE FOOTBALL JURA - ÉTÉ 1986

ANIMÉS PAR JEAN-MARC PILORGET

stoppeur du Paris-Saint-Germain - Int. juniors, Espoirs, Olympiques

10 JOURS COMPLETS : 1 870 F pour les 7 à 16 ans

Équipement GIMER SPORT offert (maillot, short, chaussettes)

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉS

FOOTBALL LOISIRS ASSOCIATION

12, rue des Aulnes — 78130 CHAPET

Tél. : 16 (1) 34-74-44-36



Distributeur exclusif :

J.F.G. DIFFUSION

13, rue de l'Oasis

92800 PUTEAUX

Tél. : (1) 47-67-00-85

- JOGGING
- SPORT D'ÉQUIPE
- MAILLOTS DE BAIN
- AÉROBIC
- GYMNASIQUE



MEXICO 86

BONIEK

La vie est belle à trente ans.
La ville est belle quand on s'appelle Boniek,
qu'on est romain depuis un an
et qu'on aime ça. La vie est belle
quand on a chatouillé les pieds de la Juventus
jusqu'à la fin d'un Scudetto infernal.
La vie est belle quand on est qualifié
pour sa troisième Coupe du monde d'affilée
avec une équipe de Pologne à la jeunesse ambitieuse,
même si elle a peu de chance
d'avoir la réussite triomphante.
Zbigniew Boniek, dit « Zibi », dit « le Cheval fou »,
dévale la ligne droite de sa plénitude.
Un coup d'œil à gauche : « L'Italie est moins forte
qu'en 82 » ; un coup d'œil à droite :
« La France est jolie avec Platini et Fernandez.
Mais elle est fragile. »
Enfin, un coup d'œil droit devant :
« C'est l'Europe qui gagnera au Mexique. »
Boniek court toujours.
Parce qu'il aime ça. Et nous aussi.

Le cheval fou joue l'Europe

(Photo Franco RICHIARDI)

« **Z**BIGNEW BONIEK, revenons un instant sur le scudetto dramatique qui a vu la Juve l'emporter d'un rien sur la Roma. Trois semaines après le dénouement, subsiste-t-il encore des traces de cette lutte ?

— Quelques-unes, oui. La Juve a gagné, mais j'ai toujours le sentiment que c'est la Roma qui a montré le meilleur football, plus rapide, plus moderne.

— Comment expliquer la défaite, alors ?

— L'équipe de Trapattoni a remporté le titre car elle s'est montrée capable de prendre des points à ses rivaux même au plus fort de sa crise. Mon équipe, lorsqu'elle jouait bien, a battu tout le monde pendant six mois. Et puis, dès que nous avons fléchi légèrement, nous avons perdu deux matches.

— La Roma n'a pas tenu la distance ?
— Disons que notre grand défaut aura été de ne pas savoir jouer le match nul. Trois seulement en Championnat ! Avec trois de plus nous serions champions d'Italie. Mais je crois que ce sera chose faite l'an prochain...

« JE SUIS DEvenu
UN MILIEU UNIVERSEL »

— De Turin la froide à Rome l'extravertie, vous avez dû vivre le contraste très intensément ?

par Christophe WYRZYKOWSKI

— C'est toute la différence entre les gens du nord et les gens du sud.

— Par exemple ?

— Prenez la célèbre Curva, le virage chaud du Stadio Comunale de Turin, ce sont des tifosi turinois, mais ils viennent tous du sud. Eh bien, le Stade Olympique de Rome est entièrement occupé par des gens comme ça. Vous imaginez l'ambiance ! Les supporters italiens n'ont pas d'égaux. Ils créent une atmosphère incomparable autour du Calcio.

— Viola et Boniperti, les deux présidents, Ce n'est pas vraiment le même genre ?

— Les deux clubs ont la chance d'être dirigés par de grandes personnalités qui connaissent leur sujet. L'organisation est peut-être un petit peu meilleure à Turin, mais cela ne tient qu'à l'expérience du personnel. A Rome, celui-ci est à l'image de l'équipe : il va se roder pour atteindre bientôt le meilleur niveau.

— Terminons le jeu des comparaisons avec les entraîneurs Trapattoni et Eriksson.

— Ce sont tous deux de grands coachs. Le Suédois est très intelligent. Avec lui, le contact est facile et tout se passe sans

problème, il fait confiance aux joueurs et les estime. Tous sont traités de la même façon, et, si différence il y a, c'est sur le terrain qu'elle se fait.

— Ce n'était pas le cas à Turin ?

— A la Juve, il n'existait qu'un seul triangle : Boniperti-Trapattoni-Platini. Il ne reste plus tellement de place pour les autres. Ils sont à l'ombre. Au début, on ne s'en rend pas compte, mais au fil des mois cela devient pesant. Et, croyez-moi, je ne suis pas seul à l'avoir ressenti...

— Il n'y a pas que dans l'environnement que les choses ont changé. Sur le terrain, vous jouez avec le n° 4.

— L'histoire de ce numéro est toute simple. Etant le dernier arrivé au club, j'ai dû m'accommoder de choix antérieurs. J'ai refusé le 10 pour ne pas être comparé à Platini et le 5 pour qu'on ne me parle pas de Falcao. Le premier numéro libre était le 4. Alors, j'ai joué à Rome avec le 4. C'est tout.

— Cela ne correspond donc pas avec un changement de place, à une position plus en retrait ?

— Un peu tout de même. J'ai beaucoup plus de liberté dans le jeu. Plus qu'à la Juve. J'ai carte blanche : je peux jouer à

l'avant, en retrait, tout dépend de la situation sur le terrain. Tout en pensant à l'équipe, je suis libre de mes actions. Je suis devenu une sorte de milieu universel en quelque sorte.

« LA POLOGNE
N'A PLUS DE STARS »

— Ce qui ne vous a pas empêché d'inscrire sept buts en Championnat cette saison. La métamorphose se prolonge-t-elle aussi en équipe de Pologne ? Ou bien allez-vous continuer d'y jouer votre carte de buteur ?

— Je n'ai pas de compte personnel. Mon ambition est de réussir avec l'équipe. Je vais essayer de l'aider à aller le plus loin possible, mais il ne faut pas croire que Boniek va au Mexique pour ne s'occuper que de lui.

— Alors oublions « Zibi » et parlons de la Pologne. On n'en entend pas beaucoup parler avant ce Mondial, moins qu'en 1978 et 1982 en tout cas.

— (Sourire malin). Ce n'est peut-être pas plus mal...

— Mais encore ?

— Les Polonais ont la réputation de savoir se mobiliser dans les moments critiques. Et pas seulement en football... Mais restons sur le football. Rappelez-vous le 1-1 à Wembley, lors des éliminatoires en 1973, et aussi le 3-2 à Leipzig en



MEXICO 86

1981, face à la RDA. Deux résultats qui nous avaient qualifiés pour le Mondial en RFA et en Espagne. Ou encore le 3-0 face aux Belges, à Barcelone, qui avait gonflé notre goal-average et nous avait permis d'aller en demi-finale en 1982.

— Trois buts de Boniek d'ailleurs.
— (Sourire). Oui...
— Mais tout cela ne nous explique pas pourquoi on parle moins de la Pologne avant cette Coupe du monde.

— En 1974, 1978, 1982, nous avions chez nous beaucoup de joueurs de tout premier plan mondial. Il leur suffisait de s'entraîner un mois avant la compétition pour que la Pologne dispose d'une grande équipe. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

— Il n'y a plus de stars en Pologne ?
— Disons que les valeurs qu'on peut mettre en évidence actuellement sont : jeunesse, ambition, hargne. Reste à savoir si cela compensera l'expérience, le métier et les grands noms qui font souvent peur aux équipes adverses. L'équipe de Pologne, version 1986, est jeune, elle possède également des éléments qui ont de l'avenir. Je crois qu'on s'en sortira.

« JOUER L'ITALIE, C'EST SOUVENT UN DRAME »

— Vous commencez à avoir l'habitude des Coupes du monde dans les pays de langue espagnole. Après l'Argentine, l'Espagne, voilà le Mexique...

— Je ne garde pas un bon souvenir de l'Argentine. Il y avait des problèmes entre les joueurs et l'entraîneur, entre les anciens et les nouveaux, dont j'étais. Malgré tout, nous avons terminé entre la cinquième et la huitième place, ce qui n'était finalement pas si mal.

— La place de troisième en Espagne a dû vous satisfaire ?

— Nous avons mieux réussi que prévu, mais je crois qu'une fois encore nous sommes passés à côté de quelque chose. En Argentine, Deyna rate un penalty et nous perdons contre les futurs champions du monde, même chose en Espagne où nous nous inclinons en demi-finale contre les Italiens, après un match bizarre. Comme tous les matches contre les Italiens...

— Justement, vous qui connaissez bien le football transalpin, que pensez-vous des chances des Azzurri de garder leur titre.

— Théoriquement, ils sont moins bons qu'il y a quatre ans. Mais jouer contre l'équipe de Bearzot, c'est toujours un grand problème. Pire : c'est souvent un drame.

— A ce point-là ?

— Ils peuvent très bien tomber au début, comme en 1966, ou aller très loin. En fait, ils sont capables de tout. C'est leur jeu qui veut ça. Ils jouent très attentivement en défense et pratiquent un marquage d'une précision incomparable. Ils savent jouer dur, mais dans chaque match ils sont capables de mener quelques contre-attaques qui font souvent la différence. Ce n'est jamais un football agréable à regarder, mais leurs adversaires souffrent encore plus que le public.

— Côté plaisir des yeux, parlons de l'équipe de France, dont on attend beaucoup, et pour laquelle nous savons que vous avez un faible.

— C'est une équipe qui possède toujours de fortes individualités, des grands joueurs comme Platini, Fernandez, Giresse et Tigana. Cela ne suffit pas pour former ce que j'appelle une grande équipe.

« FERNANDEZ, C'EST LE TURBO DES FRANÇAIS »

— Tiens, vous êtes sévère avec les champions d'Europe.

— J'ai toujours été franc et je le resterai. Je ne crois pas trop à l'équipe de France, à moins qu'elle ne trouve son Parc des Princes au Mexique. Il ne faut pas oublier que, depuis le dernier Mondial, tous les succès des Tricolores ont été remportés à domicile et singulièrement au Parc. A l'extérieur, elle n'a pas confirmé son titre. Si elle joue comme au Parc, elle peut être championne du monde. Mais elle peut aussi être éliminée très vite si elle joue comme en déplacement, face à la Bulgarie ou à la RFA.



La Pologne sera peut-être un peu légère au Mexique, mais Boniek pense que les Italiens seront un peu courts pour conserver leur titre. A Cabrini et aux siens de démontrer qu'ils ont encore de l'étoffe.

(Photo PRESSE-SPORTS)



Rome et Turin, le feu et la glace, ne se croisent pas souvent. Mais les montagnes Boniek et Platini, si. Le Polonais, on le sait, apprécie le Français, tel que Platini le parle. Et tel que les Bleus le jouent. Mais il doute que les Tricolores aillent jusqu'au bout de la partition.

(Photo PRESSE-SPORTS)

— Vous n'y croyez pas tellement. Et presque à regret, semble-t-il ?

— Le football français est sans doute le plus agréable à regarder, mais il n'est pas toujours le plus efficace. Souvent, les deux ne vont pas ensemble.

— Pourtant, il y a Michel Platini, votre grand ami, qui reste le meilleur joueur des Bleus.

— Même si sa dernière saison en Championnat d'Italie fut moins réussie que les trois précédentes, Michel reste capable d'effectuer des matches extraordinaires. C'est toujours lui qui inquiète le plus les défenseurs adverses car il peut marquer à tout moment. Mais il y a un autre joueur que j'admire beaucoup.

— Lequel ?

— Luis Fernandez. Si on fait le bilan de ses qualités techniques, il est peut-être inférieur à Platini, Giresse ou Tigana. Mais sans lui, l'équipe de France serait comme un enfant sans sa mère. C'est lui qui la dirige sur la pelouse, qui donne le mot d'ordre pour attaquer, pour marquer l'adversaire, pour jouer dur s'il le faut. Il se bagarre pendant quatre-vingt-dix minutes et joue toujours à un niveau régulier. Un très bon niveau.

— Ce n'est pourtant pas lui qui est le plus souvent à l'honneur.

— C'est vrai que les supporters préfèrent celui qui fera trois ou quatre actions éblouissantes pendant un match, sans vraiment remarquer qui est le véritable moteur de la formation. Pour moi, Fernan-

Il est en Rome et Rome est en lui

BONIEK et Rome. C'est comme une histoire d'amour qui aurait pris du retard. A force de se vouloir, de s'espérer l'un l'autre, de se désirer pendant trois longues années, leurs passions contenues ne pouvaient qu'exploser à la face d'une Italie sous le charme de cette union prophétique : Boniek, le Slave fou, et Rome la sublime diva.

« Je t'aime, je t'aime ! » crie chaque mur de Rome dans le printemps d'avril aux Romains, chaque pierre renvoie l'image d'un Boniek aux cheveux de feu, l'œil consumé de vert et le sourire qui charme, qui promet. Qui leur promet sur cette pub (car c'en est une) bien du bonheur à la Caisse d'Epargne. Et les Romains sont subjugués. Quoi qu'ils disent, quoi qu'ils fassent, il est leur roi. Il est leur roi que Turin ne pas su vénérer. Turin la moqueuse, qui fit de lui un « Cavalier de la nuit », un joyau d'occasion destiné à briller seulement dans la nuit de l'Europe. Un artifice de plus au bas d'un contrat entre la Fédération polonaise et la Juventus. A moins que ce ne soit, comme on l'a dit, entre la Fiat et Polski, sa filiale de Pologne. Triste injure à l'homme. Et triste injure à Rome, à qui il fut promis.

Aujourd'hui, ce passé sans honneur, sans bonheur, est brûlé et de ses cendres ne monte qu'un seul regret qui a nom Platini, l'ami. La part du cœur. Le reste est froid. Froid comme Turin. « A Turin, tout est trop bien organisé. A 21 heures, les rues sont désertes, les portes sont closes. Quand les Turinois vont se coucher, les Romains vont au restaurant. » Froid comme le climat, froid comme le vide. « Turin est une grande ville parce qu'elle possède une grande équipe. Rome est une grande ville parce que c'est une ville-musée, une Ville éternelle. »

A Rome, le temps n'existe plus. Pour personne. Un bonheur sans pareil pour Zibi qui aime le boire jusqu'à plus soif. A Rome, vous pouvez téléphoner chez un ami à 22 heures pour y passer une demi-heure plus tard. A Turin, on fixe les rendez-vous une semaine à l'avance. Boniek n'a pas besoin de rendez-vous quand il veut rencontrer la vie. Elle l'attend à chaque coin de rue, sous chaque réverbère, derrière chaque porte. « J'ai beaucoup d'amis, on se voit très souvent. On va au restaurant, au théâtre, au concert. Et puis, une fois par semaine, le mardi, on joue au bridge. Nous sommes une quarantaine pour disputer les tournois. Il paraît que je suis bon. Le bridge c'est ma passion. » Debout le mort, abats tes cartes ! Cœur, cœur, cœur et cœur ! Voilà sa main.

Le bride sur le cou, sur le terrain ou dans la vie. Qu'importe. Le « cheval fou » cavale, dévale. Se régale. « J'adore les chevaux. J'ai deux trotteurs, Giada Saccar qu'on m'avait offert et Gluri d'Honore que je me suis acheté. J'ai deux entraîneurs et des jockeys qui les préparent pour la saison. On verra bien ce que cela donnera. Mais leurs résultats seront secondaires. Ce n'est qu'une distraction comme tant d'autres... »

Réjouis-toi peuple de Rome, car Boniek est en liberté ! Rien ne l'entrave. « Sauf les voitures. Si un jour on pouvait toutes les mettre dehors ce serait extra. » Il est en Rome et Rome est en lui. Puisqu'il le dit : « JE SUIS ROMAIN ».

Marc VAN MOERE

Enquête Christophe WYRZYKOWSKI

dez est le turbo des Tricolores. Un très grand joueur...

— Une dernière question : à qui le Mondial mexicain ?

— A ma connaissance, jamais situation ne fut semblable à cette année. Il n'y a pas de favori. C'est une belle loterie qu'on nous propose ! Les équipes sud-américaines sont moins brillantes que par le passé : l'Argentine perd contre la Norvège, les Brésiliens ratent leur tournée européenne, on n'entend plus parler de l'Uruguay et le Mexique, malgré un tirage favorable, ne dispose pas d'une équipe capable de remporter le titre. Alors, une fois encore, faudra-t-il chercher le champion en Europe ? C'est possible. C'est même très probable. »

URUGUAY



L'Uruguay compte beaucoup sur Francescoli, ci-dessus, pour décrocher un troisième titre mondial. Il compte tout autant sur son capitaine, Rodriguez, lequel, malheureusement, est incertain en raison d'une opération récente. (Photos VANDYSTAD et Bob THOMAS)



Renaissance

par Carlos MAGNONE

A PRES une très longue absence sur la scène internationale, la Céleste revient au premier plan avec sa qualification pour le Mondial mexicain. Et inévitablement, partout en Uruguay, on s'interroge sur ses chances de récupérer un titre mondial conquis en 1930 à Montevideo puis en 1950 au Brésil.

Cette renaissance survient à une période où le potentiel offensif de la sélection n'a jamais paru aussi élevé, avec des joueurs tels que Francescoli (cf. encadré), Da Silva, Ramos ou Paz.

Il paraît curieux d'évoquer cette puissance de feu de la Céleste alors que cette dernière vient d'achever une tournée européenne... sans marquer le moindre but ! Le seul en effet, pour le compte de l'Uruguay en effet, l'a été par un défenseur irlandais contre son propre camp au cours du match contre l'Eire.

Au centre de ce paradoxe se trouve un homme, l'entraîneur Omar Borrás, lequel cherche à l'heure actuelle le meilleur rendement pour son équipe.

LE CRÉDIT DE BORRAS

Illustration de ses tâtonnements : les différents essais qu'il tenta avec Gutierrez ou Acevedo comme liberos, et Saralegui (ex-Penarol, aujourd'hui à Elche), en deuxième stoppeur aux côtés du titulaire déclaré, Pereira. Ces formules diverses, inhabituelles dans les conceptions de jeu de la Céleste ont évidemment pour but de chercher la solution idéale pour neutraliser les attaquants européens, allemands, écossais

L'Uruguay, c'est une page glorieuse de l'histoire de la Coupe du monde qu'elle a enlevée à deux reprises (1930 et 1950). Mais depuis ces deux victoires de légende, elle eut rarement l'occasion de se mettre en évidence, excepté à l'occasion du Mundialito qu'elle organisa en 1981. Quelle est la valeur de la Céleste aujourd'hui ? Sa qualification douloureuse pour le Mondial et sa récente tournée européenne laissent planer un doute. Sauf dans l'esprit d'Omar Borrás, le sélectionneur tout-puissant, persuadé que son équipe trouvera, au Mexique, toutes les conditions pour aller loin, très loin, dans la compétition.

ou danois, les adversaires du premier tour de la compétition.

Chemin faisant, Borrás a-t-il trouvé la parade à ce danger représenté par Rummenigge, Dalglish ou McAvennie ? Il ne semble pas puisqu'il a lui-même annoncé que l'équipe qui débiterait au

Mundial contre la RFA ne serait connue qu'au tout dernier moment.

Conséquence du doute qui envahit son esprit : les critiques se font de plus en plus vives. Elles sont de deux ordres. D'une part, il y a ceux qui reprochent de vouloir changer le style de l'équipe. De rechercher avant tout l'efficacité défensive

au point de négliger ce qui a représenté la force de la Céleste ces derniers mois : son jeu d'attaque. Et puis, il y a ceux qui trouvent invraisemblable que, à quelques jours du début de la compétition, Omar Borrás n'ait toujours pas déterminé le nom des onze joueurs de l'équipe type. On l'accuse ainsi de manquer de logique et de se singulariser par rapport à tout les autres sélectionneurs présents au Mexique qui, eux, ont déjà résolu ces problèmes de composition.

Face à ces critiques qu'il accueille avec philosophie, Borrás reste résolument optimiste. « Malgré nos derniers résultats effectivement peu encourageants, je pense que sur le fond, tout se présente bien », dit-il.

Sur le fond, d'ailleurs, son crédit n'est pas entamé dans l'opinion publique uruguayenne. Et pour les Hinchas, il demeure l'élément clé dans l'éventuelle réussite de l'Uruguay en Coupe du monde. Ils ne sont pas près d'oublier, en effet, qu'il a pris une part prépondérante dans la qualification pour le Mexique, même si elle a été acquise dans la douleur contre le Chili et l'Equateur. Ils ne sont pas près d'oublier non plus la somme de difficultés qu'il rencontre en permanence pour regrouper tous ses internationaux, éparpillés dans de nombreux pays, jusqu'en Europe.

Alors, si l'on goûte modérément le ton un peu méprisant avec lequel il se défend ou ses commentaires acérés sur certains joueurs, considérés un jour comme des dieux et le lendemain comme de vulgaires remplaçants, on est tout de même disposé à tout lui pardonner. Et à faire cause commune, dans l'intérêt de la nation.

Il ne serait d'ailleurs guère judicieux de remettre en question son autorité pour une tournée certes peu concluante mais

qui n'en gardait pas moins un caractère amical et de préparation. « Moi, contrairement à ce qu'on dit un peu partout, tranche Borrás, je retire quelques éléments positifs de cette expédition européenne. J'ai procédé à des essais et je sais que pour les Uruguayens jouer avec un libero et deux stoppeurs, est une forme de révolution. Mais globalement, j'estime que le système adopté ne doit pas être remis en cause. Certes, le Pays de Galles ou l'Eire sont inférieurs à nos adversaires européens du Mundial, mais je pense malgré tout que nous avons les moyens de battre le Danemark, l'Ecosse et même la RFA et de parvenir ainsi à nous qualifier pour les huitièmes de finale. »

En réalité le problème majeur de Borrás est simple et compliqué tout à la fois : recomposer un puzzle en permanence éclaté. Depuis 1982 en effet, date de la prise de fonction du sélectionneur à l'occasion d'un tournoi en Inde, la plupart des joueurs ont suivi le chemin de l'exil, comme tant d'autres vedettes du passé.

LE CAS BOSSIO

Afin de ne pas connaître un désagrément de l'ampleur de celui de 1974, un véritable désastre sur le plan sportif, la fédération exigera que chacun des exilés revienne en Uruguay suffisamment tôt pour préparer dans de bonnes conditions la Coupe du monde. Seule entorse à cette politique de rapatriement : Da Silva fut autorisé à disputer la finale de la Coupe des Coupes à Lyon avec son club, l'Atletico Madrid, le 2 mai.

Pour le reste, tout s'est passé comme prévu. Ainsi, Dario Pereira (stoppeur au

club brésilien de Sao Paulo) et Venancio Ramos sont-ils arrivés dans les temps. Et puisque nous mentionnons le nom du Lensois, signalons que le président de la République en personne, Julio María Sanguinetti, a déclaré qu'il est, à son humble avis, le meilleur joueur uruguayen du moment.

Bien sûr, quelques clubs étrangers tentent de revenir sur les accords passés avec la Fédération. River Plate (pour Alzamendi), Porto Alegre (pour Ruben Paz) et Penarol (pour Gutierrez), par exemple, qui ont jusqu'au bout cherché à retarder le départ de leurs joueurs.

La somme d'efforts et de déplacements que réclame le regroupement des internationaux constitue un frein incontestable à une politique harmonieuse.

Car il faut savoir que l'exode touche non seulement les attaquants qui ont toujours été une denrée rare, mais aussi les défenseurs, une nouveauté dont se serait bien privé Borrás. Deux exemples : Victor Diogo le solide défenseur latéral de Palmeiras (Brésil) et José Batista du Deportivo (Argentine).

Finalement, de l'équipe type présumée, seul le demi Miguel Bossio peut se prévaloir de l'étiquette d'authentique Uruguayen. « Des joueurs comme moi ne sont pas tellement convoités, admet-il, mais à vrai dire, cela ne m'empêche pas de dormir. Je joue dans un club de grande renommée internationale, Penarol, et cela suffit à mon bonheur, pour l'instant. De toute façon, je sais que, après le Mundial, des propositions me seront faites et alors, peut-être choisirai-je de suivre l'exemple de mes camarades. »

Sans l'avoir vraiment voulu, Bossio est donc un cas à part et cette spécificité ne provoque chez lui aucune inquiétude. « Je ne serai pas spécialement surveillé par nos supporters même si je sais qu'ils attendent beaucoup de moi. Mon jeu ne changera pas : le sacrifice et la lutte pour détruire le jeu adverse. »

Car lui et tous les autres Uruguayens, sont profondément convaincus d'une chose : « Les systèmes de jeu primeront sur les individualités. » Aucune raison, par conséquent, de chercher à se mettre en valeur.

Omar Borrás ne dit pas autre chose. « Le vainqueur sera celui qui appliquera avec discipline le schéma tactique qui aura été défini. » Le sien reste à déterminer. Vous avez dit problème ?

LA ROUTE DU MEXIQUE

AMSUD
Groupe 2

- Uruguay-Equateur 2-1
- Chili-Uruguay 2-0
- Equateur-Uruguay 0-2
- Uruguay-Chili 2-1
- L'Uruguay termine à la première place avec 6 points (six buts pour, quatre contre).

● Les buteurs : Ramos (2), Aguilera, Saralegui, Francescoli, Batista.

Francescoli : l'homme aux millions de dollars !

L n'aime ni les déclarations explosives ni les attitudes démagogiques. C'est pourquoi Enzo Francescoli entre fréquemment en guerre contre tous ceux, Uruguayens ou pas, qui veulent faire de lui l'une des stars du football mondial.

« Il est absurde de me comparer à Platini, Maradona ou Rummenigge, assure-t-il. Moi, je n'ai pas encore prouvé dans les faits, c'est-à-dire sur le terrain, que je pouvais rivaliser avec eux. » Réponse cinglante à un journaliste trop enthousiaste, après le match qu'Enzo avait livré avec son club argentin, River Plate, contre la sélection nationale polonaise, et qu'il avait éclaboussé de toute sa classe.

L'homme sur lequel les « Hinchas » uruguayens fondent les plus grands espoirs est né à Montevideo, le 12 novembre 1961. Enfance classique, parcours banal d'un joueur qui se met en évidence au Wanderers, un club modeste de Montevideo. Au point d'en devenir rapidement le symbole le plus éclairé. Et l'ambassadeur au sein de l'équipe uruguayenne, avec laquelle, en 1983, pour sa première grande apparition sur la scène internationale, il s'adjuge la Coupe de l'Amérique du Sud.

Ce titre, survenant après celui de champion sud américain juniors, attire inévitablement tous les regards sur ce joueur longiligne, très brillant dans son expression de footballeur, et héritier — on l'écrit noir sur blanc à l'époque — du héros de Maracana (finale du Mundial 1950), Juan Alberto Schiaffino, considéré comme le plus grand footballeur uruguayen de tous les temps.

Héros national malgré lui, Francescoli rencontre alors un fort courant de

sympathie qui naît notamment dans les médias. Aussi, est-il désigné, en 1984, meilleur joueur par un jury composé des journalistes sud-américains les plus renommés. Francescoli numéro 1. Devant tous ses pairs brésiliens et argentins, Maradona compris.

Cette popularité a, comme de bien entendu, attiré les requins des plus grandes formations d'Europe. Requins qui, pour Francescoli, ne sont rien d'autre que d'alléchantes sirènes. « Si, d'un double point de vue économique et sportif, l'offre était intéressante, peut-être me laisserais-je tenter », aimait-il à répéter.

Tenté. Depuis dimanche soir le mot est faible. Obsolete. Les millions du Racing (3 millions de dollars soit 24 500 000 francs, selon les dirigeants de River Plate son précédent club) l'ont rapidement convaincu. Enzo mérite bien son surnom, « l'homme aux millions de dollars », dont il aurait aimé, paraît-il, faire l'économie. Suprême coquetterie de star.

En attendant l'Europe, il songe au Mexique où il espère briller. Avec les siens. « L'Uruguay, explique-t-il, se trouve à mon avis parmi les six principaux candidats au titre. Avec le Brésil et l'Argentine et, parmi les Européens, la France, la RFA et l'Italie. Mais je vois davantage une équipe sud-américaine qui ne rencontrera aucun problème d'adaptation à l'altitude et à la chaleur, contrairement aux autres. »

Saura-t-il lui même profiter de ces conditions climatiques pour faire reconnaître au monde entier ses grandes qualités de footballeur ?

BRÉSIL

Leandro s'éclipse et Pelé s'éclate

Nouveaux tracés, nouveaux remous pour le Brésil de Tele Santana.

Le défenseur de Porto Alegre, titulaire de la sélection, a refusé de s'envoler avec ses camarades vers le Mexique.

Pelé, pour rire ou pour pleurer,

a proposé, pour sa part, d'emmener la sélection brésilienne à la victoire le mois prochain. Sur le terrain.

N UL ne sait aujourd'hui ce qu'il adviendra de l'équipe du Brésil à partir du 1^{er} juin prochain. Mais qu'elle échoue ou qu'elle renaisse de ses cendres, il restera dans le cœur de ses supporters comme le goût d'un printemps gâché. Bâclé. Avec des bas. Avec des vagues. Beaucoup de vagues. Des procès d'intention montés contre Tele Santana, coupable de jouer la carte de la continuité, à la tournée manquée en Europe, la coupe était déjà pleine pour un groupe qui ne vit qu'une fois tous les quatre ans, à l'heure du Mundial. Elle s'est empli encore, au fil des jours. D'abord des expulsions du fantasme Eder et de Sidney, tous les deux bannis pour avoir manqué à la discipline collective. Ensuite du retrait de Renato de la liste des sélectionnés, l'aillier droit du Gremio de Porto Alegre ayant pourtant été une des seules satisfactions du voyage européen. Enfin de la nouvelle blessure de Zico (probable entorse du genou) après que le divin meneur eut effectué, face à la Yougoslavie, une rentrée fracassante. En marquant trois buts, lui, le miraculé.

C'était beaucoup et trop à la fois. Ce n'était pas assez. Vendredi dernier, au moment où la sélection s'apprêtait tant bien que mal à quitter son camp d'entraînement de Belo Horizonte en vue de s'envoler pour le Mexique, c'est Leandro qui a ravivé la flamme. En restant chez lui, Jose Leandro Souza Ferreira, défenseur central du Flamengo de Rio et précieux acteur de la campagne espagnole de 1982. Un des hommes de base de l'équipe avec ses trente ans. Pis, un des fidèles de Tele Santana. Qui commence à en manquer.

La nouvelle n'a pas véritablement fait l'effet d'une bombe au Brésil, où son renoncement était sinon attendu, du moins envisagé par les spécialistes, lesquels avaient remarqué qu'une certaine tension était née entre le joueur et son entraîneur. Notamment depuis que Tele Santana avait demandé à Leandro de faire son autocritique en public, punition pour être arrivé en retard au premier rassemblement de la sélection. Leandro s'était exécuté et avait notamment expliqué — le drôle — que son retard était dû à une escapade nocturne dans une discothèque de Belo Horizonte, en compagnie de Renato. Dans cette affaire, Renato avait sans doute définitivement perdu son billet mexicain. Pas Leandro. Qui a donc finalement décidé de s'exclure lui-même malgré les supplications de Zico et de Junior, ses partenaires les plus proches. « Nous devons respecter sa décision », a déclaré le premier. « Leandro a été la victime d'un coup de cafard », a ajouté le deuxième.

Gentils camarades, qui ont dû attendre quelques heures pour entendre la raison prétendue officielle. Venue de Rio, où Leandro a tenu une conférence de presse. Pour indiquer quoi ? Rien d'extraordinaire, sinon qu'il refusait de jouer arriéré droit. Leandro a ajouté que sa décision n'était pas irréversible et que son attitude ne constituait pas un geste de protestation contre l'exclusion de Renato, l'aillier droit, ex-titulaire, dont on sait qu'il est un de ses amis.

Leandro, dans tous les cas, n'aura pas le loisir de revenir sur son choix mystérieux. Afin de couper court à toutes les rumeurs et de récupérer un peu de son autorité, Tele Santana, qui a indiqué « ne pas connaître les réelles motivations de son joueur », a d'ores et déjà fait appel à un remplaçant. Il s'agit du joueur de Botafogo, Josimar, qui devait rejoindre ses nouveaux partenaires dimanche soir à

Toluca. Tele a profité, si l'on peut dire, de ce contretemps, pour appeler également en renfort le jeune Valdo Candido Filho, qui évolue au Gremio. Celui-ci sera au Mexique en vue de suppléer un éventuel forfait de Zico, qui s'est remis de nouveau entre les mains des médecins. Ils sont donc vingt-quatre footballeurs brésiliens en stage au Mexique depuis le début de cette semaine, un remplaçant ayant également été prévu de longue date dans le cas où Cerezo, à son tour, devrait renoncer. A trois semaines du début de la compétition, avec des exclus, des boudeurs, des blessés, des remplaçants de remplaçants, vous voyez d'ici l'état moral de la sélection.

C'est en vue, sans doute, de remonter la troupe que Pelé lui-même a décidé de prendre la parole. De Rio. Pour fustiger, dans un premier temps, l'attitude de Leandro. « Je me souviens ce qu'avait représenté pour moi ma première convocation en vue du Mundial de 1958, lorsque j'avais dix-sept ans et demi. J'en ai encore la chair de poule. Je me souviens également de ma dernière convocation, à trente ans — l'âge de Leandro justement — pour le Mundial de 1970 au Mexique, déjà. J'avais une vision différente des choses, du réalisme et des responsabilités, mais aussi de la détermination pour vaincre et effacer l'échec de 1966. La même volonté habitait d'ailleurs mes coéquipiers, Gerson, Tostao et les autres. Que n'aurions-nous pas fait, nous, pour disputer une Coupe du monde ? »

Comme on écoute un roi, on a écouté le discours de Pelé. Sans doute les oreilles de Leandro se sont-elles mises à siffler. Alors seulement, Pelé, peut-être poussé par la chaude ambiance, lança son information : « Je suis prêt à rejouer ! » « Est-ce une décision réfléchie ? », lui demanda-t-on. « Réfléchie ou non, dit-il, je sais être à mon poids de forme et prêt, si on me le demande, à m'entraîner durement pendant vingt jours pour être en forme début juin à Guadalajara. Pas pour jouer quatre-vingt-dix minutes, bien sûr, mais au moins une mi-temps. Je suis certain de tenir convenablement ma place. La technique est restée la même et seul le rythme me manquerait, mais il reviendrait très vite. N'oublions pas qu'il ne sera pas question de jouer à deux cents à l'heure au Mexique. Les effets de l'altitude, joints à ceux de la grosse chaleur de midi, amèneront à trouver un rythme de croisière différent de la vitesse de jeu habituelle. Les Européens, qui ne s'adapteront pas à ce rythme spécial, connaîtront des secondes mi-temps très difficiles. C'est d'ailleurs toujours durant la seconde période de jeu que le Brésil s'est imposé, dans un style économique, en 1970. »

Faut-il rire ou pleurer de la proposition de Pelé de revenir aux affaires du terrain ? Il dit : « Matthews n'a-t-il pas joué jusqu'à quarante-cinq ans ? » Il dit aussi qu'il ne s'agit pas pour lui, le futur homme politique, d'une opération promotionnelle. « Si mon offre est acceptée et que le Brésil subit un échec, c'est sans doute moi, le roi, qui porterai le chapeau. »

Pelé pour remplacer à la fois Renato, Leandro et peut-être Zico... Il n'y a que Tele Santana qui ne doit pas sourire. Et la voie royale, qu'il croyait pouvoir se tracer il y a encore quatre mois, s'est singulièrement rétrécie. Jusqu'à disparaître totalement sous ses pieds ?

(Avec Alain FONTAN
et l'AFP à Rio de Janeiro.)

BLACK, LE MOUTON NOIR

Le jeune attaquant écossais du club d'Aberdeen Eric Black, 22 ans, a signé mardi un contrat en faveur du FC Metz, qu'il rejoindra à la fin de la présente saison.

Mais la manière et la date du départ de Black a indigné l'entraîneur d'Aberdeen et de l'équipe nationale d'Écosse, Alex Ferguson, qui l'a aussitôt enlevé de l'équipe qui a gagné la finale de la Coupe d'Écosse contre Hearts of Midlothian samedi à Glasgow (3-0).

« Metz ne nous a même pas contactés et nous ne tolérons pas ce genre de négociations avec des agents », a-t-il déclaré.

Ferguson s'est ainsi séparé d'un attaquant qui a toujours inscrit un but lors des trois dernières finales de Coupe remportées par Aberdeen (1982, 1983, 1984) ainsi qu'en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe contre le Real Madrid en 1983 (2-1).

Le montant du transfert de Black, qui arrivait en fin de contrat avec Aberdeen, sera évalué par un tribunal européen.

● L'avant-centre uruguayen du Penarol, Mauro Pagliani (vingt-quatre ans), s'entraîne actuellement avec l'OGCN et a même disputé vendredi dernier le match d'entraînement disputé contre Monaco (1-1). Parrainé par Carlos Curbelo, le jeune Sud-Américain aimerait bien s'installer en France. Avis aux intéressés.

● L'avant-centre d'Anvers, chops, effectuera un essai avec Nice au Ray dès le 14 mai à l'occasion de la rencontre amicale OGCN-Jeunes.

● Il est fort probable que le public niçois puisse découvrir le Brésilien Cascavel dont on parle beaucoup actuellement sur la Côte. Le Sud-Américain, auteur de vingt-cinq buts avec son club portugais de Guimares, disputera en effet vraisemblablement un match amical avec son équipe lusitanienne au stade du Ray.

● L'attaquant de Limoges Philippe N'Doro a signé un contrat de trois ans à l'OGCN. L'ex-joueur du Puy et de Lyon retrouvera probablement sur la Côte son jeune frère Franck. Ce défenseur pourrait en effet être prêté par Le Puy pour une saison.



● Les dirigeants bordelais auraient demandé pour le transfert de leur Allemand Uwe Reinders trois millions de francs à l'OGCN. Somme qui a été jugée trop élevée. Il semble donc que Reinders ira à Dortmund.

ils l'ont dit

De Roland Courbis, à propos du parcours de Toulon :

« Tout est de ma faute. »

Et si pour une fois il n'en rajoutait pas ?

Du président auxerrois, M. Hamel :

« Nous n'achèterons jamais des joueurs à prix d'or. »

Alors, bientôt il n'achètera plus personne.

Du nouvel entraîneur brestois, Raymond Keruzoré :

« Quand j'allais voir des matches à Rennes ou à Brest, ça me chatouillait. »

Espérons que l'année prochaine ça vaudra bien rigoler.

De Roger Piantoni pendant Barcelone-Bucarest :

« Le premier qui marquera prendra l'avantage. »

Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs et rigoureux de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir (Pierre Dac).

● A par Jean-Michel Godart, retenu à Laval car sa fille va encore à l'école et Patrick Delamontagne, tous les Lillois Soler leur a fait des propositions de service mais il a été jugé trop exigeant.

● Le défenseur auxerrois Jean-Luc Charles est toujours à la recherche d'un club. Il est ainsi prêt à étudier toute proposition venant de club de Première ou de Deuxième Division.

● Les dirigeants lavallois sont toujours en chasse pour obtenir deux attaquants. Le Lillois Soler leur a fait des propositions de service mais il a été jugé trop exigeant.

● Le Zairois du Racing Club de Paris Kabongo figurait aussi sur la liste des possibles, mais il y a rachat de contrat et la somme demandée est, paraît-il, exorbitante.

● Les pourparlers entre Toulon et Nice au sujet du transfert de l'Argentin Dominguez étant au point mort, les responsables varois pourraient s'orienter vers d'autres solutions toutes aussi argentines. Gareca (America de Cali), Calderon (Séville) étant des noms souvent prononcés au bord de la Rade, tout comme Rinaldi (Boca Junior) qui aurait même signé un protocole d'accord.

● Dans le match très amical Toulon-Monaco, conclu pour fêter les départs d'Olméa et Benedit, les Toulonnais ont fait jouer plusieurs jeunes joueurs : le gardien cannois Garcia, son camarade Bertucci, l'arrière bisontin Salou, l'attaquant niçois Wathélet et le Corse Moracchini déjà engagé ferme, lui. Le Franc-Comtois avait de bonne chance d'être retenu.

● Dimanche dernier, dans le cadre de sa tournée en Côte-d'Ivoire, Nancy a fait match nul (0-0) avec la sélection nationale. Un bon résultat pour les touristes nancéiens.



LE POIDS DE L'EXPÉRIENCE

Vous avez sous les yeux un capitaine heureux et décontracté. Un homme parvenu au sommet de son art, de sa maturité. Un homme qui n'accuse pas le poids des ans, et que celui des responsabilités n'effraie pas. Platini ? Un 10 au cœur léger.

(Photo Patrick BOUTROUX)

ON NE PRÊTE QU'AUX RICHES

La ville de Bordeaux a décidé d'apporter sa garantie à quatre emprunts d'un total de 25 millions de francs contractés par le club de football des Girondins de Bordeaux auprès de la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales.

Déjà au début de l'année, les Girondins avaient emprunté 5 millions de francs à la Caisse des Dépôts. Cela fait au total 3 milliards de centimes.

Cette garantie a été approuvée par la majorité du conseil municipal, à l'exception des élus communistes et après que les socialistes eurent souhaité que l'« escalade » des moyens financiers mis en œuvre dans les grands clubs de football puisse être maîtrisée.

Outre cette garantie d'emprunt, les Girondins de Bordeaux reçoivent une subvention annuelle de la ville qui se monte à 6 millions de francs.

Le conseil a également révisé, au cours de la même séance, les prévisions de dépenses pour la rénovation et l'augmentation de la capacité du stade municipal de Bordeaux. Les améliorations du premier projet portent le montant du marché à 91 632 000 F. Ces travaux permettront de recevoir dans de bonnes conditions de confort plus de 50 000 spectateurs.

● L'attaquant argentin de Naples, Daniel Berton, a participé au tournoi d'Auxerre sous les couleurs du FC Nantes. Au dire des dirigeants bretons, il ne s'agissait que d'un prêt occasionnel obtenu à la demande de son ami Burruchaga pour pallier l'absence de Hallihoodzic. « Il est venu faire un simple cachet », a affirmé le président Fonteneau.

● M. Innocenti, le président de l'OGC Nice, estime que rien ne presse pour recruter l'attaquant qui manque au club. Il envisage de se rendre au Mexique pour faire son marché et y trouver son bonheur.

● Vahid Halilhodzic s'est conduit en gentleman en quittant Nantes. Il a payé le champagne à ses coéquipiers, mais également au personnel administratif. C'est la première fois qu'un joueur se comportait ainsi. Le geste a été apprécié au FC Nantes.

● Au cours de la tournée de Nancy en Côte d'Ivoire, Arsène Wenger a supervisé Sékou Bamba, un attaquant du cru auquel le club lorrain a fait signer un contrat de non-sollicitation.

● Les Lavallois sont rentrés dans la nuit de mercredi à jeudi dernier du Gabon où ils ont joint l'utile à l'agréable. Sur les trois matches qu'ils ont disputés, ils en ont gagné un, fait un match nul et perdu une fois. En outre, ils ont pu s'adonner au tourisme, ce qui n'était pas le moindre de leurs objectifs.



Samedi 17. — Canal Plus, 20 h 15, Coupe de la Ligue : Saint-Étienne - Lyon, commentaires de Charles Biétry et de Michel Denisot.

Dimanche 18. — TF 1, 12 heures, Téléfoot : spécial Mondial. Présentation des équipes qualifiées pour le Mondial.

● N'Doro arrive, Ardisson s'en va. En effet, l'avant-centre de l'OGCN Thierry Ardisson, qui avait été prêté pour une saison à Thonon, portera pour quatre ans les couleurs de Limoges. Le défenseur Philippe Mattio et/ou son coéquipier Didier Volpatti ainsi que le gardien Thierry Jallamion pourraient parallèlement être prêtés pour un an au FC Limoges.

● L'état-major auxerrois se rendra aujourd'hui en Pologne pour rencontrer les responsables de la fédération et du Comité olympique. Le club ajaiste s'est en effet mis d'accord avec l'attaquant international de Gornik Zabrze, Andrej Zgutzynski, une arrivée qui entraînera alors le départ de Janas, lequel pourrait retourner dans son pays.

A AUXERRE LE POMPON

Première journée

*AUXERRE b. MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (1-0). — Buts de Gerarde (7') et de Dutuel (70').

*NANTES b. VIDEOTON : 2-0 (0-0). — Buts de Berton (55') et de Robert (60').

Deuxième journée CONSOLANTE MÖNCHENGLADBACH b. VIDEOTON : 2-2 (0-1) 5 pen. à 4. — Buts : Pinkall (57') et Hochstatter (60') pour Mönchengladbach ; Majer (22') et Vadasz (73') pour Videoton.

FINALE AUXERRE b. NANTES : 1-0 (0-0). — But de Ferrer (65').

VAUTROT A PORTES OUVERTES

Michel Vautrot, qui a arbitré mercredi à Séville la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, a été vendredi la vedette du 20^e Congrès des arbitres qui a réuni vendredi à La Baule (Loire-Atlantique) 450 des 13 000 adhérents de l'Union nationale des arbitres de France (UNAF).

Michel Vautrot a souhaité que la porte des vestiaires d'arbitre soit largement ouverte aux journalistes après les matches afin que puisse s'instaurer un dialogue, au même titre qu'avec les joueurs. L'UNAF a par ailleurs recommandé à ses adhérents de ne jamais refuser une interview.

Pour les congressistes, le 20^e exercice de l'UNAF est positif grâce notamment à l'adoption du statut de l'arbitre — un pas de plus vers l'intégration réelle des arbitres au football — qui fixe désormais par écrit leurs droits et leurs devoirs.

Les arbitres auront le droit de quitter leur club, mais, pour éviter qu'ils en retirent des avantages pécuniaires, ils devront ensuite rester deux ans indépendants. D'autre part, en cas de sanction disciplinaire à leur encontre, ils disposent désormais du droit d'appel. Enfin, leur est reconnu le droit « d'évocation », c'est-à-dire que si une décision d'une commission disciplinaire ne punit pas un de leurs agresseurs (joueurs) selon le barème prévu (six mois de suspension pour une bousculade, deux ans pour coups, cinq ans pour coups et blessures), ils ont la possibilité de demander que ces affaires soient rejugées.

Ça marche !

On connaît désormais le secret de la réussite étonnante de Papin devant le but. A une question d'un confrère mexicain sur un éventuel gri-gri, Jean-Pierre a répondu innocemment : « Avant chaque match j'embrasse la photo de mon fils William-Christopher. » Apparemment, ça marche !

● Dans le transfert de Philippe Morin (RC Paris), à Sochaux, Pierre Mosca, l'entraîneur rennais, a joué un rôle précieux d'informateur. Rappelons que Morin était encore en Bretagne il y a deux ans.

● Sochaux, qui a enrôlé cinq joueurs, abordera le prochain Championnat avec une certaine confiance. Fauvergue disposera de dix-neuf joueurs ayant tous le niveau de Première Division. Pour une fois, les arrivées excèdent les départs !

● L'attaquant argentin de Naples Daniel Bertoni a participé au tournoi d'Auxerre sous les couleurs du FC Nantes. Aux dire des dirigeants bretons, il ne s'agissait que d'un prêt occasionnel obtenu à la demande de son ami Burruchaga pour pallier l'absence de Halilhodzic. « Il est venu faire un simple cachet », a affirmé le président Fonteneau.

● M. Innocentini, le président de l'OGC Nice, estime que rien ne presse pour recruter l'attaquant qui manque au club. Il envisage de se rendre au Mexique pour faire son marché et y trouver son bonheur.

● Jeudi dernier en match amical Osasuna-Pampelune, club de première division espagnole, a battu les Girondins de Bordeaux par 3 à 0.



● Actuellement en tournée en Afrique, le PSG a battu mercredi dernier à sélection de Kovivo (Congo) 4-1, puis, jeudi, le club de M'Bila-Nzambi par 3 à 2, buts de Sené et Couriol (2).

● Patrick Delanoë qui devait quitter les Canaries — on parlait de lui au Havre — resterait encore sous le coup de J.-C. Suaudeau la saison prochaine. Le FC Nantes, après le départ d'Ayache, n'est plus très riche en défenseurs latéraux.

● Sabonnadière, la gardien de l'équipe de France championne prématurément à Limoges, L'accord n'est pas encore conclu avec le club de la cité de la porcelaine. Il a reçu des propositions d'Amiens et en attend d'autres éventuellement.

● Dominique Rocheteau, qui était convoité par l'AS Saint-Etienne, a annoncé vendredi à Font-Romeu qu'il resterait au Paris-SG jusqu'en 1988.

A l'occasion d'une discussion avec Francis Borelli, président du club parisien, les deux hommes sont en effet convenus de prolonger d'un an le contrat de l'attaquant, qui prenait fin en juin 1987.

LE TRIO INFERNAL

La signature de Jean-Pierre Papin en faveur de l'Olympique de Marseille continue de susciter la polémique du côté de Monaco. On se souvient en effet que l'attaquant de Bruges avait signé un contrat de non-sollicitation avec l'AS Monaco au début de l'année, ce que rappelle M. Campora, le président du club :

« Si Papin doit jouer en France ce sera à Monaco et nulle part ailleurs. Nous avons en notre possession deux contrats : l'un signé par l'impresario belge du joueur, M. Goyvaerts et l'autre par Jean-Pierre Papin lui-même. Par ces contrats, les intéressés s'engagent l'un comme l'autre à ne traiter qu'avec l'AS Monaco. »

Ce dernier contrat a d'ailleurs été envoyé à la Ligue. De son côté, Papin se montre particulièrement serin : « L'OM m'a fait des propositions financières supérieures et offert un poste d'attachée de presse à mon épouse, a-t-il expliqué. Je suis très heureux d'aller à Marseille où il y a réellement quelque chose d'intéressant à faire. J'ai un papier qui me libère de toute obligation avec le club de la Principauté. Je suis absolument tranquille de ce côté-là. Les Monégasques ont attendu cinq mois. Ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes... »

La situation devrait s'éclaircir définitivement dans le courant de cette semaine.

● Pour les barrages, le président Rousselot avait fait le voyage à Mulhouse dans un petit avion dans lequel il avait emmené avec lui le secrétaire général de la ville de Nancy, M. Combes, et le maire adjoint, M. Baudot. Leur avion fut pris dans un violent orage au-dessus des Vosges si bien qu'en plus de l'angoisse de l'incertitude du match, ils connurent une peur physique bien réelle !

● Parti avec l'AS Nancy-Lorraine en Côte-d'Ivoire, François Zahoui souhaitait porter le maillot de la sélection de son pays. Finalement, il a joué sous les couleurs nancéennes. Est-ce pour se venger qu'il a inscrit les deux buts de la victoire de Nancy, vendredi ?

● Il est probable que Nancy engagera un second étranger. Le club se séparerait du Yougoslave Fegic, qui pourtant s'est révélé un honorable buteur (9 buts), et a réalisé une bonne première saison. Mais il semble que les Lorrains aient surtout le souci d'asseoir leur défense et leur milieu en priorité.

● Bruno Germain n'a pas accompagné ses camarades nancéiens en Côte-d'Ivoire. Il était considéré comme appartenant déjà au RC Paris. D'Angelo et Arribart, qui sont partants également, ont tenu à faire ce voyage alors que Picot, blessé, Abreu et Fegic, pour des raisons personnelles, ont été exemptés de ces vacances.

● Philippe Lucas, le Sochalien, a assisté dernièrement au Championnat du monde 250 de motocross qui s'est déroulé dans la région de Montbéliard. Il s'est montré enchanté par un sport qu'il découvrait.

● Trois nouveaux joueurs viennent d'être enrôlés par Sochaux. Il s'agit des ex-Racingmen Pelletier (2 ans) et Morin (3 ans), ainsi que de l'ex-Toulousain Gilles Brisson (2 ans).

● Le jeune attaquant de Sochaux Baré, ex-international junior intéresse fortement le club de Thonon. Il pourrait être prêt pour une période d'un an.

● Le HAC effectue depuis dimanche une tournée en Union soviétique. Il y a deux matches au programme. Ainsi, hier soir, l'équipe a joué contre une sélection régionale de Leningrad et demain soir elle affrontera le Zenith de Leningrad, actuellement coleader du Championnat d'URSS avec Kiev.

● Du côté des transferts, toujours rien de nouveau au Havre. Il se pourrait cependant que, dans la semaine, le président Hureau annonce la venue d'un joueur étranger. En ce qui concerne les départs, Drieu est toujours à la recherche d'un club, ainsi que Hagenbach. Quant à l'international algérien Bensoula, son contrat n'a pas été renouvelé et il cherche un club sérieux.

● Un seul joueur manquait à l'appel pour la tournée du HAC en Union soviétique, il s'agissait de Pascal Pain. Il est vrai que l'attaquant havrais avait une bonne raison à cela, sa femme étant sur le point d'accoucher.

● Pierre Canton, le Sochalien (ex-Lyonnais), est toujours à la recherche d'un club de Thonon. Il s'agit, rappelons-le, d'un défenseur.

que deviens-tu ?

JEAN VAN GOOL

- Né le 28 janvier 1931 à Marquette-lez-Lille (Nord).
- 1,81 m, 82 kg (+ 5 kg).
- Clubs : Us Marquette, Lille OSC (1952-1968).
- Poste : gardien de but.
- Palmarès : Coupe de France 1955 (Lille b. Bordeaux, 5-2).
- Trois sélections en équipe de France militaires.
- Marié, deux filles, une petite-fille.
- Cafetier à Marquette-lez-Lille.
- Surnommé « Le Grand Belge » (à cause de ses parents belges et de sa taille).



« C'est en mai 1968, au beau milieu des grèves, que Bourbotte et moi-même avons été remerciés par le LOSC. On n'avait plus suffisamment d'argent pour nous payer. Je pouvais, si je le voulais, venir m'entraîner, mais sans être rémunéré en retour. Bien évidemment, j'ai préféré m'en aller. J'ai décidé de me consacrer entièrement au café dont j'avais fait l'acquisition en 1958. J'étais parmi les joueurs lillois les moins payés mais cela ne m'avait pas empêché de me payer ce commerce. Ce café portait bien entendu mon nom.

Mais si j'ai tiré un trait sur le professionnalisme, je n'ai pas totalement abandonné le monde du ballon rond. Dès 1968 en effet, je suis parti jouer avec une équipe corporative de la région, Caby Sports. La société Caby était l'associée d'Olida. J'ai joué une saison dans cette équipe puis je l'ai entraînée pendant six saisons. Car j'étais titulaire du brevet de moniteur-éducateur. En 1975, je m'en suis allé entraîner une équipe de jeunes à Wanbrechies, toujours à côté de Lille. C'est là-bas qu'on fabrique le genièvre, ce fameux alcool blanc à 49°. Et puis en 1976, j'ai dû choisir entre le football et mon café. C'est à cette date que mes deux filles (qui me donnaient jusque-là un coup de main) se sont mariées. Nous nous sommes retrouvés seuls, ma femme et moi. Et nous n'étions pas trop de deux pour nous occuper de notre commerce.

Ce café, nous le tenons toujours aujourd'hui. Il est situé rue du Général-Leclerc, à Marquette-lez-Lille. La ville est malheureusement touchée par le chômage. L'usine Massey-Fergusson vient de fermer ses portes. Evidemment, ce n'est pas une très bonne chose pour les affaires. La ville se dépeuple.

Mes loisirs, ils sont rares. A cause du café. Malgré tout, je suis resté un fidèle supporter du LOSC. Les soirs de matches, mon épouse ferme à 21 heures et elle ouvre à 22 h 15. Nous récupérons ainsi les gens qui sortent du stade. Lorsque j'en ai l'occasion, j'aime aussi jouer aux cartes. Avant que vous me téléphoniez, je disputais justement une partie de belote avec des amis. J'ai remporté la belle.

Plus question de football maintenant. J'ai souffert, il y a quelque temps, d'ulcères variqueux aux jambes. Peut-être était-ce dû à la station debout. Aujourd'hui, je suis guéri mais je préfère rester prudent. Dans un ou deux ans, j'ai l'intention de prendre ma retraite. J'aurai alors cinquante-sept ans et il sera temps pour moi de me retirer. Je vendrai le café Van Gool et avec l'argent, je tâcherai de m'acheter une maison dans le Nord. Un peu plus grande que celle que je possède actuellement.

Le but le plus stupide de ma carrière, je l'ai encaissé lors d'un match de Championnat opposant le LOSC (entraîné par Jules Bigot) aux Girondins de Bordeaux. L'arbitre venait d'accorder un corner aux Bordelais. Moi, j'étais persuadé que la balle était sortie en six mètres. Je suis donc allé m'expliquer avec lui. Pendant ce temps, le joueur bordelais a tiré son corner. Tout le monde était en place, sauf moi. Et je me suis fait battre bêtement. Et pourtant, j'affirme encore aujourd'hui que l'arbitre s'est trompé. Dire que peu de temps auparavant j'avais arrêté un penalty d'Hector de Bourgoing. Savez-vous quelle excuse il avait trouvée à son échec ? Il n'avait pas de bonnes chaussures... »

Hervé OLCZYK.

anniversaire

23 TINMAR Thierry (Paris-SG), né le 19 mai 1963 à Lamentin (Martinique).

DES GROS BRAS AU CAVIGAL

Comme toutes les années, le Cavigal Nice Sport, cher à l'ami Robert Remond, propose à tous les amateurs un superbe week-end de football, avec le déroulement de son treizième tournoi que l'on ne présente plus. Le programme, comme à l'accoutumée, a été soigné dans ses détails. Partizan de Belgrade, Teci Munkas (Hongrie) et l'OGC Nice constitueront le groupe 1, Leicester City, Montpellier et Cavigal le groupe 2. Parallèlement à cette compétition de haut niveau, qui ouvrira samedi à 20 heures avec l'affiche Belgrade-Nice et qui s'achèvera lundi à 20 h 15 par la grande finale, se déroulera la grande fête des jeunes. Une immense compétition rassemblant quarante équipes locales, débutants, poussins et pupilles. Retenez donc sur vos tablettes les dates du 17, 18 et 19 mai au stade du Ray.

n'en croyez pas un mot

Le stage de Font-Romeu tire à sa fin. Cette semaine, ce sera l'envol pour le Mexique et la préparation sur place d'une sélection qui, dans les Pyrénées, a surtout cherché à récupérer.

La fin de saison avait en effet été pénible pour la majorité des sélectionnés. Transferts, discussions, salaires : certains avaient traversé une période mouvementée où les tactes des dirigeants succédaient aux passes en retrait des imprésarios. Heureusement, Font-Romeu et son air vivifiant ont retapé tout ce petit monde et effacé tous les bleus à l'âme des uns et des autres.

Seuls, trois ou quatre joueurs continuent à traîner un peu la jambe, mais Henri Michel n'est pas trop inquiet. D'abord, il reste trois semaines avant le début de la compétition ; ensuite, il sait que, le cas échéant, nos

Reporter à Font-Romeu

vingt et un sélectionnés pourraient recevoir le renfort du journaliste d'Antenne 2, Michel Platini, qui accompagne nos internationaux en permanence.

A ce sujet, les organismes professionnels de la presse écrite, parlée et télévisée ont pu s'étonner qu'un tel avantage, à savoir : vivre de l'intérieur l'aventure de la Coupe du monde, soit consenti à un seul reporter. Henri Michel s'en est volontiers expliqué :

« Nous avons accordé ce privilège à Michel Platini, a dit le sélectionneur, car c'est le seul journaliste capable de tenir honnêtement sa place dans un petit match d'entraînement. J'aurais bien accepté la présence de son confrère de TF 1

Jean-Michel Larqué, mais il s'est un peu rouillé, alors que Platini peut éventuellement adresser encore des transversales à l'entraînement. »

Pour l'heure, Platini s'efforce surtout de donner rapidement les résultats de la Coupe de la Ligue aux vingt et un sélectionnés qui les attendent avec impatience chaque samedi soir.

Ainsi, Fernandez est tombé dans les bras de Bossis, quand il a su que le Racing avait battu le Red Star. Ainsi, Papin a explosé de joie en apprenant que Valenciennes avait triomphé de Beauvais.

« C'est vrai, a commenté Platini, le Mexique est encore loin et, actuellement, seule la Coupe de la Ligue passionne nos sélectionnés. »

Pierre Courtols.

Surestimé ou sous-estimé ?

Kim Vilfort, l'attaquant danois de Lille, ne s'est guère mis en évidence au cours de la saison. Pourtant, il a reçu récemment des offres de l'Ajax d'Amsterdam... qu'il a refusées ! « Si je ne réussis pas à Lille je ne réussirai pas ailleurs », a-t-il commenté. Il restera donc au LOSC. A moins qu'il ne retourne au Danemark.

Michel Vautrot : « Les épines ne sont jamais loin de la fleur ! »

(Hervé OLCZYK)

Si vous cheminez dans les jours qui viennent par Séville, allez donc, après avoir goûté aux innombrables délices de la cité andalouse, faire un saut au stade Pizjuan. Versez d'abord quelques larmes en pensant à une certaine demi-finale de Coupe du monde. Puis promenez vos yeux sur la pelouse. Sans doute y trouverez-vous un stylo. Vide. D'avoir trop servi. C'est celui que Michel Vautrot a jeté après la ribambelle de cartons qu'il a distribués lors de Steaua-Barça. De retour à l'hôtel, le « rossignol du sifflet » s'est vu réduit au silence. Sans stylo, comment rédiger la carte postale achetée le matin ? Cette carte, nous l'avons écrite à sa place. Il ne coûte rien de rendre service...



Séville, le 7 mai 1986.

Il est bien tard déjà et pas moyen de trouver le sommeil. Dans ma chambre d'hôtel, je fais les cent pas. Je repense à cette finale. Dieu merci, tout s'est bien passé. Mais quel match, bon sang ! Et quels souvenirs ! On dit que tous les matches sont importants mais une finale de Coupe des champions, ça a quand même une autre dimension. Forcément, on est plus concentré qu'en D1. L'événement y oblige. Les journalistes, les télé du monde entier. Et l'ambiance ! Heureusement, maintenant, j'arrive à oublier le public. Il y a cinq ou six ans, j'aurais été moins à l'aise sans doute. Ça prouve aussi que je vieillis. Réflexion faite, ce n'est pas si rassurant.

Cette finale, tout le monde voulait qu'elle soit propre. Le drame du Heyssel était encore si proche. Si présent. Heureusement, l'UEFA avait tout organisé de manière impeccable. Pour un arbitre, c'est un régal de travailler dans ces conditions. L'Union européenne m'a fait un grand honneur en me confiant ce match. Malgré ce qu'on avait raconté sur mon

compte il y a quelques mois. Avoir dit que j'avais touché de l'argent avant Roma-Dundee... Bien sûr, on m'a reconnu innocent. Il n'empêche que cette affaire m'avait marqué.

Pas facile, le début de partie ! Cinq cartons en onze minutes, ça ne pouvait continuer comme ça. Alors, j'ai appelé les deux capitaines. Je leur ai baragouiné deux ou trois trucs en anglais et en espagnol. Il fallait calmer tout le monde au plus vite. Et puis, il y a ces supporters qui lançaient des objets sur le goal roumain. Des compresseurs à gaz pour les trompettes. Il a failli en prendre un sur le crâne ! J'ai exigé que l'on fasse un rappel à l'ordre au micro. J'ai même menacé d'arrêter la partie si ça continuait. Une attitude laxiste de ma part aurait ressemblé à une démission.

Ais-je commis des erreurs ? Difficile à dire. Après le match, MM. Delmer, Girard et moi-même avons fait une critique de notre match. Cela est toujours constructif. Les épines, c'est bien connu, ne sont jamais loin de la fleur ! Le dernier carton, j'aurais peut-être pu m'en dispenser car je tenais

bien le match. C'est ce que j'ai pensé après coup.

Le souvenir que je garderai de cette finale, c'est la poignée de main de Schuster avant qu'il ne sorte et celles des autres Espagnols. Une poignée de main de perdant, ça a encore plus de valeur. D'habitude, on se fait conspuer dans ces cas-là. J'ai beaucoup apprécié aussi le geste du président du Barça. Il est venu dans notre vestiaire pour nous remettre l'insigne du club. Avec nos noms en lettres d'or. Le plus drôle, c'est que nous n'avons rien reçu de la part des Roumains ! Ce qui m'a aussi beaucoup touché, ce sont les télégrammes que j'ai reçus. Notamment celui de mon confrère Joël Quiniou.

Oui, un grand moment que cette finale. Un rêve recommencé pour moi qui n'ai jamais été footballeur. A cause de la maladie. Un immense honneur aussi pour l'arbitrage français. D'ailleurs, ce match, je voudrais le dédier à tous mes amis arbitres de Ligue. Ceux qui officient courageusement tous les dimanches. Dans l'anonymat.

Michel VAUTROT.



UN HOMME DE POIDS

Si le talent se mesurait en kilogrammes, Jean Tigana ne serait même pas coupeur de citrons à Trifouilly-les-Gonesses (que les dirigeants de ce club, s'il existe, nous pardonnent). Heureusement, il n'en est rien, et Jeannot pèsera de tout son poids sur chaque match qu'il disputera. Il s'entraîne pour ça.

(Photo André LECOQ)

● On ne chôme pas à Nancy : aussitôt après les barrages à Mulhouse, les Nancéiens ont préparé leurs valises ; le lendemain ils s'envolent pour la Côte-d'Ivoire. Et encore le départ a-t-il pu être retardé sinon les joueurs lorrains n'avaient que le temps de rentrer chez eux.

● Ivan Curkovic a précisé aux dirigeants de l'OM que les obstacles concernant la venue de Siskovic étaient levés au niveau de la Fédération et de Split, son club actuel. Reste que le Yougoslave n'atteindra l'âge requis pour s'expatrier que l'année prochaine.

● On sait que l'international hongrois Lázlo Detari intéresse beaucoup Marseille. On sait aussi que son âge, 24 ans, ne le place théoriquement pas sur la liste des transférables. Mais le protocole d'accord signé avec l'OM et une éventuelle faveur en cas de mondial réussi pourraient arranger les choses.

● Dimanche dernier, dans le cadre de sa tournée en Côte d'Ivoire, Nancy a fait match nul (0-0) avec la sélection nationale. Un bon résultat pour les touristes nancéiens.

ROSSI ET LE FAIT DU PRINCE

Paoli Rossi a peut-être joué dimanche dernier à Naples son dernier match en Italie. En effet, au moment où il revêtait pour la quarante-huitième fois le maillot azzurro, le roi des buteurs de la Coupe du monde 1982 faisait l'objet de tractations très sérieuses entre les dirigeants du Milan AC et ceux de l'AS Monaco. C'est ainsi que, quelques heures avant la rencontre Italie-Chine, le directeur sportif milanais, Ramaccioni, s'entretenait avec le directeur sportif de l'ASM, Jean Petit, avec le préparateur physique, Vankershafer, et le secrétaire, Uboldi. A entendre le dirigeant milanais, l'affaire pourrait se faire sur la base d'un transfert pas comme les autres. Le groupe Berlusconi, qui possède maintenant toutes les actions du Milan AC, pourrait en effet se charger d'une sponsoring particulière au niveau du club monégasque.

Rossi, lui, n'a pas dit non. Il attend de voir d'abord Berlusconi et sans doute participera-t-il à l'entrevue prévue aujourd'hui à Milan entre son président et le docteur Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco. Quoi qu'il en soit, les Monégasques sont décidés à trouver un attaquant de grande valeur, quand bien même Rossi n'aurait toujours pas brillé dimanche avec la Squadra.

● Ivan Curkovic a précisé aux dirigeants de l'OM que les obstacles concernant la venue de Siskovic étaient levés au niveau de la Fédération et de Split, son club actuel. Reste que le Yougoslave n'atteindra l'âge requis pour s'expatrier que l'année prochaine.

● La troisième mi-temps de Nancy après son maintien a eu lieu à Saint-Maurice-sur-Moselle dans le pays de Jacques Georges, président de l'UEFA. Ce dernier, souffrant, n'avait pu attendre pour trinquer avec les joueurs lorrains.

● Au cours de la tournée de Nancy en Côte-d'Ivoire, Arsène Wenger a supervisé Sékou Bamba, un attaquant du cru auquel le club lorrain a fait signer un contrat de non-sollicitation.

● On sait que l'international hongrois Lázlo Detari intéresse beaucoup Marseille. On sait aussi que son âge (vingt-quatre ans) ne le place théoriquement pas sur la liste des transférables. Mais le protocole d'accord signé avec l'OM et une éventuelle faveur en cas de Mondial réussi pourraient arranger les choses.

L'OM SELON BANIDE

A ceux qui s'interrogent sur le nouveau look de l'OM la saison prochaine, nous sommes en mesure de fournir quelques indications. Avant même de connaître le nom de tous les joueurs qui porteront le maillot olympien l'année prochaine, FF vous révèle quel sera le style du Marseille 1986-1987. Il nous suffit pour cela de reproduire ci-dessous les propos de Gérard Banide lors d'un colloque pour animateurs : « Ne transformez pas vos joueurs en simples passeurs. Multipliez les duels, les oppositions, développez le goût du risque. Evitez le flou des milieux de terrain qui se cachent, qui ne sont ni attaquants ni défenseurs. » Et encore : « Sous prétexte de ne pas perdre le ballon, il n'y a plus que des passes courtes, souvent en retrait. On ne voit plus ni tirs, ni dribbles, ni passes longues. Comment voulez-vous que vos joueurs ne soient pas déçus par le moindre face à face ? » Comme charité bien ordonnée commence par soi-même... A vous de déduire.

Deux petits tours...

Tous les bonheurs récents de Philippe Bergeroo — il est devenu européen et mondialiste à quelques heures d'intervalle fin avril — ne lui ont pas tourné la tête. Presque assuré de ne pas jouer au Mexique, il est aussi très réaliste vis-à-vis de la Coupe d'Europe. « Nous ferons deux tours si nous tombons sur des Chypriotes et des Islandais. Il faut rester lucide. »

Subbuteo



Subbuteo, le jeu du football de table.

A partir de dix ans.

En vente chez votre marchand de jouets.

LE FOOTBALL AU BOUT DES DOIGTS

COUPE DU MONDE

La troisième Coupe du monde de football de table Subbuteo aura lieu à Athènes du 15 au 19 mai prochain.

Dès demain, la sélection française s'envolera pour la Grèce avec le secret espoir de rapporter en France le précieux trophée.

Christophe Fuseau, champion de France seniors 1986, et Jean-Christophe Vivron, champion de France juniors, tenteront de remporter ce pari. Vingt-quatre pays seront présents pour la circonstance, la France ayant pour sa part le privilège de présenter deux arbitres internationaux : Henri Cornu et Véronique Garnier, seule femme arbitre internationale (championne de France 1985 et 1986) à officier dans ce monde de football miniature. La France championne du monde de football... de table ? Réponse le 19 mai.

Pour tous renseignements : Association de football de table Subbuteo, Didier Guizard, 17-19, avenue Gallieni, 94100 Saint-Maur.

Maître Jules est arrivé, et avec lui les buts sont tombés en rafales ! Le formidable attaquant du FC Metz a éclaboussé de son talent notre Championnat en marquant des buts souvent très spectaculaires. Quant aux passeurs, on retrouve, pour la troisième saison d'affilée, le génial Safet Susic. Mais cette fois, le Yougoslave du P-SG n'est plus seul aux commandes puisque deux autres joueurs ont eux aussi réussi quatorze passes décisives : Petrovic, le meneur de jeu yougoslave de Brest, et Marcico, l'Argentin de Toulouse. A Maître Jules et aux trois compères passeurs, nous adressons nos chaleureuses félicitations.

Maître Jules et les trois compères

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	Buts	D	G	T	P	M
1. Bocandé (Metz)	23	9	5	6	3	32
2. Rocheteau (Paris-SG)	19	7	3	1	8	34
Ramos (Toulon)	19	10	2	5	2	38
4. Halilhodzic (Nantes)	18	10	7	1	0	36
5. Krimau (Le Havre)	17	10	3	2	2	34
6. Reinders (Bordeaux)	15	3	1	7	4	35
7. Buscher (Brest)	14	9	3	1	1	35
Marlini (Brest)	14	9	4	1	0	30
Oudjani (Laval)	14	8	0	6	2	31
10. Bureau (Lille)	13	6	1	6	0	34
Genghini (Monaco)	13	1	5	4	3	34

12. Soler (Bastia, 6, Lille, 5), Cubaynes (Bastia, 4, Strasbourg, 7), Stopyra (Toulouse), 11.

14. Ferreri et Garande (Auxerre), Ramos (Lens), Marcialis (Nancy), Dominguez (Nice), Susic (Paris-SG), Paillet (Sochaux), Emon (Toulon), Marcico et Passi (Toulouse), 10.

25. Giresse (Bordeaux), Verduyck et Xuereb (Lens), Buruchaga (Nantes), Fernandez (Paris-SG), 9.

30. Diallo et Zénier (Marseille), Markov et Micciche (Metz), Bravo (Monaco), Fegic, Picot et Philippe (Nancy), Reimy (Rennes), 8.

39. Testa (Bastia), Lacombe et Pascal (Bordeaux), Pain (Le Havre), Touré (Nantes), Krause et Sauzé (Sochaux), Domergue (Toulouse), 7.

47. Ferrer (Auxerre), Jacquet et Pascal (Bordeaux), Pain (Le Havre), Touré (Nantes), Krause et Sauzé (Sochaux), Domergue (Toulouse), 7.

60. Sène (Paris-SG), Tarantini (Toulouse), Bernardet, Petrovic (Brest), Amisse (Nantes), Zarembo (Lens), Fernier (Sochaux), Burca (Auxerre), Germain (Nancy), Martinez, Zanon (Marseille), Ricort (Toulon), Lefebvre, Mège (Nice), Delamontagne (Laval), Lacombe, Rio (Rennes), 5.

77. Zajkowski (Le Havre), Colin (Sochaux), Fiard (Auxerre), Curbelo (Nice), Goudet, Youm (Laval), Charrier, Voordeckers (Rennes), Meyer (Bastia), 4.

86. Despeyroux, Durand (Toulouse), Zambelli (Brest), Six (Metz), Morice (Nantes), Carreno (Lens), Vidot (Le Havre), Anziani, Tibeuf (Monaco), Agerbeck, Lada, Thomas (Sochaux), R. Boli (Auxerre), Audrain (Marseille), Bénédet (Toulon), P. Planque (Lille), Marguerite, Moralès (Nice), 3.

104. Da Fonseca, Poullain, Charbonnier (Paris-SG), Girard, Roche, Tigana (Bordeaux), Bosser, Bouquet, Henry, Muslin (Brest), Colombo, Hirschberger (Metz), Bracigliano (Nantes), Gillot, Sénac (Lens), Bensaoula

(Le Havre), Christen, Lacuesta, Amoros (Monaco), Henry (Sochaux), B. Boli, Danio (Auxerre), Martin (Nancy), Benoît (Marseille), Paganelli, Cukrov (Toulon), Didaux, Garcia, Piette (Lille), Massa, Barrera, Bernad (Nice), Aubame, Stéfanini, Sorin (Laval), Christophe, Ninot, Barraud (Rennes), Pécout, Schaefer, Van Straelen, Vogel (Strasbourg), Furic (Bastia), 2.

147. Bacconnier, Couriol, Pilorget (Paris-SG), Castagnino, Marx, Sassus (Toulouse), Battiston, Gimenez, Hanini, Lassagne, Bourdoncle, Rohr, Specht (Bordeaux), Bellisi, Dupraz (Brest), Cangini, Lopez, Mahmoud, Pons, Sonor, Zappia (Metz), Baranchelli (Nantes), Dewilder, Lerat, Makengo, Pagal (Lens), Montellih (Le Havre), Dib, Lopez, Stojkovic (Monaco), Ruty, Silvestre (Sochaux), Barret (Auxerre), Abreu, Arribart, Cartier, Zahoui (Nancy), Anigo, Cantona, Di Meco, Flak, Meyrieu (Marseille), Onnis (Toulon), Kourichi, Leclerc, Meudic, S. Planque, Robin, Vilfort (Lille), Blanc, Rico (Nice), Blino, Dogon, Milton, Reuzeau, Péard (Laval), Lanthier, Le Goff, Muller (Rennes), Jeliakov (Strasbourg), Biamonte, Furlan, Nativi, Ottaviani, Pastinelli, Solsona (Bastia), 1.

147. Bacconnier, Couriol, Pilorget (Paris-SG), Castagnino, Marx, Sassus (Toulouse), Battiston, Gimenez, Hanini, Lassagne, Bourdoncle, Rohr, Specht (Bordeaux), Bellisi, Dupraz (Brest), Cangini, Lopez, Mahmoud, Pons, Sonor, Zappia (Metz), Baranchelli (Nantes), Dewilder, Lerat, Makengo, Pagal (Lens), Montellih (Le Havre), Dib, Lopez, Stojkovic (Monaco), Ruty, Silvestre (Sochaux), Barret (Auxerre), Abreu, Arribart, Cartier, Zahoui (Nancy), Anigo, Cantona, Di Meco, Flak, Meyrieu (Marseille), Onnis (Toulon), Kourichi, Leclerc, Meudic, S. Planque, Robin, Vilfort (Lille), Blanc, Rico (Nice), Blino, Dogon, Milton, Reuzeau, Péard (Laval), Lanthier, Le Goff, Muller (Rennes), Jeliakov (Strasbourg), Biamonte, Furlan, Nativi, Ottaviani, Pastinelli, Solsona (Bastia), 1.

147. Bacconnier, Couriol, Pilorget (Paris-SG), Castagnino, Marx, Sassus (Toulouse), Battiston, Gimenez, Hanini, Lassagne, Bourdoncle, Rohr, Specht (Bordeaux), Bellisi, Dupraz (Brest), Cangini, Lopez, Mahmoud, Pons, Sonor, Zappia (Metz), Baranchelli (Nantes), Dewilder, Lerat, Makengo, Pagal (Lens), Montellih (Le Havre), Dib, Lopez, Stojkovic (Monaco), Ruty, Silvestre (Sochaux), Barret (Auxerre), Abreu, Arribart, Cartier, Zahoui (Nancy), Anigo, Cantona, Di Meco, Flak, Meyrieu (Marseille), Onnis (Toulon), Kourichi, Leclerc, Meudic, S. Planque, Robin, Vilfort (Lille), Blanc, Rico (Nice), Blino, Dogon, Milton, Reuzeau, Péard (Laval), Lanthier, Le Goff, Muller (Rennes), Jeliakov (Strasbourg), Biamonte, Furlan, Nativi, Ottaviani, Pastinelli, Solsona (Bastia), 1.

LES BUTEURS CLUB PAR CLUB

1. PARIS-SG (66 buts)
Rocheteau (19), Susic (10), Fernandez (9), Jacques (6), Jeannol (6), Sène (5), Da Fonseca (2), Poullain (2), Charbonnier (2), Bacconnier (1), Couriol (1), Pilorget (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Gomez (Auxerre) et Liorens (Le Havre).

2. TOULOUSE (59 buts)
Stopyra (11), Marcico (10), Passi (10), Domergue (7), Ferrat (6), Tarantini (5), Despeyroux (3), Durand (3), Castagnino (1), Marx (1), Sassus (1), + 1 but marqué contre son camp par Cervetti (Bastia).

3. BORDEAUX (55 buts)
Reinders (15), Giresse (9), Lacombe (7), Pascal (7), Girard

(2), Roche (2), Tigana (2), Battiston (1), Gimenez (1), Hanini (1), Lassagne (1), Bourdoncle (1), Rohr (1), Specht (1), + 4 buts marqués contre leur camp par Drieu (Le Havre), Kastendeuch (Metz), Jeliakov (Strasbourg) et Vernet (Toulon).

4. ex aequo BREST (53 buts)
Buscher (14), Marlini (14), Bernardet (5), Petrovic (5), Zambelli (3), Bosser (2), Bouquet (2), Henry (2), Muslin (2), Bellisi (1), Dupraz (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Arouh (Bastia) et Fernandez (Paris-SG).

4. METZ (53 buts)
Bocandé (23), Markov (8), Micciche (8), Slix (3), Colombo (2), Hirschberger (2), Cangini (1), Lopez (1), Mahmoud (1), Pons (1), Sonor (1), Zappia (1), + 1 but marqué contre son camp par Primorac (Lille).

4. NANTES (53 buts)
Halilhodzic (18), Buruchaga (9), Touré (7), Le Roux (6), Amisse (5), Morice (3), Bracigliano (2), Baranchelli (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Thomas (Lille) et Marx (Toulouse).

7. LENS (51 buts)
Ramos (10), Verduyck (9), Xuereb (9), Njo-Léa (8), Zarembo (5), Carreno (3), Gillot (2), Sénac (2), Dewilder (1), Lerat (1), Makengo (1), Pagal (1), + 1 but marqué contre son camp par Ruty (Sochaux).

8. ex aequo LE HAVRE (49 buts)
Krimau (17), Pain (7), Jacquet (6), Liorens (6), Zajkowski (4), Vidot (3), Bensaoula (2), Montellih (1), + 3 buts marqués contre leur camp par Pagal (Lens), Sénac (Lens) et Ottaviani (Bastia).

8. MONACO (49 buts)
Genghini (13), Bravo (8), Beilone (6), Fofana (6), Anziani (3), Tibeuf (3), Christen (2), Lacuesta (2), Amoros (2), Dib (1), Lopez (1), Stojkovic (1), + 1 but marqué contre son camp par Casanova (Le Havre).

10. SOCHAUX (47 buts)
Paillet (10), Krause (7), Sauzé (7), Fernier (5), Colin (4), Agerbeck (3), Lada (3), Thomas (3), Henry (2), Ruty (1), Sylvestre (1), + 1 but marqué contre son camp par Cartier (Nancy).

11. ex aequo AUXERRE (45 buts)
Ferreri (10), Garande (10), Ferrer (6), Burca (5), Fiard (4), R. Boli (3), B. Boli (2), Danio (2), Barret (1), + 2 buts marqués contre leur camp par Bruzzicchi (Nice) et Thomas (Lille).

11. NANCY (45 buts)
Marcialis (10), Fegic (8), Picot (8), Philippe (8), Germain (5), Martin (2), Abreu (1), Arribart (1), Cartier (1), Zahoui (1).

13. ex aequo MARSEILLE (43 buts)
Diallo (8), Zénier (8), Brylle (6), Martinez (5), Zanon (5), Audrain (3), Benoît (2), Anigo (1), Cantona (1), Di Meco (1), Flak (1), Meyrieu (1), + 1 but marqué contre son camp par Henry (Sochaux).

13. TOULON (43 buts)
Ramos (19), Emon (10), Ricort (5), Bénédet (3), Paganelli (2), Cukrov (2), Onnis (1), + 1 but marqué contre son camp par Espanol (Toulouse).

15. LILLE (40 buts)
Bureau (13), Primorac (8), Soler (5), P. Planque (3), Didaux (2), Garcia (2), Piette (2), Kourichi (1), Leclerc (1), Meudic (1), S. Planque (1), Robin (1), Vilfort (1), + 1 but marqué contre son camp par Bellisi (Brest).

15. ex aequo NICE (39 buts)
Dominguez (10), Lefebvre (5), Mège (5), Curbelo (4), Marguerite (3), Massa (2), Morales (2), Barrera (2), Bernad (2), Blanc (1), Rico (1), + 1 but marqué contre son camp par Furlan (Bastia).

15. LAVAL (39 buts)
Oudjani (14), Delamontagne (5), Goudet (4), Youm (4), Aubame (2), Stéfanini (2), Sorin (2), Blino (1), Dogon (1), Milton (1), Reuzeau (1), Péard (1), + 1 but marqué contre son camp par Sène (Paris-SG).

18. ex aequo RENNES (36 buts)
Reimy (8), G. Lacombe (5), Rio (5), Charrier (4), Voordeckers (4), Christophe (2), Ninot (2), Barraud (2), Lanthier (1), Le Goff (1), Muller (1), + 1 but marqué contre son camp par Battiston (Bordeaux).

18. STRASBOURG (36 buts)
Brisson (10), Cubaynes (7), Kelsch (6), Pécout (2), Schaefer (2), Van Straelen (2), Vogel (2), Jeliakov (1), + 4 buts marqués contre leur camp par Fernandez (Paris-SG), Rio (Rennes), Croci (Sochaux) et Ruty (Sochaux).

20. BASTIA (30 buts)
Testa (7), Soler (6), Cubaynes (4), Meyer (4), Furic (2), Biamonte (1), Furlan (1), Nativi (1), Ottaviani (1), Pastinelli (1), Solsona (1), + 1 but marqué contre son camp par Pilorget (Paris-SG).

NOTÉ POUR VOUS

LES QUADRUPLES
Krimau (Le Havre) contre Toulon; Genghini (Monaco) contre Bordeaux.

LES TRIPLÉS
Reinders (Bordeaux) contre Monaco; Pascal (Bordeaux) contre Le Havre; Oudjani (Laval) contre Toulouse; Bocandé (Metz) contre Rennes; Halilhodzic (Nantes) contre Lens; Rocheteau (Paris-SG) contre Laval; Cubaynes (Strasbourg) contre Bastia.

LES DOUBLES
Trois doublés: Buscher (Brest) contre Bastia, Laval et Rennes; Oudjani (Laval) contre Lille; Nancy et Sochaux; Bureau (Lille) contre Lens; Monaco* et P-SG; Bocandé (Metz) contre Marseille; Monaco et P-SG; Micciche (Metz) contre Bastia, Brest et Lille; Halilhodzic (Nantes) contre Le Havre, Metz et Nancy; Rocheteau (Paris-SG) contre Bastia*, Lens et Sochaux.

Deux doublés: Garande

(Auxerre) contre Laval et Marseille; Soler (Bastia) contre Le Havre et... Soler (Lille) contre Lens; Giresse (Bordeaux) contre Metz* et Bastia; Ramos (Lens) contre Bastia et P-SG; Diallo (Marseille) contre Bordeaux et Lens; Fegic (Nancy) contre Bastia et Toulon; Marcialis (Nancy) contre Nice et Toulon; Buruchaga (Nantes) contre Bastia* et Sochaux; Dominguez (Nice) contre Le Havre* et Nancy; Paillet (Sochaux) contre Bordeaux et Toulouse; Brisson (Strasbourg) contre Bastia et Laval.

Un doublé: B. Boli (Auxerre) contre Le Havre*; Burca (Auxerre) contre Strasbourg*; Cubaynes (Bastia) contre Strasbourg; Reinders (Bordeaux) contre Brest; Marlini (Brest) contre Bastia; Petrovic (Brest) contre Marseille; Aubame (Laval) contre Lille; Sorin (Laval) contre Toulon; Youm (Laval) contre Strasbourg; Jacquet (Le Havre) contre Bastia; Liorens (Le Havre) contre Nice*; Krimau (Le Havre) contre Laval*; Pain (Le Havre) contre Bordeaux*; Njo-Léa (Lens) contre Laval; Xuereb (Lens) contre Sochaux; Didaux (Lille) contre Nancy; Martinez (Marseille) contre Brest; Zanon (Marseille) contre Toulon; Bravo (Monaco) contre Bordeaux; Picot (Nancy) contre Le Havre; Curbelo (Nice) contre Strasbourg; Jacques (Paris-SG) contre Bastia; Susic (Paris-SG) contre Metz; Reimy (Rennes) contre Toulouse; Colin (Sochaux) contre Lille; Krause (Sochaux) contre Strasbourg; Lada (Sochaux) contre Bastia; Emon (Toulon) contre Nice; Ricort (Toulon) contre Nice; Durand (Toulouse) contre Sochaux; Marcico (Toulouse) contre Nancy; Passi (Toulouse) contre Strasbourg; Stopyra (Toulouse) contre Nantes.

L'astérisque suivant le nom d'un club signifie que le joueur a réalisé un doublé à l'extérieur.

LES RENCONTRES A PLUS DE CINQ BUTS

1^{re} journée: Bastia-Paris SG, 2-4
2^e journée: Lens-Bastia, 6-0
3^e journée: Le Havre-Auxerre, 3-3
5^e journée: Marseille-Lens, 3-3
9^e journée: Bordeaux-Monaco, 5-1
13^e journée: Nancy-Toulon, 5-3
15^e journée: Nice-Strasbourg, 5-1
17^e journée: Le Havre-Toulon, 4-3
23^e journée: Paris SG-Laval, 5-1
24^e journée: Toulouse-Nantes, 4-2
25^e journée: Nantes-Lille, 5-1
27^e journée: Monaco-Bordeaux, 9-0; Strasbourg-Bastia, 6-1
32^e journée: Le Havre-Bastia, 5-2
36^e journée: Brest-Bastia, 7-0
37^e journée: Bordeaux-Le Havre, 5-3

LES RENCONTRES SANS BUTS

Quarante-huit 0-0 ont été enregistrés cette saison; en voici la liste.

Toulon-Nantes et Laval-Auxerre (1^{re} journée)
Rennes-Metz et Nice-Laval (2^e journée)
Laval-Brest (3^e journée)
Metz-Nantes (5^e journée)
Monaco-Metz (6^e journée)
Metz-Strasbourg et Bastia-Monaco (7^e journée)
Nice - Paris-SG (9^e journée)
Toulon-Marseille et Bastia-Auxerre (10^e journée)
Strasbourg-Marseille (12^e journée)
Auxerre-Lens et Le Havre-Metz (13^e journée)
Nancy-Rennes et Marseille-Bastia (15^e journée)
Bordeaux-Auxerre, Bastia-Laval, Lille-Le Havre et Rennes-Sochaux (16^e journée)
Laval-Bordeaux et Lens-Rennes (17^e journée)
Strasbourg-Lens et Toulouse-Nice (18^e journée)
Nice-Lille et Auxerre-Nantes (19^e journée)
Bordeaux-Paris-SG (22^e journée)
Marseille-Paris-SG et Bastia-Sochaux (24^e journée)
Strasbourg-Metz et Rennes-Bordeaux (25^e journée)
Laval-Nantes et Bastia-Metz (26^e journée)
Auxerre-Toulon, Nice-Nantes et Laval-Monaco (30^e journée)
Monaco-Marseille (31^e journée)
Marseille-Metz (32^e journée)
Toulon-Lens (33^e journée)
Lens-Nantes, Le Havre-Lille et Sochaux-Rennes (34^e journée)
Lille-Marseille (35^e journée)
Nantes-Bordeaux (match en retard de la 29^e journée)
Rennes-Nantes et Lens-Strasbourg (38^e journée)
Lens-Metz (38^e journée)

LES BUTS MARQUÉS CONTRE LEUR CAMP

Cette saison, 32 buts ont été marqués contre leur camp par les joueurs suivants:
Bellisi (Brest) pour Lille (1^{re} journée)
Battiston (Bordeaux) pour Rennes (7^e journée)
Jeliakov (Strasbourg) pour Bordeaux (8^e journée)
Henry (Sochaux) pour Marseille (8^e journée)
Primorac (Lille) pour Metz (10^e journée)
Llorens (Le Havre) pour Paris-SG (11^e journée)
Cervetti (Bastia) pour Toulouse (11^e journée)
Cartier (Nancy) pour Sochaux (12^e journée)
Ruty (Sochaux) pour Lens (14^e journée)
Casanova (Le Havre) pour Monaco (15^e journée)
Croci (Sochaux) pour Strasbourg (19^e journée)
Bruzzicchi (Nice) pour Auxerre (22^e journée)
Sène (Paris-SG) pour Laval (23^e journée)
Marx (Toulouse) pour Nantes (24^e journée)
Vernet (Toulon) pour Bordeaux (24^e journée)

POUR une poignée de dollars, la fortune, la joie ou le bonheur peuvent nous envahir. Pour un dollar et demi, vous pouvez déjà acquérir *France Football* et vous délecter de ses reportages inédits, de ses enquêtes qui précèdent l'actualité, ou encore de toutes ces petites choses qui vous poussent à faire vivre le Loto. Comme vous faites vivre la Coupe de la Ligue et comme celle-ci fait vivre le Loto sportif. Si vous désespérez de gagner, c'est que vous portez en vous un immense pessimisme (cf. tirage n° 38), que les défis, même les plus insignifiants, ne vous font pas rêver, ne vous remuent plus les méninges. Le football est un jeu, la Coupe de la Ligue est le foot plus le jeu. Que demandez-vous de plus ? De gagner. Alors commençons par y jouer.

Même si les matches vous semblent tous nécessiter des triplés, en ces temps incertains, sachez que ce tirage n° 39 vous fait jouer sur la dernière journée de la phase I. Donc que les clubs qui sont en tête de leur groupe ou en deuxième position ont de grandes chances de parvenir à disputer la phase II avec les équipes de Première Division. Tous les premiers de chaque poule accèderont à la phase II ainsi que les trois meilleurs deuxièmes.

Prendre les équipes bien classées comme base de votre jeu peut être la première option intéressante qui vous aidera à répartir quelques croix. Ensuite, certaines oppositions telles que Reims-Sedan ou Le Puy-Grenoble, par leur caractère de rencontres inégales, peuvent encore vous

Pour une poignée de dollars...

faire avancer. Mais ce type de match n'est pas légion, les valeurs se sont un peu nivelées depuis le début de cette Coupe. Valenciennes a retrouvé des forces, et Mulhouse n'est plus aussi motivé après son échec. Les renforts et la situation inconnue de certains clubs, à l'image de Lorient et de Chaumont, sont d'autres éléments importants.

Il faut reconnaître que le caractère régional des poules brouille un peu plus les cartes. Alors, même si vous jouez sur la troisième journée de la phase I, il faut tabler sur quelques surprises. D'ailleurs, les affiches incertaines constituent plus de la moitié de la grille. Caen-RC Paris en font partie. Le Racing est théoriquement favori, même à l'extérieur ; en plus, il peut compter sur des renforts conséquents : le Brestois Le Magueresse, le Lillois Bureau et le Nancéen Germain. Le Stade Malherbe est moins riche. L'on ne sait pas si Prieur jouera en fin de semaine. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que Caen a gagné ses deux premiers matches, qu'il est en tête de sa poule juste devant le Racing et s'est très bien comporté cette saison, mais parfois de manière irrégulière à domicile.

Abbeville-Valenciennes n'est pas non plus à jouer avec assurance. VA a surpris, en se reprenant de belle manière. Dès le début de la Coupe de la Ligue, cela en battant Dunkerque, puis Beauvais, vendredi dernier. Le club est désormais en tête de sa poule, et peut logiquement espérer faire quelque chose. Seulement Abbeville sera dans les mêmes dispositions, avec toutefois un moins bon goal-average (-3 par rapport à VA). Le renversement de la situation est possible, les paris sont ouverts.

S'il n'en reste que huit, ce seront ceux-là. Les huit matches pour lesquels l'équipe recevante part avec un léger avantage. Il sont assez équilibrés, mais la prudence — si elle peut se révéler payante dans ce jeu — est de rigueur. J'ai nommé Chaumont-Montceau, Beauvais-Dunkerque, Tours-Orléans, Red Star-Rouen, Saint-Etienne-Lyon, Martigues-Béziers, Lorient-Quimper, et Nîmes-Cannes. Nous vous conseillons de pervertir votre destinée en risquant quelques « cents » sur les deux premières cases. Chaumont peu réusir à bien se classer dans sa poule, Montceau et Sedan ne faisant aucun effort. Et, sous un climat plus clément, Martigues a pris également une bonne option en faisant match nul à Alès, et en mettant trois buts dans les filets montpelliérains. Cela n'est pas bon signe pour Béziers, qui se montre un peu irrégulier.

Le meilleur étant toujours conservé pour la fin, vous avez maintenant le droit de prendre votre stylo par le pied (pour le prendre) pour cocher les « 1 ». Ils sont six à vous défier. Même s'ils ne semblent pas « piégeux », raison de plus pour se méfier encore plus. Alès-Montpellier, Niort-Limoges, Mulhouse-Gueugnon, Thonon-Besançon, Le Puy-Grenoble, et Reims-Sedan sont vos souffre-douleur.

Boule de cristal, règle à calcul et poudre de perlimpinpin seront vos atouts magiques. Et un peu de chance, au hasard, vous redonneront du baume au stylo. Si ce dernier s'égare, laissez-le faire, il connaît peut-être mieux que vous le chemin de la victoire. Pour quelques dollars de plus... — P. Th.



Le Valenciennais Pierre Papeau dans ses œuvres au milieu de la défense beauvaisienne. En remportant ses deux premiers matches, contre Dunkerque (4-1) et contre Beauvais (3-1), VA a pris une sérieuse option sur la phase II de la Coupe. Abbeville n'a qu'à bien se tenir.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

LOTO SPORTIF

FOOTBALL
VALIDATION 14 et 15 Mai

N° 39

Equipe 1 gagnante cochez **1**. Résultat nul cochez **N**. Equipe 2 gagnante cochez **2**.

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 LORIENT	QUIMPER	1 N 2	9 ABBEVILLE	VALENCIENNES	1 N 2
2 TOURS	ORLÉANS	1 N 2	10 MULHOUSE	GUEUGNON	1 N 2
3 NIORT	LIMOGES	1 N 2	11 THONON	BESANÇON	1 N 2
4 RED-STAR	ROUEN	1 N 2	12 ST-ÉTIENNE	LYON	1 N 2
5 CAEN	R.C. PARIS	1 N 2	13 LE PUY	GRENOBLE	1 N 2
6 CHAUMONT	MONTCEAU	1 N 2	14 ALÈS	MONTPELLIER	1 N 2
7 REIMS	SEDAN	1 N 2	15 MARTIGUES	BÉZIER	1 N 2
8 BEAUVAIS	DUNKERQUE	1 N 2	16 NÎMES	CANNES	1 N 2

JEU SIMPLE 5^F 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double 10 ^F	4 Doubles 80 ^F	1 Triple 15 ^F
2 Doubles 20 ^F	5 Doubles 160 ^F	2 Triples 45 ^F
3 Doubles 40 ^F	6 Doubles 320 ^F	3 Triples 135 ^F
1 Double 1 Triple 30 ^F	1 Double 2 Triples 90 ^F	1 Double 3 Triples 270 ^F
2 Doubles 1 Triple 60 ^F	2 Doubles 2 Triples 180 ^F	2 Doubles 3 Triples 540 ^F
3 Doubles 1 Triple 120 ^F	3 Doubles 2 Triples 360 ^F	3 Doubles 3 Triples 1080 ^F

LE RÉGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1 ;
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2 ;
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N.

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est incité sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et cocher plusieurs cases.
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix (c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix (dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 16 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
43 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués	
1 ^{re} 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2 ^e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3 ^e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4 ^e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5 ^e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.

A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5^e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Remise des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4^e et 5^e catégories. Au-delà et jusqu'au sixième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :

1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts : — versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts : — report des 22,50 % sur la 3^e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts : — report des 22,50 % sur la 4^e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats : — report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » : — versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION

OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :

- une pour les matches ;
 - une pour les résultats.
- Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de France Football.
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : basée sur le potentiel de l'équipe.
Mouvements : nous avons évalué le handicap représenté par

l'absence de des joueurs individuellement, colonne les essayés et le

CLUB	EQUIPE PROBABLE	MOUVEMENTS	INDIVIDUALITES ET RENFORT
LORIENT 16 ^e , 28 pts	1 Le Boulche — Le Tallec, Goadec, Le Lay, Le Ny — Nelson, Marete, Gourcuff, Jehel — Thiam, Belchior.	3 Absence : — Rentrée : —	5 Levêve (Tours) ?
QUIMPER 8 ^e , 32 pts	Wantz — Gilet, Philippe, Creignou, Garraud — Pesin, Langers, Le Dizet, Martel — Collet, Do Rego.	4 Absence : Ferrigno. Rentrée : —	4 Langers, Sallat, Do Rego (Rouen), Levêve (Tours) ?
TOURS 9 ^e , 35 pts	2 Desrousseaux — Dieckert, Loiseau, Zdun, Darmendrail — Quéry, Rubio, Vercruysse — Manon, Lorenzo, Vargas-Rios.	4 Absence : Coiffier. Rentrée : Morabito (?).	3 Rubio, Quéry (Lens).
ORLÉANS 7 ^e , 33 pts	Janin — Hué, Knayer, Boitard, Leopoldès — Soriano, Vinuesa, Andevski — Gatoux, Calassan, Krstic.	4 Absences : Henault, Trassard. Rentrée : —	3
NIORT 5 ^e , 37 pts	3 Davlaud — Renoux, Steck, Hély, Donato — Boyer, Bassot, Gastien — Drouet, Belabde, Augustin.	5 Absences : Eyquem, Gladines, Ferrière. Rentrée : Ribreau (?).	2 Méréle (Auxerre) ?, Monier (Auxerre), Lebourdoncle (Nantes) ?, Charles (Auxerre) ?, Boucher (Lyon) ?
LIMOGES 10 ^e , 20 pts	Machefert — Lacroix, Goutoule, T. Rabat, Djebali — Faure, Bois, D. Rabat, Samaké — Mariot, Spadiny.	3 Absences : Le Blayo, Dusé. Rentrée : ?	3 Spadiny (Lyon), Djebali (Istres), Stephan (Angoulême) ?, Ardisson (Thonon) ?
RED STAR 16 ^e , 30 pts	4 Chatrefoux — Lecarpentier ou Faury, Drouilhat, Séguy, Aniol — Kedadouché, Besançon, Leverrier — Zehringer, Rached, Boukade.	3 Absence : — Rentrée : ?	5 Lecarpentier (Paris FC), Kirsch (Paris FC), Chatrefoux (Laval).
ROUEN 17 ^e , 27 pts	Sence — Szlerek, Larue, Alberto, Amours — Recordier, Lecomte, Mendy — Rolland, Ebongué, Danneville.	3 Absences : Chebel, Titeca, Buisine, Alberto. Rentrée : ?	2 Bracci, Zorzetto (Beauvais) ? Ebongué (Le Havre), Pinelli (Bastia).
CAEN 6 ^e , 37 pts	5 Bensoussan — Delval, Avrillon, Scipion, M'Bemba — Corroyer, Pichard, Stephan — Divert, Reiter, Lebourgeois.	5 Absence : Hamon. Rentrée : Point (?), Bala (?).	3 Corroyer (Le Puy) ?, Prieur (Le Havre) ?
RC PARIS 1 ^{er} , 58 pts	Rousseau — Thys, Lafargue, Le Magueresse, Peltier — Tihy, Germain, Solsona, Umplierrez — Bureau, Kabongo.	5 Absence : Bossis. Rentrée : —	4 Ben Mabrouck, Solsona, Bureau (Lille), Le Magueresse (Brest), Germain (Nancy).
CHAUMONT 17 ^e , 26 pts	6 Nauche — Depuille, Bonassi, Mouyabi, Collin — Harel, Krzywanski, Alexer — Grattan, N'Gouete, Baubonne.	3 Absence : Wolf. Rentrée : Chicki (?).	3
MONTCEAU 14 ^e , 30 pts	Szatny — Bellot, Pallot, Leclair, Regaissé — Mastroianni, Ollier, Mobati, Cano — Gentès, Wagner.	3 Absences : Larat, Goavec, Bousdira, Rempp. Rentrée : —	2 Cano (Sète), Mobati (Lille) ?
REIMS 4 ^e , 43 pts	7 Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Wolff — Badjika, Jaffrès, Florès — A. Ousfane, Floriti, Gabrich.	5 Absences : Lafond, T. Gianetta, Bertolino, Luizinho, Cartellier, Lokoli. Rentrées : G. Gianetta, M. Ousfane.	1 Gabrich (Just. Cordoisa), J. Vercruysse (Tours).
SEDAN 18 ^e , 22 pts	Dupuis — L. Andry, Barbin, Mirabal, Peruzziello — M. Andry, Guinot, Pounewatchy, Desrutins — Morales, Bollini.	3 Absences : Curée, Boyer, Bernauer. Rentrée : Hallou (?).	2 Mirabal (Huracan Buceo), Guinot (VA), Perruzziello.
BEAUVAIS 11 ^e , 29 pts	8 Caullery — Beau, Evrard, Zorzetto, Sagna — Zaba, Essabik, Lelouard — Pavageau, Roux, Platto.	3 Absences : Tirloit, Carré, Bouchez, Delargillière. Rentrée : ?	2 Titeca (Rouen), Lelouard (Rouen), Lumovic (Doxa) ?, Recordier (Rouen) ?
DUNKERQUE 13 ^e , 28 pts	Hughes — Ciavardini, Tannai, Buisset, Westelynck — Malaku, Kebir, Pillon, Caron — Goba, Bourré.	3 Absence : — Rentrée : ?	5
ABBEVILLE 9 ^e , 30 pts	9 Robert — Geffriaud, Mouchon, Dufour, Curt — Morel, Couto, Dziecol, Aldaya — Kuterma, Boufiet.	4 Absence : — Rentrée : ?	5 Marcq (Compiègne) ?, Dufour (Guingamp), Geffriaud (Angers), Morel (Béziers).
VALENCIENNES 12 ^e , 28 pts	Batelli — Burgio, Laurey, Morera, Nerrière — Grosselin, Blanc, Merry — Cardinet, Papeau, Legret.	3 Absences : Corroyer, Mazure, Martel, Mandart. Rentrée : —	2 Cordier (La Gantoise) ?
MULHOUSE 2 ^e , 50 pts	10 Tempet — Subiat, Ehrlacher, Duvernois, Toffolo — Duvivier, Fichaux, Morgante — Rey, Deza, Parodi.	5 Absences : Assad (?), Bouafia (?). Rentrée : ?	3 Tempet, Domenech, Assad, Pfrunner (Metz) ?, Parodi (Cannes) ?
GUEUGNON 10 ^e , 33 pts	Ouillon — Buisson, Bernard, Chaussin, Chêze — Leconte, Granger, Leclercq — Gagneux, Bandera, Stropoll.	4 Absences : Leconte, Polo. Rentrée : ?	3 Cadillat (Lyon) ? Pollak (Lyon) ?
THONON 13 ^e , 31 pts	11 De Rocco — Bageot, Ondrus, Fisson, Soulard — Girard, Buhlmann, Dehouck — Pagano, Rossi, Duffour.	3 Absence : — Rentrée : ?	5 Ondrus.
BESANÇON 14 ^e , 28 pts	Jeanet — Salou, Gonzales, Diot, Boucher — Marzolino, Pietronave, Pichetti — Grux, Roussey, Milanese.	3 Absences : Amanallah, Trinita, Bracconi, Felci. Rentrée : ?	2 Mangione (Rouen) ? Cangini (Metz) ?
ST-ÉTIENNE 1 ^{er} , 46 pts	12 Castaneda — Gilles, Courrault, Daniel, Peycelon — Oleksiak, Ferri, Pelé — Makita, Milla, Slavkov.	5 Absences : Daniel, Ribar, Gros, Moyroud. Rentrée : (?)	2 Castaneda, Milla, Slavkov (Vitocha), Abedi Ayew (Int. ghanéen), Pelé (Ghana).
LYON 3 ^e , 40 pts	Topalovic — Havet, Nono, Ferri, Ollo — Fréchet, Bocchi, Sadi Wa — Genesio, Orts, Priou.	5 Absences : Philip, Boucher, Coursat, Garde, Rouyer, Fugler, Sevcenko. Rentrée : ?	1 Havet (Red Star), Priou (Istres) ?, Ben Yahia (Vaulx-en-Vexin) ?
LE PUY 7 ^e , 35 pts	13 Thomas — Auniac, Burnier, H. Bargas, Lepeltier — Lachassagne, Antonetti, N'Domba — Rolland, Mayelle, Pastor.	5 Absences : Acosta (?), Lemonnier. Rentrée : ?	3 Pastor (Toulon), Auniac (Grasse), Carrot (Nîmes) ?, Herrero (Nîmes) ?
GRENOBLE 18 ^e , 20 pts	Guiguet — Séchet, Perfetti, Clerc, Elmira — Nebert, Garcia, Nehoda — Gimenez, Csapo, Lago.	3 Absence : — Rentrée : ?	5 Buigues, Logo, Bailly (Int. Ivorian), Neubert (Angoulême).
ALÈS 2 ^e , 41 pts	14 Moine — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Elle — Da Silva, Leclerc, Martinez — Chaintreuil, Gudimard, Sither.	5 Absence : Le Provost. Rentrée : Amouyal.	3 Sither (Limoges), Monczuk (Istres) ?, Cristol (Béziers).
MONTPELLIER 5 ^e , 39 pts	Chemier — Blachon, Millot, Lopez, Lucchesi — Tischner, Guede, Bernardet — Valadier, Kiss, Ferahoul.	5 Absence : — Rentrée : ?	5 Lopez, Tischner, Toroczyk, Kiss, Kader.
MARTIGUES 11 ^e , 32 pts	15 Laugier — Ichas, Daffreville, Janussi, Hauton — Taberner, Dho, Canet — Boubacar, Martin, Benarbia.	4 Absences : — Rentrée : ?	5 Boubacar, Bocchi (Lyon) ?
BÉZIERS 8 ^e , 35 pts	Bouttier — Picard, Cristol, Babic, Sannier — Ahaiche, Pasqualetti, Tur — Maatar, Rodriguez, Vergnet.	4 Absence : — Rentrée : ?	5 Janvion, Levasseur (Le Havre).
NIMES 6 ^e , 38 pts	16 Debaty — Lorenzo, Place, Lopez, Sirvent — Poortvliet, Goudard, Espelisse — Pesenti, Cordoba, Perez.	5 Absence : — Rentrée : (?)	5 Poortvliet, Palu (Alès), Hamini (Cuiseaux-Louhans) ?
CANNES 12 ^e , 31 pts	Vizcaino — Chaverot, Primorac, Lopez, Ravera — Debru, Bacconnier, Bertucci, Sanchez — Savic, Barberat.	4 Absences : Leboudouil, Malhomme. Rentrée : Samba (?).	3 Primorac (Lille), Barberat (Alès), Emon (Toulon) ? Moizan (Bastia) ?

de certains éléments, ou au contraire le plus apporté par les susceptibles de rentrer.
allées et renforts : nous avons fait entrer dans cette internationale, les joueurs prêtés au club, les joueurs et les transférés.

Valeur offensive : c'est la force de frappe de chaque équipe en Championnat et en Coupe de la Ligue.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe en Championnat et en Coupe de la Ligue.

Avantage du terrain : dans cette colonne figurent les résultats à domicile de l'équipe qui reçoit et les résultats à l'extérieur du stade, cela en Championnat et en Coupe de la Ligue.

Leurs trois derniers matches : une note est établie à partir des trois derniers résultats.

VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS TROIS DERNIERS MATCHES		TOTAL	
28 buts. Moyenne : 0,82 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	2	53 buts Moyenne : 1,55 Coupe : 5 - 2,5 b./m.	3	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 22 ; c. 21	4	*Angers et Lorient 0-0 Guingamp b. *Lorient 3-1 Lorient b. *Angers 3-2	3	22	★
38 buts. Moyenne : 1,11 Coupe : 2 buts — 1 b./m.	3	43 buts Moyenne : 1,26 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 27	2	*Quimper b. Beauvais 3-0 *Quimper et Angers 1-1 *Guingamp et Quimper 1-1	4	25	☆
39 buts. Moyenne : 1,14 Coupe : 1 but — 0,5 b./m.	3	37 buts Moyenne : 1,08 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 15	4	*Grenoble et Tours 2-2 *Tours et Niort 1-1 *Limoges b. Tours 1-0	2	23	★
39 buts. Moyenne : 1,14 Coupe : 9 buts — 4,5 b./m.	3	42 buts Moyenne : 1,23 Coupe : 3 - 1,5 b./m.	4	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 11 ; p. 18 ; c. 28	1	*Orléans b. Rouen 1-0 *Orléans b. Limoges 7-1 *Niort et Orléans 2-2	5	20	☆
40 buts. Moyenne : 1,17 Coupe : 3 buts — 1,5 b./m.	3	36 buts Moyenne : 1,05 Coupe : 3 - 1,5 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 31 ; c. 16	4	*Niort et Dunkerque 0-0 *Tours et Niort 1-1 *Niort et Orléans 2-2	3	25	★
40 buts. Moyenne : 1,17 Coupe : 2 buts — 1 b./m.	3	43 buts Moyenne : 1,26 Coupe : 7 - 3,5 b./m.	3	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 11 ; c. 32	1	*RC Paris b. Limoges 3-1 *Orléans b. Limoges 7-1 *Limoges b. Tours 1-0	2	19	☆
30 buts. Moyenne : 0,88 Coupe : 1 but — 0,5 b./m.	2	42 buts Moyenne : 1,23 Coupe : 4 - 2 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 18 ; c. 17	3	*Sète et Red Star 0-0 Caen b. *Red Star 2-0 *RC Paris b. Red Star 2-1	1	21	★
32 buts. Moyenne : 0,94 Coupe : 2 buts — 1 b./m.	2	43 buts Moyenne : 1,26 Coupe : 5 - 2,5 b./m.	3	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 17 ; c. 24	2	*Orléans b. Rouen 1-0 RC Paris b. *Rouen 2-0 *Caen b. Rouen 3-2	0	16	☆
33 buts. Moyenne : 0,97 Coupe : 5 buts — 2,5 b./m.	2	31 buts Moyenne : 0,91 Coupe : 2 - 1 b./m.	5	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 15	4	Guingamp b. *Caen 2-0 Caen b. *Red Star 2-0 *Caen b. Rouen 3-2	4	25	★
78 buts. Moyenne : 2,29 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	5	24 buts Moyenne : 0,70 Coupe : 1 - 0,5 b./m.	5	Extérieur : J. 18 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 39 ; c. 15	5	Saint-Etienne et RC Paris 1-1 RC Paris b. *Rouen 2-0 *RC Paris b. Red Star 2-1	5	34	☆
35 buts. Moyenne : 1,02 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	2	56 buts Moyenne : 1,64 Coupe : 4 - 2 b./m.	2	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 29 ; c. 24	4	Montceau b. *Chaumont 4-2 Reims b. *Chaumont 3-2 Chaumont b. *Sedan 2-1	2	16	★
39 buts. Moyenne : 1,14 Coupe : 0 but	2	44 buts Moyenne : 1,29 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 13 ; c. 28	2	Montceau b. *Chaumont 4-2 *Montceau et Sedan 0-0 *Reims b. Montceau 2-0	3	18	☆
49 buts. Moyenne : 1,44 Coupe : 5 buts — 2,5 b./m.	4	37 buts Moyenne : 1,08 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 34 ; c. 10	5	*Reims b. Besançon 1-0 Reims b. *Chaumont 3-2 *Reims b. Montceau 2-0	6	28	★
26 buts. Moyenne : 0,78 Coupe : 1 but — 0,5 b./m.	2	47 buts Moyenne : 1,38 Coupe : 2 - 1 b./m.	3	Extérieur : J. 18 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 14 ; p. 6 ; c. 29	1	*Valenciennes b. Sedan 2-1 *Montceau et Sedan 0-0 Chaumont b. *Sedan 2-1	1	15	☆
35 buts. Moyenne : 1,02 Coupe : 1 but — 0,5 b./m.	2	52 buts Moyenne : 1,52 Coupe : 4 - 2 b./m.	3	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 33	3	*Quimper b. Beauvais 3-0 Abbeville b. *Beauvais 1-0 *Valenciennes b. Beauvais 3-1	0	16	★
31 buts. Moyenne : 0,91 Coupe : 2 buts — 1 b./m.	2	37 buts Moyenne : 1,08 Coupe : 6 - 3 b./m.	4	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 15 ; c. 28	2	*Niort et Dunkerque 0-0 Valenciennes b. *Dunkerque 4-1 *Abbeville b. Dunkerque 2-1	1	17	☆
41 buts. Moyenne : 1,20 Coupe : 3 buts — 1,5 b./m.	3	60 buts Moyenne : 1,76 Coupe : 1 - 0,5 b./m.	2	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 26 ; c. 14	4	*Mulhouse b. Abbeville 5-0 Abbeville b. *Beauvais 1-0 *Abbeville b. Dunkerque 2-1	4	26	★
45 buts. Moyenne : 1,32 Coupe : 7 buts — 3,5 b./m.	3	50 buts Moyenne : 1,47 Coupe : 2 - 1 b./m.	3	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 23 ; c. 36	2	*Valenciennes b. Sedan 2-1 Valenciennes b. *Dunkerque 4-1 *Valenciennes b. Beauvais 3-1	6	20	☆
64 buts. Moyenne : 1,88 Coupe : 3 buts — 1,5 b./m.	4	32 buts Moyenne : 0,94 Coupe : 0	5	Domicile : J. 18 ; G. 15 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 43 ; c. 10	5	*Mulhouse et Thonon 0-0 *Mulhouse b. Nancy 2-0 Mulhouse b. *Besançon 3-0	5	31	★
32 buts. Moyenne : 0,94 Coupe : 3 buts — 1,5 b./m.	2	39 buts Moyenne : 1,14 Coupe : 1 - 0,5 b./m.	4	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 13 ; c. 29	2	Alès b. *Gueugnon 1-0 *Gueugnon b. Besançon 2-1 Gueugnon b. *Thonon 1-0	4	21	☆
26 buts. Moyenne : 0,78 Coupe : 0 but	2	35 buts Moyenne : 1,02 Coupe : 1 - 0,5 b./m.	5	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 11	4	*Cannes et Thonon 0-0 *Mulhouse et Thonon 0-0 Gueugnon b. *Thonon 1-0	2	22	★
39 buts. Moyenne : 1,14 Coupe : 1 but — 0,5 b./m.	3	46 buts Moyenne : 1,35 Coupe : 5 - 2,5 b./m.	3	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 14 ; p. 12 ; c. 32	1	*Reims b. Besançon 1-0 *Gueugnon b. Besançon 2-1 Mulhouse b. *Besançon 3-0	0	13	☆
50 buts. Moyenne : 1,47 Coupe : 3 buts — 1,5 b./m.	3	29 buts Moyenne : 0,85 Coupe : 1 - 0,5 b./m.	5	Domicile : J. 18 ; G. 12 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 27 ; c. 8	5	*Saint-Etienne et RC Paris 1-1 *Saint-Etienne b. Le Puy 2-0 *Grenoble et Saint-Etienne 1-1	4	29	★
47 buts. Moyenne : 1,38 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	3	31 buts Moyenne : 0,91 Coupe : 3 - 1,5 b./m.	5	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 8 ; p. 21 ; c. 24	3	*Mulhouse b. Lyon 2-1 *Lyon b. Grenoble 4-3 Le Puy et Lyon 0-0	3	23	☆
52 buts. Moyenne : 1,52 Coupe : 0 but	3	41 buts Moyenne : 1,20 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 12 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 36 ; c. 13	5	*Tours b. Le Puy 3-2 *Saint-Etienne b. Le Puy 2-0 Le Puy et Lyon 0-0	1	25	★
33 buts. Moyenne : 0,97 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	2	64 buts Moyenne : 1,88 Coupe : 5 - 2,5 b./m.	2	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 15 ; p. 16 ; c. 41	1	Montpellier b. *Grenoble 5-2 *Lyon b. Grenoble 4-3 *Grenoble et Saint-Etienne 1-1	1	18	☆
33 buts. Moyenne : 0,97 Coupe : 5 buts — 2,5 b./m.	2	22 buts Moyenne : 0,64 Coupe : 3 - 1,5 b./m.	5	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 11	4	*Mulhouse et Alès 1-1 *Alès et Martigues 1-1 Alès b. *Béziers 4-2	4	26	★
61 buts. Moyenne : 1,79 Coupe : 3 buts — 1,5 b./m.	4	49 buts Moyenne : 1,44 Coupe : 5 - 2,5 b./m.	3	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 23 ; c. 34	2	Montpellier b. *Grenoble 5-2 *Montpellier et Béziers 2-2 *Martigues b. Montpellier 3-1	3	27	☆
35 buts. Moyenne : 1,02 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	2	45 buts Moyenne : 1,32 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 27 ; c. 18	4	Saint-Etienne b. *Martigues 3-2 *Alès et Martigues 1-1 *Martigues b. Montpellier 3-1	3	25	★
43 buts. Moyenne : 1,26 Coupe : 4 buts — 2 b./m.	3	38 buts Moyenne : 1,11 Coupe : 6 - 3 b./m.	4	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 19 ; c. 27	3	*Lyon b. Béziers 1-0 *Montpellier et Béziers 2-2 Alès b. *Béziers 4-2	1	23	☆
61 buts. Moyenne : 1,79 Coupe : 1 but — 0,5 b./m.	4	35 buts Moyenne : 1,02 Coupe : 2 - 1 b./m.	4	Domicile : J. 18 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 43 ; c. 6	5	*Nîmes et Istres 0-0 *Nîmes b. Istres 1-0 *Sète b. Nîmes 2-0	3	29	★
35 buts. Moyenne : 1,02 Coupe : 2 buts — 1 b./m.	2	41 buts Moyenne : 1,20 Coupe : 0	4	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 10 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 25	3	*Cannes et Thonon 0-0 *Sète et Cannes 0-0 *Cannes b. Istres 2-0	4	24	☆

Ces statistiques de France Football ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à

faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAUFIXE

VARIABLE

PLUVIEUX

ORAGEUX

ORLÉANS
CAEN
RC PARIS
REIMS
ABBEVILLE
MULHOUSE
GUEUGNON
SAINT-ÉTIENNE
LYON
ALÈS
MARTIGUES
CANNES
VALENCIENNES

LORIENT
QUIMPER
NIORT
LIMOGES
CHAUMONT
NÎMES

TOURS
MONTCEAU
SEDAN
THONON
LE PUY
MONTPELLIER
BÉZIERS
GRENOBLE

RED STAR
ROUEN
BEAUVAIS
DUNKERQUE
BESANÇON

1 LORIENT - QUIMPER

Cette saison : 2-1. Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées une fois en 1976-1977, et Quimper l'avait emporté (0-2). Lorient, qui descend en Division III, est une des équipes qui a perdu le plus de matches à domicile (6) durant le Championnat. L'équipe a totalisé 21 pts sur 34 possibles, soit 62 % de réussite à la maison. Quimper fait partie des formations qui ont réussi le plus grand nombre de matches nuls à l'extérieur pendant le Championnat (5). L'équipe a encaissé 1,52 b/m et totalisé 11 pts sur 34 possibles, soit 32 % de réussite en déplacement.

2 TOURS - ORLÉANS

1978-1979 : 4-1 ; 1979-1980 : 4-1 ; 1983-1984 : 3-0. En 1984, lors de cette même compétition, Orléans avait perdu chez lui face à Tours (2-3). Cette saison, les deux formations n'évoluaient pas dans le même groupe. Tours n'a perdu qu'une rencontre à domicile, a encaissé 0,82 b/m et marqué 1,7 b/m pendant le Championnat. Orléans n'a remporté qu'une seule victoire à l'extérieur, a totalisé 7 pts sur 34 possibles, soit 21 % de réussite en déplacement.

3 NIORT - LIMOGES

Cette saison : 3-0. Les deux formations ne s'étaient jamais rencontrées avant cette année. Niort a marqué 1,7 b/m, pris 0,82 b/m et totalisé 25 pts sur 34 possibles, soit 74 % de réussite à domicile. Limoges est une des formations qui n'a pas marqué beaucoup de buts à l'extérieur au cours de la saison (10). L'équipe a marqué 0,58 b/m, pris 1,47 b/m et totalisé 8 pts sur 34 possibles, soit 24 % de réussite en déplacement.

4 RED STAR - ROUEN

C'est la première fois que les deux formations se rencontrent. Cette saison, les deux clubs n'évoluaient pas dans le même groupe. Dans le groupe A, le Red Star, qui jouera en Division III l'an prochain, est une des deux formations qui a marqué le moins de buts à la maison (18). Dans le groupe B, Rouen, qui descend aussi en Division III, a marqué 0,88 b/m, pris 1,23 b/m et totalisé 12 pts sur 34 possibles, soit 35 % de réussite à l'extérieur.

5 CAEN - RC PARIS

Cette saison : 0-1. Les deux équipes ne s'étaient jamais rencontrées avant. Le RC Paris est l'équipe qui a marqué le plus et pris le moins de buts à l'extérieur : 37 et 15. Les Parisiens n'ont perdu que deux fois à l'extérieur et totalisé 26 pts sur 34 possibles, soit 76 % de réussite en déplacement. Caen a marqué 3,17 b/m, pris 0,78 b/m et totalisé 22 pts sur 34 possibles, soit 65 % de réussite à la maison.

6 CHAUMONT - MONTCEAU

Cette saison : 2-4. Les deux formations ne s'étaient jamais rencontrées avant. Chaumont, qui jouera en Division III l'an prochain, est une des équipes qui a encaissé le plus de buts à domicile pendant le Championnat (21). L'équipe a pris 1,23 b/m, marqué 1,58 b/m et totalisé 22 pts sur 34 possibles, soit 65 % de réussite. Montceau a marqué 0,76 b/m, pris 1,52 b/m et totalisé 9 pts sur 34 possibles, soit 26 % de réussite en déplacement.

7 REIMS - SEDAN

Cette saison : 1-0 ; 1983-1984 : 2-1. 1984-1985 : 2-0. En 1984, lors de cette même compétition, Sedan et Reims avaient fait match nul 0-0. Reims n'a pas perdu une seule rencontre à domicile pendant le Championnat, et fait partie des formations qui ont encaissé le moins de buts (10). L'équipe a totalisé 20 pts sur 34 possibles, soit 59 % de réussite à la maison. Sedan, qui jouera en Division I l'an prochain, est l'équipe qui a marqué le moins de buts (6). La formation a pris 1,7 b/m et totalisé 3 pts sur 34 possibles, soit 90 % de réussite en déplacement.

8 BEAUVAIS - DUNKERQUE

Cette saison : 1-0. Les deux formations ne s'étaient jamais rencontrées avant. Pendant le Championnat, Beauvais a marqué 1,35 b/m, pris 1,17 b/m et totalisé 20 pts sur 34 possibles, soit 59 % de réussite à domicile. Dunkerque a pris 1,52 b/m, marqué 0,82 b/m et totalisé 9 pts sur 34 possibles, soit 26 % de réussite en déplacement. L'équipe a gagné trois matches à l'extérieur.

9 ABBEVILLE - VALENCIENNES

Cette saison : 3-1 ; 1982-1983 : 0-3 ; 1983-1984 : 2-4 ; 1984-1985 : 2-0. Abbeville fait partie des formations qui n'ont pas encaissé beaucoup de buts à la maison pendant le Championnat (13). L'équipe a pris 0,76 b/m, marqué 1,45 b/m et totalisé 23 pts sur 34 possibles, soit 68 % de réussite à domicile. Valenciennes a totalisé 9 pts sur 34 possibles, soit 26 % de réussite en déplacement. L'équipe a encaissé 2,05 b/m en moyenne durant le Championnat, pour 1,11 b/m marqué.

10 MULHOUSE - GUEUGNON

1975-1976 : 0-2. 1979-1980 : 3-0. Cette saison, les deux équipes n'évoluaient pas dans le même groupe. Dans le groupe B, Mulhouse est le club qui a marqué le plus de buts à domicile (43), soit 2,52 b/m en moyenne. L'équipe a totalisé 32 pts sur 34 possibles, soit 94 % de réussite à la maison. Dans le groupe A, Gueugnon a marqué 0,7 b/m, pris 1,7 b/m et totalisé 9 pts sur 34 possibles, soit 26 % de réussite en déplacement. Gueugnon fait partie des formations qui n'ont pas marqué beaucoup à l'extérieur (12 buts seulement).

11 THONON - BESANÇON

1980-1981 : 1-0 ; 1982-1983 : 2-2 ; 1983-1984 : 3-2. Cette saison, les deux équipes n'évoluaient pas dans le même groupe. Dans le groupe A, Thonon est l'équipe qui a marqué le moins de buts à domicile : 17, soit 1 b/m en moyenne durant la saison. L'équipe a encaissé 0,58 b/m et totalisé 22 pts sur 34 possibles, soit 65 % de réussite à domicile. Dans le groupe B, Besançon n'a gagné qu'une fois à l'extérieur. L'équipe a marqué 0,64 b/m, pris 1,76 b/m et totalisé 5 pts sur 34 possibles, soit 15 % de réussite en déplacement.

12 SAINT-ETIENNE - LYON

Cette saison : 1-0. 1984-1985 : 0-0. Les deux équipes s'étaient rencontrées en 1984 lors de cette même compétition et avaient fait match nul : 2-2. Les Verts n'ont perdu qu'une seule fois sur leur terrain pendant le Championnat. L'équipe a totalisé 27 pts sur 34 possibles, soit 79 % de réussite à domicile, marqué 1,47 b/m et pris 0,47 b/m. Lyon fait partie des formations qui ont concédé le plus de matches nuls à l'extérieur : 6.

13 LE PUY - GRENOBLE

Cette saison : 1-0 ; 1984-1985 : 2-1. L'équipe du Puy n'a concédé qu'une seule défaite sur son terrain pendant le Championnat. Les hommes de Bargas ont pris 0,78 b/m, marqué 2,11 b/m et totalisé 28 pts sur 34 possibles, soit 82 % de réussite. Grenoble est la formation qui a encaissé le plus grand nombre de buts à l'extérieur : 37, soit 2,17 b/m en moyenne pendant la saison. L'équipe a marqué 0,78 b/m et totalisé 4 pts sur 34 possibles, soit 12 % de réussite en déplacement.

14 ALÈS - MONTPELLIER

Cette saison : 2-0. 1978-1979 : 1-3. 1979-1980 : 2-1. 1982-1983 : 0-0. 1983-1984 : 1-1. 1984-1985 : 1-0. Montpellier a terminé le Championnat avec le meilleur buteur du groupe A : Valadier avec 22 buts. C'est également le nombre de buts marqués par l'équipe à l'extérieur, soit 1,82 b/m en moyenne en déplacement. Montpellier a totalisé 12 pts sur 34 possibles, soit 35 % de réussite à l'extérieur. Alès a marqué 1,29 b/m, pris 0,58 b/m et totalisé 24 pts sur 34 possibles soit 71 % de réussite à domicile.

15 MARTIGUES - BEZIERS

Cette saison : 3-1. Les deux formations se sont déjà rencontrées deux fois avant, et Martigues l'a emporté quatre fois, fait match nul trois fois et perdu deux fois (1-2 en 1976-1977 et 0-1 en 1980-1981). Martigues a marqué 1,41 b/m, pris 1 b/m et totalisé 23 pts sur 34 possibles, soit 68 % de réussite à domicile. Béziers fait partie des formations qui ont gagné le plus de matches à l'extérieur (5). L'équipe a marqué 1 b/m, pris 1,47 b/m et totalisé 13 pts sur 34 possibles, soit 38 % de réussite en déplacement.

16 NÎMES - CANNES

Cette saison : 1-1 ; 1981-1982 : 1-1 ; 1984-1985 : 1-1. Nîmes est avec Sète l'équipe qui a encaissé le moins de buts à domicile (6), soit 0,35 b/m en moyenne pendant le Championnat. C'est aussi l'équipe qui a marqué le plus : 42 buts, soit 2,47 b/m. Les Nîmois ont totalisé 30 pts sur 34 possibles, soit 88 % de réussite à la maison. Cannes est la formation qui a fait le plus grand nombre de matches nuls à l'extérieur : 9. L'équipe a marqué 0,82 b/m, pris 1,47 b/m et totalisé 13 pts sur 34 possibles, soit 38 % de réussite en déplacement.

LA GRILLE D'UN ENTRAÎNEUR PIERRE MANKOWSKI

1. — Lorient doit connaître des problèmes internes. Ils ont déjà perdu le premier match chez eux.
2. — Orléans est bien parti. La qualification se jouera entre ces deux clubs.
3. — Niort a fait un bon Championnat. Limoges n'est pas au mieux.
4. — Je pense qu'il y aura un manque de motivation de la part des deux équipes.
5. — Nous avons perdu deux fois cette saison contre Paris, en jouant bien, donc nous gagnerons cette fois-ci toujours en pratiquant un bon football.
6. — C'est le dernier match à la maison en D II, donc l'occasion de remporter une dernière victoire.
7. — C'est un derby et Reims est une formation solide.
8. — Les deux équipes se

- valent et Beauvais sera peut-être démovillé.
9. — Valenciennes joue l'esprit plus tranquille et peut l'emporter à Abbeville.
 10. — La déception des barrages sera passée. L'équipe de Mulhouse est une formation sérieuse.
 11. — Avantage à l'équipe qui reçoit.
 12. — Deux grosses équipes. C'est difficile. Dans ce genre de match, les deux équipes n'arrivent pas souvent à se départager.
 13. — Le Puy, parce que Grenoble n'est pas très bien et prépare la saison prochaine.
 14. — Deux bonnes formations. Tout dépendra du classement de la poule.
 15. — Avantage à l'équipe qui reçoit.
 16. — Cannes n'a pas gagné beaucoup de matches à l'extérieur.

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 LORIENT	QUIMPER	1 N 2	9 ABBEVILLE	VALENCIENNES	1 N 2
2 TOURS	ORLÉANS	1 N 2	10 MULHOUSE	GUEUGNON	1 N 2
3 NIORT	LIMOGES	1 N 2	11 THONON	BESANÇON	1 N 2
4 RED-STAR	ROUEN	1 N 2	12 SAINT-ETIENNE	LYON	1 N 2
5 CAEN	R.C. PARIS	1 N 2	13 LE PUY	GRENOBLE	1 N 2
6 CHAUMONT	MONTCEAU	1 N 2	14 ALÈS	MONTPELLIER	1 N 2
7 REIMS	SEDAN	1 N 2	15 MARTIGUES	BÉZIERS	1 N 2
8 BEAUVAIS	DUNKERQUE	1 N 2	16 NÎMES	CANNES	1 N 2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 GUINGAMP	QUIMPER	1 N 2	9 GRENOBLE	ST-ETIENNE	1 N 2
2 ANGERS	LORIENT	1 N 2	10 CAEN	ROUEN	1 N 2
3 NIORT	ORLÉANS	1 N 2	11 R.C. PARIS	RED-STAR	1 N 2
4 LIMOGES	TOURS	1 N 2	12 REIMS	MONTCEAU	1 N 2
5 VALENCIENNES	BEAUVAIS	1 N 2	13 SEDAN	CHAUMONT	1 N 2
6 THONON	GUEUGNON	1 N 2	14 BÉZIERS	ALÈS	1 N 2
7 BESANÇON	MULHOUSE	1 N 2	15 CANNES	ISTRES	1 N 2
8 LE PUY	LYON	1 N 2	16 SÈTE	NÎMES	1 N 2

Les numéros de la chance : 1-3-4-5-6-8-14

LES RAPPORTS DU TIRAGE

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	1	2 773 285,00 F
15 bons résultats	26	106 660,00 F
14 bons résultats	336	8 250,00 F
13 bons résultats	2 937	944,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	5 095	241,00 F

A LIRE AVANT
DE JOUER

Coupe de la Ligue
page 28



Espanol (Toulouse) pour
Toulon (25^e journée)
Gomez (Auxerre) pour
Paris SG (25^e journée)
Thomas (Lille) pour Nantes
(25^e journée)
Fernandez (Paris SG) pour
Brest (26^e journée)
Sénac (Lens) pour Le Havre
(26^e journée)
Pagal (Lens) pour Le Havre
(26^e journée)
Thouvenel (Bordeaux) pour
Monaco (28^e journée)
Kastendeuch (Metz) pour
Bordeaux (30^e journée)
Ottaviani (Bastia) pour Le
Havre (32^e journée)
Fernandez (Paris-SG) pour
Strasbourg (35^e journée)
Furlan (Bastia) pour Nice
(35^e journée)
Thomas (Lille) pour Auxerre
(36^e journée)
Arouh (Bastia) pour Brest
(36^e journée)
Drieu (Le Havre) pour Bor-
deaux (37^e journée)
Ruty (Sochaux) pour Stras-
bourg (37^e journée)
Pilorget (Paris-SG) pour Bas-
tia (38^e journée)
Rio (Rennes) pour Stras-
bourg (38^e journée)

● RÉPARTITION DES BUTS PAR JOURNÉES

1 ^{re} journée	26 buts
2 ^e journée	23 buts
3 ^e journée	29 buts
4 ^e journée	20 buts
5 ^e journée	30 buts
6 ^e journée	19 buts
7 ^e journée	24 buts
8 ^e journée	31 buts
9 ^e journée	22 buts
10 ^e journée	18 buts
11 ^e journée	29 buts
12 ^e journée	24 buts
13 ^e journée	35 buts
14 ^e journée	30 buts
15 ^e journée	27 buts
16 ^e journée	15 buts
17 ^e journée	20 buts
18 ^e journée	24 buts
19 ^e journée	24 buts
20 ^e journée	27 buts
21 ^e journée	25 buts
22 ^e journée	21 buts
23 ^e journée	30 buts
24 ^e journée	31 buts
25 ^e journée	22 buts
26 ^e journée	18 buts
27 ^e journée	40 buts
28 ^e journée	19 buts
29 ^e journée	26 buts
30 ^e journée	20 buts
31 ^e journée	21 buts
32 ^e journée	29 buts
33 ^e journée	23 buts
34 ^e journée	15 buts
35 ^e journée	21 buts
36 ^e journée	23 buts
37 ^e journée	31 buts
38 ^e journée	19 buts

● CLASSEMENT DES ATTAQUES

	buts
1. Paris-SG	66
2. Toulouse	59
3. Bordeaux	55
4. Nantes	53
Metz	53
Brest	53
7. Lens	51
8. Le Havre	49
Monaco	49
10. Sochaux	47
11. Auxerre	45
Nancy	45
13. Toulon	43
Marseille	43
15. Lille	40
16. Nice	39
Laval	39
18. Rennes	36
Strasbourg	36
20. Bastia	30

● CLASSEMENT DES DÉFENSES

	buts
1. Nantes	27
2. Paris-SG	33
3. Metz	34
4. Auxerre	39
Marseille	39
6. Rennes	41
7. Monaco	42
8. Lens	43
9. Toulouse	44
Nice	44
11. Bordeaux	46
Toulon	46
13. Laval	47
14. Lille	49
15. Nancy	51
16. Le Havre	53
17. Strasbourg	54
18. Sochaux	57
19. Brest	63
20. Bastia	79

● PASSES DÉCISIVES

	CLASSEMENT FINAL
1. Petrovic (Brest), Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse), 14.	
4. Ferreri (Auxerre), 13.	
5. Delamontagne (Laval), Six (Metz), 10.	
7. Rocheteau (Paris-SG), 9.	
8. Tigana (Bordeaux), Amisse (Nantes), Bernad (Nice), 8.	
11. Giresse (Bordeaux), Emon (Toulon), 7.	
13. Monteilh (Le Havre), Xue- reb (Lens), Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), Halilhodzic (Nantes), 6.	
20. Soler (Lille, 3, Bastia, 2), Krimau (Le Havre), P. Plancque (Lille), Hirschberger et Miccic- che (Metz), Picot (Nancy), Bur- ruchaga (Nantes), Christophe et Lanthier (Rennes), Krause et Thomas (Sochaux), Brissson	

(Strasbourg), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 5.
34. Reinders (Bordeaux), Buscher (Brest), Piette (Lille), Zénier (Marseille), Bravo (Monaco), Germain (Nancy), Morice (Nantes), Lefebvre (Nice), Sène et Vermeulen (Paris-SG), Charrier (Rennes), Lucas (Sochaux), Bénédet et Paganelli (Toulon), Ferratge et Passi (Toulouse), 4.
50. Dutuel et Ferrer (Auxer- re), Muslin (Brest), Lambert (Laval), Jacquet et Pain (Le Havre), Carreno, Krawczyk et Ramos (Lens), Brylle et Marti- nez (Marseille), Bocandé et Markov (Metz), Fofana (Monaco), Touré (Nantes), Jacques (Paris-SG), Voordeckers (Ren- nes), Croci (Sochaux), Larios (Strasbourg), 3.
69. Danio (Auxerre), Mal- beaux et Tusseau (Bordeaux), Bouquet et Zambelli (Brest), Dogon, Milton, Oudjani, Paillard et Reuzeau (Laval), Bensoula, Llorens et Prieur (Le Havre), Pagal et Vercruysse (Lens), Kourichi et Vilfort (Lille), Audrain et Diallo (Marseille), Kastendeuch et Pauk (Metz), Amoros et Christen (Monaco), Casini, Marcialis et Martin (Nancy), Ayache et Deschamps (Nantes), Barrera, Massa, Morales, Marguerite et Rico (Nice), Bibard, Jeannot et Pilorget (Paris-SG), Le Goff (Rennes), Fernier, Paillé et Ruty (Sochaux), Jeliazkov, Jen- ner et Kelsch (Strasbourg), Marx (Toulouse), 2.
113. Barret, Boli, Burcsa, Fiard, Géraldes, Gomez, Per- drier, Vahirua (Auxerre), Bla- monte, Furic, Molzan, Mar- chioni, Nativi, Pastinelli, Sol- sona, Squaglia (Bastia), Cha- lana, De Bono, Battiston, Bour- doncle, Girard, Lacombe, Bur- cal, Thouvenel (Bordeaux), Bel- lisi, Bosser, Dupraz, Guérin, Le Guen, Marilini (Brest), Aubanne, Pérard, Stéfani (Laval), Carpentier, Drieu, Milo- sewicz (Le Havre), Catalano, Dewilder, Gillot, Makengo (Lens), Bureau, Didaud, Péan, Périlleux, Prissette (Lille), Bruno, Flak, Galtier (Marseille), Colombo, Honorine, Lopez (Metz), Bijotat, Lacuesta, Stoj- kovic, Tibeuf (Monaco), Abreu, Fournier, Philippe (Nancy), Frankowski, Le Roux, Robert (Nantes), Blanc, Dominguez, Mége (Nice), Bacconnier, Fer- nandez (Paris-SG), Barraud, G. Lacombe, Muller (Rennes), Agerbeck, Collin, Lada, Henry (Sochaux), Barraja, Cubaynes, Nlesser (Strasbourg), Marsi- glia, Onnis, Ramos, Roussey, Vernet (Toulon), Durand, Espa- nol, Lestage (Toulouse), 1.

Les 107 penalties de la saison

Jour- née	Tireur	A l'origine	Fautif	Arbitre
1 ^{re}	Meyer (Bastia).....	Meyer	Lowitz (P-SG)	Lartigot
—	Primorac	main de Zambelli (Brest)	Bourgeois	
—	Mahmoud (Metz).....	Six	f.c.	Femenia
—	Rio (Rennes).....	Voordeckers	Schuth (Strasbourg)	Rideau
—	Fernier (Sochaux)	main de Stojkovic (Monaco)	Hirtz	
2 ^e	Ramos (Lens).....	Ramos	Mlynarczyk (Bastia)	De Zayas
—	Garande (Auxerre).....	Cantona	Anigo (Marseille)	Ferrary
—	Dominguez (Nice)*....	Dominguez	Osmond (Laval)	Hirtz
—	Goudet (Laval)*.....	Youm	Amitrano (Nice)	Hirtz
3 ^e	Domergue (Toulouse) ..	Ferratge	Lowitz (Paris-SG)	Biguet
—	Pain (Le Havre).....	Krimau	B. Boli (Auxerre)	Harrel
—	Brisson (Strasbourg) ..	Kelsch	Der Zakarian (Nantes)	Vautrot
—	Dominguez (Nice)*....	Françoise	Bell (Marseille)	R. Lopez
4 ^e	Petrovic (Brest).....	main de Flak (Marseille)	R. Lopez	
—	Petrovic (Brest).....	Bernardet	Bell (Marseille)	R. Lopez
5 ^e	Oudjani (Laval).....	Youm	Lowitz (Paris-SG)	De Zayas
—	Primorac (Lille).....	Bureau	Croci (Sochaux)	R. Lopez
—	Domergue (Toulouse) ..	Marcico	Ninot (Rennes)	Hirtz
—	Bellone (Monaco)*....	Anziani	f.c. (Strasbourg)	Bouillet
6 ^e	Oudjani (Laval).....	Sorin	Denizart (Lens)	Girard
—	Pain (Le Havre).....	Llorens	Cobos (Strasbourg)	Lopez
7 ^e	Pain (Le Havre).....	Pain	Muslin (Brest)	Rideau
—	Brylle (Marseille)*....	Zénier	D'Angelo (Nancy)	Quiniou
—	Zénier (Marseille)*....	Diallo	f.c. (Nancy)	Quiniou
—	Paillé (Sochaux)*....	Fernier	Reuzeau (Le Havre)	Wurtz
8 ^e	Pain (Le Havre).....	Pain	Zaremba (Lens)	Hirtz
—	Brisson (Strasbourg) ..	Cobos	Girard (Bordeaux)	Di Bernardo
—	Genghini (Monaco)....	Bellone	Brisson (Toulouse)	Girard
—	Emon (Toulon).....	Ramos	Prissette (Lille)	R. Lopez
—	Primorac (Lille).....	Meudic	Chaussin (Toulon)	R. Lopez
—	Rio (Rennes).....	Voordeckers	B. Boli (Auxerre)	Swirog
9 ^e	Reinders (Bordeaux) ..	Lacombe	Puel (Monaco)	Delmer
—	Reinders (Bordeaux) ..	Reinders	Puel (Monaco)	Delmer
—	Meur (Bastia)*.....	main de Vogel (Strasbourg)	Blouet	
—	Martinez (Marseille)* ..	Brylle	Der Zakarian (Nantes)	Girard
—	Halilhodzic (Nantes)* ..	Amisse	Galtier (Marseille)	Girard
10 ^e	Rio (Rennes).....	main de Goudet (Laval)	Lartigot	
—	Domergue (Toulouse) ..	main de Vogel (Strasbourg)	Sculfort	
12 ^e	Zaremba (Lens).....	Carreno	Pilorget (Paris-SG)	R. Lopez
—	Vercruysse (Lens)....	Xuereb	Bats (Paris-SG)	R. Lopez
—	Rocheteau (Paris-SG)	main de Krawczyk (Lens)	R. Lopez	
—	Genghini (Monaco)	main de Paillard (Laval)	Blouet	
13 ^e	Rocheteau (Paris-SG)	main de Croci (Sochaux)	Delmer	
—	Rocheteau (Paris-SG)*	Sène	Rousset (Sochaux)	Delmer
—	Fernier (Sochaux).....	Lada	Jeannot (Paris-SG)	Delmer
—	Picot (Nancy).....	Philippe	Berenguer (Toulon)	Swirog
—	Emon (Toulon).....	Emon	Fournier (Nancy)	Swirog
—	Primorac (Lille).....	main de Tarantini (Toulouse)	Femenia	
14 ^e	Rio (Rennes).....	Reimy	Bacconnier (Paris-SG)	Ferrary
—	Fernier (Sochaux).....	Collin	Huard (Lens)	Hirtz
—	Emon (Toulon)	main de François (Nice)	De Zayas	
—	Jacquet (Le Havre)* ..	main de Furlan (Bastia)	Girard	
15 ^e	Reinders (Bordeaux) ..	Reinders	Thomas (Lille)	Blouet
16 ^e	Brisson (Strasbourg)* ..	Kelsch	Cartier (Nancy)	Girard
17 ^e	Garande (Auxerre)....	Ferrer	Lestage (Toulouse)	Di Bernardo
18 ^e	Reinders (Bordeaux)* ..	Battiston	Galtier (Marseille)	Girard
—	Burruchaga (Nantes)* ..	Halilhodzic	Rio (Rennes)	Bouillet
19 ^e	Ramos (Lens).....	Ramos	Ettori (Monaco)	Vautrot
—	Zanon (Marseille)....	Zanon	Goudet (Laval)	De Zayas
—	Six (Metz)*.....	main de Pilorget (Paris-SG)	Di Bernardo	
20 ^e	Lanthier (Rennes)	main de Hirschberger (Metz)	Rideau	
—	Emon (Toulon).....	Berenguer	Vogel (Strasbourg)	De Zayas
21 ^e	Ramos (Toulon)	n.d.	Rideau	
—	Prieur (Le Havre)*	Llorens	Perdrier (Auxerre)	Quiniou
22 ^e	Brylle (Marseille).....	Diallo	Gousset (Brest)	Delmer
—	Primorac (Lille).....	Bureau	Schuth (Strasbourg)	Bourgeois
—	Garande (Auxerre)*....	Burcsa	Dréossi (Nice)	Femenia
23 ^e	Rocheteau (Paris-SG) ..	Susic	Paillard (Laval)	Lartigot
—	Ramos (Lens).....	Xuereb	Benoit (Marseille)	Quiniou
—	Brylle (Marseille).....	Diallo	Catalano (Lens)	Quiniou
24 ^e	Bocandé (Metz).....	Micciche	Ettori (Monaco)	Delmer
—	Ferrari (Auxerre).....	Burcsa	D'Angelo (Nancy)	Blouet
—	Primorac (Lille).....	P. Plancque	Rio (Rennes)	De Zayas
—	Sab (Le Havre)*.....	Sab	Cobos (Strasbourg)	Vautrot
25 ^e	Domergue (Toulouse) ..	Durand	Vernet (Toulon)	Delmer
26 ^e	Reinders (Bordeaux) ..	Reinders	Schuth (Strasbourg)	R. Lopez
—	Dominguez (Nice).....	Dominguez	Cartier (Nancy)	Quiniou
—	Ferrari (Auxerre)*....		Christophe (Rennes)	Ferrary
27 ^e	Rio (Rennes).....	Voordeckers	Romby (Le Havre)	Delmer
—	Rocheteau (Paris-SG) ..	Pilorget	Amitrano (Nice)	Biguet
28 ^e	Zanon (Marseille).....	Brylle	Marsiglia (Toulon)	Delmer
—	Emon (Toulon).....	Ginola	Anigo (Marseille)	Delmer
—	Arribart (Nancy)*.....	Philippe	Bacconnier (Paris-SG)	De Zayas
29 ^e	Amoros (Monaco).....	Genghini	Péan (Lille)	C. Lopez
30 ^e	Rocheteau (Paris-SG) ..	Susic	Deplanche (Lens)	Benali
—	Rocheteau (Paris-SG)	main de Dewilder (Lens)	Benali	
—	Rocheteau (Paris-SG)*	Poullain	Sénac (Lens)	Benali
—	Ramos (Lens).....	Gillot	Jeannot (Paris-SG)	Benali
32 ^e	Rocheteau (Paris-SG)	main de Marais (Rennes)	Swirog	
—	Ramos (Toulon).....	Ginola	Rohr (Nice)	Hirtz
—	Ramos (Lens)*.....		n.d.	Harrel
—	Barrera (Nice)*.....	Rohr	Alfano (Toulon)	Hirtz
33 ^e	Domergue (Toulouse) ..	Marcico	Goudet (Laval)	R. Lopez
m. en r.	Bocandé (Metz).....	Lopez	Drieu (Le Havre)	Wurtz
35 ^e	Domergue (Toulouse) ..	Marcico	Janas (Auxerre)	Swirog
m. en r.	Genghini (Monaco)....	Bravo et Genghini	D'Angelo (Nancy)	Girard
—	Buscher (Brest)	main d'Ayache (Nantes)	Swirog	
—	Delamontagne (Laval)*	Youm	Rohr (Bordeaux)	Ferrary
m. en r.	Brisson (Strasb.).....	Cubaynes	Sorin (Laval)	Biguet
36 ^e	Krimau (Le Havre)....	Llorens	Pérard (Laval)	Hirtz
—	Bocandé (Metz)*.....	Bocandé	Cartier (Nancy)	Delmer
37 ^e	Bocandé (Metz).....	Micciche	Jeannot (Paris-SG)	Harrel
—	Zaremba (Lens).....	Njo-Léa	Stojkovic (Monaco)	Biguet
38 ^e	Fernandez (Paris-SG) ..	Bibard	Nativi (Bastia)	Biguet
—	Rocheteau (Paris-SG)*	Fernandez	Jallamion (Bastia)	Biguet
—	Domergue (Toulouse) ..	Marcico	Cartier (Nancy)	Hirtz
—	Krimau (Le Havre)....	Drieu	Benoit (Marseille)	C. Lopez

* Penalty manqué. — f.c. : faute collective. — n.d. : faute non déterminée.

Même s'il n'y a pas de quoi tomber dans un optimisme béat, cette deuxième journée de la Coupe de la Ligue a tout de même rassuré ses organisateurs. Le public est venu nettement plus nombreux que la semaine dernière (1 170 spectateurs de moyenne cette semaine contre 645 lors de la première journée)

et, comme par enchantement, le spectacle a été de bien meilleure qualité.

Maintenant que le moteur ronronne, on attend avec impatience qu'il donne toute sa puissance.

Fini le rodage

La douceur angevine n'avait, semble-t-il, pas son mot à dire au beau milieu de ce combat des chefs bretons, rendant d'ores et déjà les armes. L'irréductible village guingampais devrait décrocher les lauriers de la victoire, non sans avoir souffert face au voisin quimpérois qui se rendra à Lorient pour un affrontement décisif.

GROUPE A

LORIENT b. *ANGERS : 3-2 (1-0). — Temps frais. Terrain bosselé. Eclairage insuffisant. Arb. : M. Lalou. 2 000 spect. Buts : Thiam (15^e, 73^e et 83^e) pour Lorient ; Sauvaget (87^e), Chollier (90^e) pour Angers.

ANGERS : Beaufreton — Perrocheau, Desbouillons, Maillet, Hado — Melhy (Grosbois, 61^e), Larvaron, Moulin — Le Gall, Sauvaget, Marin (Chillier, 45^e). Entr. : Atamawick.

LORIENT : Le Boulch — Le Tallec (Roblet, 66^e), Goadec, Le Lay, Le Ny — Nelson (Jefroy, 88^e), Marete, Gourcuff, Jehel — Thiam, Belchior. Entr. : Gourcuff.

*GUINGAMP et QUIMPER : 1-1 (0-0). — Beau temps. Terrain sec et bosselé. 1 212 spect. 42 250 F. Arb. : M. Delair. Buts : Samson (60^e) pour Guingamp ; Martet (82^e) pour Quimper.

GUINGAMP : Nadon — Guyader, Vidot, Le Foll, Jouan — Thibault (cap.), Samson, Rio — Guégan, Szarmach, Lubin. Entr. : Keruzoré.

QUIMPER : Wantz — Gilet (Sallat, 79^e), Philippe (Le Borgne, 45^e), Creignou, Garraud — Pezin, Langers, Le Dizet, Martel — Colleu, Do Rego. Entr. : Garcia.

Les Alsaciens regretteront peut-être le point perdu face aux Thononnais au moment d'accueillir Gueugnon en plein boom. Une rencontre capitale qui promet d'être chaude. Et c'est sans doute le meilleur et le dernier moment pour battre le fer...

GROUPE B

MULHOUSE b. *BESANCON : 3-0 (1-0). — Soirée agréable. Terrain en bon état. Eclairage insuffisant. Arb. : M. Rousseau. 778 spect. Buts : Morgante (38^e), Subiat (75^e) et N'Diaye (85^e).

BESANCON : Jeanet — Salou, Gonzales, Diot, Boucher — Marzolino, Pietronave (Tho, 45^e), Pichetti — Grux (Quittet, 76^e), Roussey (Burtz, 45^e), Milanese. Entr. : Gruber.

MULHOUSE : Tempet — Subiat, Herliacher, Duvernois, Toffolo (Glassmann, 75^e) — Duvioler, Fichaux, Morgante — Rey, Deza, Parodi (N'Diaye). Entr. : Domenech.

GUEUGNON b. THONON : 1-0 (0-0). — Beau temps. Terrain bosselé. Bon éclairage. 354 spect. 14 980 F. Arb. : M. Monnier. Buts : Leclercq (58^e).

THONON : De Rocco — Bajeot, Ondrus, Fisson, Soulard — Girard (Gascon, 68^e), Buhlmann, Dehouck — Pagano, Rossi (Faucher, 57^e), Dufour. Entr. : Plumereau.

GUEUGNON : Oullion — Buisson, Bernard, Chaussin, Chez — Leconte, Granger (Soulier, 57^e), Leclercq — Gagneux, Bandera, Stropoli. Entr. : Novotarski.

Exemple typique de bouteille à l'encre. Que vous retourniez le problème dans un sens, dans un autre, les deux à la fois, le résultat reste le même : les quatre équipes demeurent compétitives. Rendez-vous la semaine prochaine pour le développement de la photo finale.

GROUPE C

LIMOGES b. TOURS : 1-0 (0-0). — Temps doux. Pelouse souple. Eclairage faible. 1 000 spect. env. Arb. : M. Marion. But : Marlot (75^e) pour Limoges.

LIMOGES : Machefert — Lacroix, Goutoule (cap.), T. Rabat, Djebali — Faure, Bois, D. Rabat (Faye, 67^e) — Samaké, Marlot, Spadiny. Entr. : Todorov.

TOURS : Desrousseaux — Dieckel, Loiseau, Zdon, Darmendail — Quéry, Rubio (cap.), Vercruysse, Lorenzo — Devillecha-

broille (Manon, 65^e), Vargas-Rio. Entr. : Jublot.

NIORT et ORLEANS : 2-2 (2-1). — Temps agréable. Terrain en excellent état. 468 spect. Arb. : M. Gréaud. Buts : Belabde (3^e et 39^e) pour Niort ; Calasan (30^e et 68^e) pour Orléans.

NIORT : Daviaud — Renoux, Steck, Hély, Donato — Boyer, Bassot, Gastien (cap.) — Drouet, Belabde, Augustin. Entr. : Parizon.

ORLEANS : Janin — Huet, Boltard, Léopoldes, Knayer — Andewski, Soriano, Vinuesa (cap.) — Gatoux (Robert, 58^e), Calasan, Krstic. Entr. : Lemée.

Difficile d'échapper à ce légendaire derby qui met régulièrement aux prises les Verts et les gones dans le chaudron de Geoffroy-Guichard. Le vainqueur se qualifiera, le vaincu regardera d'un oeil anxieux du côté du stade Lafayette, où les Ponots se doivent de l'emporter contre Grenoble.

GROUPE D

*GRENOBLE et ST-ETIENNE : 1-1 (0-0). — Beau temps. Belle pelouse. 2 500 spect. env. Arb. M. Pupunat. Buts : Slavkov (48^e), pour St-Etienne ; Gimenez (60^e), pour Grenoble.

GRENOBLE : Guiguet — Sechet, Perfetti, Clerc, Elmira — Nebert, Garcia, Nehoda (Derosier, 80^e) — Gimenez, Csapo (Guagenti, 49^e), Lago. Entr. : Lafranceschina.

ST-ETIENNE : Castaneda (Cecarelli, 45^e) — Gilles, Courraut, Daniel (Bellus, 70^e), Peyce-lyon — Oleksiak, Ferri, Pelé — Makita (Kurbos, 70^e), Milla, Slavkov. Entr. : Kasperzack.

*LE PUY et LYON : 0-0. — Beau temps, terrain en bon état. 1 653 spect. 50 000 F. Arb. M. Avis.

LE PUY : Thomas — Auniac, Burnier, H. Bargas, Lepeltier — Lachassagne, Antonelli, N'Domba — Rolland (Gaston, 85^e), Mayelle, Pastor. Entr. : U. Bargas.

LYON : Topalovic — Havet, Nono, Ferri, Ollo (Squaglia, 72^e) — Fréchet, Bocchi (Guichard, 70^e), Sadi Wa (Constantinian, 85^e) — Genesio, Orts, Priou. Entr. : Nouzaret.

Amateurs de choses simples, vous apprécierez certainement, comme nous, la limpidité de la situation que nous offrent les Parisiens du Racing et les Normands de Caen. Deux formations, qui, sans véritable opposition, s'entre-déchireront pour une qualification directe.

GROUPE E

*RC PARIS b. RED STAR : 2-1 (1-0). — Temps orageux. Terrain épouvantable, éclairage moyen. Arb. : M. Sculfort. 1 200 spect. env. Buts : Kabongo (40^e, 59^e), pour le RC Paris. Boukadi (79^e), pour le Red Star.

RC PARIS : Rousseau — Thys, Lafargue, Le Magueresse, Peltier (Debu, 64^e) — Thy (Morin, 64^e), Germain, Solsona, Umplierrez (cap.) — Bureau, Kabongo. Entr. : Takac.

RED STAR : Chatrefoux — Fauray (Lecarpentier, 77^e), Drouilhat, Seguy (cap.), Aniol — Kedadouché, Besançon, Leverrier (Rhinana, 85^e) — Zehringer (Kirsch, 56^e), Rached, Boukadi. Entr. : Lemerre.

*CAEN b. ROUEN : 3-2 (3-1). — Temps doux. Bon éclairage. Bonne pelouse. Arb. M. Blouet. 1 070 spect. 34 411 F. Buts : Divert (5^e et 43^e), Pichard (25^e), pour Caen ; Lecomte (59^e), pour Rouen.

CAEN : Bensoussan (cap.) — Delval, Avri-lyon, Scipion, M'Bemba — Coroyer, Pichard, Stephan — Divert, Reiter, Lebourgeois (Roques, 46^e). Entr. : Mankowski.

ROUEN : Sence — Szklerek (Mogis, 46^e), Larue, Alberto, Amours — Recordier, Lecomte, Mendy — Rolland, Ebonge, Danneville. Entr. : Bracci.

Pour que l'Hérault passe des larmes au rire, il faudrait en fait un véritable tremblement de terre du côté du Gard et des Bouches-du-Rhône. Mais les sismologues alsaciens et martégaux démentent formellement toute rumeur circu-

lant à ce sujet, les qualifiant d'invraisemblables.

GROUPE F

*MARTIGUES b. MONTPELLIER : 3-1 (1-1). — Beau temps, pelouse en bon état. Bon éclairage. 300 spect. env. Arb. : M. Feiber. Buts : Dho (24^e), Boubacar (87^e), Martin (89^e), pour Martigues ; Bernardet (36^e), pour Montpellier.

MARTIGUES : Laugier — Ichas, Dafreville, Januzzi, Houton — Taberner, Dho, Canet — Boubacar (cap.), Martin, Benarbia. Entr. : Herbet.

MONTPELLIER : Chemier — Blachon, Milot, Lopez, Lucchesi — Tischner, Guede, Bernardet — Valadier (cap.), Kiss, Ferrahoul. Entr. : Nouzaret.

ALES b. *BEZIERS : 4-2 (3-0). — Temps chaud. Terrain convenable. Arb. M. Rivière. 450 spect. env. Buts : Sither (5^e), Leclerc (22^e), Da Silva (35^e), Gudimard (72^e), pour Alès ; Tur (73^e), Pasqualetti (81^e), pour Beziers.

BEZIERS : Boutier — Picard (Avignon, 45^e), Cristol, Babic, Sannier — Ahache, Pasqualetti (cap.), Tur — Maatar, Rodriguez, Vergnet. Entr. : Dolezar.

ALES : Moine — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Elie — Da Silva, Leclerc, Martinez, Chaintreil (Elzière, 65^e) — Gudimard, Sither. Entr. : Lavagne.

Le champagne est au frais du côté de Reims, puisqu'en s'imposant face à Montceau, les troupes de Carlos Bianchi ont mis un grand pied dans la seconde phase. Pour se qualifier, les Champenois n'ont plus qu'à conclure victorieusement, samedi sur leur pelouse, devant Sedan, battu chez lui par Chaumont.

GROUPE G

*REIMS b. MONTCEAU : 2-0 (1-0). — Soirée douce avec pluie en fin de match. Terrain en mauvais état. Bon éclairage. Arb. : M. Vasseur. 2 872 spect. 86 257 F. Buts : Badjika (33^e sur pen.), Gabrich (79^e).

REIMS : Mary — Dufrene, Prince, Bozon (cap.), Wolff — Badjika, Jaffrès, Florès — A. Ousfane, Gabrich, Fioriti (M. Ousfane, 10^e). Entr. : Bianchi.

MONTCEAU : Szatny — Bellot (Paniagua, 66^e), Paillet, Leclair (cap.), Regaïsse — Mastrianni, Wagner (Justier, 46^e), Ollier — Mobati, Cano, Gentès. Entr. : Jodar.

CHAUMONT b. *SEDAN : 2-1 (0-1). — Soirée douce mais pluvieuse. Terrain souple. Eclairage médiocre. Arb. : M. Swirog. 1 615 spect. Buts : Desrutins (22^e) pour Sedan ; Krzywanski (54^e), Barbin (62^e c.s.c.) pour Chaumont.

SEDAN : Dupuis — Luc Andry (cap.), Barbin, Mirabal, Perroziello — Miguel Andry (Lagrange, 64^e), Guinot (Pinho, 78^e), Pounewatchy, Desrutins — Moralès, Bollini. Entr. : Tordo.

CHAUMONT : Nauche (Pariset, 46^e) — Depuille, Bonassi, Mouyabi, Collin — Jarel, Alexer, Krzywanski (cap.) — Grattan (Jannaud, 32^e), N'Gouette, Baubonne. Entr. : Fiamion.

La lutte fait rage chez les Sudistes. Sète et Cannes, tous deux victorieux sur le même score (2-0) et pour l'heure,

en tête avec chacun trois points, devront se déplacer la semaine prochaine. Nîmes, troisième à un point et qui recevra les étoiles de la Croisette, pourrait en profiter...

GROUPE H

*SÈTE b. NIMES : 2-0 (1-0). — Temps ensoleillé. Terrain inégal. 400 spect. env. Arb. : M. Bourgeois. Buts : Ouattara (10^e et 53^e).

SÈTE : Deplagne — Col, Gaétan Brusseau, Goffin (cap.), Sabatier — Gérald Brusseau, Kieffer — Estevan, Wiss, Mel-laza, Ouattara. Entr. : Milo.

NIMES : Debaty — Lorenzo, Place, Lopez (Arpinon, 80^e), Sirvent — Poortvliet (cap.), Goudard, Espeisse — Pesenti (Carrot, 45^e), Cordoba, Perez. Entr. : Nygaard.

*CANNES b. ISTRES : 2-0 (1-0). — Beau temps. Bon terrain. Arb. : M. Dezol. Buts : Sanchez (38^e), Savic (68^e).

CANNES : Vizcaino — Chaverot, Primorac, Lopez, Ravera — Debru, Bacconnier, Bertucci, Sanchez (cap.) — Savic, Barbe-rat. Entr. : Fernandez.

ISTRES : Simonella, (Ravel, 46^e) — Gauthier, (Klakehiha, 78^e), Delandanker, Djennadi (Djefalia, 46^e), Diaz, Lafleur, Zinsz, Goupil, Dalaeb — Mayemba, Picq. Entr. : Coignon.

Valenciennes et Abbeville ont réalisé une jolie passe de deux, respectivement contre Beauvais et Dunkerque. La rencontre entre Picards et Nordistes fera donc office de finale samedi prochain.

GROUPE I

*ABBEVILLE b. DUNKERQUE : 2-1 (1-0). — Temps frais. Terrain gras. Bon éclairage. Arb. : M. Lopez. 844 spect. 24 921 F. Buts : Kuterma (23^e), Aldaya (85^e) pour Abbeville ; Bourré (74^e) pour Dunkerque.

ABBEVILLE : Robert — Geffraud, Mouchon, Dufour, Curt — Morel, Couto, Dzieciol, Aldaya — Boufflet, Kuterma. Entr. : Eo.

DUNKERQUE : Hugues — Ciavardini, Tannai (Devolder), Buisset, Westelynck — Malaku (Moris), Kebir, Pillon, Caron — Goba, Bourré. Entr. : Smerecki.

VALENCIENNES b. BEAUVAIS : 3-1 (2-1). — Temps printanier. Terrain en bon état. Bon éclairage. 800 spect. Arb. : M. Jeannot. Buts : Merry (14^e), Legret (23^e), Gomis (78^e) pour Valenciennes ; Ossabik (32^e) pour Beauvais. Remplacements : Grosselin par Daisson (46^e), Cardinet par Tricoche (63^e), Blanc par Gomis (64^e) à Valenciennes ; Zorzetto par Metsu (46^e), Lelouard par Ademi (65^e) à Beauvais.

VALENCIENNES : Batelli — Burgio, Laurey (cap.), Morera, Narrière — Gros-selin, Blanc, Merry — Cardinet, Papeau, Legret. Entr. : Desmenez.

BEAUVAIS : Caullery — Beau, Evard, Zorzetto (cap.), Sagna — Zaba, Essabik, Lelouard — Pavageau, Roux, Pietto. Entr. : Dos Santos.

rendez-vous

(3^e journée)

GROUPE A
Lorient — Quimper
Guingamp — Angers

GROUPE B
Mulhouse — Gueugnon
Thonon — Besançon

GROUPE C
Tours — Orléans
Niort — Limoges

GROUPE D
Saint-Etienne — Lyon
Le Puy — Grenoble

GROUPE E
Red Star — Rouen
Caen — RC Paris

GROUPE F
Alès — Montpellier
Martigues — Béziers

GROUPE G
Chaumont — Montceau
Reims — Sedan

GROUPE H
Istres — Sète
Nîmes — Cannes

GROUPE I
Beauvais — Dunkerque
Abbeville — Valenciennes

LES CLASSEMENTS

GROUPE A

*Guingamp et Quimper.....	1-1							
Lorient b. *Angers.....	3-2							
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Guingamp.....	3	2	1	1	0	4	2	+ 2
2. Quimper.....	2	2	0	2	0	2	2	0
3. Lorient.....	2	2	1	0	1	4	5	-1
4. Angers.....	1	2	0	1	1	3	4	-1

GROUPE B

Gueugnon b. *Thonon.....	1-0							
Mulhouse b. *Besançon.....	3-0							
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Gueugnon.....	4	2	2	0	0	3	1	+ 2
2. Mulhouse.....	3	3	1	1	0	3	0	+ 3
3. Thonon.....	1	2	0	1	1	0	1	- 1
4. Besançon.....	0	2	0	0	2	1	5	- 4

GROUPE C

*Niort et Orléans	2-2
*Limoges b. Tours	1-0
	Pts J. G. N. P. Bp. Bc. Diff.
1. Orléans	3 2 1 1 0 9 3 + 6
2. Niort	2 2 0 2 0 3 3 0
3. Limoges	2 2 1 0 1 2 7 -5
4. Tours	1 2 0 1 1 1 2 -1

GROUPE D

*Le Puy et Lyon	0-0
*Grenoble et Saint-Etienne.....	1-1
	Pts J. G. N. P. Bp. Bc. Diff.
1. St-Etienne	3 2 1 1 0 3 1 + 2
2. Lyon	3 2 1 1 0 4 3 + 1
3. Grenoble	1 2 0 1 1 4 5 - 1
4. Le Puy	1 2 0 1 1 0 2 - 2

GROUPE E

*Caen b. Rouen	3-2							
*RC Paris b. Red Star	2-1							
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Caen	4	2	2	0	0	5	2	+ 3
2. RC Paris	4	2	2	0	0	4	1	+ 3
3. Rouen	0	2	0	0	2	2	5	- 3
4. Red Star	0	2	0	0	2	1	4	- 3

GROUPE F

*Martignes b. Montpellier.....								3-1
Alès b. *Béziers.....								4-2
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Alès.....	3	2	1	1	0	5	3	+ 2
2. Martignes.....	3	2	1	1	0	4	2	+ 2
3. Béziers.....	1	2	0	1	1	4	6	- 2
4. Montpellier.....	1	2	0	1	1	3	5	- 2

GROUPE G

*Reims b. Montceau.....	2-0							
Chaumont b. *Sedan.....	2-1							
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Reims.....	4	2	2	0	0	5	2	+ 3
2. Chaumont.....	2	2	1	0	1	4	4	0
3. Sedan.....	1	2	0	1	1	1	2	- 1
4. Montceau.....	1	2	0	1	1	0	2	- 2

GROUPE H

*Cannes b. Istres.....	2-0							
*Sète b. Nîmes.....	2-0							
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Sète.....	3	2	1	1	0	2	0	+ 2
2. Cannes.....	3	2	1	1	0	2	0	+ 2
3. Nîmes.....	2	2	1	0	1	1	2	- 1
4. Istres.....	0	2	0	0	2	0	3	- 3

GROUPE I

Valenciennes b. Beauvais	3-1							
*Abbeville b. Dunkerque	2-1							
	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
1. Valenciennes	4	2	2	0	0	7	2	+ 5
2. Abbeville	4	2	2	0	0	3	1	+ 2
3. Beauvais	0	2	0	0	2	1	4	- 3
4. Dunkerque	0	2	0	0	2	2	6	- 4

barrage

Les frissons nancéiens

Depuis la fin du Championnat, les événements à Nancy se sont précipités à une allure vertigineuse. Sans y avoir été préparés par une inquiétude progressive, les Nancéiens se sont retrouvés confrontés à la réalité des barrages. Sur le coup, ils n'ont pas eu le temps d'avoir peur, simplement furent-ils saisis par un réflexe de survie. Leurs supporters n'eurent guère à déplorer une fin de saison décevante, il y avait plus urgent : porter l'équipe pour qu'elle garde sa place en Première Division.

Un match aller bien négocié, un retour qui paraissait tranquille et qui se révéla laborieux mais suffisant, une affreuse crainte rétrospective, un grand soulage-

ment, tout était bien qui finissait bien. Et, comme pour clore l'incident, l'équipe de l'AS Nancy-Lorraine quittait la France dès son retour de Mulhouse à destination de la Côte-d'Ivoire, où deux matches contre la sélection nationale l'attendaient.

En une semaine, les Nancéiens avaient vécu plus d'émotions que durant la saison. Ils s'étaient involontairement offert un petit supplément d'angoisse, il y en a qui aiment cela...

Maintenant, tout est redevenu calme, une fin de saison presque normale. On parle futur, Aldo Platini n'est pas parti en Afrique, il a charge de renouer les contacts suspendus. La liste B qu'il avait dressée pour le cas où les barrages tour-

neraient mal, il l'a repoussée au fond d'un tiroir. Il ne l'a pas jetée, on ne sait jamais. L'une des conséquences des barrages a été de retarder les transactions. Certaines affaires, on le sait, ne doivent pas traîner.

Autre conséquence bénéfique peut-être : les Nancéiens ont tremblé, tous y compris les édiles. Pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que le coût d'un maintien est moins cher que celui d'une relégation.

Le souffle du boulet agit comme un stimulant. Le recrutement semble devoir

être abordé avec plus de détermination. Le plan de l'ASNL n'a pas été dévoilé, on le sait cependant plus ambitieux, moins chiche certainement qu'avant la grande menace.

Arsène Wenger a emmené quelques jeunes en Côte-d'Ivoire, histoire de les tester pour la saison prochaine. Il semble que quantitativement autant que qualitativement on soit décidé à l'AS Nancy-Lorraine à produire un effort. Un avertissement suffit...

Marc VAUTRIN.



Subit pris dans l'étau nancéien, entre Fournier et Germain. Et c'est tout tout Mulhouse qui trinque... (Photo Serge REALINI)

Domenech, le maudit

Barrage, c'est le mot devenu tabou à Mulhouse, celui qu'il ne faut prononcer ni devant Raymond Domenech ni devant les joueurs. Pour la deuxième fois d'affilée, Mulhouse vient en effet d'échouer dans l'épreuve des barrages, si cruelle et si longue, pour les clubs de Deuxième Division.

Mulhouse a échoué d'un but, un seul, après un dernier match dramatique joué dans des conditions épouvantables. « Même le ciel était contre nous, lançait Domenech. Durant une mi-temps, le vent nous soufflait dans la figure, durant la seconde, le terrain gorgé d'eau a freiné nos actions. »

Enfin quoi, ce n'est pas vraiment des excuses que cherchait l'entraîneur alsacien. Avec un peu plus de recul, il confiait : « Cette saison, tout s'est passé comme je l'avais prévu. Le RC Paris était trop fort dans ce Championnat et nous avons obtenu la deuxième place que nous visions. Nous avons été sortis de la Coupe de France au moment où

je l'espérais. Tout s'est passé comme prévu, tout, sauf le match aller des barrages à Nancy. Saleté de match, qui a anéanti toute une saison d'efforts, et repoussé d'une nouvelle année, les espoirs de Première Division. » En venant à Mulhouse, Domenech avait pourtant évoqué un plan de quatre ans, se donnant trois années pour monter et... ne pas descendre. S'il veut tenir son pari, la saison qui vient doit donc être la bonne.

Le Bastiais Nativi et le Toulousain Laverny rejoignent le club du président Goerig. Mansouri et Lopez ont été déplacés sur la ligne des transferts, Morgante est en contact avec Nancy et Assad est sur le départ. Mulhouse attend donc la venue de deux attaquants. L'un deux sera, à coup sûr, un étranger. Ce n'est pas pour faire du tourisme que Max Hild est en repérage aux quatre coins de l'Europe.

Jean-Marc BUTTERLIN.

Comment devenir FORT & MUSCLÉ



COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ? Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?

RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balancé" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée SCULPTURE HUMAINE.

L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.

DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.

EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nou-

velle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit. Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, Service L 10 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 283

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem. Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

LES FOUS
DU FOOT

Opération multfoot à Longueau, près d'Amiens, le samedi 24 mai. En effet, on jouera au football sans interruption pendant douze heures de 14 heures à minuit. Douze matches auront lieu de façon ininterrompue, mais le clou de la journée sera la rencontre qui verra Beauvais (Deuxième Division) rencontrer la formation locale de Longueau qui sera, pour la circonstance, renforcée par quatre joueurs d'Abbeville. Longueau a été le héros, cette année, de la Coupe de France, puisque au septième tour, il ne s'est incliné que de justesse devant Sedan.

Pascal Carrot, l'avant-centre de Nîmes, s'est mis d'accord avec le Co Le Puy, signant un contrat de deux ans. Après Wolff (Chaumont), Auniac (Grasse), Pastor (Toulon), c'est le quatrième renfort de l'équipe ponote.

Possible, sinon probable, apparaît la venue au Puy du milieu de terrain nîmois Herrero. Ce joueur, originaire de Firminy tout comme Carrot, est tout à fait favorable à une venue au Puy.

Jean-Luc Lemonnier (Le Puy) a été opéré dans une clinique de Montbrison (Loire), consécutivement à des blessures à répétition à une cuisse. « Je me suis fait opérer pour en finir avec ces blessures et repartir avec tous mes moyens pour une nouvelle saison avec le CO Le Puy », a-t-il dit.

Jean-Jacques N'Domba à Lyon ! Ce n'est plus qu'une question de jour. Consécutivement à ce départ, les dirigeants du Puy vont orienter leurs recherches vers un numéro 10 de valeur.

Jacques Malhomme, qui quitte Le Puy pour Cannes, s'est fait opérer d'une pubalgie. Prochainement, il va rentrer chez lui en Haute-Loire pour sa convalescence.

Le bureau municipal, qui s'est réuni vendredi dernier pour décider d'accorder à l'AS Béziers un prêt lui permettant d'éponger le passif du club, condition sine qua non si l'on veut éviter la disparition d'une équipe de football de haut niveau à Béziers, n'a pas encore tranché la question remettant son verdict - le mot n'est pas trop fort - à la semaine prochaine.

Olivier Legret (vingt ans), attaquant, et Stéphane Groselin (dix-neuf ans), milieu de terrain, ont signé un contrat professionnel de quatre ans avec l'USVA.

L'association sportive Escaudain, près de Valenciennes, organise pendant le week-end de la Pentecôte son septième tournoi international pupilles avec la participation des grands clubs européens : Barcelone, Rotterdam...



Bientôt une piste sérieuse pour René Bocchi ? Etant donc entendu qu'à ce jour, les contacts avec Martigues, Montpellier (où il serait en balance avec Zanon), Thonon, Angers, Dunkerque, Strasbourg n'ont toujours pas abouti...

Le gardien de Besançon, Sylvain Matrisciano, intéresse toujours l'AS Monaco. Le Bisontin a passé une semaine en Principauté pour se soumettre à certains tests, mais rien n'est encore décidé.

L'avenir du football professionnel Bisontin demeure toujours incertain. Les dirigeants en place, après la démission de J. Michel, multiplient les contacts pour tenter de présenter aux collectivités publiques un programme de travail et un budget qui les inciteraient à leur maintenir une aide indispensable.

Sylvain Bied, le gardien remplaçant valenciennois (ex-P-SG), s'est engagé pour deux ans avec Amiens, assuré de son retour en Deuxième Division la saison prochaine.

M. Rivière, qui arbitrait Béziers-Alès, ne perd décidément jamais une occasion de se rendre impopulaire à Béziers. Ce n'est certainement pas par ses décisions incohérentes et en ne sifflant que les fautes biterroises - sans parler d'un penalty oublié - que sa cote aura grimpé dans la sous-préfecture héraultaise.

Le Bisontin, Christian Bracconi, intéresse le FC Metz. Il a même porté les couleurs lorraines contre Strasbourg en match amical et le Bisontin a marqué deux des quatre buts Messins.

Auteur du but de Beauvais à Valenciennes, le jeune attaquant Rahim Essabik quittera sûrement la Picardie en fin de saison. Il est en effet en contact avec Calais et pourrait aussi effectuer un stage à Nice.



Bernard Bureau, Philippe Germain, Jean-Luc Le Magueresse : trois nouvelles recrues du RC Paris, qui ont fait des débuts victorieux en Coupe de la Ligue. (Photo Georges NOJAROFF)

expliquez-vous

GILLES RAMPILLON

A l'heure où le trente-neuvième festival de Cannes frappait les trois coups, ceux, plus nombreux, du club de la Croisette dans le domaine des transferts retentissaient en échos. Près des deux tiers de l'effectif vont être renouvelés, et le nouveau générique, au niveau de la Division II, s'aligne toutes proportions gardées sur celui de Bordeaux à l'étage au-dessus. Une transition radicale, mais dangereuse, comme l'ont déjà démontré les précédents scénarios cannois. Le nouveau directeur technique de l'ASC, Gilles Rampillon, nous aide à y voir plus clair.

« Émon (Toulon), Moizan (Bastia), Primorac et Savic (Lille), Malhomme (Le Puy), Barberat (Alès), Morisseau (Nîmes) et Sassus (Toulouse) : autant de signatures chocs. L'AS Cannes n'aurait-elle pas la folle des grandeurs ?

— Pas du tout ! Nous avons simplement une ambition saine, réelle. Nous voulons bâtir quelque chose de solide. Non pas avec des noms, mais à partir d'une ossature de joueurs d'expérience, prêts à encadrer des jeunes. C'est cet amalgame, fait de sang-froid et de métier d'un côté, de fougue et de combativité de l'autre, que nous cherchons à réussir, suivant une idée directrice qui sera le travail, la progression et, peut-être, au bout la récompense.

— Au vue de ces retentissants transferts, on a tout de même l'impression que le déficit de 1 500 000 francs contracté à la fin de l'exercice 1984 est déjà oublié...

— C'est vrai que de ce côté-là nous nous heurtons à un certain nombre de problèmes, notamment celui du public. Nous disposons toutefois d'un potentiel important,

nous nous en sommes rendu compte il y a deux ans, lorsque nous avons brillé en Coupe. A nous, par conséquent, de faire le spectacle et d'obtenir des résultats. Il faut convenir aussi que la municipalité hésite encore à nous aider à provoquer ce déclic que l'AS Cannes est capable de produire.

— Comment alors êtes-vous parvenus à engager autant de noms ?

— Sur ce point, j'ai quelques précisions à effectuer. Il faut savoir d'abord que tous les joueurs recrutés, sauf Sassus, qui nous a été prêté, étaient libres. Ensuite, afin de ne pas dépenser trop, nous avons visé des trentenaires. En plus de leur métier, ils sont nettement moins chers que des joueurs moins âgés dont les prix, c'est vrai, sont souvent inabornables. Ce n'est pas l'argent qui les a attirés, mais bien cette ambition que dégage une équipe dirigeante active et décidée.

— Cannes, c'est indéniable, vise la montée. Les précédentes expériences ont pourtant démontré

qu'enrôler des joueurs confirmés n'étaient pas forcément un gage de réussite.

— Nous en sommes conscients. Seul le travail, et l'avènement de cette complémentarité que nous avons recherché à travers notre recrutement nous permettra de parvenir à nos fins.

— Cannes, tout comme Bordeaux en D I, sera l'équipe à battre.

— Ça aussi nous le savons. Voilà du reste pourquoi des garçons d'expérience, de fortes personnalités, pourront, par leur sérénité, aider les jeunes à faire face à la pression si, comme je l'espère, nous jouons les premiers rôles.

— Reste aussi à parler des joueurs dont vous vous séparez. Ils sont nombreux : Krol, Fios, Bacconier, Chaverot, Parodi, Bertucci, Caminitti, Chillet, Gracia et Kassy-Kouadio. Cela ressemble à un immense gâchis...

— C'est la conséquence de cette saison décevante. Il fallait réagir, et nous nous sommes penchés sur le problème. On s'est très vite rendu compte que si l'on voulait bâtir du solide, il fallait passer par là. Nous n'avons rien à envier, au niveau des structures, à de grands clubs comme Nantes, que je connais bien. Sûr que le changement est brutal, mais je considère que cette nouvelle saison est le départ d'une continuité dans le travail que nous assurons dans la formation des jeunes.

Gilles AUBERT.

L'équipe professionnelle de Valenciennes disputera un match amical à Compiègne (Troisième Division) le mercredi 14 mai à 20 h 30.

Gilles Cardinet, attaquant valenciennois, répondra à toutes les propositions qui lui seront faites. Téléphone : 27-29-84-44 ou 27-30-16-59.

Il se pourrait que le stagiaire lyonnais Christian Polak atterrisse finalement au Puy, où il a effectué un essai la semaine dernière.

La situation très incertaine de l'AS Béziers a déjà provoqué le départ de Cristol et de Pasqualetti à Alès, de Tur à Sète, de Bousdira à Montceau, de Vergnet à Limoges, Morel, Dobraje et Janvion sont également demandés. Par contre, tant qu'il ne connaît pas la décision municipale, le comité provisoire de sauvegarde n'a aucun pouvoir pour remplacer les partants d'un effectif qui fond comme neige au soleil. Si une décision favorable pour l'ASB est envisageable, c'est tout de suite qu'il faut la faire connaître car demain il sera trop tard.

A l'essai à Guingamp, Bernard Samson, l'ex-Stadiste Rennais et abbevillois a réussi, pour sa première production à domicile, à marquer un but. Samson sera-t-il Guingampais la saison prochaine ? Tout va dépendre de ses exigences, semble-t-il.

Un vieux supporter de l'AS Béziers faisait remarquer qu'avec les vingt-six joueurs inscrits sur la feuille de match de ce Béziers-Alès on pouvait former une belle équipe en extrayant onze d'entre eux formés au vieux club biterrois. Qui oserait prétendre, après cette preuve irréfutable, que le ballon rond n'a plus sa place au niveau national à Béziers ?

Les joueurs guingampais rencontreront mardi soir, dans un match de handball disputé en lever de rideau d'une rencontre Bataillon de Joinville-Equipe de France, une équipe de la presse parisienne.

A l'occasion du match de Coupe de Ligue, Besançon-Mulhouse, les dirigeants francs-comtois avaient mis à l'essai le Toulonnais L. Roussey. Toutefois, il y a peu de chances de voir les tractations aboutir.

Le Danois Eriksen ayant désormais toutes chances d'atterrir au Servette de Genève, où il retrouvera Roland Scheubel, ex-directeur sportif de Mulhouse, les Lyonnais ont changé de cap, en vue de dénicher l'avant-centre qu'ils recherchent. Mais, toujours à l'extérieur des frontières, dit-on...

Essayés contre Saint-Etienne, il se pourrait que l'ex-Toulonnais Neubert et l'Ivoirien Lago Bailly portent le maillot de Grenoble la saison prochaine. Ainsi, le premier nommé retrouverait-il alors Daiger, son ancien entraîneur !

Hans Henriksen, l'international danois d'En-Avant, qui souffre d'une inflammation des tendons rotuliens, envisagerait de subir une opération, ce qui l'éloignerait des terrains pour quatre mois environ.

RETOUR A L'EST

Les « vedettes » d'Europe de l'Est quittent le club de football de Grenoble : l'attaquant tchécoslovaque Zdenek Nehoda et le milieu de terrain hongrois Caroli Csapo, tous deux âgés de trente-quatre ans, repartent dans leurs pays respectifs. Après deux ans passés à Grenoble, Nehoda, 89 sélections, a décidé de regagner Prague où il exercera désormais le métier d'avocat grâce à un diplôme de droit international obtenu en six ans d'études. Csapo, 18 sélections, jouera, lui, la saison prochaine à Tatabanya pour prendre dans un ou deux ans les fonctions de directeur sportif et la responsabilité du centre de formation de ce club. Le Hongrois aura évolué pendant quatre ans en France — d'abord à Toulouse (un an), puis à Grenoble.

Pelé signe
chez les Verts !

Il s'appelle Pelé, il porte le même numéro dix, c'est la nouvelle recrue des Verts. Plus petit que son illustre homonyme, un brin chétif, ce joueur — qui vient du Ghana — a néanmoins fortement impressionné le public grenoblois. Voilà un garçon qui pourrait devenir la coqueluche de Geoffroy-Guichard.

Libre de tout engagement, et venant de changer de numéro de téléphone (72-02-77-64), le défenseur lyonnais Alain Olio est dans l'expectative, après avoir cependant refusé les offres de Dunkerque.

Après bien des tergiversations, le meneur de jeu du Puy, N'Domba devrait finalement être lyonnais la saison prochaine.

Heyman, le stoppeur guingampais, absent actuellement des terrains pour une blessure d'une hanche et aux adducteurs, a résigné un contrat de deux ans au club.

L'excellent défenseur montpelliérain Jean-Pierre Blachon, laissé libre par son club, attend toutes propositions de clubs de Première ou de Deuxième Division.

Daniel Zehringer, le rapide attaquant du Red Star est libre. Il attend toutes propositions.

Zaïr Kedadouché, milieu de terrain défensif audonien, restera très probablement malgré la descente en club de Troisième Division, au Red Star.

Jean-Jacques Dubois, le libero des Audoniens, a commenté toute la rencontre RC Paris-Red Star en compagnie de Charles Bletty sur Canal Plus.

Limoges souhaite s'attacher les services d'un directeur sportif, et a porté son choix sur Henri Kowal. Un nom synonyme de réussite à Limoges puisque Kowal y évolua en Première Division et, quelques années plus tard, fit monter le club en Deuxième Division en tant qu'entraîneur. Kowal était à Limoges cette semaine, sa réponse est attendue avec impatience.

HUMEUR
LIMOUSINE

Mais que devient Jean-Noël Dusé ? Blessé un mois environ avant la fin du Championnat, Dusé, depuis longtemps rétabli, n'a toujours pas reparu en équipe fanion. On parle de plus en plus d'une incompatibilité d'humeur avec l'entraîneur. On se souvient que Sither avait, lui aussi, connu ce genre de situation avec Todorov. Il ne faudrait pas que l'épidémie gagne le groupe, sinon Limoges se retrouverait rapidement sans équipe. A qui la faute ?

RACING : LE SUPERMARCHÉ

Petit à petit, tous les joueurs du RC Paris sur le départ trouvent leur nouveau club. Pascal Rousseau, le gardien de but, hésite entre Nancy et Lille mais il semble que le club lorrain tienne la corde. En défense Tihy jouera la Coupe de l'UEFA avec Toulouse, Francis Peltier rejoindra Sochaux et Eric Renaud à Sète. Au milieu, Polanik remplacera Fernandez au P-SG, tandis que Daniel Solson sera le meneur de jeu du Stade Rennais. En attaque Philippe Morin jouera à Sochaux l'an prochain. D'autres joueurs attendent encore des contacts : il s'agit de Toko, Zanko et Eké. Reste le cas Kabongo qui, avec l'arrivée de Littbarski (certaine) et de l'avant-centre uruguayen Francescoli (plus que probable), devra vraisemblablement quitter le club parisien...

○ Avec N'Diolo (Nice), ce sont quatre joueurs qui quittent Limoges. Sither a signé à Alès, Thierry Rabat au Paris-SG et le Polonais Korynt, arrivé en fin de contrat, a été laissé libre. Autre joueur laissé libre, Eric Machefert, le remplaçant de Dusé. Pour ce qui concerne Charly Jean, il est en fin de contrat et n'a toujours pas fait son choix.

○ Georges Eo, l'entraîneur d'Abbeville, se montre très satisfait du comportement présent de ses trois recrues pour la Coupe de la Ligue : Didier Dufour (Guingamp), Camille Geffraud (Angers) et Marc Morel (Béziers). Georges Eo aimerait conserver ces trois joueurs pour la saison prochaine mais pour le moment rien n'a été officiellement décidé.

○ Niortais et Orléanais s'affrontaient pour la troisième fois de la saison. En Championnat, ces deux formations s'étaient neutralisées, 0 à 0, à deux reprises. Samedi, nouveau partage des points, mais avec quatre buts cependant au tableau d'affichage.

○ La Coupe de la Ligue ne fait pas recette, c'est incontestable. 868 spectateurs payants seulement ont assisté à Niort-Limoges. Heureusement que de nombreux Niortais n'avaient pas hésité à effectuer le déplacement.

○ La pelouse de la Venise verte faisant l'objet d'une cure de rajeunissement, les Chamois ont donc émigré à Rochefort. Samedi, Gastien et les Chamois affronteront donc Limoges à Thouars.

○ Philippe N'Diolo, le meilleur buteur de Limoges, a signé un contrat de trois ans en faveur de Nice. En plus de l'indemnité de transfert, le club azuréen a cédé Thierry Ardisson à Limoges. Toujours dans le cadre de ce transfert, Didier Volpatti pourrait être prêté pour un an au club limougeaud.

○ Le milieu de terrain de Lille Laurent Borissow est actuellement en fin de contrat et libre. Il attend les propositions de clubs de Deuxième Division voire de Première Division au 20-06-56-74.

○ A Abbeville, Dunkerque avait présenté une équipe de fortune et Francis Smerecki, l'entraîneur, disait en souriant qu'il avait dû racier les fonds de tiroir pour aligner treize joueurs.

CANAL + ET LA COUPE DE LA LIGUE

Samedi soir, Canal + diffusait le match de Coupe de la Ligue entre le RC Paris et le Red Star. Le dispositif habituel avait été mis en place avec prise d'antenne à 20 h 10. Cela donna l'occasion aux téléspectateurs de mieux faire connaissance avec les coups francs de Ruben Umpherrez. Charles Blétry explique pourquoi la Coupe de la Ligue intéresse tant Canal + : « Nous avons signé pour dix matches parce que nous pensons toucher ainsi les vrais mordus de ballon. Tous les footballeurs abonnés en quelque sorte. Et puis le match de ce soir a été réussi avec les débuts de Le Magueresse, Germain et Bureau au Racing, les beaux buts de Kabongo et la très bonne résistance du Red Star. »

○ L'ex-Toulonnais Pierre Neubert, trente-quatre ans, qui évoluait à Angoulême cette saison, a fait son apparition sous le maillot grenoblois contre Saint-Etienne. Sa prestation en numéro 6, puis libero, fut assez moyenne, comme celle de l'ailier gauche ivoirien Lago Bailly. Ces deux joueurs ne peuvent cependant être jugés sur une seule rencontre, et seront revus ultérieurement.

○ Pour compenser les nombreux départs qui risquent d'amoinir sensiblement son effectif, Nîmes, qui avait d'ores et déjà engagé le gardien de but d'Alès Jean-Marie Palu, puis l'attaquant marocain de Valenciennes, Mustapha Merry, a fait signer samedi un contrat de deux ans à l'ailier algérien Sâd Hamini (vingt-six ans), qui jouait cette saison à Cuiseaux-Louhans.

corporatifs

CREDIT AGRICOLE ROUBAIX b. BUZZICHELLI TOULOUSE : 3-1 ap. prol. (0-1, 1-1, 2-1, 3-1) : temps doux. Bon terrain. 307 spect., 3 240 F. Arb. M. Ferrary. Buts : Alajarin (2°), pour Buzzicelli ; Andrade (75°), Vervisch (103°), Daraedt (118°), pour le CA Roubaix. Expulsions : Vinsonneau (85°), Pauly (87°), à Buzzicelli ; Kumbundu (87°), au CA Roubaix. BUZZICHELLI TOULOUSE : Gouze-Fernandez, Jérémie, Mellano, Pauly — Vinsonneau, Pelizzon, Hafid — Alajarin (puls, Maier, 61°), Koffi-Konan, S. Buzzicelli (cap.). Entr. : Boucher.

CREDIT AGRICOLE ROUBAIX : Lorthiois (cap.), Sajdah, Daraedt, Vervisch, Robyn — Duponchel, Andrade, Gorillot — Matouk (puls Vanweydeveldt, 71°), puis Bonnier, 106°, Kumbundu, Boltaert. Entr. : Duriez.

NOGENT-SUR-MARNE. — Cette finale corpo n'a pas failli à la tradition qui la veut très folklorique, indécise et très houleuse, émaillée sur sa fin d'incidents fort regretta-

L'ogre terrassé

bles et parfois lamentables. Malgré le lancinant orchestre improvisé de la Ligue de Polynésie (qui avait joué en lever de rideau) qui aurait dû inciter à plus de calme... En fait une finale très marginale, car en général les matches entre corpos à ce niveau se passent bien, même si on y va toujours « galement » ! Elle n'a pas dérogé non plus à la tendance actuelle qui veut souvent une prolongation, quand ce ne sont pas les tirs au but.

Pourtant, alors que les Toulousains de Buzzicelli menaient encore allègrement (et sereinement) par 1-0 à un quart d'heure de la fin, sans que leurs jeunes adversaires du CA de Roubaix ne pussent contester sérieusement leur supériorité, on pensait bien que tout en resterait là. Les Méridionaux avaient en effet eu la chance de frapper d'entrée,

sur un long coup franc en diagonale de leur capitaine Serge Buzzicelli qui trouvait l'ailier Alajarin étonnamment démarqué à proximité du poteau. Et c'est ainsi qu'ils purent prendre le match à leur compte sans guère d'opposition de leurs jeunes adversaires.

A leur rythme bien sûr, et à leur manière très collective, sérieuse, non dénuée d'une certaine technique. Mais pas exempte non plus d'une certaine rugosité (c'est le genre de la maison !) à laquelle répondaient leurs jeunes adversaires, soit par un prêt pour un rendu, soit en forçant un peu leur rôle de victimes.

A ce jeu M. Ferrary était obligé de siffler de nombreux coups francs et de distribuer force avertissements, mais rien de bien

grave. Jusqu'à ce nouveau coup franc pour les Nordistes, très sévère celui-là, et fort bien placé face au but toulousain, à la limite de la surface (75°) Andrade le transformait joliment, et c'était comme si un sort moins généreux faisait payer d'un seul coup aux Toulousains de Buzzicelli un ou deux titres obtenus dans un passé très agité, très « nébuleux »... et qu'il vaut mieux oublier ! Car il ne faisait pas de doute que piqués au vif, décontenancés, au bout du rouleau, et bientôt réduits à neuf par deux expulsions, les Méridionaux allaient devoir s'incliner face à des adversaires remis en confiance, ragailardis et surtout plus jeunes donc plus frais.

Ce qui survint à la 103^e minute sur une monumentale bève de Fernandez (les nerfs !) et malgré quelques sursauts d'orgueil qui devraient d'ailleurs leur coûter un troisième but.

Marc HAUGUET.

division 4

QUARTS DE FINALE

Roanne b. Villecresnes 0-0 (apr. prol.) : 4 pen. à 3. Temps lourd. Bonne pelouse. 350 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Guesquier.

ROANNE : Sotton — Antenes, Patissier, Veyre, Messamel (Perichon, 111°) — Viganne, Dos Santos (Geny, 75°), Roche, Mercier — Bianchi, Thivaut — Entr. : Bianchi.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Ferré, Belkacemi, Deom — Lempereur, Sinnesal (Georges, 106°), Chanut, Célestine (Dovolais, 98°) — Peltier, Leite — Entr. : Ruiz.

Versailles b. Saint-Quentin 3-1 (2-0). Bon terrain. 699 spect. Rec. : 20 970 F. Arb. : M. Nouet. Buts : Riva (15°), Burini (24°), Simba (81°) pour Versailles. Carpentier (80°) pour Saint-Quentin.

VERSAILLES : Tharaud — Bjakowski, Gautier, Zioui, P. Badoual — Catania, G. Badoual (Renault, 85°), Burini — Riva, Simba, Rigaud — Entr. : Samoyeau.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gladioux (Boitel, 83°), Bortolotti, Bouyvenal, Carpentier — Troufleau, Gaufflet, Joubé — Ply, Leroy, Coulon (Dazin, 65°) — Entr. : Mascaret.

La Rochelle b. Perpignan 1-1 (0-0) : 3 pen. à 2. Bon terrain. 382 spect. Rec. : 10 667 F. Arb. : M. Puyat (remplacé par M. Bouchet). Buts : Ahzam (73°) pour Perpignan ; Barraud (75°) pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Baudry — Delage, Salmon, Piquet, Robert, Fouilloux (Verdon, 59°), Barraud, N'Diaye (Cleret, 59°), Jounic — Monteilh, Sabatier — Entr. : Gautier.

PERPIGNAN : Verdu — A. Rodriguez, Fite (Gara, 96°), Vacle, Deledick, Maurious, Astruit, Carpegiani, Kouamé (Mollner, 76°) — Ahzam, F. Rodriguez — Entr. : Deledick.

RC Strasbourg b. Caen 2-0 (0-0). Temps doux, bonne pelouse. Arb. : M. Pellan. Buts : Siegman (71°), Mazerand (86°).

CAEN : Montanier — Crapoulet, Komenoff, Gacoin, Requier — Parot, Lehouelleur, Perennes (Louvel, 79°) — Lemesle, Ade, Leclair.

STRASBOURG : Ottman — Knapp, Cobos, Nusser, Canusi — Blamart, Traore, Etame — Mazerand, Neveau, Siegman (Surleau, 82°).

DEMI-FINALES

RC Strasbourg - Versailles.
Roanne - La Rochelle.

● Une erreur s'est glissée dans le classement du groupe E de Division IV. Saint-Dizier ne termine pas avec 19 points mais 17, si bien que Dampierre se maintient et que ce sont Saint-Dizier, Neufchâteau et Baume qui descendent.

FÉMININES

SOYAUX EN FINALE

Soyaux b. *PTT Strasbourg 4-2 (3-2).
*Soyaux affrontera en finale Saint-Maur, le 25 mai à Mérygnac.

ALSACE

*Riedsheim b. Erstein 2-0
*FC Mulhouse b. Wittelsheim 3-0
*Wissembourg b. Soultz 4-0
*Hochfelden et AS Mulhouse 0-0
*Blasheim b. Herrlisheim 4-1
*Blaswiller b. Schlitzheim 1-0
*Westhouse b. Haguenau 5-2
1. AS Mulhouse, 30 ; 2. Blaswiller, 27 ; 4. Wissembourg et Blasheim, 26 ; 6. Schlitzheim, 25 ; 7. Westhouse, 21 ; 8. Hochfelden et Haguenau, 20 ; 10. Riedsheim et Erstein, 19 ; 12. Herrlisheim et Wittelsheim, 17 ; 14. Soultz, 9.

AQUITAINE

SBUC b. *St-Symphorien 3-1
*Castets et Arin-Luzien 1-1
*Bergerac b. *Biscarosse 2-0
*St-Médard b. Arcachon 3-2
*Bayonne b. Agen 3-1
*Le Verdun b. Chambéry 2-0
*Villeneuve b. Libourne 4-0
1. Villeneuve, 63 ; 2. Castets, Bayonne et Libourne, 53 ; 5. Bergerac, 52 ; 6. Agen et Le Verdun, 51 ; 8. Arcachon, 49 ; 9. Arin-Luzien, 48 ; 10. SBUC, 47 ; 11. St-Médard et Biscarosse, 46 ; 13. St-Symphorien, 39 ; 14. Chambéry, 33.

ATLANTIQUE

ET Fontenay et Pontchâteau 1-1
*St-Sébastien b. Segré 2-1
*Challans et FC Yonnais 1-1
*SO Cholet b. JF Cholet 2-0
*St-Joachim et SA Fontenay 0-0
PTT Nantes b. *Les Herbiers 1-0
Châteaubriant b. St-Brévin 2-0
1. St-Sébastien, 57 ; 2. SA Fontenay, 53 ; 3. Châteaubriant, 52 ; 4. ET Fontenay, 51 ; 5. Les Herbiers et Nantes, 50 ; 7. Pontchâteau, 49 ; 8. St-Brévin et Challans, 48 ; 10. JF Cholet et St-Joachim, 45 ; 12. Segré, 44 ; 13. SO Cholet, 43 ; 14. Roche-sur-Yon, 37.

AUVERGNE

*Dormat b. Ambert 7-3
INF Vichy b. *Val-Vert 7-2
*Messeix et Arpaion 1-1
*Lapallisse b. Courmon 1-0
*RC Vichy b. Le Puy 1-0
*St-Flour et Gannat 1-1
1. Le Puy, 54 ; 2. INF Vichy, 53 ; 3. Courmon, 49 ; 4. Dormat, 48 ; 5. Lapallisse, 45 ; 6. Gannat, 43 ; 7. Arpaion, 42 ; 8. Val-Vert, Deseix et RC Vichy, 39 ; 11. St-Flour, 29 ; 12. Ambert, 27.

BOURGOGNE

*Selongey b. Cuiseaux 1-0
*Nevers et Creusot 0-0
*Joigny b. PTT Dijon 2-0
*St-Florentin b. C. Dijon 2-1

*AJ Auxerre b. St-Sens 4-1
*Decize b. St. Auxerre 7-0
*Pontallier b. Avallon 7-0

Classement : 1. Nevers, 62 pts ; 2. Decize, 56 ; 3. Creusot, 55 ; 4. AJ Auxerre et St. Auxerre, 51 ; 6. St-Florentin, 49 ; 7. Cuiseaux, 47 ; 8. Avallon, 45 ; 9. Selongey et C. Dijon, 44 ; 11. Sens, 43 ; 12. PTT Dijon, 39 ; 13. Joigny, 38 ; 14. Pontallier, 30.

CENTRE

Classement : 1. Châteaudun, 54 ; 2. Saubris, 53 ; 3. Bourges et Amilly, 50 ; 5. Gien, 45 ; 6. Chilon, 43 ; 7. St-Jean et Loches, 41 ; 9. Tours, Châteauroux et Fleury, 40 ; 12. Montargis, 31.

CORSE

EFB b. *CAP 2-1
*ASPV b. ASJF 2-1
FAIR b. *GFCA 1-0
*USG b. USC 3-1
*FCA et Muriani 3-3
Classement : 1. FAIR, 51 points ; 2. USC, 48 ; 3. USG, 39 ; 4. EFB et Muriani, 38 ; 6. ASPV, 35 ; 7. Murato, 34 ; 8. FCA et GFCA, 33 ; 10. CAP, 31 ; 11. ASJF, 30.

FRANCHE-COMTE

Matches en retard
Le 4 mai 1986
*Châteaufarine b. Luxeuil 2-0
Le 11 mai 1986
Châteaufarine b. *Fesches 2-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON

La Clermontoise b. *Agde 2-1
*Vauvert b. Montpellier PSC 2-0
Uzès b. *Aigues-Mortes 6-4
*PCAC Sète et Grau-du-Roi 0-0
*H. Montpellier b. Pt-St-Espirit 2-1
*Canet-Plage b. Le Crès 5-1
Ex. : Balaruc-les-Bains
Classement : 1. Canet, 34 ; 2. Grau-du-Roi, 31 ; 3. PSC Montpellier, 27 ; 4. Le Crès, 24 ; 5. Pt-St-Espirit, 23 ; 6. Sète, 22 ; 7. Vauvert et Agde, 21 ; 8. Hôp. Montpellier, 19 ; 10. Uzès et Balaruc, 18 ; 12. Clermont, 16 ; 13. Aigues-Mortes, 7.

LORRAINE

*Anould et St-Avoid 0-0
*Bataville b. Basse-Yutz 1-0
*Creutzwald et Solgne 1-1
*Sarrebouurg b. Algrange 1-0
*Stirling b. Nancy 1-0
*Talange b. Hombourg 4-2
*Vandœuvre b. Audun 2-0
Classement : 1. Bataville, 33 ; 2. St-Avoid, 29 ; 3. Nancy, 26 ; 4. Creutzwald et Sarrebouurg, 25 ; 6.

Basse-Yutz et Hombourg, 24 ; 8. Solgne et Anould, 23 ; 10. Audun, 22 ; 11. Vandœuvre et Stirling, 20 ; 13. Algrange, 19 ; 14. Talange, 13.

MEDITERRANÉE

*OGC Nice b. La Clotat 5-0
*La Fontonne et Digne 1-1
Montredon b. *St-Tropez 6-1
Fréjus b. *Cannes 3-2
*Martigues b. St-Antoine 3-2
*Gardanne et Endoume 1-1
1^{er} Canton b. *Arzvil 2-0
Classement : 1. Montredon, 65 ; 2. Cannes, 61 ; 3. Fréjus, 59 ; 4. Digne, 53 ; 5. La Fontonne, St-Tropez et Endoume, 52 ; 8. 1^{er} Canton et Gardanne, 48 ; 10. Martigues, 47 ; 11. Nice et St-Antoine, 44 ; 13. La Clotat, 40 ; 14. Arzvil, 37.

MIDI

Tarbes b. *Labège 3-0
*Rodez et Villefranche 2-2
*TAC b. Revel 2-0
*Cazères b. Cugnaux 1-0
*Fenouillet et Millau 4-1
*Luchon b. St-Simon 2-1
*Colomiers et Carmaux 2-2
Classement : 1. Rodez, 38 ; 2. Villefranche, 31 ; 3. Tarbes, 29 ; 4. Cugnaux, 28 ; 5. Colomiers, 27 ; 6. St-Simon et Millau, 24 ; 8. Luchon, Labège et Revel, 23 ; 11. Carères, 22 ; 12. TAC, 21 ; 13. Fenouillet, 20 ; 14. Carmaux, 15.

NORD-EST

(Matches en retard)

*Troyes b. Vendœuvre 1-0
Epemay b. *Carignan 3-1
*FC Laron et Charleville 1-1
*PTT Chalons b. Chaumont 5-0
*Reims et Vitry 0-0
*Chevillon b. Bourg 1-0
Classement : 1. Sedan, 59 ; 2. Epemay, 51 ; 3. Charleville et Vitry, 49 ; 5. PTT Chalons, 45 ; 6. Reims, 44 ; 7. Vendœuvre et Troyes, 40 ; 9. Chevillon, 39 ; 10. Eclaron, 38 ; 11. Bourg et Blagny, 36 ; 13. Chaumont, 34 ; 14. Carignan, 31.

HAUTE-NORMANDIE

Oisiel b. *Cesaire-Levillain 7-7
*Bihorel et O Pavilly 0-0
Havre AC b. *Dieppe 2-0
*Eibeuf et Port Autonome 1-1
*Neiges Le Havre b. Gaillon 4-0
*Vaudreuil b. Arques 2-0
*Tourville b. Lillebonne 1-0

Classement : 1. Havre AC et Bihorel, 63 ; 3. Pavilly, 60 ; 4. Dieppe, 52 ; 5. Oisiel, Neiges Le Havre et PA Le Havre, 49 ; 8. Vaudreuil, 48 ; 9. Eibeuf, 47 ; 10. Levillain, 46 ; 11. Arques, 43 ; 12. Lillebonne, 41 ; 13. Gaillon, 40 ; 14. Tourville, 37.

OUEST

NOCBB. Rennes b. *Baud 2-0
*Plouhinec et Perros-Guirec 1-1
*Coray b. Lannion 4-1
*St-Malo b. Carhaix 1-0
*Lamballe et Vitré 2-2
*Lanester et Plumelec 0-0
*TA Rennes b. Cleder 4-1
1. St-Malo, 63 ; 2. NOCBB Rennes, 59 ; 3. Plouhinec, 55 ; 4. Lanester, 54 ; 5. Baud, 51 ; 6. Carhaix, Caray, Plumelec, 50 ; 9. Perros-Guirec, Lamballe, 48 ; 11. TA Rennes, Lannion, Vitré, 44 ; 14. Cleder, 43.

PARIS

*Vincennes b. RC Paris 2-1
*Viry b. Paris FC 2-0
*Massy b. Brévannes 2-0
*Créteil b. Villemeuble 1-0
*AS Mantes b. CA Mantes 4-0
*Garges b. Les Lilas 3-1
1. AS Mantes, 54 ; 2. Créteil, 53 ; 3. Villemeuble, 43 ; 4. CA Mantes, 41 ; 5. Les Lilas, Massy, 40 ; 7. Brévannes, 39 ; 8. RC Paris, 38 ; 9. Garges, 37 ; 10. Paris FC, 36 ; 11. Viry, 31 ; 12. Vincennes, 28.

PICARDIE

*Vic b. Thourotte 8-1
*Laon et Tergnier 1-1
*Prémont b. Noyon 2-1
*Chantilly b. Pont 3-0
*Beauvoisin b. Amiens 2-1
*Abbeville b. Beauvais 2-0
1. Laon, 53 ; 2. Pont, 48 ; 3. Beauvais, 47 ; 4. Chantilly, Abbeville, 45 ; 6. Tergnier, 44 ; 7. Prémont, 42 ; 8. Vic, 41 ; 9. Beauvoisin, 40 ; 10. Amiens, 35 ; 11. Noyon, 32 ; 12. Thourotte, 30.

RHÔNE-ALPES

*Valence b. L'Etrat 3-0
*Villief. et NORCAP Grenoble 0-0
*Decines b. Thonon 1-0
*Moutiers b. Montélimar 1-0
*Vais-les-Bains b. *Feyzin 2-1
*Mizérieux b. Chambéry 4-1
1. Valence, 57 ; 2. NORCAP, 49 ; 3. Mizérieux, 47 ; 4. Moutiers, 45 ; 5. Thonon, 44 ; 6. Decines, Vais-les-Bains, 43 ; 8. Montélimar, 42 ; 9. Chambéry, 41 ; 10. Villefranche, 40 ; 11. L'Etrat, 39 ; 12. Feyzin, 35.

NE JETEZ PAS.
NE GÂCHEZ PAS

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certains vivres

Faites DON
au

SECOURS
POPULAIRE
FRANÇAIS

50, rue du Fbg du Temple 75011 Paris — 338-13-16

La Division III vient de rendre son verdict. Sur la liste des promus, où figuraient déjà Bourges, Amiens et Ajaccio, sont venus s'ajouter Cuiseaux, auteur d'un match nul à Clermont (devant 10 000 spectateurs), Saint-Dizier, qui bénéficie du désistement de Vauban, et l'AEPB La Roche, qui est allée vaincre Saint-Lô.

Cuiseaux : les preuves de force

(Hervé OLCZYK)

CENTRE

LA REVANCHE DE RENÉ

Il y a un an, René Le Lamer se faisait virer de Saint-Dizier. Sur son carnet de notes, cette mention, sentencieuse : pouvait mieux faire. Une drôle de baffe pour le Breton qui décida néanmoins d'aller mettre sa culture au service de Cuiseaux-Louhans. Sans gros moyens ni vedettes, Le Lamer est parvenu, en un an, à faire remonter les Bressans en D II. Malgré la rude opposition du Clermont FC, emmené par Chiesa. Samedi, justement, devant 10 686 personnes (un record !), le CSCL est venu chiper aux Auvergnats le point nécessaire à son bonheur. On dit bravo, mais on se demande maintenant quelle astuce les Bressans vont employer pour faire tomber en panne ce satané ascenseur.

● Champion : Auxerre. Promu : Cuiseaux-Louhans. Relégués : Saint-Etienne, Viry-Châtillon, Beaune.

CENTRE-OUEST

DE BEAUX ADIEUX !

Leur tombe était déjà creusée depuis un moment. Condamnés à la D IV, Châteauroux et Montmorillon, qui s'affrontaient samedi, savaient qu'ils jouaient là le match des adieux. Nos deux relégués se sont livrés un duel d'enfer, avec huit buts à la clef. De grands adieux en tout cas. Grands, mais tristes ! Surtout pour La Berrichonne qui, il y a un an, participait encore au Championnat de Deuxième Division. S'agissant des équipes de tête, on notera le point abandonné par le champion, Bourges, sur son terrain, et la défaite du deuxième, Angoulême, devant Châtelleraut, le troisième condamné.

● Champion et promu : Bourges. Relégués : Châtelleraut, Montmorillon et Châteauroux.

Après un an de purgatoire, le CS Cuiseaux-Louhans réintègre la D II. Debout de gauche à droite : J.-L. Jacquinot, Mattiello, Corian, Badajoz, Moretto, Stankovic. Accroupis : Zemb, Tournay, Hamimi, David, D. Jacquinot. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)



EST

CE SERA SAINT-DIZIER !

Ce Georges Korac est incroyable ! Un phénomène d'entraîneur ! Il n'est pas fichu de prendre en main une équipe sans se sentir obligé de la faire monter à l'étage supérieur ! Un peu d'histoire. Korac, c'est ce Yougoslave qui a pris Istres en PH et l'a amené en Deuxième Division. Avant d'être remercié. Or, voilà que notre bonhomme remet ça avec Saint-Dizier, qu'il vient de conduire en D II. A la surprise générale, car c'est normalement à Vauban que devrait revenir l'honneur de monter. Seulement, les Pierrots, insuffisamment soutenus par leur municipalité, ont décidé de rester en D III. C'est leur droit...

● Champion : RC Paris. Promu : Saint-Dizier. Relégués : Forbach ou Thionville, Merlebach, PTT Metz.

NORD

LE « PETIT PLAISIR » DE COMPIÈGNE

Passablement agacés par leur échec dans la course à la Division II, les Compiègnais ont, semble-t-il, décidé de passer leurs nerfs sur la lanterne rouge,

Le Touquet. Un 0-5 est bien cruel ! Les malheureux Touquettois en ont vu d'autres, certes, mais quand même. Les Amiénois se sont permis, eux aussi, un petit extra : une victoire sur le champion du groupe, Lille. Une précision pour finir. Malgré sa quatorzième place, Fécamp demeurera en D III, la relégation de l'équipe rouennaise de D II entraînant celle de son équipe réserve en D IV. Champion : Lille. Promu : Amiens. Relégués : Rouen, Poissy, Le Touquet.

OUEST

UN AN, ÇA SUFFIT !

Comme Amiens, comme Cuiseaux-Louhans, l'AEPB La Roche n'aura passé qu'une année en enfer. C'est vrai que le succès des Vendéens fut bien long à se dessiner. Dimanche dernier, ils se demandaient encore si ces satanés Montagnards ne leur réservaient pas un tour à leur façon. Finalement, tout s'est bien passé pour La Roche qui est allée l'emporter à Saint-Lô alors que la Montagne était tenue en échec par le Véloce Vannes. Qu'on nous permette quand même de féliciter l'US Montagnarde, ce promu qui a fait régner la terreur dans l'Ouest pendant toute la saison.

● Champion : Nantes. Promu : AEPB La Roche. Relégués :

Cholet, Concarneau, UCK Vannes.

SUD

LES CHARMES DE SÈTE

Si vous avez déjà visité Sète, vous en avez sûrement conservé un souvenir impérissable. Le Cimetière Marin, le port, les plages... C'est superbe. Les Ajaciens se sont visiblement rendus dans l'Hérault avec seulement des intentions... touristiques. Enfin, ils ont tellement fourni d'efforts cette saison qu'on peut bien leur pardonner ce petit impair. Un dernier bravo aussi à Avignon, qui a remporté devant l'OM une victoire dont il savait qu'elle ne lui servirait à rien.

● Champion et promu : Ajaccio. Relégués : Grenoble, Annemasse, Antibes.

rendez-vous

PHASE FINALE

PHASE PRÉLIMINAIRE

17 mai : RC Paris-Auxerre (ex-Nantes)

Ajaccio-Bourges (ex-Lille)

DEMI-FINALES

24 mai : Ajaccio ou Bourges-Lille

Nantes-RC Paris ou Auxerre

● FINALE LE 30 MAI.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

10 686 (Clermont-Ferrand), 2 688 (Bourges), 2 499 (Amiens), 1 454 (St-Dizier), 1 344 (US Montagnarde).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Duflot (Villefranche), Flores (Montmorillon), Gianetta (Reims), Halle (St-Dizier), Abrunosa (Compiègne), Gomez (Cherbourg), Cazenave (UCK Vannes), Morales (Nice), Gaba (Avignon), Pozouls (Sète), Barbier (Annecy), Lestrade (Bordeaux).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Silmani (Chalon-s.-Saône), Merigot (Châteauroux), Gianetta (Reims), Fortunato (Calais), Hot (Maubeuge), Ganthier (Maubeuge), Verstraete (Hyères), Reynaud (Valence).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP

Froget (Lille).

CLASSEMENT DES BUTEURS

15 buts : Duflot (Villefranche).

14 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST

20 buts : Hanini (Bordeaux).

13 buts : Brossard (Brive), Dewinter (Rodez).

EST

20 buts : Weiss (Epinal).

17 buts : Bellavia (Thionville).

NORD

15 buts : Khirat (Poissy).

13 buts : Plumi (Compiègne).

OUEST

20 buts : Founini (AEPB La Roche).

16 buts : Prado (US Montagnarde).

SUD

14 buts : Makanaky (Ajaccio), Morales (Nice).

13 buts : Alimessaoud (Hyères).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

13 étoiles : Ibanez (Montluçon).

12 étoiles : Hamimi (Cuiseaux-Louhans), Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST

13 étoiles : Feuillerat (Muret).

12 étoiles : Brossard (Brive).

EST

10 étoiles : Yall (Charleville).

8 étoiles : Weiss (Epinal), Dutell (PTT Metz).

NORD

9 étoiles : Bagayoko (Compiègne).

8 étoiles : Born (Fécamp), Moreau (Le Havre), Makukula (Le Touquet).

OUEST

10 étoiles : Cloarec (Concarneau).

9 étoiles : Layec (Véloce Vannes).

SUD

10 étoiles : Makanaky (Ajaccio).

9 étoiles : Van Houtte (Annecy), Bray (Antibes).

CENTRE

Auxerre b. Montluçon	2-0
Clermont et Cuiseaux	1-1
Lyon et Beaune	1-1
Chalon b. Dijon	2-1
Orléans b. Tours	2-1
Villefranche b. Gueugnon	3-0
Fontainebleau b. Viry-Ch.	1-0
INF Vichy et St-Etienne (ce mardi)	1-0
Match en retard	
Auxerre b. INF Vichy	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	47	30	22	3	5	81	22
2. Cuiseaux-L.	39	30	15	9	6	51	30
3. Clermont	37	30	14	9	7	49	34
4. Lyon	34	30	13	8	9	38	30
5. Chalon	34	30	13	8	9	41	40
6. INF Vichy	33	29	13	7	9	42	29
7. Tours	30	30	14	2	14	34	44
8. Villefranche	29	30	11	7	12	34	37
9. Gueugnon	29	30	9	11	10	23	30
10. Fontainebleau	28	30	9	10	11	32	47
11. Orléans	27	30	8	11	11	32	38
12. Montluçon	26	30	8	10	12	30	36
13. Dijon	25	30	7	11	12	24	34
14. St-Etienne	23	29	7	8	13	33	44
15. Viry-Châtillon	20	30	6	8	16	31	50
16. Beaune	17	30	3	11	16	16	46

AUXERRE b. MONTLUÇON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 180 env. Arbitre : M. Perne. Buts : Boli (42*), Danilo (47*).

AUXERRE : Merelle — Charles, Mahé, Darap, Prunier — Mazzolini (Pelletier, 60*), Monier, Monate — *Danilo, Boli (Dekergret, 46*), Villa. Entr. : Rolland.

MONTLUÇON : Boutaleb — Rottet, Watny, Piertzel, Fernandez — Stann, Gayon, *Ben Said — Ibanez, Aujon, Charvillat. Entr. : Piertzel.

CLERMONT et CUISEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 213 351 F. Spectateurs : 10 686. Arbitre : M. Dezayas. Buts : Bielicki (49*) à Clermont ; Zemb (54*) à Cuiseaux.

CLERMONT : Ricart — Fabry, Trefont, Camlann, Collado — *Bielicki, Chiesa, Grumellon — Cabral, Affaire, Rodriguez (Gedrezak, 58*). Entr. : Vernay.

CUISEAUX : Mattiello — Corian, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic — *Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

LYON et BEAUNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 486 F. Spectateurs : 27. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Bernard (82*) pour Lyon ; Mayet (14*) pour Beaune.

LYON : Breton — Ramis (Gomez, 15*) et Durix (73*), Lazareth, Yé, Polak — Solomenko, Poulet, Benstili — *Caviglia, Rouyer, Bernard. Entr. : Broissant.

BEAUNE : Lutz — Oguyon, Adam, Malfondet, Fremier — Bader, Pichenot *Gauby — Janisset, Mayet, Bizzari (Bouret, 51*). Entr. : Macia.

CHALON b. DIJON : 2-1. — Terrain : bon état. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Paciel. Buts : Popard (10*) pour Dijon ; Silmani (17* sur pen.) Richard (40*) pour Chalon.

DIJON : Rigal — Charleux, Theulin, Joseph Popard (Provost, 59*) — Bouachri, Dubourdeaux, *Hakkar — Olivier, Di Mascio, Flatte. Entr. : Dubouil.

CHALON : *Monnot — Saada, Antoinet, Barhelet, Philippe Lacomme — Pardon (Monvoisin, 59*), Richard, Silmani — Amoros, Fayolle, M. Lacomme. Entr. : Bacquet.

VILLEFRANCHE b. GUEUGNON : 3-0 (1-0). — Terrain : Sec. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bayet. Buts : Duflot (19*, 48*), Dorignon (84*).

VILLEFRANCHE : Cattin — Velu, Navarro, Bruno, Bordonado — Ogier, Marquez, Benzait — Dorignon, *Duflot, Ferrignot. Entr. : Elie.

GUEUGNON : Jolt — Wodzaska, Borna, Beaubernard, Boy — Mayelle, *Demuru, Perche — Biquet (Royer, 58*), Boutrelle (Loveranie, 61*), Mazzeo. Entr. : Dessoly.

FONTAINEBLEAU b. VIRY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 340 F. Spectateurs : 97. Arbitre : M. Humière. Buts : Maya (28*).

VIRY : *F. Lallement — Barbosa, Rimoli, Boiblé, Dubocq — Pitlot (Coustillat, 68*), Chezeau, Campana — Wehrle, Martinez, Surville. Entr. : Guesdon.

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquax, Bravard — Connel, Guilaïne — Viala, Greiner (Buguda, 69*), Pascoed — Debaut, Maya, *Villemain. Entr. : Delacroix.

ORLÉANS b. TOURS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon état. Spectateurs : 80. Buts : De Falco (72*) pour Orléans ; Lallemand (88*) pour Tours.

TOURS : Le Maux — Boisseau, Asdrubal, Guenin, Smalcerz — *Lallemand, Thénier (Castelle, 45*), Coissier (Rougier, 63*) — Sinacer, Loizeau, Leuillier. Entr. : Loizeau, Leuillier. Entr. : Loizeau.

ORLÉANS : Viot — Di Falco, Leoture, Drouet, Vialen — Arnal, Diamporazo, *De Falco, Vidal (Frey, 57*), Coti, Soyer. Entr. : Pitel.

MATCH EN RETARD

AUXERRE b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Pelouse en bon état. 100 spect. Arb. : M. Salou. But : Villa (78*).

INF VICHY : *Clément — Marseille, Hutteau, Augé, Beaumian — Berganelli, Piselli, Ronnou, Adam — Robert (Bellime, 79*), Donceur. Entr. : Filho.

AUXERRE : Merelle — Charles, Darras, Prunier, *Villa — Mazzolini, Pelletier, Guérero (Mahé, 75*), Monate — Otokoré (Monier, 85*), Boli. Entr. : Rolland.

CENTRE-OUEST

*Bourges et Brive	1-1
*Châtelleraut b. Angoulême	1-0
*Bordeaux b. Pau	3-1
*Rodez et Muret	2-2
*Mont-de-Marsan b. Toulouse-Font.	2-1
*Toulouse FC et Montauban (ce mardi)	
*Libourne et Poitiers	0-0
*Montmorillon b. Châteauroux	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	43	30	17	9	4	22	22
2. Angoulême	39	30	15	9	6	38	21
3. Pau	37	30	14	9	7	45	37
4. Bordeaux	35	30	13	9	8	56	33
5. Rodez	34	30	12	10	8	45	31
6. Mt-de-Marsan	33	30	12	9	9	46	40
7. Muret	31	30	11	9	10	47	48
8. Toulouse FC	30	29	10	10	9	34	27
9. Poitiers	28	30	7	14	9	34	42
10. Libourne	27	30	6	15	9	27	33
11. Brive	27	30	10	7	13	41	46
12. Toulouse-Font.	26	30	10	6	14	33	35
13. Montauban	25	29	7	11	11	27	37
14. Châtelleraut	25	30	5	9	13	24	38
15. Montmorillon	19	30	5	9	16	30	58
16. Châteauroux	19	30	5	9	16	31	51

FC BOURGES et BRIVE : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 2 688. Recette : 75 024 F. Arbitre : M. Desessart. Buts pour Bourges : Gury (80°); pour Brive : Missonnier (31°). Expulsion : Charpentier (Brive, 46°).

BOURGES : Favier — Fortes (Chavanon, 46°), Renaud, Petron, Samson — Boucher, Vostanic (Hiel, 46°), Tuffin — *Gury, Trevino, Bedout. Entr. : Michel.

BRIVE : Charpentier (*Santos, 46°) — Boucherie, Santos, Terrier, Mathou — Matheval, Lecouvreur, Favre — Mauduit (Manus 75°), Missonnier, Brossard. Entr. : Jenni.

CHATELLERAUT b. ANGOULEME : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 510. Recette : 14 464 F. Arbitre : M. Frenot. But : Châtel-Piaut (12°).

CHATELLERAUT : Picard — Billy, Pain, Stojanovic (Maupoux, 78°) — Joyeux, Stephan, Joyeux Jean-Luc, *Plaust — Labonne — Maloroff, Pattery, Guery. Entr. : Felden.

ANGOULEME : Brunet — Vallade, Fons, Guennac, *Eiffil — Guertl, Collan (Roy, 34°), Zahui — Stephan (Balola, 63°), Guillemet, Morange. Entr. : Latapie.

BORDEAUX b. PAU : 3-3 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Zagni. Buts pour Bordeaux : Zaidi (62°), Lestrade (77°) et (79°); pour Pau : Loustau (88°).

BORDEAUX : Delachet — Zaidi, Mirande, Ho A chuck, Charruyer — De Bono, Chezeaux (Gomes, 73°), Chanturier — Lestrade, *Lalanne, Camara. Entr. : Goubet.

PAU : Sesma (C. Richier, 49°) — Gruel, Agon, Haudecœur, *Lavognat — Pereescamps (Laborde, 77°), Zahi, Pasqual — Lique, Loustau, Monteiro. Entr. : Escubé.

RODEZ et MURET : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Soulerot. Buts pour Rodez : Bralley (7°), Pradier (77°); pour Muret : Audouin (18°), M. Dabin.

RODEZ : Geniez — Latielle (Richard, 72°), Burgulière, Lacoste, Vayrou — Combes, Bobeck, Brouard — Dewynter, Assié (Pradier, 61°), Bralley. Entr. : Polson.

MURET : Raymond — M. Dabin, Andrade, Barthe, Riquelme (Serrano, 45°) — Coromnas, Roger, Ch. Dabin — Feuillat, Sud (Lored, 75°), *Audouin. Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE-Fontaines : 2-1 (2-0). Terrain : bon. Spectateurs : 357. Recette : 10 389 F. Arb. : M. Massé. Buts pour Mt-de-Marsan : Busquet (8°), Miguel (18°); pour Toulouse-Font. : Dujaudin (53°).

MONT-DE-MARSAN : *Pilat — Reverteget (Leris, 75°), Lamaison, Martin, Duluc — Busquet, Miguel, Joly — Elissat (Moules, 80°), Diop, Marquet. Entr. : Darcos.

TOULOUSE-Fontaines : Kalfon — Simon, Fauré, Desrousseaux, Ampudia — Contesti, Lazaar, Petit, *Dujaudin — Diaz (Saffor, 65°), Arhano. Entr. : Rogé.

LIBOURNE-POITIERS : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 233. Recette : 4 788 F. Arb. : M. Vassière.

LIBOURNE : Labrousse — Sarotte, Celerier, Salort, Aadi — Comet, Petitbois, Wesoly — Leiza, *Galera, Cassola (Allibert, 32°). Entr. : Stupar.

POITIERS : *Michaud — Daudin, Jacquin, Delplere, Fournier — Ribardière, N'Kou, Zarembe — Ghanetta, Rouet, Mathieu (Chailot, 74°). Entr. : Artus.

MONTMORILLON b. CHATEAUROUX : 5-3 (2-2). Spectateurs : 254. Recette : 6 589 F. Arbitre : M. Manot. Buts pour Montmorillon : Renaud (27°), Mores (38° et 63°), Bouty (66°), Clément (71°); pour Châteauroux : Vitry (14°), Merigot (30° sur pen.), Aubard (85°).

MONTMORILLON : *Rodier — Clément, Blanchard, Sarrazin, Nedeau — Remaud (Giuntini, 84°), Bouty, Pineau — Flores, Duvignac (Manceau, 84°), Braconnier. Entr. : Giuntini.

CHATEAUROUX : Limousin — Godinet, Besset, Fidanzi, Boduch — Decilla, Aubard, Merigot — *Tao, Vitry (Albert, 75°), Garnier. Entr. : Ibrahim.

EST

*RC Paris et Merlebach	0-0
*Meaux et Vauban	0-0
*Forbach b. Nancy	3-1
*Saint-Dizier b. PTT Metz	3-0
*Melun et Thionville	1-1
*FC Metz et Epinal	1-1
*Charleville et Sochaux	1-1
*Reims et Mulhouse	2-2

Match en retard : FC Metz et Sochaux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	39	30	15	9	6	47	27
2. Vauban	38	30	15	8	7	42	20
3. Nancy	34	30	12	10	8	43	27
4. Saint-Dizier	34	30	13	8	9	41	35
5. Meaux	33	30	12	9	9	41	41
6. FC Metz	32	30	10	12	8	33	27
7. Melun	31	30	10	11	9	38	29
8. Charleville	31	30	11	9	10	32	34
9. Reims	31	30	12	7	11	39	32
10. Mulhouse	29	30	10	9	11	35	42
11. Epinal	28	30	9	10	11	51	51
12. Sochaux	27	30	9	9	12	31	37
13. Thionville	27	30	12	3	15	37	43
14. Forbach	26	29	9	8	12	29	48
15. Merlebach	23	30	9	5	16	27	42
16. PTT Metz	15	29	5	5	19	25	58

RC PARIS et MERLEBACH : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : match joué en lever de rideau de RC Paris-Red Star. Arbitre : M. Poulain.

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Nugent, Leguillou, *Gendron — Beal, Gohl, Landre, Jemel — Degorgi, Clerix. Entr. : Zvunka.

MERLEBACH : Flucklinger — Iazbec (Goetschel, 68°), Usal, Orlinger, Siegmann — *Hesse, Dijevaux, Clumbar, Karamol (Brunner, 89°), Leite, Nilles. Entr. : Hesse.

MEAUX et VAUBAN : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 915. Recette : 23 202 F. Arbitre : M. Bonjone.

MEAUX : Dussy — Delozanne, *Cornille, Pedrotti, Makovic — Talbier (Eustaches, 71°), De Zerbi, Luezi (Magliozzi, 77°) — Guidicelli, Massard, Benet. Entr. : Anziani.

VAUBAN : T. Freuleguer — Conrath, Schmitt, Diop, *P. Freuleguer — Duguespoux, Moukili, Mosser — Guerra, Rocklin (Sonzogn, 40°), Waag. Entr. : Kaelbel.

FORBACH b. NANCY : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 266. Recette : 7 110 F. Arbitre : M. Ledig. Buts : A. Galon (23°), Soroka (25°), D. Galon (90°) pour Forbach; Bertrand (28°) pour Nancy.

FORBACH : Walsberger — Holler, Terrazi, M. Rossi, Raineri — *Soroka, Ben Hella, Blotie, D. Rossi — Serati, A. Galon (D. Galon, 66°). Entr. : Barth.

NANCY : Cornille — Leclerc, Jacquemin, Harmand, *Bertrand, Nativi, Chevallier, Simon — Mostowski, Lope, Boulard. Entr. : Clouet.

SAINT-DIZIER b. PTT METZ : 3-0 (0-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 1 454. Recette : 37 599 F. Arbitre : M. Ponsin. Buts : Hallé (58° et 88°), Enanga (74°).

SAINT-DIZIER : Sidane — Abrassart, Gillot, Linares, Peignois — Reverdy, Demeon, *Martin — Enanga, Hallé, Beyer (Jacquelin, 78°). Entr. : Viorac.

PTT METZ : Marie — Mazurel, Toussaint, Stremeler, Schmitt — Ardner, Bague, Bragard — Malek, *Dutell, Profeta. Entr. : Eypert.

FC METZ et EPINAL : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 28. Recette : 560 F. Arbitre : Fediazko. Buts : Buttignol (52°) pour FC Metz; Hoffmann (28°) pour Epinal.

FC METZ : Francia — Carveval, Weber, Fanzel, Galliot — Buttignol, Bracigliano, *Fernandez — Lacheb, Traoré, Romano. Entr. : Millier.

EPINAL : Tislot — Kieffer, Manein, Cloos, Galliot — Benmeriouma, Polrot, *Chéréd, Durkalic, Weiss, Hoffman. Entr. : Pieimelding.

MELUN et THIONVILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 141. Recette : 2 720 F. Arbitre : M. Seret. Buts : Melun, Montier (90°) pour Melun; Thion, Bellevia (54°).

MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Rama, Chaffaux — Guilly, Dalbart, Alonzi (Da Silva, 80°) — Duffour, *Montier, Russell. Entr. : Malharbe.

THIONVILLE : Sausy — Hegue, *Wineier, Naudin (Gérard), Becker — Genero, Bellevia, Durand — Wegada, Rigaud, Rodondi (Lambert, 30°). Entr. : Chodakowski.

CHARLEVILLE et SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 477. Recette : 9 029 F. Arbitre : M. Delair. Buts : Cools (88°) pour Charleville; Mazeghrane (47°) pour Sochaux.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Compere, *Polanik, Schaller — Haudier, Cools, Pierrat — Clesse, Gueye (Poncelet, 67°), Yail. Entr. : Breny.

SOCHAUX : Ferrand — Dufournet, Bruchot, Brucato, Nicol — *Mazeghrane, Madar, Gellac'h — Bur (Leborgne, 84°), M'Bella N'Gom, Lestrade (Pulicari, 84°). Entr. : Cédolin.

REIMS et MULHOUSE : 2-2 (0-1). — Terrain : moyen. Spectateurs : 54. Recette non communiquée. Arbitre : M. Meyer. Buts : Giannetta (50° et 83° s. pen.) pour Reims; Nicolas (24°), Sene (67°) pour Mulhouse.

REIMS : Abreu — Braibant, Dubois, Louvard, Léonard — *R. Giannetta, Lech, Cochaux, Galley (Argenton, 71°) — Bart, Custorero. Entr. : Pheilippon.

MULHOUSE : *Rohn — Tschimber, Maschino, Biles, Iltis — Blériot, Nicolas, (Roland, 87°), Séné — Aroca, Lopez (Zipper, 79°), Saksteder. Entr. : Prost.

Match en retard : FC METZ et SOCHAUX : 0-0. — Terrain difficile. Spectateurs : 38. Recette : 760 F. Arb. : M. Heckel.

FC METZ : Francia — Pfrunner, Weber, Honorine, Galliot — Pons, Fanzel, Fernandez — Cangini, Traore (Buttignol, 78°), Romano. Entr. : Muller.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Nicol, Zandona, Canton — Mazeghrane, Bruchot, Thomas — Lestrade, Froty, Baré. Entr. : Cédolin.

NORD

*Amiens b. Lille	2-1
*Compiègne b. Le Touquet	5-0
*Calais b. Lens	2-0
*Paris-SG et Rouen	0-0
*Lille b. Roubaix	1-0
*Creil et Maubeuge	4-4
*Saint-Omer b. Le Havre	3-1
*Fécamp et Rouen	1-0

Match en retard : Fécamp et Rouen 2-2

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	42	30	15	12	3	58	25
2. Amiens	41	30	14	13	3	44	25
3. Compiègne	37	30	13	11	6	43	24
4. Lille	33	30	12	9	9	28	28
5. Lens	33	30	13	7	10	51	35
6. Paris-SG	33	30	11	11	8	46	39
7. Rouen	31	30	9	13	8	32	30
8. Maubeuge	31	30	10	11	9	43	49
9. Saint-Omer	30	30	12	8	12	34	44
10. Creil	28	30	7	14	9	38	44
11. Le Havre	27	30	9	9	12	48	38
12. Calais	27	30	8	11	11	30	38
13. Roubaix	27	30	9	9	12	27	39
14. Fécamp	26	30	7	12	11	29	43
15. Poissy	20	30	8	4	18	41	50
16. Le Touquet	14	30	2	10	18	23	84

AMIENS b. LILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 2 499. Recette : 75 859 F. Arbitre : M. Jourdain. Buts : Rolne (42°) pour Lille; M'Bay (54°), Froget (89° c.s.c.) pour Amiens.

AMIENS : Boudet — Quidlet, Puzada, Amouret, Peltier, Doble — Abrahame, Bressal — *M'Bay (Bonaler, 75°), Turquay (Buchaud, 62°), Racheko. Entr. : Choquier.

LILLE : Lorchella — Brunet, Froget, Dutrioux, Soumah — Périlleux (Delavine, 85°), *Rolne Rohat — Guillon, Boryssow, Van Deput. Entr. : Parisseaux.

COMPIEGNE b. LE TOUQUET : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Recette non communiquée. Buts : Debouverie (22°), Abrunosa (30°, 70°), Palermo (74°), Plumi (84°).

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Haulliquet, *Ghignot, Mouzo, Meerschaeft, Djebail, Bondel — Makukula, *Dupuis, Lemaire. Entr. : Baratte.

COMPIEGNE : Dufayer — Yesima, Pontileux, Marcc, *Virug — Synanowski, Mimoun, Degouy — Plumi, Debouverie, Abrunosa (Palermo, 72°). Entr. : Krug.

LISIEUX b. ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 399. Recette : 8 038 F. Arbitre : M. Femenia. Buts : Houdou (63°).

LISIEUX : Hellouin — Lambert, Assire, Joseph, Scipion — Vermader, Rousseau, Castel (Bunoux, 71°) — *Houdon, Piquet (Hautbar, 49°), Maaky. Entr. : *Merchadier.

ROUBAIX : Talpaert — Ledru (Bertolone, 71°), Dannelin, Albulquerque, Binema — Beumart (Dieu, 78°), *Mekaker, Godel — Lemut, Fischer, M'Memba. Entr. : Glandin.

CALAIS b. LENS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 17. Recette : 341 F. Arbitre : M. Lequy. Buts : Fortunato (77° s.p.), Brunet (87°).

LENS : *Kovac — Stimaski, Warlop, Bocquillon, Tarko — Rengo, Makengo, El Aoud — Hochart, M'Bay, Denizart. Entr. : Sowinski.

CALAIS : S. Plakczec — Matton, Pledbois, Houtch, Lefevre — Gérard, Dehart, Brunet — Levray, Fortunato, *Renaud. Entr. : B. Plakczec.

PARIS-SAINT-GERMAIN et ROUEN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 116. Recette : 1 932 F. Arbitre : M. Marescot.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Denué — De Vasconcelos, Martinez, Peraol, Olivier — *Girard, Morin, Vasseur — Heurtou, Vandecasteele, Lecoq. Entr. : Jarry.

ROUEN : *Lechevallier — Bisson, Caristan, Lenormand, Ruel — Rhinan, Kesseli, Richard — Garcia, Sardin, Morillon. Entr. : Lefevre.

SAINT-OMER b. LE HAVRE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 341. Recette : 7 538 F. Arbitre : M. Grimond. Buts : Cibulsky (22°), Kordeas (78°), Stassievitch (82°) pour Saint-Omer; Ramo (29°) pour Le Havre.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Duhant, Pogor, Fontaine — Louys, Cibulsky, Stassievitch. — *Papiergki, Iordas, Perez. Entr. : *Stassievitch.

LE HAVRE : Millet — Petit, Seyamont, Cyrien, Bernard — Ramo, Duval, Coet — Wollo, Moreau, *Canu. Entr. : Djadaoul.

FECAMP b. POISSY : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 758. Recette : 17 887 F. Arbitre : M. Boudin. Buts : Born (3°).

FECAMP : Joignant — Arasil, Clapson, Delands, Mignot — Dallet, Colinet, Denouchy — Trebustien (Baufise, 56°), Born, Droniou, Martisien. Entr. : Droggini.

POISSY : *Dennet — Rigaud, Bechaud, Dutot, Thomazewski — Le Prevost, Schoultz, Grapin (Mary, 75°) — Kurat, Malick (Saka, 75°), Madjkovic. Entr. : Laurier.

CREIL et MAUBEUGE 4-4 (1-2). — Terrain : passable. Spectateurs : 113. Recette : 2 536 F. Arb. : M. Perchet. Buts : Pahud (15°), Bouanga (48°), Lory (56°), Dugrosprez (70°) pour Creil; Briant (7°), Hot (23° s. pen.); J. P. Gosset (78°), Ganthier (84° s. pen.) pour Maubeuge.

CREIL : Parize — *Talleux, Guggino, Terras, Gillion — Orrier, Vilmont, Pahud — Dugrosprez, Lory, Bouanga. Entr. : Gillion.

MAUBEUGE : Lefevre — Gaquette, Palermo, Legrand, Caillery — Billiet, Gosset, Ganthier — Ba, *Briant, Hot. Entr. : Varnier.

Match en retard : FECAMP et ROUEN : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 547. Arbitre : M. Tas. Buts : Demouchy (8°, 88°) pour Fécamp; Richard (40°), Danneville (70°) pour Rouen.

FECAMP : Joignant — Arasil, Mignot, Deslandes, Clapson — Colinet, Dallet, Lartisien — *Demouchy, Born, Droniou. Entr. : Brogini.

ROUEN : Lechevallier — Bisson, Abauzit, Rhinan, Amours — Richard, Do Rego, Garcia — *Mendy, Morillon, Danneville. Entr. : Peltier.

OUEST

*Nantes et Rennes	0-0
*AEPB La Roche b. Saint-Lô	1-0
*Cholet et Brest FCA	1-1
*US Montagnarde et V. Vannes	0-0
AS Brest b. et Redon	0-0
*MUC 72 et Laval	0-0
Cherbourg b. FC Yonnais	4-2
*UCK Vannes b. Concarneau	3-1

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	44	30	18	8	4	48	18
2. AEPB La Roche	41	30	17	7	6	52	26
3. Brest FCA	39	30	14	11	5	52	32
4. US Montag.	39	30	15	8	6	50	32
5. AS Brest	38	30	14	8	6	31	27
6. Laval	31	30	11	9	10	33	35
7. Cherbourg	30	30	10	10	10	41	38
8. Saint-Lô	27	30	9	12	9	35	37
9. Véloce Vannes	27	30	6	15	9	22	22
10. MUC 72	27	30	9	9	12	28	29
11. Rennes	26	30	8	10	12	28	29
12. FC Yonnais	25	30	6	13	11	30	39
13. Redon	25	30	8	9	13	37	39
14. Cholet	23	30	6	11	13	31	48
15. Concarneau	22	30	8	8	16	33	68
16. UCK Vannes	18	30	4	18	16	21	45

■ Laissé libre par le Racing Club de Strasbourg, le milieu défensif ou arrière latéral Pascal Blamart est à la recherche d'un club de Première ou Deuxième Division. Ce jeune Lorrain qui a fait ses débuts en pro à dix-sept ans est aujourd'hui âgé de vingt et un ans.

■ Les dirigeants de Meaux étaient tous en costume-cravate pour le match contre Vauban. La qualité des visiteurs n'étaient pour rien dans cette tenue inhabituelle, mais, après la rencontre, joueurs, dirigeants et amis du club se retrouvaient pour un buffet campagnard destiné à fêter la très belle saison de l'équipe melloise.

■ En sortant des vestiaires, les joueurs de Meaux lancèrent dans le public des brassées de fleurs : des œillets de poète pour donner un air romantique à la rencontre sans doute, et offrir de très beaux bouquets à Mmes Drut et Deloffre, épouses du président d'honneur et du président du club. Sur le terrain, même geste du capitaine mellois envers son homologue de Vauban.

■ De retour aux vestiaires, après leur résultat nul contre Vauban, les joueurs d'Ange Anziani s'enfermèrent à double tour et pleurèrent comme des gamins sur leur beau rêve envolé. Pour un point, ils venaient de manquer la possibilité de monter en D. II malgré un excellent dernier match. Quelques instants plus tard, ils sablaient tout de même le champagne offert par leur président.

■ Interrogé sur l'attitude que le club de Meaux aurait adoptée en cas de possibilité d'accession, le président Alain Deloffre était ferme après la rencontre contre Vauban : « Nous aurions tout fait pour monter, nous avions déjà posé quelques jalons financiers et, malgré les difficultés sur le plan du recrutement et des moyens, nous aurions sans doute tenté l'expérience. »

■ Il y a vingt ans, le 27 mai 1966, les deux frères ennemis de Bourges, le foyer Saint-François et le Racing, qui évoluaient en Division d'Honneur, décidèrent de fusionner. De cette union devait naître le FC Bourges qui, rapidement, passa du Championnat de France amateur à la Deuxième Division. Après neuf années de purgatoire, le Football Club de Bourges retrouve la Deuxième Division.

■ Le retour en Deuxième Division de Bourges s'accompagne de beaucoup d'enthousiasme. C'est ainsi qu'une opération de soutien, qui s'intitule : « J'aime le FCB, et je participe au recrutement », vient d'être lancée par le club, en collaboration avec la chaîne de supermarchés régionale Major. Il s'agit en l'occurrence d'acquiescer des autocollants aux couleurs du club. On espère en vendre dix mille à 20 F. Lors de la première soirée, 17 000 F sont tombés dans l'escarcelle du club.

■ Match de la montée pour l'AEP Bourg-La Roche qui avait mis pour la circonstance à Saint-Lô, un système en place afin de suivre les évolutions du score de son rival, l'US Montagnarde. L'AEP Bourg avait délégué un de ses dirigeants. Toutes les cinq minutes, le téléphone retentissait à la sonorisation du stade de La Falaise de Saint-Lô et annonçait inexorablement : La Montagne : 0, Vannes, 0.



■ A trente-huit ans et après vingt-cinq ans de bons et loyaux services au CALisieux, Jean-Pierre Assire a joué contre Roubaix son dernier match. Le poste de stoppeur est désormais libre.

■ Après la rencontre Hyères-Orange, le Hyérois Alain Girardo avait tenu à rassembler tous ses camarades, équipiers premiers et réservistes, pour leur offrir un champagne d'honneur en guise d'au revoir et non d'adieu, car s'il décide de raccrocher comme joueur, on le reverra à Perruc la saison prochaine. Au cours de cette réception, ses camarades devaient lui offrir en hommage un magnifique survêtement.

■ Il y avait beaucoup de beau monde dans la tribune du stade Sérancourt à Bourges, où l'on remarqua notamment la présence de l'ancien ministre des Sports Alain Calmat devenu député du Cher. L'ancien président du club, M. Van den Bruwaere, qui avait démissionné il y a quelques mois, se trouvait lui sur le terrain pour y faire quelques photos. Voilà au moins un reporter qui n'est pas passé inaperçu.

■ Les Brivistes se souviennent longtemps de leur accueil en terre berrichonne. La bande à Michel vint leur jouer une aubade aux portes des vestiaires et l'on vit l'entraîneur briviste Jenni, remercié par ses pairs, danser avec les joueurs.

■ Après le nul concédé face au Véloce Vannes, l'US Montagnarde prit connaissance immédiatement du résultat du match Saint-Lô. Bourg-sous-la-Roche lui fermant les portes de la D. II. Amer, Le Calloch, l'entraîneur montagnard, s'empessa au contraire de féliciter chaleureusement ses hommes : « Bravo, les gars, vous avez réalisé un parcours exceptionnel » et, s'adressant à la presse : « Trente-neuf points pour un nouveau promu et cinquante-huit buts marqués ce n'est pas mal du tout. Comment pourrai-je être déçu ? En tout cas, bravo et bonne chance à Bourg-sous-la-Roche. »

■ Korac, l'entraîneur de Saint-Dizier, a vu sa cote personnelle monter subitement de plusieurs rangs après sa victoire sur PTT Metz. Songez qu'il passe pour être un spécialiste de l'accession. « C'est ma septième montée en neuf ans de carrière. A Vauban, ce sont de vrais amis, ils ont joué le jeu jusqu'au bout en réussissant le partage des points à Meaux. » On sait que ce partage des points signifiait la guerre pour les Bragards.

■ Bien curieuse décision que celle de l'arbitre M. Desessart, qui accorda un penalty tout à fait imaginaire aux Berruyers lors du match opposant le FC Bourges à Brive. Boucher, chargé d'exécuter la sentence, expédia le ballon sur le poteau. Le public devait applaudir, mais le gardien briviste Charpentier eut un geste déplacé envers l'arbitre et celui-ci l'expulsa. Charpentier devait quitter le terrain sous les ovations du public.

■ Il se murmure que le gauthier melunais Didier Russail s'en retournerait retrouver ses ex-coéquipiers bellifontains.

■ L'entraîneur sangermano Jacques Jarry préparant son deuxième degré d'entraîneur à Vichy, c'est Marc Collet, l'attaché technique au recrutement, qui assurait l'interim pour la rencontre PSG - Rouen.

■ Thierry Morin, du PSG, qui ne participait pas à la tournée des professionnels en Afrique noire, était le seul pro présent sur le terrain contre Rouen. Il pourra étudier toutes les propositions que l'on pourra éventuellement lui faire.

■ Cette rencontre PSG - Rouen fut l'occasion de retrouver Robert Vicot, ex-entraîneur du PSG et, plus récemment, de Rouen. Il est à la recherche d'un club.

■ A cinq minutes du coup d'envoi du match PSG - Rouen, il manquait le second juge de touche. C'est donc un arbitre officiel de Saint-Germain-en-Laye, venu en simple spectateur, qui effectua le dépannage. Il s'en sortit très bien.

■ Avant le match Amiens - Lille, Camille Choquier, l'entraîneur amiénois, a reçu un télégramme d'encouragement de la part de Francis Borelli, son ancien président du Paris-Saint-Germain. Un geste qui a beaucoup ému Camille Choquier.

■ A Amiens, Lille était privé de De Figueirido, actuellement en Chine avec l'équipe de France juniors, et de Meudic, qui participe au Tournoi des Espoirs, à Toulon.

■ L'équipe d'Amiens rencontrera, en match amical, le lundi de la Pentecôte, la formation professionnelle de Lens, au stade Moulouquet, à 20 h 30.

■ Lors de la rencontre Saint-Lô - AEP Bourg-sous-La Roche, l'arbitre, M. Cotrel, a tout simplement perdu son carton rouge sur le terrain. C'est un joueur qui le retrouva et le remit immédiatement à l'intéressé, qui le remercia en lui donnant une amicale tape sur la nuque.

■ Le groupe Nord n'a pas fait recette à Lisieux. Les responsables espèrent beaucoup dans la nouvelle formation des groupes, où la capitale du pays d'Auge pourrait retrouver l'Ouest et ses nombreux derbies.

rencontres

JEAN-CHRISTIAN LANG

« Aldons-nous mutuellement, la charge de nos maux en sera plus légère ». Cette citation, est de l'écrivain français, Florian. Jean-Christian Lang, entraîneur d'Annecy, tenait à la placer en préambule de la conversation, pour nous faire « sentir » l'ambiance du club. Responsable de l'équipe depuis quatre ans, ce diplômé du troisième degré, poète dans l'âme, prépare la ballade des temps futurs. Un couplet s'inspire du chalet qu'il a fait construire dans l'enceinte du stade pour qu'un joueur, quand il arrive, puisse trouver âme qui vive. Le refrain, tout le monde le connaît en Haute-Savoie, c'est l'amour du beau jeu. L'envoi pourrait surprendre, c'est à la sensibilité chinoise qu'il est dédié, aux citations plus précisément ; car à Annecy, on ne craint pas d'avancer lentement, on craint seulement de s'arrêter...

■ Jean-Christian Lang, à la veille des matches aller, votre équipe était considérée comme une tête de série du groupe Sud. Finalement, vous ne terminez que cinquième ?

— Au début de saison, nous étions favoris, au regard du résultat précédent. Nous avons terminé quatrième, donc, dès cette année, on nous demandait plus encore. Mais il est vrai aussi, que nous envisagions la montée.

— C'est un échec ?

— Le club apprend à vivre à ce niveau. Il est resté trop longtemps dans le cercueil du football. Si nous prenons une échelle de valeurs, notre saison a été moyen plus. Reste, pour nous, à savoir en tirer les bénéfices. Les joueurs ont partagé les responsabilités, ont fait leur autocritique. Nous sommes tous impliqués dans un Championnat, qui n'a pas été noir tout de même.

— Quand avez-vous laissé échapper la première place ?

— Nous avons perdu la possibilité de monter tout au long de la saison. Nos résultats étaient toujours les mêmes. Nous gagnions, puis nous allions faire match nul ou perdre, pendant qu'Avignon ou Ajaccio ne faisaient pas de faux pas. Nous n'avons remporté que deux victoires à

l'extérieur. Avec ce résultat, la montée n'est pas envisageable.

— C'est un problème offensif ?

— Compte tenu de l'an dernier, nous avions renforcé notre défense. Finalement, c'est offensivement que nous avons eu des lacunes. Un garçon comme Jean-Luc Perraud a vécu une saison noire au niveau de la réalisation. En temps ordinaire, toutes les occasions qui se sont présentées à lui étaient traduites en but. Cela ne remet nullement en cause ses capacités. C'est la prise de risque qui nous a manqué. L'équipe a possédé de trop grandes vertus collectives, elle a bien joué, mais sans vraiment prendre de risques. J'ai privilégié le beau jeu, c'est un peu ma faute.

— Le président n'est pas trop déçu du résultat final ?

— Ça va peut-être en surprendre plus d'un. Mais j'ai affaire à des gens très intelligents, très honnêtes. Il sait que nous avons loupé le but, mais, que nous nous en sommes rapprochés. C'est bien là l'essentiel. La montée était fixée, d'accord. Mais permettez-moi de faire une citation chinoise : « Quand je montre le soleil, je ne regarde pas le bout du doigt ». L'accession, ça se prépare.

— Vos ambitions sont les mêmes pour l'an prochain ?



— Je vais tout d'abord essayer de convaincre la Mairie. Elle a pensé s'investir, elle nous a aidés avec l'installation de l'éclairage et un vestiaire digne de ce nom. Maintenant, je trouve qu'elle s'oriente plus vers la masse que vers l'élite. C'est à moi de la convaincre de se retourner. Au niveau joueurs, je vais trouver au moins un attaquant. Quelqu'un d'opportuniste et de motivé. Il faut que nous possédions une équipe de D II.

— Annecy à l'échelon supérieur, c'est possible ?

— J'ambitionne un statut de semi-professionnel. Nous n'avons pas eu un milliard de centimes à mettre pour un joueur, mais nous possédons un groupe professionnel. Jean-Claude Cachat — P-DG d'Entremont, est avec nous. Il peut assurer la reconversion. C'est important dans la balance. Si au terme de cette saison, nous avons su tirer les bénéfices, nous serons présents dans l'avenir. En ce moment, il se passe quelque chose d'intéressant à Annecy. »

Stéphane GRODET.

LA FETE AU VILLAGE

Ainsi, deux ans après, l'équipe d'Amiens remonte en Deuxième Division où elle retrouvera les voisins régionaux Beauvais et Abbeville. Depuis huit jours, c'est-à-dire depuis la victoire à Poissy on savait que les joueurs de Camille Choquier étaient assurés de remonter. Aussi, la rencontre devant Lille était-elle l'occasion de fêter les joueurs et leur entraîneur. Les supporters du club avaient bien fait les choses. En fin d'après-midi, un défilé s'était déroulé en ville avec des majorettes et une fanfare. Au stade Moulouquet juste avant la rencontre, le maire d'Amiens, M. René Lamps, était venu en personne se faire présenter tous les joueurs amiénois. Histoire de montrer que c'est toute la ville d'Amiens qui est derrière son équipe. A la fin de la rencontre les joueurs effectuèrent un tour d'honneur, tandis que l'entraîneur était fêté par les supporters. Ceux-ci devaient lui remettre une Coupe, tandis qu'une magnifique gerbe était offerte à son épouse. Un feu d'artifice fut ensuite tiré dans le stade, manière de célébrer la victoire devant Lille et le Sacre c'est-à-dire le retour en Division 2.

Maurice Giraldi, président de Saint-Dizier a continuellement été informé de l'évolution du score de Meaux-Vauban. Mais savez-vous par qui ? Par le président alsacien lui-même, M. Hils. Il faut dire qu'une solide amitié lie les deux hommes.

Dernières nouvelles d'Alsace

Lorion, le nouveau Papin

La réussite du petit dernier de l'équipe de France, Jean-Pierre Papin, semble faire des émules. Notamment du côté de Compiègne où, justement, Papin fit ses classes.

Ainsi, ce n'est pas sans surprise que nous avons appris en fin de semaine dernière, qu'un junior de la région compiégnnoise, Hervé Lorion, venait tout simplement de signer un contrat professionnel de deux ans en Belgique, précisément à Berchem, club accédant en Première Division. Hervé, brillant dans les sélections départementales et régionales de jeunes, a joué six mois au Stade Compiègnais avant de prendre la direction de Noyon, club opérant en Division d'Honneur.

Mais à Compiègne, comme à Noyon, on ne le vit jamais au plus haut niveau, ni même en réserve, mais plus simplement au sein des équipes juniors. Cependant, un beau jour, repéré dans un match de jeunes par un « manager » belge, il fut donc appelé outre-Quadrilatère. Et puis, ces derniers jours, tout basculait avec un match d'essai, apparemment fulgurant, contre Deverren. Hervé Lorion jouerait donc numéro 10 (!) l'an prochain, sous les couleurs de Berchem.



Au Stade Compiègnais, où l'on ignorait tout de l'affaire, qui reste à confirmer dans sa totalité, on n'a toujours pas compris.

En revanche, du côté des Lorion, on semble ravi du tour joué au club de la région, même si M. Lorion père, joint chez lui à Roye-sur-Matz, reste très très discret sur ce transfert, le plus étonnant probablement, de l'intersaison. D'ailleurs, M. Lorion renvoie ceux qui veulent en savoir plus auprès de ce fameux « manager » belge, que joindre, relève du miracle.

PEYROCHE A BRIVE ?

Brive a décidé de faire des efforts en matière de recrutement. Le club corrézien est ainsi entré en contact avec le défenseur de Limoges, Serge Lacroix. Un ou deux autres joueurs de Division I seraient également en contact avancé avec Brive. D'autre part, Daniel Jenni ayant été remercié, il est de plus en plus question de Georges Peyroche comme entraîneur. Côté départ, un seul semble se confirmer, celui du capitaine et gardien Patrick Charpentier.

■ Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur de Saint-Lô, était heureux et en colère. Heureux que ses garçons restent en Troisième Division, colère de ne pas avoir enregistré un résultat positif devant l'AEP Bourg, « car, soulignait-il dans les vestiaires, avec un peu plus de culot chez quelques joueurs, nous devions et méritons de battre l'AEP Bourg, sur ce dernier match. »

■ Avant le match Amiens-Lille, il y avait un vaste rassemblement de jeunes, qui s'affrontaient lors d'un tournoi de foot à cinq. C'est ainsi qu'il y avait cent trente joueurs représentant vingt clubs de la Somme.

■ A Montmorillon, la crise qui couvait il y a un mois, avec la descente d'un club en Quatrième Division, semble terminée puisque M. Théneau conserve ses fonctions de président dans le cadre d'un triumvirat.

■ Alain Jourdan, le jeune président de Saint-Lô, qui assurait l'interim depuis un an, ne souhaite pas, pour des raisons personnelles, poursuivre son mandat. Apprécié de tous, il aura réussi le tour de jouer avec son Comité de réduire le déficit antérieur de 150 000 F et de préparer l'avenir du club, puisque la municipalité de Saint-Lô vient de lui attribuer 100 000 F.

VAUBAN : C'EST NON !

Après des semaines d'interrogation, de velléités, l'AS Vauban a pris la décision : pour la cinquième fois en sept ans, elle renonce à l'accès en Deuxième Division.

N'ayant ni l'habitude ni la vocation pour jouer les utilités, le club strasbourgeois avait posé ses conditions à la municipalité qui, soucieuse de préserver les intérêts du Racing Club de Strasbourg, a opposé aux Pierrots une fin de non-recevoir. Emile Stahl et ses proches collaborateurs en ont tiré leurs conclusions. Ils s'inclinent. Dignement. Avec tout de même un léger goût d'amertume sur les lèvres. Car nul ne sait encore comment les Pierrots digéreront ce nouveau refus. Roeklin est partant certain. Duguépéroux et Diop sont annoncés dans des petits clubs de la région. La question se pose donc : l'équipe restera-t-elle compétitive au plus haut niveau la saison prochaine ?

■ Serge Garcia, senior première année, un an aspirant et deux ans stagiaire au RC Paris a demandé à être placé sur la liste des transferts. Milieu de terrain, il cherche un club de Première ou Deuxième Division. On peut le contacter au 47-84-54-20, le soir après 19 heures.

■ Les joueurs de Merlebach ne sont pas restés après la rencontre face au RC Paris. Ils auraient aimé assister à la rencontre de la Coupe de la Ligue RC Paris-Red-Star, mais un bal était organisé par le club à Merlebach. Les joueurs sont arrivés pour le tango de minuit.

■ Le Stade Lavallois B et le MUC 72 se retrouveront cette semaine à La Flèche pour disputer la finale de la Coupe du Maine. Les deux meilleures formations de la Ligue se sont qualifiées en disposant de CA Mayennais pour le Stade et de l'US Fléchois pour les Manceaux.

■ Roland Cellia quittera sans doute Châteauroux à la fin de la saison. S'il est actuellement en contact avec plusieurs clubs de la Deuxième Division, il ne reste pas moins ouvert à toutes les propositions. On peut le joindre au 54-34-80-42.

■ L'entraîneur de l'UCK Vannes, Bernard Maligorne a signé vendredi soir un contrat qui le lie pour trois saisons avec Brest FCA. Il prendra en main le centre de formation et aura la responsabilité de l'équipe de D. III. Samedi soir, c'est dans les vestiaires que l'ex-formateur lavallois a fêté son départ, et le champagne, grâce à une dernière victoire sur les infortunés conarnois, avait un goût moins amer.

■ Au cours de la rencontre Hyères-Orange, on put noter deux gestes élégants et sportifs. L'avant-centre hyérois Saunier devait en début de seconde mi-temps être quelque peu choqué. Afin que l'on puisse le soigner tranquillement, Bonnaud, le gardien vauchousien, dégageait volontairement en touche. Politesse et geste sportif, il lui était rendu par les joueurs hyérois.

■ Maigre public au stade d'Omniports de Cholet, pour le match contre Brest. Les supporters les plus enthousiastes faisaient partie d'un groupe de jeunes Allemands venus à l'occasion des fêtes organisées pour le jumelage de Cholet-Oldenburg.

■ Samedi soir, le match Cholet-Brest se déroula une partie en diurne et l'autre en nocturne. Malgré un très bon éclairage, les numéros des maillots portés par les Brestois, clair sur fond blanc, étaient pratiquement illisibles de la tribune de presse. Un détail qu'il conviendra de revoir dès la prochaine saison.

■ Sympathique, cette équipe de PTT Metz qui, malgré sa relégation, n'en conserve pas moins le sourire. A l'image du gardien Marie qui, dans le tunnel d'accès au terrain, avant le match contre Saint-Dizier, lança à la cantonade : « Ils nous offrent un bouquet, on va leur faire une fleur... »

KORAC A PLEURÉ

Durant quelques minutes, qui parurent bien longues, le public de Saint-Dizier fut suspendu aux informations communiquées par le speaker officiel. A l'annonce du match nul obtenu par Vauban à Meaux, ce fut l'explosion dans le stade. Georges Korac, après la victoire de ses joueurs sur PTT Metz, se retrouve en Deuxième Division. Il ne put, en outre s'empêcher d'essuyer quelques larmes lorsqu'il fut porté en triomphe par les supporters. « Je ne suis pas quelqu'un de tendre, nous dira-t-il plus tard, mais ça m'a rappelé mon aventure à Istres. »

Les émotions fortes sont parfois difficilement maîtrisées même pour M. Korac, au comble du bonheur.

■ En fonction des besoins de l'équipe réserve, l'Olympique de Charleville a joué ses deux derniers matches à Merlebach et contre Sochaux sans trois titulaires indiscutables : Jean-Pierre Brény, Fourrier et Delcampe...

■ Un match amical prévu entre l'AS Nancy-Lorraine et le FC Liège, qui était envisagé au stade du Petit-Bois, a dû être différé... en raison de la proximité d'un match de Championnat. En revanche, les anciens de l'Olympique de Charleville ont pu affronter les représentants du corps médical, en ouverture du dernier match de Championnat Charleville-Sochaux.

■ Le dernier numéro de la Gazette de l'Olympique consacré à l'évocation de la finale de la Coupe de France 1936 Charleville-Racing a connu un gros succès auprès des supporters du club et notamment auprès des plus anciens à qui elle a rappelé bien des souvenirs.

■ Un grand match amical sera prochainement organisé à Bours. Le club hongrois de Vidéoton actuellement en tournée en Europe est en contact avec les dirigeants berruyers.

■ Pour son tournoi pupilles et minimes de l'Ascension, Lisieux espérait revoir Jacques Santini, qui, retenu par la préparation de la future saison, n'a pu quitter Toulouse. C'est son fils, Stéphane, qui en venant avec les minimes du TEC a représenté la famille.

■ Peu intéressé par la montée en D II dès cette saison, l'Olympique de Charleville a préféré dégarner son équipe première pour renforcer sa réserve qui vise la montée en Promotion d'Honneur. Pour celle-ci, le match décisif aura lieu le 25 mai à Charleville contre Revin, actuel leader, qui est d'ores et déjà assuré d'effectuer le déplacement, avec au moins trois cars de supporters.

SANS AUTRE FORME DE PROCÈS

Jean-Marie Elle, l'ancien pro de Lens et Saint-Etienne, qui entraîne actuellement Villefranche, a gagné son procès contre les Verts. On se souvient en effet que Jean-Marie Elle avait fait l'objet d'un licenciement qu'il estimait abusif. La cour d'appel de Lyon a confirmé l'arrêt du tribunal d'instance de Saint-Etienne. L'ASSE devra verser vingt-cinq millions de centimes à son ex-joueur et entraîneur.

JEUNES de 8 à 16 ANS

ENTRE ST. MALO ET LE CAP FINEH

STAGES DE FOOTBALL AU BORD DE MER

Côte d'Emeraude - Bretagne

JUILLET AOÛT

980 F. la semaine

COMPRIS :

Voile - Plancher à voile ou Tennis.

Bons Vacances et Aides Comités Entreprises acceptées.

Renseignements téléphoniques : 96 31 17 97

ORGANISATION DES STAGES : à toutes les vacances scolaires

SARTEX
téléphonie
ouest
france

CORDON
maisons

BRETAGNE
HACHETTE

LA MOTTE

RIVALLAN

CCCE
CONSTRUCTIONS

INTERMARCHÉ
la richarde - lader

SPORTS
IMPRIMERIE
ipo

Coupon à retourner à S-CM-S - BP 23 - 22380 ST. CAST

Je désire recevoir la documentation RF

NOM _____ Prénom _____ Age _____

Rue _____ Tél. _____

C. Postal _____ VILLE _____

Chefs d'entreprises,
comme vous
1 078 000 cadres
lisent l'Equipe
Chaque lundi matin.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

TOURNOI ESPOIRS DE TOULON

La bête noire est de retour

TOULON. — L'équipe de France Espoirs ne réussira donc pas la passe de trois victoires consécutives dans le festival international de Toulon. Tout comme il y a dix ans, elle aura buté en effet sur l'une de ses bêtes noires historiques, la Bulgarie. Il semble que les Bleus de Marc Bourrier, au terme d'une saison éprouvante, aient payé la note d'une semaine d'efforts. Il aura donc suffi d'une simple baisse de régime de certains de ses leaders qui s'étaient beaucoup donnés, il est vrai, le Sochalien Paille ou le Stéphanois Ribar par exemple, que la réussite tourne le dos à Testa pour que la France ne puisse poursuivre sa série victorieuse. D'autant qu'elle eut à faire à forte partie avec une équipe bulgare très homogène, comme toujours, et toujours prompte à sauter sur le moindre contre à partir de techniciens comme Mitec, un stratège qui sait déjà tout faire avec le ballon, ou Voinov et de joueurs d'une disponibilité absolue comme l'arrière latéral Kiriakov, rouquin comme un Écossais et tout aussi tonique, qui fut en fait le bourreau des Français en finale. On a donc retrouvé à Toulon la Bulgarie de toujours, une Bulgarie qu'il y a dix ans déjà avait déjà joué un mauvais tour aux Bleus avec des joueurs comme Djevisev ou Mladenov entre autres.

À la troisième place de l'épreuve figurent des Soviétiques qui auraient pu prétendre à mieux, n'eût été leur péché mignon de manquer encore trop d'occasions tout comme Dynamo Kiev, mais à un niveau bien plus modeste, c'est sûr.

Les Portugais de Juca auront apporté eux à Toulon une fantaisie tout latine, y jouant des matches toujours très spectaculaires, malgré la série noire de leur avant-centre Faria qui manqua tout ce qu'il voulait tout au long de la semaine.

Les Hongrois Ferenc, Kovacs et Svana en tête auront un peu déçu, ne trouvant le bon rythme qu'au cours de leurs derniers matches, marquant alors six buts en deux rencontres, c'était trop après leur court échec devant le Portugal et la France.

L'INF Vichy, invitée qui a pallié le forfait bien cavalier de l'Espagne, à quarante-huit heures du match d'ouverture, se sera donné une belle popularité dans le Var avec des garçons comme Assadourian, Asseloos et

Gay dont on reparlera sans doute. La Belgique et le Cameroun auront en revanche tout manqué pratiquement dans le tournoi, les joueurs d'outre-Quévrain et les Africains, additionnant les contre-performances, dommage pour De Nil et Oman Bihik qui méritaient un meilleur sort. Quant aux Africains, leur ensemble était bien moins solide que l'an passé et s'avéra très vite dépassé, surtout en défense. Et sans un milieu défensif, il est toujours difficile de briller à Toulon dans une épreuve que les équipes préparent maintenant très sérieusement, mais qui se trouve placée devant un problème imprévu : la dévotion d'un public toulonnais un peu blasé, semble-t-il.

De quoi causer quelques soucis à Maurice Revello et son équipe organisatrice, mais certainement pas le faire renoncer à une épreuve qui a sa place dans le calendrier et qui reste le libérateur rêvé pour forger au feu de la grande compétition les armes de demain.

Bernard ROMEST.

LES RÉSULTATS

Lundi : Belgique-URSS, 0-3 ; Bulgarie-INF Vichy, 2-0.

Mardi : Portugal-Cameroun, 1-0 ; France-Hongrie, 2-1.

Mercredi : Bulgarie-Belgique, 3-0 ; URSS-INF Vichy, 1-1.

Jeudi : Hongrie-Cameroun, 3-0 ; France-Portugal, 1-0.

Vendredi : Belgique-INF Vichy, 0-0 ; URSS-Bulgarie, 1-3.

France b. Hongrie : 2-1 (0-0). — Arb. : M. Nazare (Port.). Buts : Testa (49*), Ribar (68*) pour la France ; Zvara (77*) pour la Hongrie.

France b. Portugal : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Langenhove. But : Testa (17*).

Match pour la septième place : Cameroun-Belgique, 0-3.

Match pour la cinquième place : Hongrie-INF Vichy, 3-2.

Match pour la troisième place : Portugal-URSS, 1-2.

FINALE

Bulgarie b. France : 1-0 (0-0). — 2 000 spect. env. Arb. : M. Szabo (Hongrie). But : Kiriakov (73*).

Classement final : 1. Bulgarie ; 2. France ; 3. URSS ; 4. Portugal ; 5. Hongrie ; 6. INF Vichy ; 7. Belgique ; 8. Cameroun.

COUPE NATIONALE CADETS

FINALE

Les conquérants de l'Aube

(Hervé OLCZYK)

TROYES. — Chouette, y vont tirer les pénos ! Cette réflexion, on a immanquablement envie de la faire lorsqu'à la fin d'une rencontre aucun des deux adversaires n'a réussi à tailler une tête au carré à l'autre. Chouette, mais pourquoi, au fait ? Ce n'est pas le penalty en lui-même qui nous fait saliver. C'est une chose fort banale qu'un coup de pied de réparation. Non, ce qui nous attire dans cette épreuve inhumaine, c'est le suspense qui l'entoure. L'insoutenable suspense. Qu'il s'agisse de pros ou de gamins comme samedi, ils jouent leur saison, celle des copains aussi, sur un tir. La trousse au ventre. Une trousse qu'ils dissimulent sous différents fards. Il faut être bon en maquillage ! Pendant ce temps, nous, une bière à la main, le cul dans un fauteuil ou sur un siège de tribune, nous sommes peignards. Rien d'autre à faire que regarder ce petit monde en baver. De la lâcheté, alors ? Presque. Du plaisir à ne pas se sentir concerné par le drame. Non-assistance à personnes en danger.

Samedi, à Troyes, dans ce bon vieux stade de l'Aube qui rouille depuis que le TAF a avalé son extrait de naissance, se déroulait la finale de la Coupe nationale cadets. Quarante ans tout rond et encore toutes ses quenottes, la garce ! Et samedi, ils les ont tirés les pénos ! Car Rhône-Alpes et Midi n'avaient pu se départager à la fin du délai réglementaire. Un but partout, malgré une nette domination des Rouges rhodaniens dans le second acte. Deux buts inscrits avant le repos. La Ligue du Rhône-Alpes marquait la première. Sur penalty, à la 14^e minute. Suite à une touche de Stevant, Betreder commettait involontairement une faute de main dans le rectangle. L'arbitre M. Humbert (19 ans) n'hésitait pas. Tir de Benjamin Sutter détourné par le goal. Qui avait bougé trop tôt. Rebelote ! Avec le frangin, Jérémie, qui, lui, fit le boulot proprement.



Deuxième Coupe nationale cadets pour la Ligue du Midi. La première avait été remportée en 1949 ! Cela valait bien une petite bise. C'est au capitaine, Thomas Fernandez, qu'est revenu cet honneur...

(Photo Eric Voillequin - « Libération Champagne »)

Pas de découragement chez les Bleus ou plutôt chez les Toulousains (neuf des treize cadets ayant participé à la finale sont du Téfécé). Ils réparèrent le mal en dix minutes, pas plus. Grâce à un superbe tir du gauche de Robert.

Et puis, on en resta là. Alors, on se reprit une petite gorgée de bière et on passa aux penalties. Le Rhône-Alpes commença, avec Roche. A droite ! Les trois copains qui le suivirent se plantèrent eux aussi. Tournon : à gauche ; Feougier : transversale ; Vigne : sur le gardien. Total : rien de marqué après quatre tentatives ! Si les Rhodaniens avaient eu sur le dos un maillot bleu et grenat, sûr qu'on se serait cru à Séville, mercredi dernier. Les joueurs du Midi, eux, qui avaient déjà, la veille, eu recours aux coups de pied au but pour sortir la Bourgogne en demi-finale marquaient quatre fois par Fernandez, Solsona, Tiriakan et Bancarel. Seul Perez percutait la barre. Résultat : un 4-1 sans bavure pour le Midi-Pyrénées qui n'avait plus inscrit son nom au palmarès depuis 1949 !

La coupe reçue, les vainqueurs se précipitèrent sur M. Rouch, l'adjoint du CTR, en gueulant des « Edouard » plein de reconnaissance. C'est auprès d'Edouard, dont tout ce tintamarre avait rosé les joues, que nous sommes allés chercher les raisons de cette longue traversée du désert. « Auparavant, expliqua-t-il, les clubs des quatre coins de la France venaient nous piquer nos meilleurs joueurs. Normal : avant, le Toulouse FC n'était pas structuré. Je me souviens que le Téfécé a refusé des joueurs comme Bravo, Touré ou Ayache quand ils étaient jeunes. Until était un bûcheron. Tel autre était trop maigre. Aujourd'hui, le TFC est enfin un club structuré. Nous, de notre côté, nous nous sommes mis à travailler en profondeur. Et puis, nous avons trouvé un excellent moyen pour que les sélectionnés du Midi ne partent pas dans d'autres régions : nous leur faisons signer à Toulouse un contrat de non-sollicitation. Comme cela, nous sommes protégés. Aujourd'hui, nous sommes payés de nos efforts. »

MIDI-PYRÉNÉES b. RHÔNE-ALPES : 1-1 (1-1) et 4 pen. à 1. — Temps doux. Terrain excellent. Arb. : M. Humbert. Buts : Robert (24*) pour le Midi-Pyrénées ; J. Sutter (14* sur pen.) pour Rhône-Alpes.

MIDI-PYRÉNÉES : Barthès — Liachenko, Pippo, Fernandez, Lusso — Robert, Perez, Betreder (Santamaría, 58*) — Bancarel, Adrian, Solsona (Tiriakan, 48*). — Entr. : Frayssé.

RHÔNE-ALPES : Gonnand — Tournon, Marion, B. Sutter, Bansillon — Cialdella, Féougier, Roche — Stevant (N'Guyen, 52*), J. Sutter (Vigne, 70*), Quinkal. Entr. : Doyen.

Exclusivité !

LE FOOTBALL-VACANCES

EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON
à AIX-EN-PROVENCEStages conçus
et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur TechniqueA partir de février 86, Mardi Gras
Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :

Nom et prénom :

Adresse :

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

(3^e et dernière journée)

GROUPE A

*Ecosse - Grèce..... 1-0
*Portugal - Italie..... 0-0
Class. : 1. Italie, 5 pts ; 2. Ecosse, 4 ; 3. Portugal, 3 ; 4. Grèce, 0.

GROUPE B

*Bulgarie - Norvège..... 1-1
*Espagne - Suède..... 3-0
Class. : 1. Espagne, 5 pts ; 2. Bulgarie, 4 ; 3. Norvège, 2 ; 4. Suède, 1.

GROUPE C

*Danemark - Autriche..... 2-0
*RDA - Tchécoslovaquie..... 2-0
Class. : 1. RDA, 5 pts ; 2. Tchécoslovaquie et Danemark, 3 ; 4. Suède, 1.

GROUPE D

*URSS - France..... 4-1
*Roumanie - Pays-Bas..... 1-0
Class. : 1. URSS, 6 pts ; 2. Roumanie, Pays-Bas et France, 2.

Demi-finales

Italie - RDA..... 2-2
Italie qualifiée, 4 pen. à 2
URSS - Espagne..... 1-2

Finale

(le 10 mai à Athènes)

Espagne b. Italie : 2-1. — Buts : B. Mengues (11), Flamigni (73* c.s.c.) pour l'Espagne ; Capellini (57*) pour l'Italie.

Match pour la troisième place : URSS b. RDA : 1-1 et 8 pen. à 7.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(Huitièmes de finale)

FC Metz - RC Lens
AS Nancy-Lorraine - RC Paris
Paris-SG - Rennes
Angoulême ou Amiens - Nantes
Auxerre - Amiens ou
Villeurbanne - AuxerreTours - Bordeaux
SEC Bastia - Lyon
Grenoble - Mazargues
● Ces matches auront lieu le
25 mai sur le terrain du club premier
nommé.

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRES

FINALE. — UEREPS RENNES b. IUT VANNES : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Robic. 700 spectateurs. Buts : Loiseau (58*), Turban (61*), Volant (88*) pour Rennes ; Yhuél (66*), Lagadec (79* sur pen.) pour Vannes.

IUT VANNES : Michel — Dreano,

Huchet, Huchon, Bloyet — Monnier, Lagadec, Gomez — Jaffres, Yhuél, David. Entr. : Fieschi.

UREPS RENNES : Huet — Volant, André Rebillon, Crabot — Lozac, Hué, Turban — Loiseau, Cabon, Cloarec. Entr. : Trottet.

LOCATION BERCY

10, Faubourg-Montmartre, 75009 Paris

Rens. : 42-46-24-56 - Loc. : 42-46-25-73

Samedi dernier, le temple de Wembley a perdu son accent cockney pour prendre celui de Liverpool.

Deux grandes équipes venues du Nord ont conquis les cœurs de tout un pays. Rouges de Liverpool contre Bleus d'Everton, mais surtout passion commune à plus de cent mille spectateurs puis à toute une ville ! Car le lendemain de la grande finale, fait unique dans les annales, les deux équipes sont rentrées côte à côte dans leur bonne ville sous les acclamations de près d'un million de fans venus les saluer ! God save Liverpool !...

Le rouge de gloire est arrivé !



Joie de joueur ou joie d'entraîneur ? Les deux, évidemment. Pour sa première saison comme manager-joueur de Liverpool, Kenny Dalglish (à gauche), qui sera avec l'Ecosse au Mexique, a accumulé les succès. Après le Championnat, les Reds se sont adjugé la Cup de superbe manière (au milieu). Et encore une fois Everton, double dauphin, a subi la loi du terrible buteur gallois Ian Rush (ci-dessus).

(Photos Henri SZWARC)

« **W**E love you, Everton, we do. » Ils allaient rentrer ensemble à Liverpool, comme ils étaient venus et les Rouges voulaient rendre le voyage moins difficile aux Bleus. Mélanger des supporters de Liverpool et d'Everton dans le même stade paraissait insensé. Ils étaient quatre-vingts mille, reprenant les mêmes chants et pas un incident. Commentaires du porte-parole de la police :

« Compte tenu du fait que ceux d'Everton et de Liverpool ne se trouvaient pas complètement séparés et du fait que beaucoup avaient fait le déplacement sans ticket, je dois dire qu'ils ont été fantastiques. »

A part un acrobate qui s'est cassé les deux bras en tentant d'escalader le stade, une grand-mère de quatre-vingts ans qui s'est fait subtiliser son billet et un député conservateur quelques peu malmené pour les mêmes raisons, rien de vraiment grave ne s'est passé.

A Liverpool, on naît rouge ou bleu. Au sein de la même famille les couleurs peuvent se mélanger et la journée de dimanche en a été une énorme démonstration. Les deux équipes sont rentrées de Londres dans le même avion, Everton devant et Liverpool derrière, les premiers fêtant seulement la fin de la saison, les seconds leur doublé, le premier dans l'histoire du club. Mais c'est à l'arrivée, à l'aéroport de Liverpool que le plus fou a commencé.

Quinze kilomètres en double bus découvert, toujours Everton devant et Liverpool derrière. Quinze kilomètres parcourus en quatre heures et une déclaration d'amour monumentale des habitants de la Mersey pour leur deux équipes. Des centaines de milliers de personnes dans les rues, peut-être même un million, en tout cas on aurait bien dit tout Liverpool. Quinze kilomètres de délire dans le vent et quelquefois la pluie, les Rouges et les Bleus mélangés, unis. Image recueillie par les joueurs et leurs ladies, répondant à tout de bout en bout, sans exception, plus de boudeurs ni de blasés. Cela ne se fait pas

ici et il suffisait de voir les jeunes, les vieux, les immigrés et les autres venus se presser pour applaudir vainqueurs et vaincus, pour se convaincre que le football est parfaitement enraciné dans ce pays. Un an après la tragédie du Heysel, ce défilé dans Liverpool montrait bien que ce sport est à 99 % une grande fête de l'autre côté de la Manche, et les hooligans, le tribut à payer dans une société anglaise déstabilisée. Liverpool est la victime numéro 1 de la crise dans ce pays. On pourrait donc dire que le football constitue un dérivatif. C'est sans doute vrai mais lorsque cette ville était encore un port renommé, il en était déjà de même. Liverpool a gagné, Everton a perdu, mais tous ceux qui étaient sortis dans la rue voulaient surtout signifier ceci : le football anglais a actuellement l'accent de la Mersey, deux deux premières places en championnat et les deux finalistes de la Coupe.

En ce qui concerne le match proprement dit, Everton a longtemps prétendu samedi à Wembley pouvoir partager les honneurs. Pendant près d'une heure, depuis le but marqué par Lineker à la 27^e minute. Une avance logique et obtenue sur une action des plus symboliques. Ballon perdu par Dalglish, longue passe de Reid pour Lineker, lequel débordait sans effort Hansen, tirait sur Grobbelaar, reprenait et marquait. Sept minutes plus tôt, Nicol avait couché Sharp, l'autre attaquant d'Everton, dans la surface, mais sans que l'arbitre réagisse. Bévues des Rouges, Grobbelaar, Lawrenson, Hansen en particulier, domination technique d'Everton, le temps passait et cela n'arrangeait pas les affaires de Dalglish et de ses amis.

Pas assez vite pourtant pour l'empêcher d'ajouter un nouveau titre à sa collection personnelle déjà très fournie. Il suffisait que Liverpool effectue enfin son pressing et que Rush s'offre comme une rampe de lancement à Mølby, le plus efficace des Rouges depuis le début. Le Danois pouvait donc à la 59^e minute lancer le Gallois qui dribblait Mimms et marquait dans le

but vide. Sharp manquait de peu de loper Grobbelaar trois minutes plus tard mais, juste après, c'est Rush qui sollicitait Mølby dont le centre de la gauche était repris victorieusement par Johnston. Et Rush ponctuait sa sensationnelle seconde mi-temps par un second but : passe excellente du Gallois pour Mølby, suivie d'une autre de ce dernier pour Whelan et un changement d'ailé pour Rush qui marquait sans trembler comme d'habitude.

Doublé pour Liverpool, deux places de deuxième pour Everton, c'était donc une saison tout de même excellente pour les Bleus mais leur manager Howard Kendall avait ce commentaire samedi soir : « C'est vrai que nous n'avons pas à nous plaindre mais quand je vois qui est devant nous encore une fois... »

LIVERPOOL b. EVERTON : 3-1 (0-1).
— 110 000 spectateurs. Arbitre : M. Robinson. Buts : Lineker (27^e) pour Everton ; Rush (59^e, 84^e), Johnston (63^e) pour Liverpool.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Lawrenson, Hansen, Beglin — Whelan, McDonald, Mølby — Dalglish, Rush, Johnston. Entr. : Dalglish.

EVERTON : Mimms — Stevens (puis Heath, 72^e), Ratcliffe, Mountfield, Van den Hauwe — Steven, Bracewell, Reid — Sharp, Lineker, Sheedy. Entr. : Kendall.



KRITER

Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de France Football a décerné aujourd'hui le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

CUISEAUX-LOUHANS (D III, gr. Centre) et **L'AEPB LA ROCHE** (D III, gr. Ouest) qui retrouvent leur place en Division II.

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

EUROPE

Lettre d'Italie

Challenge Interclubs

TOTONERO :

LA SALETÉ VIENT D'EN BAS

(Victor Sinet)

On ne va pas revenir ici sur le Totonero. Nous l'avons assez souvent écrit dans ces colonnes et ce n'est un secret pour personne en Italie, les paris clandestins sur le football connaissent un succès toujours croissant — on parle de 100 à 150 milliards de lires joués chaque dimanche, autrement dit trois fois plus qu'au Totocalcio officiel ! — et si, d'aventure, vous rentrez ici ou là dans des bars connus de tout le monde, vous pourrez vous-même engager, si le cœur vous en dit, toutes les formes de paris qui vous passeront par la tête : sur un seul match, sur deux, sur quatre, sur sept ou plus simplement sur un résultat chiffré mi-temps par mi-temps. On ne procède pas autrement chez les bookmakers officiels de Londres ou chez ceux officieux de nos champs de courses, qui offrent l'avantage de ne pas faire baisser les rapports et qui payent les gagnants rubis sur l'ongle, selon une « cote » établie par avance.

Le trafic, connu de tous, était organisé en conséquence avec ses agents et ses ramifications du nord au sud de la Péninsule. On pensait même naïvement qu'il était à peu près propre, la sombre affaire du Totonero, qui coûte de lourdes sanctions sportives à quelques clubs ou joueurs renommés (le Milan AC d'une part, Paolo Rossi, Giordano Manfron, Alberto d'autre part) et qui eut même des suites devant les tribunaux civils, datant de six ans à peine.

Et voilà que tout à fait par hasard, à l'occasion d'une enquête sur la drogue, la magistrature de Turin débuse le pot aux roses, met son nez dans un boursier encore plus nauséabond. Un scandale d'une portée telle que toute la face du Calcio risque d'en être maculée. Nous sommes, il est vrai, au pays de la rapine et des « combinazioni », où il ne se passe pas de mois sans que soit dénoncée telle ou telle machination portant sur des milliards. Et d'ailleurs, le gigantesque procès, actuellement en cours à Rome, est là pour entretenir quotidiennement la chronique des faits divers à l'italienne.

Tout de même, découvrir du jour au lendemain que pas moins de quatre-vingts matches professionnels, dont

bon nombre de Série A, ont peut-être été « trafiqués », dépasse l'entendement ! Qui plus est, les douze personnes inculpées et déjà mises à l'ombre (parmi elles, l'ancien gardien de Torino, Pignolo) ont impliqué ou dénoncé quelques personnages connus : le volumineux dossier, établi par le procureur Giuseppe Marabotto contient 290 bobines d'enregistrements téléphoniques, fait état de trente-huit demandes à comparaître dans les milieux du football. Parmi les prévenus, l'illustre manager de Naples, Italo Allodi (qui a aussi été démissionné de son poste pour mieux témoigner de son innocence), Corai, le directeur sportif de l'Udinese, Dal Cin, l'ancien manager de l'Udinese, Janich, un ex-pro devenu dirigeant, les présidents de Vicenza et de Perugia, ainsi que des arbitres (on dit même que deux matches européens de la Sampdoria, contre Larissa et Benfica, auraient été truqués). Parallèlement, un autre trafiquant incarcéré a assuré que des arbitres de Série A s'étaient prêtés au jeu et que le président de Vicenza a payé soixante millions pour gagner l'an dernier contre Placenza le match d'appui donnant accès à la série B.

Bien entendu, l'office fédéral des enquêtes, toujours dirigé par le fameux Corrado Di Biase, qui avait si magistralement traité la première affaire du Totonero, s'est à son tour emparé du scandale et, aux dernières nouvelles, la justice sportive aurait l'intention de frapper fort très fort. Aussi bien au niveau des joueurs (une cinquantaine de suspects) que des clubs, les plus menacés (risque de relégation) parmi ces derniers étant évidemment ceux concernés par les rencontres incriminées, notamment la Sampdoria et surtout l'Udinese en Série A, Ascoli, Vicenza et plus encore Perugia (dix fois cité dans la nomenclature) en Série B.

A entendre les experts, on s'achemine d'ores et déjà vers une grande purge à la dimension du scandale. Mais on respire malgré tout à la lecture du dossier et pour cause : aucun des grands clubs de toujours du Calcio n'est cette fois mis en cause. Ce qui paraît démontrer à tout le moins que la

saleté vient d'en bas, touche, comme toujours dans ce genre de combines, les « économiquement faibles ».

Reste que, dans l'histoire, c'est le Calcio tout entier qui se voit à nouveau compromis et déshonoré. Et il n'y aura peut-être plus, ce coup-là, un Mondial pour tout absoudre, pour torcher la m... d'un ruban de papier irisé !

LES PRINCIPAUX MATCHES

SOUS ENQUÊTE

Série A : Udinese-Pise, Udinese-Milan, Come-Sampdoria, Udinese-Roma, Sampdoria-Come, Naples-Udinese.

Série B : Perugia-Ascoli, Sampdoria-Perugia, Ascoli-Vicenza, Vicenza-Lazio, Perugia-Campobasso, Perugia-Triestina, Genoa-Perugia, Triestina-Ascoli, Perugia-Cesena, Perugia-Empoli, Catanzaro-Vicenza, Catanzaro-Perugia, Perugia-Bologna, Cagliari-Pescara, Perugia-Cagliari. Les autres matches incriminés concernent les séries C1 et C2, équivalentes à nos Divisions III et IV, mais sous statut professionnel.

Les toutes dernières nouvelles concernant cette pénible affaire du Totonero sont encore plus alarmantes que les précédentes. La magistrature a obtenu de nouvelles révélations des trafiquants incriminés, qui ont prétendu entre autres que l'Udinese essaya d'acheter son match contre Milan et que nombreux sont les arbitres à avoir trépidé dans la machination. Parallèlement, la série B paraît très « mouillée » dans le scandale. On parle entre autres d'hommes de confiance que l'organisation aurait trouvés au sein de sept clubs : Ascoli (actuel leader du championnat), Triestina, Cesena, Sambenedettese, Pescara, Campobasso, Cremonese. Suspecté aussi le récent match Genoa-Brescia. Par ailleurs, de nombreux noms d'arbitres circulent, entre autres ceux de Bergamo et Piri qui officient habituellement en Série A. Et l'on dit encore que même Naples ne serait pas blanc comme neige. En un mot comme en mille, l'enquête, aussi bien au plan judiciaire, qu'au niveau de la justice sportive, s'annonce longue et compliquée. Mais M. de Biase l'a bien dit : « Cette fois, nous frapperons fort, et nous irons jusqu'au bout. »

Lettre de RFA

(Rainer Kalb)

LE FC COLOGNE VEUT RESTER GRAND

NUREMBERG. — A Berlin, même les épouses des joueurs du FC Cologne étaient venues encourager leurs maris avec une grande banderole représentant un cœur rouge et cette phrase : « Pour nous, vous resterez les plus grands. Vos femmes ». Mais même cet encouragement inhabituel n'a pas suffi : le FC Cologne a battu le Real Madrid en match retour de la finale de la Coupe de l'UEFA par 2-0. Hélas ! le match aller, perdu (1-3) à la suite d'erreurs impardonnables pendant les cinq dernières minutes, ne laissait que peu d'espoirs aux Allemands.

Certes, Cologne avait encore la possibilité de marquer les quatre buts nécessaires, le Real étant moins brillant à l'extérieur qu'à domicile. Et Pierre Littbarski, qui jouait son dernier match avec Cologne, de constater : « A Cologne, avec 60 000 spectateurs, nous aurions renversé la situation. Mais, ici, devant 16 000... »

Littbarski faisait allusion au fait que le terrain de Müngersdorf était suspendu sur décision de l'UEFA, qui a puni le FC Cologne pour le mauvais comportement de ses supporters à l'extérieur. Le vice-président, Karl-Heinz Thielen, s'est résigné : « Au match aller, en demi-finale, il y a eu 15 000 Belges dans notre stade, et rien ne s'est passé. Au match retour, nous n'avons pas eu la moindre influence sur le choix du stade, sur les mesures à prendre et puis on nous punit, on nous prive de la première finale de notre histoire. C'est vraiment navrant. »

D'autres clubs allemands, comme Mönchengladbach, ont déjà annoncé

qu'ils ne délivreraient plus de billets à leurs supporters pour leurs matches à l'extérieur afin d'éviter que l'UEFA les sanctionne en cas d'incidents. Cologne avait d'ailleurs pensé à jouer à Stuttgart, car cette ville n'est pas un lieu comme Berlin. Mais un membre de l'UEFA a constaté que le stade du Neckar, à Stuttgart, se trouve à 330 km de Cologne seulement, et non pas à 350 km comme l'exige le règlement.

Cette finale, qui n'en a pas été une, a coûté plusieurs millions de francs au FC Cologne, millions qui font défaut à l'heure des transferts. Littbarski s'en va, Thomas Allofs arrive. L'entraîneur Georg Kessler : « Outre Allofs, j'ai besoin de trois autres joueurs. » On parle d'un libero et de deux milieux de terrain. Le vice-président Thielen : « Pendant vingt-six ans, quatre fois seulement le FC Cologne n'a pas été européen. Nous voulons le redevenir dès la saison prochaine : il faut trouver des renforts. » Le club veut dépenser 7,5 millions de francs pour acheter ces nouveaux joueurs. On parle de Johnny Metgod, le Néerlandais de Nottingham, qui a joué à Alkmaar avec Kessler, l'entraîneur. Mais Nottingham demande six millions. On parle aussi d'Armin Görtz, un Allemand de Warem, et du Bulgare Dimitrov : Kessler voyage à travers l'Europe pour trouver l'homme miraculeux qui ne coûte rien. Autre problème pour le FC Cologne : si, en match de barrages, Fortuna Cologne dispose de Dortmund, les spectateurs partageront leur amour et leur argent entre deux clubs colonels. Qui l'emportera ?

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

Le sursaut d'orgueil d'Anderlecht

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht s'est succédé à lui-même au palmarès du Championnat en venant à bout du Club Brugge au terme d'un suspense de quarante-cinq minutes aussi inattendu qu'épuisant.

Ayant terminé à égalité de points, à l'issue des trente-quatre journées de Championnat habituelles, Anderlecht et Bruges furent conviés à disputer deux tests-matches pour se départager.

Le Club Brugge de Jean-Pierre Papin, qui venait de triompher en finale de la Coupe, paraissait capable de réussir le double. Il avait, en effet, obtenu un rassurant match nul (un but partout) au Parc Astrid, au terme d'une rencontre qui avait souligné le contraste entre la bonne santé morale et physique des Brugeois et la lassitude morale qui affectait la formation anderlechtoise.

Le président anderlechtois, Constant Vanden Stock, avait également décelé le malaise qui paralysait son équipe. Il choisit d'opérer à chaud. Il assista, exceptionnellement, au dernier entraînement de ses joueurs après avoir, dans un discours enflammé qui cingla leur amour-propre, blâmé un évident et coupable relâchement collectif. La diatribe du président engendra l'effet escompté.

Le match retour dans un Olympia Stadion comble avait pourtant débuté de manière catastrophique pour les Anderlechtois. Contraints à l'excès, défensifs à outrance, les Sportingmen subirent d'abord, sans réagir, la pression de plus en plus enthousiaste d'une équipe brugeoise en pleine possession de ses moyens.

Autonitaire et incisive, celle-ci asséna ses contres avec une impitoyable assurance. Grâce à Papin et à Wellens, elle s'était ménagé deux buts d'avance au repos et paraissait hors d'atteinte d'un sursaut, très hypothétique, du Sporting.

Dans l'équipe brugeoise, les dissensions avaient d'ailleurs éclaté au grand jour. Peu convaincant, Scifo avait été prié de regagner les vestiaires à la quarantième minute. Au passage, Vercauteren le gratifia de quelques commentaires bien sentis qui n'échappèrent pas aux observateurs.

Que se passa-t-il donc dans la tête des Brugeois pendant le repos ? La formation de l'entraîneur Henk Houwaart avait les jambes nouées lorsqu'elle revint au jeu. A l'image de son libéro Franky Van Der Elst, brusquement méconnaissable, elle cafouilla subitement en se révélant incapable de se départager des filets dans lesquels les Anderlechtois, pourtant brouillons, les enserrèrent.

A l'instar du match aller, le combat avait changé d'âme. Anderlecht, qui n'avait plus rien à perdre, accablait en défense le Club

Brugeois, que la hantise de tout perdre paralysait.

Le très controversé Vandereycken, responsable du premier but brugeois, se racheta en réduisant l'écart. Encouragé, Anderlecht insista davantage. Bruges lâcha prise et encaissa finalement l'inévitable égalisation qui consacra la victoire finale du Sporting.

C'est Demol, une des révélations de la saison, qui parvint à ses buts... attendus.

Les Brugeois puisèrent alors dans les tréfonds de leur orgueil la force d'esquisser un ultime et vaillant sursaut de bravoure. Ils faillirent, à trois reprises, inscrire le but qui leur aurait offert le titre national. Mais la réussite qui leur avait souri tout au long de la saison les bouda cette fois. Les artilleurs locaux s'opposèrent également à un Munaron en état de grâce, qui gagna de haute lutte son billet pour le Mondial, en sauvant d'extrême justesse, à quelques secondes de la fin et au prix d'un réflexe qui le laissa longtemps prostré, incrédule, dans les vestiaires, le dix-neuvième titre de son équipe.

Si les Anderlechtois s'abîmèrent dans des démonstrations d'allégresse qui ne dissimulèrent pas tous les nuages, les Brugeois, à bout de nerfs, éclatèrent en sanglots.

Objectivement, ils auraient mérité de signer un beau doublé.

Mais les joueurs d'Arie Haan n'ont pu savourer longtemps leur triomphe puisque vingt-quatre heures à peine après avoir fêté joyeusement ce dix-neuvième titre, les sept internationaux belges d'Anderlecht ont rejoint les autres Diabes à l'aéroport de Saventhem.

Guy Thys les y attendait pour les emmener à Ovornaz, une petite station du Valais suisse où, pendant une bonne quinzaine de jours, ils allaient se préparer progressivement à affronter l'altitude mexicaine.

Pendant ce temps, les dirigeants du Sporting s'employaient à remodeler la formation qui, une fois encore, nourrit l'an prochain l'ambition de remporter la Coupe d'Europe des clubs champions, le seul trophée qui manque encore à son palmarès.

Constant Vanden Stock et ses adjoints s'attelaient notamment à rajeunir intelligemment une équipe qui prend de l'âge. Si Vercauteren et Lozano ont atteint les trente ans, Olsen, Peruzovic et Vandereycken les ont largement dépassés. Leur remplacement est à l'ordre du jour.

Le remplacement de Vandenberg, qui ne cesse de clamer qu'il veut quitter Anderlecht, est également envisagé. Jusqu'à présent, le Sporting a enrôlé un attaquant, espoir de Division II, Luc Nills, et un défenseur central hollandais de Groningue, Adrie Van Tiggelen.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Favre est revenu...

LAUSANNE. — Les Young Boys de Berne ne semblent pas avoir les épaules assez solides pour supporter le poids de... leader ! Depuis qu'ils occupent cette première place, les joueurs de Berne ont accumulé les résultats médiocres : match nul face à Lausanne et, le week-end dernier, match nul peu glorieux face au modeste Wettingen. Quant aux Grasshoppers, ils n'ont pas fait mieux en étant tenus en échec par St-Gall.

Ces deux contre-performances ont profité à Neuchâtel qui a repris la tête du classement. L'équipe de Gress, qui avait connu bien des problèmes ces dernières semaines (blessures des internationaux Perret et Luthin) avait tout à redouter de Sion, finaliste de la Coupe et excellent quatrième au

classement, mais la chance était du côté du Xamax. En dépit d'une domination de Sion, Neuchâtel marqua deux buts aux 85' et 86' minutes, avant que Brigger ne sauve que trop tardivement l'honneur pour ses coéquipiers, à l'ultime minute.

Mais l'événement de cette vingt-sixième journée se déroula à Genève où Lucien Favre, l'ancien Toulousain, effectuait sa grande rentrée, huit mois après avoir été blessé par Chapuisat. Face à La Chaux-de-Fonds, le Servette a enfin renoué avec le succès après cinq défaites consécutives ! L'apport de Favre a été positif et a permis au club genevois de retrouver un certain fonds de jeu.

Lettre d'Angleterre

TOUJOURS PAS D'EUROPE...

(A.F.P.)

Les clubs anglais ne participeront pas aux différentes Coupes européennes la saison prochaine, a indiqué le Comité exécutif de l'Union des associations européennes de football, réuni vendredi dernier à Zurich.

Dans un communiqué, l'UEFA indique que le comité exécutif, réuni sous la présidence de M. Jacques Georges, a fait le point sur la situation actuelle des clubs anglais. Le comité « note avec intérêt que des efforts importants sont accomplis pour améliorer le comportement de leurs supporters sur le plan national ».

Le comité exécutif est cependant « d'avis qu'il est encore prématuré de remettre en cause la non-participation des clubs anglais aux compétitions inter-clubs de l'UEFA ».

« Toutefois, ajoute-t-il, si le redressement constaté devait se poursuivre

de manière à garantir à l'avenir une participation en toute sécurité, le comité exécutif de l'UEFA se réserverait de revoir sa position dans le courant de l'année 1987. »

La Fédération anglaise a accueilli sans surprise la décision de l'UEFA.

Ted Croker, son secrétaire, s'est toutefois félicité de la décision de l'Union des associations européennes de football de se réserver le droit de reconsidérer sa position en cas d'évolution positive de la situation.

« Ces deux ou trois dernières semaines, j'avais acquis la quasi-certitude que nous ne retrouverions pas les Coupes européennes », a déclaré Ted Croker. « Si nous continuons à remonter la pente, comme nous l'avons fait cette

saison, je pense que nous pourrions effectuer notre retour. »

D'autre part, le secrétaire de la Fédération anglaise a précisé qu'il demanderait à l'UEFA de prendre en compte les résultats enregistrés par les clubs anglais lors des quatre années ayant précédé la sanction, pour l'attribution des places en Coupe de l'UEFA, lors de la réadmission.

En effet, le nombre de places par pays en Coupe de l'UEFA est fonction des résultats de ses clubs dans les trois Coupes européennes lors des quatre dernières saisons.

Si l'Angleterre était privée de Coupes d'Europe pendant deux ans, il n'y aurait plus, lors de son retour, que deux clubs anglais engagés en Coupe de l'UEFA, au lieu de quatre habituellement.

rendez-vous

PAYS-BAS

18 mai

(33^e journée)

NEC - Heracles

Roda - VVV

GO Ahead Eagles - Groningen

Feyenoord - PSV

Utrecht - AZ '67

Haarlem - MVV

Den Bosch - Excelsior

Fortuna - Sparta

Ajax - Twente

SUISSE

13 mai

(27^e journée)

Baden - Aarau

Bâle - Lausanne

Lucerne - Wettingen

Neuchâtel Xamax - Gröchen

Servette - Grasshopper

Vevey - Saint-Gall

Young Boys - La Chaux-de-Fonds

Zurich - Sion

16 mai

(28^e journée)

Aarau - Vevey

La Chaux-de-Fonds - Zurich

Grasshopper - Neuchâtel Xamax

Gröchen - Servette

Lausanne - Lucerne

Saint-Gall - Baden

Sion - Young Boys

Wettingen - Bâle

PAYS-BAS

(A. HOS)

PSV, roi de Hollande

AMSTERDAM. — PSV est champion. L'équipe, en trente-deux matches de Championnat, a seulement perdu sept points.

Le PSV, dans un stade bondé, a offert un spectacle unique contre Go Ahead. Les joueurs ont surclassé leurs adversaires par 8-2. Les meilleurs buteurs ont été Thorensen, auteur de trois buts, et le capitaine Gullit, avec deux buts.

Après le match, dans la région de Eindhoven ce fut la fête toute la nuit.

Cette semaine, les demi-finales de la Coupe ont été jouées. Une de ces demi-finales opposait deux équipes de Deuxième Division, RBC et le leader, La Haye qui, dimanche, a fêté le titre de sa promotion en Première Division.

Les 9 000 spectateurs ont suivi ces rencontres intéressantes avec un gagnant inattendu, le RBC éliminant La Haye par 2-1. Le 28 mai prochain, leur adversaire en finale sera Ajax qui, mercredi soir, se qualifiait en battant NEC par 3 à 1.

Trois jours plus tard, le NEC et Ajax se retrouvaient en Championnat. Le NEC ratait

beaucoup d'occasions de buts, mais réussissait tout de même le match nul 0-0.

Deux équipes devront accompagner la lanterne rouge, Heracles, en Deuxième Division. Il y a trois candidats : l'avant-dernier, NEC, le MVV qui, samedi soir à domicile, a battu Utrecht par 2-1 et l'Excelsior qui se déplaçait à Harlem pour y arracher le 0-0.

La fin de saison sera éprouvante pour ces trois équipes du bas de tableau. Ajax représentera les Pays-Bas en Coupe des Coupes car il doit normalement remporter la Coupe hollandaise. La quatrième place au classement prend dès lors de l'importance, car elle permettra une participation à la Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Groningen a les meilleures chances, mais il reste encore deux matches à jouer. Den Bosch, Roda et Sparta ont aussi une toute petite chance.

Le directeur technique de la Fédération hollandaise a publié la liste des joueurs sélectionnés pour le match mardi prochain contre Dortmund. C'est la même sélection que celle ayant joué contre l'Ecosse la semaine dernière. Rijkaard d'Ajax et Valke de PSV ont dû renoncer à leur sélection car ils sont blessés.

Lettre d'Espagne

(Andres Mercas Varela)

SCHUSTER INTERDIT DE NOU CAMP

BARCELONE. — Jamais une finale de Coupe d'Europe ne présentait un favori aussi clair et aussi bien profilé que celui de Séville, mercredi dernier, d'un côté, une équipe apparemment solide, constellée d'étoiles comme l'Allemand Bernd Schuster, l'Ecosse Steve Archibald, les internationaux espagnols, Urruti, Gerardo, Miguel, Alexanco, Julio Alberto, Victor, Marcos, Carrasco et « portée » par plus de 50 000 supporters venus de la Catalogne : le FC Barcelone qui jouait de plus d'une large expérience internationale.

De l'autre côté, une équipe peu expérimentée, pratiquant un football défensif et encouragée par... 987 supporters venus de Roumanie. Les ambitions des deux équipes étaient aussi bien différentes. Tandis que les Barcelonais avaient les dents longues, Steaua Bucarest ne cachait pas sa modestie.

Et la finale s'achevait sur un zéro-zéro bien mérité de part et d'autre. Barcelone démontrait une fois de plus son manque d'efficacité qui lui a fait perdre deux finales importantes en dix jours (finale de la Coupe d'Espagne face à Saragosse et finale de la Coupe d'Europe face à Steaua), sans marquer un seul but, plus grave encore, Barcelone ne réussit pas à marquer non plus pendant les trente minutes de prolongation, que pour les coups de pied de réparation : aucun des quatre tirs n'entraîna dans les buts défendus par le gardien roumain.

Un échec si grave ne pouvait être digéré par le club le plus riche du monde, celui qui a le stade le plus grand, et celui qui compte le plus grand nombre d'"aficionados". Les conséquences ne se sont pas fait attendre. L'ancien capitaine Bernd Schuster est exclu de l'équipe. « Schuster ne portera jamais plus le maillot du FC Barcelone », affirmait le président du club, Josep Luis Nunez, le lendemain de la finale. C'est vrai qu'en plus de jouer la finale sans aucune motivation, jouant mal au point d'être remplacé quinze minutes avant la fin, Schuster abandonnait l'équipe et partait seul avec sa femme. Vendredi, lorsque Schuster

arriva au Camp Nou afin d'assister à l'entraînement, les employés du FC Barcelone lui ont refusé l'entrée. Bien que sous contrat jusqu'au mois de juin 1988, Schuster ne jouera plus avec l'équipe catalane.

On parle d'un transfert (700 millions de pesetas, soit 35 millions de francs français) pour une année à l'Olympique de Marseille en attendant l'ouverture des frontières du Calcio Italien.

Le Racing de Paris, club dont rêve Mme Schuster, est aussi sur les rangs mais Barcelone est disposé à lui payer son salaire sans jouer et à le garder sur le banc de touche pendant le temps de son contrat. Barcelone veut faire de lui le bouc émissaire d'une saison désastreuse.

L'avant-centre écossais Steve Archibald, pour sa part, sera transféré à Arsenal ou Tottenham. Il a manqué plus de trente rencontres pour cause de blessures. Autres départs, ceux de Pichi Alonso, qui ira à Saragosse son ancienne équipe, l'arrière Sanchez, tandis que le vétéran Miguel (34 ans) sortira par la grande porte après plus de quinze saisons de brillante présence au Barça.

Parmi les nouveaux renforts de Barcelone, priorité est donnée aux buteurs : l'Anglais Mike Hughes a déjà signé et formera la ligne d'attaque catalane avec Gary Lineker d'Everton, finaliste de la Cup anglaise.

La semaine dernière, avant la finale de la Coupe d'Europe, Barcelone avait aussi engagé le gardien de la sélection espagnole et de l'Athletic de Bilbao, Zubizarreta pour 480 millions de pesetas (25 millions de francs) et aussi le gardien d'Osasuna, Burriaran, jeune espoir du football espagnol, que Barcelone a prêté déjà à l'Athletic de Bilbao pour deux saisons. Dans cette folle d'achats, le club catalan a engagé aussi Roberto du FC Valence afin d'occuper la place que Schuster laisse libre. L'international andalou de Séville Francisco viendra probablement au Barça. Malgré les pleurs engendrés par sa défaite, le FC Barcelone pense revenir en force la saison prochaine.

ANGLETERRE

PAYS-BAS

Coupe (finale)

Liverpool - Everton 3-1

(matchs en retard)

Oxford - Arsenal 3-0
Chelsea - Watford 1-5
Everton - West Ham 3-1
Tottenham - Southampton 5-3

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Liverpool	88	42	26	10	8	89	37
2. Everton	86	42	26	8	8	87	41
3. West Ham	84	42	26	8	10	73	38
4. Manchester Utd	78	42	22	10	10	70	36
5. Sheffield Wed.	73	42	21	10	11	83	54
6. Chelsea	71	42	20	11	11	57	56
7. Arsenal	69	42	20	9	13	49	47
8. Nott. Forest	68	42	19	11	12	69	53
9. Luton	66	42	18	12	12	81	44
10. Tottenham	65	42	19	8	15	74	52
11. Newcastle	63	42	17	12	13	67	72
12. Watford	59	42	16	11	15	69	82
13. Q.P.R.	52	42	15	7	20	53	64
14. Southampton	46	42	12	10	20	51	82
15. Manchester City	45	42	11	12	19	43	57
16. Aston Villa	44	42	10	14	18	51	87
17. Coventry	43	42	10	11	21	48	71
18. Oxford	42	42	10	12	20	62	80
19. Leicester	42	42	10	12	20	54	76
20. Ipswich	41	42	11	8	23	32	75
21. Birmingham	29	42	8	5	29	30	73
22. W.B. Albion	24	42	4	12	26	35	89

Buteurs : Lineker (Everton), 30 buts ; McAvennie (West Ham), 28 ; Rush (Liverpool), Aldridge (Oxford), 22 ; Harford (Luton), 21.

BELGIQUE

Championnat - Barrage retour

FC Bruges - Anderlecht 2-2
Anderlecht champion

ECOSSE

Finale de la Coupe

Aberdeen - Hearts of Midlothian 3-0

ESPAGNE

Coupe de la Ligue
Premier tour - Matches retour

Athl. Bilbao - Real Sociedad	2-2 (1-2)
*Sporting Gijón - Cadix	0-0 (1-0)
*Betis Séville - Osasuna Pamp.	3-2 (2-2)
*Espanol Barcelone - Celta	2-0 (2-3)
Santander - Oviedo	3-0 (0-3)
Albacete (D. II) - Valladolid	4-3 (1-5)
Las Palmas (D. II) - Sestao (D. II)	2-1 (0-2)
*Valencia - Conquense (D. II)	3-1 (2-2)
Hercules - Saragosse	0-2 (1-2)

* Clubs qualifiés pour le deuxième tour, entre parenthèses les résultats du match aller.

COUPE

NEC - Ajax 1-3
RBC (D. II) - La Haye (D. II) 2-1

(32^e journée)

Groningen - Roda JC	3-2
AZ'67 - Feyenoord	2-2
Excelsior - Haarlem	2-1
Sparta Rotterdam - FC Den Bosch	3-0
FC Twente - Fortuna Sittard	3-1
NEC Breda - Ajax	0-0
VV Venlo - SC Heracles	3-1
PSV Eindhoven - GA Eagles	8-2
Maastricht VW - FC Utrecht	2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. PSV	57	32	26	5	1	96	18
2. Ajax	50	32	24	2	6	113	32
3. Feyenoord	43	31	19	5	7	70	42
4. Groningen	38	32	17	8	9	52	37
5. Den Bosch	36	32	13	10	9	49	39
6. Roda	35	32	14	7	11	65	48
7. Fortuna	34	32	11	10	11	48	43
8. Sparta	32	32	12	10	10	51	58
9. Utrecht	31	32	11	9	12	38	43
10. AZ'67	31	32	10	11	11	37	53
11. Haarlem	30	32	10	9	13	47	47
12. Go Ahead	29	32	11	7	14	43	60
13. VV Venlo	27	32	11	5	16	37	57
14. FC Twente	27	32	8	11	13	35	61
15. Excelsior	22	32	9	5	18	30	49
16. MVV	21	32	7	7	18	31	58
17. NEC	19	32	7	5	20	28	58
18. SC Heracles	12	32	3	8	23	25	68

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 36 buts ; 2. Gullit (PSV), 22 ; 3. Eriksen (Feyenoord), Houtman (Groningen), 21.

PORTUGAL

(BARRAGES)

Aves - Varzim 0-0
Elves - Union Madère 2-1

SUISSE

Neuchâtel Xamax - Sion	2-1
Wettingen - Young Boys Berne	0-0
Bâle - FC Zurich	3-3
Grasshopper Zurich - Saint-Gall	0-0
Granges - Baden	1-1
Lausanne - Aarau	2-1
Lucerne - Vevey	2-1
Servette - La Chaux-de-Fonds	3-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Neuchâtel	37	26	16	5	5	68	22
2. Young Boys	36	25	14	8	3	53	23
3. Grasshopper	34	25	13	8	4	47	22
4. Lucerne	32	25	12	8	5	45	35
5. Sion	31	26	13	5	8	48	30
6. FC Zurich	30	25	11	8	6	53	39
7. Lausanne	29	26	10	9	7	51	47
8. Aarau	27	25	11	5	9	49	40
9. Bâle	27	25	9	9	8	38	28
10. Saint Gall	26	26	9	6	10	39	41
11. Servette	26	26	12	2	12	40	44
12. Wettingen	23	26	8	7	11	35	35
13. La Chaux-de-F.	16	26	3	11	11	20	42
14. Vevey	16	26	6	4	16	30	64
15. Granges	13	25	4	5	16	28	63
16. Baden	7	26	1	5	20	12	72

Buteurs : Brigger (Sion), 19 buts ; Thychoosen (Lausanne), 18 buts ; Luthi (Xamax), 16 buts ; Cina (Sion), 15 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool, vainqueur de la Coupe, face au rival local, Everton (3-1). Un point pour Watford, qui gagne à Chelsea (5-1).

BELGIQUE. — Trois points à Anderlecht, qui, grâce à son match nul (2-2) contre le FC Bruges, devient champion, au bénéfice des buts marqués à l'extérieur.

ECOSSE. — Deux points à Aberdeen, vainqueur de la Coupe, face à Hearts (3-0).

ESPAGNE. — Deux points au Real Madrid, vainqueur de la Coupe de l'UEFA, malgré sa défaite (2-0) face au FC Cologne, au match retour.

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 2	24
2. Juventus	17	
Paris-Saint-Germain	17	
Bayern	17	
Liverpool	+ 2	17
6. Barcelone	15	
7. FC Bruges	14	
Anderlecht	+ 3	14
9. PSV Eindhoven	13	
10. West Ham	12	
Manchester United	12	
Porto	12	
Stuttgart	12	
Werder Brême	12	

15. Oxford	11	
AS Roma	11	
Everton	11	
Hearts	11	
Nantes	11	
20. Aberdeen	10	
Ajax	10	
Atletico Madrid	10	
Feyenoord	10	
Neuchâtel	10	
Standard de Liège	10	
Bordeaux	10	
Uerdingen	10	
28. Benfica	9	
Tottenham	9	

Saragosse	9	
Côme	9	
Celtic Glasgow	9	
Marseille	9	
34. Mönchengladbach	8	
Real Sociedad	8	
Waremme	8	
Sporting Lisbonne	8	
Arsenal	8	
39. Lens	7	
Naples	7	
Dundee United	7	
La Gantoise	7	
Nottingham Forest	7	
Leicester	7	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986

CLASSEMENT

● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brøndby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34

● Championnats été-été :

	B	M
VAN BASTEN (Ajax)	36	32
POLSTER (Austria)	30	33

AUTRICHE

(33^e journée)

LASK - Rapid	2-0
SSW Innsbruck - Admira Wacker	5-1
Sturm Graz - GAK	3-3
Austria Vienne - Austria Klagenfurt	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	54	33	24	6	3	95	28
2. Rapid	51	33	21	8	4	91	29
3. LASK	37	33	14	10	9	47	40
4. Innsbruck	34	33	12	10	11	63	53
5. GAK	33	33	19	9	12	52	56
6. Sturm Graz	33	33	8	17	8	43	47
7. Admira Wacker	26	33	8	10	15	52	64
8. Klagenfurt	26	33	7	12	14	36	63

Buteurs : Polster (Austria), 30 buts ; Kranjcar (Rapid), 20 ; Krankl (Rapid), 18 ; Drabits (Austria), 18 ; Nyilas (Austria), 18.

RDA

COUPE (demi-finale retour)

Lokomotiv Leipzig - Dynamo Berlin	3-1
Dynamo Dresde - Union Berlin	3-4
Lok. Dresde et Union Berlin qualifiés pour la finale.	

(24^e journée)

Karl-Marx-Stad - Rot-Weiss Erfurt	0-0
Brandenburg - Sachsenring Zwickau	3-0
Dynamo Berlin - Frankfurt/Oder	2-2
Dynamo Dresde - Iena	0-0
Lok Leipzig - Stahl Riesa	1-0
Hansa Rostock - Union Berlin	2-0
Magdebourg - Wismut Aue	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	32	24	11	10	3	41	28
2. Lok. Leipzig	29	24	11	7	6	29	20
3. Iena	28	24	8	12	4	28	16
4. Magdebourg	27	24	10	9	5	37	30
5. Brandenburg	27	24	10	7	7	26	22
6. Union Berlin	26	24	9	8	7	30	28
7. Dynamo Dresde	24	24	8	8	8	36	37
8. Karl-Marx-Stad	24	24	8	8	8	29	30
9. Wismut Aue	23	24	7	9	8	28	35
10. Erfurt	22	24	5	12	7	34	30
11. Frankfurt Oder	22	24	7	8	9	34	34
12. Stahl Riesa	22	24	7	8	9	25	30
13. Hansa Rostock	17	24	6	5	13	26	42
14. Zwickau	13	24	2	9	13	25	46

Buteurs : 1. Straesser (U. Berlin), 14 buts ; 2. Pastor (D. Berlin), 10 buts ; 3. Raab (Iena), 10 buts.

ROUMANIE

Dinamo Bucarest - Politehnica Timisoara	2-1
Petrolul Ploiesti - FCM Brasov	2-0
FC Olt - FC Arges Pitesti	0-1
Univ. Cluj-Napoca - FC Bihor Oradea	5-1
Victoria Bucurest - ASA Targu Mures	1-0
Gloria Buzau - Sportul Stud. Bucurest	2-2
SC Bacau - Corvinul Hunedoara	1-0
Universitatea Craiova - Rapid Bucurest	7-0
Chimia Rm Valcea - Steaua Bucurest	0-4

Classement

■ Jennifer Johnston, la charmante épouse de Craig, l'attaquant australien de Liverpool, n'était pas dans les tribunes de Wembley, dimanche dernier, pour la grande finale de la Cup. Motif : Jennifer vient de donner naissance à une jolie petite Cassie. Commentaire de la maman : « Tout semble avoir été merveilleusement programmé ! La belle fin de saison de mon mari et la naissance de notre fille !... »

■ Le football gallois est au plus mal, puisque ses deux équipes phares, Cardiff et Swansea, viennent d'être rétrogradées de Troisième en Quatrième Division. Une véritable catastrophe financière, notamment pour Swansea.

■ En dépit de la descente en Division II, rien ne sera chamboulé à Ipswich, comme l'a promis le (sage) président Patrick Cobbold : « Je reste satisfait du travail effectué par l'entraîneur Bobby Ferguson à la tête de cette équipe, et il n'est pas question de procéder à une chasse aux sorcières !... »

■ Quarante et une arrestations, un supporter souffrant d'une fracture du crâne après avoir chuté en tentant d'escalader un mur du stade, treize personnes hospitalisées dont un policier qui a eu le pied brisé, tel est le bilan de la finale de la Cup disputée samedi dernier à Wembley.

LE CAS SCHUSTER

Schuster n'est pas rentré de Séville avec ses coéquipiers du Barça, mais a pris un autre vol « personnel », ce qui a mis en rage le président Nunez. « Jamais plus il ne portera le maillot azulgrana. Du moins, je le crois, car je réagis là plus en socio qu'en président. En fait, nous allons en discuter avec mes collègues, même si le problème appartient en priorité à l'entraîneur. Il nous faut des jours qui s'intègrent pleinement à la collectivité et qui soient solidaires d'elle. » On devrait en savoir plus dans les jours qui viennent. Mais Schuster l'a échappé belle lors du vol de jeudi matin, alors que ses coéquipiers se reposaient encore au Paradis de Carmona. Pris à partie, en compagnie de son épouse, par des supporters excédés du Barça, il fut « sauvé » par d'autres passagers. Schuster avait l'intention d'organiser une conférence de presse pour s'expliquer, ce lundi.

■ A propos des coups de pied au but manqués par son équipe, Venables dit : « Ce sont des choses qui arrivent en football. Mais il faut bien préciser que le gardien roumain a été extraordinaire. »

■ Jenei, l'entraîneur de Steaua, a pris un peu ses interlocuteurs occidentaux pour des billes en leur déclarant : « La meilleure récompense de mes joueurs est d'avoir conquis la Coupe d'Europe. Chez nous, les sportifs sont très bien considérés mais ne reçoivent pas de primes. » On croit savoir que les vainqueurs de Séville seront dorénavant à l'abri de la faim et du besoin. Et c'est très bien comme ça.

■ « Les supporters du Barça ont accompli leur mission. Nous, non ! » (Venables).

LE BANQUET DU BARÇA

Le FC Barcelone avait réservé un grand salon particulier à l'hôtel Alphonse-XIII de Séville pour fêter sa victoire historique. Petite plats dans les grands et trois cents menus prévus. Aucune des personnalités présentes au stade Pizjuan n'osa se pointer à l'Alphonse-XIII, et l'on dit que les inconscients présents autour de la table ne manquèrent de rien.



■ De Terry Venables : « Je crois que Séville représente la plus grande déception de ma vie, autant dans la forme que dans le fond. »

■ Le plus touché par la chute d'Ipswich en Deuxième Division est sans aucun doute l'international Terry Butcher (vingt-sept ans) : « Je suis effondré. Vraiment, ce club ne mérite pas cela. Ma seule consolation maintenant, c'est de disputer le Mondial. » Signalons tout de même que Man Chesser United, Arsenal et Tottenham se feraient un plaisir d'engager Butcher...

■ Rarement récompensé n'aura paru aussi méritée : Kenny Dalglish a en effet été sacré « entraîneur de l'Année » en Angleterre, et cela avant même qu'il ne remporte avec son équipe de Liverpool la FA Cup !

■ Le tirage au sort du premier tour des Coupes d'Europe 1986-1987 aura lieu à Genève le 10 juillet prochain. Les matches aller sont prévus le 17 septembre, et le retour le 1^{er} octobre.

■ Maurice Evans, le sympathique entraîneur d'Oxford, une équipe qui a réussi in extremis à sauver sa tête en Première Division, s'est vu offrir une prolongation de contrat de trois ans par les dirigeants du club. Et le président Robert Maxwell a même déclaré : « Maurice a effectué ici un fabuleux travail. C'est un véritable héros ! »

■ Après avoir encaissé six buts face à Everton, le jeune Keith Granger (dix-sept ans), gardien remplaçant de Shilton à Southampton, en a pris cinq autres à Tottenham. Cela n'a pas empêché son entraîneur, Chris Nichol, de déclarer : « Je lui garde confiance ! Keith est jeune, talentueux, et il n'a pas perdu le sourire ! » Quel moral...

■ Carrasco parle de catastrophe. « Je n'ai pas d'explication plausible à notre défaite. Nous avons dominé tout le match sans concrétiser nos occasions. » Quant à Pedraza le Sévillan, il n'en revient pas : « Tout était en notre faveur mais la Coupe s'est envolée. »

■ Le président Nunez était absolument livide après la finale. Plus que blanc, comme dirait Coluche, ça n'est pas possible.

■ « Dans plusieurs années, on en reparlera encore. Et pas en bien » (Urruti).

■ Notes d'A.B.C. pour les Barcelonais : 0 à Gerardo, 0 à Schuster, 0 à Marcos et 1 à tous les autres sauf Urruti et Pedraza (2). Les notes vont jusqu'à quatre.

■ Vu à Séville Kevin Keegan, commentateur de la télévision britannique, et Luis Del Sol. Également Asensi, Rexach, Miguel Munoz, qui déclara avoir trouvé le match « techniquement régulier ».

■ « Le public de Barcelone a donné à tous une leçon de tenue et de dignité », estiment les autorités de Séville. Ce qui est tout à fait vrai.

■ Alesanco et Miguell ont été tirés au sort pour être soumis au contrôle antidopage traditionnel en finale de C1.

■ « Le penalty qui m'a le plus fait souffrir est le premier » (Ducadam).

■ Cinq supporters roumains ont demandé l'asile politique en Espagne. Les Roumains eux-mêmes considèrent que ce n'est pas beaucoup puisque 1 000 personnes avaient été autorisées à faire le voyage. « Cela ne fait que 0,5 pour cent », a même déclaré l'un d'eux. Ces cinq réfugiés ont entre vingt et trente ans : l'un d'eux s'est éclipsé durant la finale, en prétextant un besoin urgent.

■ Manchester United, actuellement en tournée dans le Sud-Est asiatique, a battu l'équipe nationale de Singapour 2-0, grâce à Duxbury et Stapleton. A signaler que Ron Atkinson, entraîneur d'United, est resté en Angleterre pour essayer de faire signer Terry Butcher, l'international d'Ipswich.



CHAUSURES SAISIES

Après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, les autorités allemandes s'inquiètent sérieusement. C'est ainsi que, parmi d'autres dispositions beaucoup plus spectaculaires, les footballeurs de Blau-Weiss Berlin ont dû remettre leurs chaussures de foot pour analyse après leur match contre Kassel. Des joueurs de tennis furent dans le même cas. (Photo Gabor HORVATH Sport Zurich)

■ Pauvre Sandy Jardine ! L'entraîneur-joueur de Hearts d'Edimbourg a, en une petite semaine, tout perdu : le titre de champion (battu sur le fil par le Celtic à la différence de buts) et, samedi dernier, la Coupe d'Ecosse, puisque Hearts a été écrasé 3-0 par Aberdeen lors de la finale disputée à Glasgow. Chienne de vie !...

■ David Hay, l'entraîneur comblé du Celtic de Glasgow, s'apprête à participer à la prochaine Coupe d'Europe des clubs champions avec de grandes ambitions : « Il nous faut deux renforts de qualité en défense, mais avec Paul McStay, McJohnston ou Brian McClair, pour ne citer qu'eux, je pense que nous pouvons faire de très belles choses ! »

■ La ville de Berlin-Ouest aura enfin une équipe en Bundesliga la saison prochaine. Depuis la descente en D II d'Herta, Berlin n'était plus représentée au plus haut niveau. Mais c'est maintenant chose faite avec l'arrivée du Blau Weiss 90. L'immense stade olympique sera, on l'espère, un peu moins vide que la saison passée...

■ Organisé conjointement par la Gazzetta dello Sport, EuroTV et Radio Monte-Carlo, le concours du « Joueur de l'année 86 » a été brillamment remporté par Cabrini (Juventus) avec 49 points. Ses suivants ont pour noms Vialli (Sampdoria, 32 pts), Boniek (Roma, 31 pts), Altobelli (Inter, 12 pts) et Maradona (Naples, 6 pts).

■ Le joueur ouest-allemand, Jürgen Mohr (vingt-huit ans), qui évoluait au FC Sarrebruck, vient de signer un contrat de trois ans avec le FC Lucerne en Suisse. Mohr a déjà évolué à Cologne, Herta Berlin et Francfort.

■ Mercredi dernier à l'aube, ils étaient 1 500 supporters en délire, sur l'aéroport de Madrid-Barajas, à attendre leurs idoles du Real, de retour de Berlin, où ils avaient conquis la Coupe de l'UEFA. A la vue du trophée, les « ultras », fous de joie, ont littéralement étouffé les joueurs !

■ Quini en reprend pour un an avec le Sporting de Gijón ! Ce qui l'oblige, d'ailleurs, à décliner pour l'instant l'offre de postuler un siège au Sénat des Asturies, au sein du parti réformateur démocratique. Quini, qui aura trente-sept ans en septembre, entame sa troisième saison à Gijón.

■ En dépit de sa non-sélection pour le Mondial, Trevor Francis ne va pas avoir de mal à trouver un nouveau club. En effet, le meneur de jeu de la Sampdoria a déjà été pressenti par cinq clubs anglais de D I, dont QPR et Aston Villa.

■ David Seaman, le gardien titulaire de l'équipe d'Angleterre Espoirs, ne restera pas à Birmingham. Il a même de fortes chances de signer à Arsenal, qui est prêt à mettre un beau paquet sur la table. Et, avec cet argent frais, les dirigeants de Birmingham achèteraient le gardien Cooper (Ipswich) et l'attaquant Whitton (West Ham). Les affaires sont les affaires...

■ Ils ne sont pas moins de... cinquante candidats à l'organe le poste d'entraîneur de Brighton (D II) ! Parmi eux, on note la présence de Lawrie (« Grande Gueule ») McMenemy, actuellement à Sunderland, et de Malcolm McDonald, ex-entraîneur de Fulham, qui est actuellement... tenancier de pub à Worthing !

■ Le plus chaud partisan du retour de Liam Brady à Arsenal (le club de ses débuts) n'est autre que son ex-coéquipier sous le maillot rouge et blanc, Tony Woodcock : « Depuis le départ de Liam, nous n'avons rien gagné. Avec lui, tout ira mieux ! »

■ « Avec quatre buts de retard, nos adversaires de Cologne n'avaient que la solution de la violence. Ils s'en sont bien servis. » (Godillo).

■ « Je n'avais jamais rien vu de pareil », a déclaré le roi d'Espagne, Juan Carlos, après la finale Barcelone-Skana.

■ « Nous avons joué avec la patience que nécessitait la situation. Il fallait du calme et de la tranquillité pour rompre le pressing des Barcelonais » (Jenei).

LE SIGNE INDIEN DU FLORENTIN

Giancarlo Antognoni, le meneur de jeu de la Fiorentina, peut postuler au titre de joueur le plus malchanceux de la décennie ! Gravement blessé à plusieurs reprises, Antognoni a de nouveau été touché le 7 mai dernier lors du match de Coupe opposant la Fiorentina à Empoli. Le ligament interne de son genou droit a été sévèrement touché et il doit observer quatre mois d'arrêt avant de pouvoir reprendre la compétition... s'il la reprend un jour. Voici un bref récapitulatif des mésaventures de l'artiste florentin :

1978 : blessure au pied droit.
1981 : à la suite d'un choc avec le gardien de Genoa, Antognoni perd connaissance. Double fracture du crâne avec hématome interne.
1982 : demi-finale du Mondial Italie-Pologne, fracture d'un doigt de pied qui le prive de la finale.
1984 : lors d'un choc avec un joueur de la Sampdoria, Antognoni se fracture le tibia et le péroné de la jambe droite.
1986 : match contre Empoli...

■ Le frère de Carrasco, qui a vingt-trois ans et qui joue à Badajoz, en Troisième Division espagnole, n'y a pas avec le dos de la cuiller : « Il manque à Barcelone l'ambition du Real Madrid pour gagner une finale. Il est pratiquement impossible de lui marquer un but mais il lui est également pratiquement impossible d'un marquer un. »

■ Victor, dit « le tout-terrain », estime que le système des penalties ne devrait pas exister : « Une finale, ça se rejoue. »

■ Saragosse a démenti formellement avoir fait signer un contrat de deux ans à Pichi Alonso. Celui-ci, pour l'instant, reste à Barcelone.

■ Trois cent treize joueurs en tout ont participé au dernier Championnat de série A en Italie. Parmi eux, Franco Causio (Lecce) fait figure « d'ancêtre » puisqu'il compte la bagatelle de... 461 matches joués en série A depuis le début de sa carrière. Rappelons que le « Baron » a trente-sept ans...

■ La CZ a rapporté au Real Madrid un total de 76 millions de 530 millions de pesetas (29 millions de francs).

■ Le Real a utilisé 19 joueurs dans les 12 matches européens de sa saison 1985-1986.

■ A Cologne, le Real jouait le 200^e match européen de son histoire, sa 13^e finale et remportait son 8^e trophée.

■ Santillana, toujours disponible, toujours aussi bon malgré les années qui pèsent, s'est vu offrir une année de contrat supplémentaire par le Real. Il va sans doute l'accepter.

■ Ayant reçu chacun une prime de 1,4 million de pesetas (77 000 francs) pour la victoire en finale contre Cologne, les joueurs de Real savent ce que la CZ 1986 leur a rapporté : plus de 4 millions de pesetas, soit 230 000 francs au total.

J.O. ? NO !

Les autorités espagnoles, et notamment l'importante délégation venue de Barcelone, ont profité de la finale à Séville et de la concentration importante des médias pour faire de la publicité à la candidature de la grande métropole catalane pour l'organisation des Jeux Olympiques d'été en 1992. Si, à l'intérieur du stade, on a pu voir une immense banderole avec l'inscription « Barcelone J.O. 1992 », l'UEFA avait, pour sa part, interdit aux joueurs du FC Barcelone de porter un logo sur leur maillot avec l'inscription « Barcelona 92 ».

Pauvre grand-mère !

Alice Butler, sémiante arrière-grand-mère de 80 ans, s'apprêtait à assister samedi dernier à sa 60^e finale de la Cup à Wembley ! Mammy Butler avait acheté depuis longtemps son ticket, mais à la sortie de la bouche de métro qui mène à Wembley, un gang de huit voyous lui a volé le précieux sésame : « Je suis effondrée. Pour moi, assister à la finale, c'est comme partir en vacances... »

On attendait un triplé espagnol dans les Coupes européennes, en l'absence des clubs anglais.
Seul, le Real Madrid, malgré sa défaite à Cologne, est passé.
C'est la deuxième victoire d'affilée pour les Madrilènes en Coupe UEFA.
Pour le reste, le football européen, s'est largement ouvert à l'Est.
Après Kiev, brillant vainqueur de la Coupe des Coupes, ce sont les Roumains de Steaua Bucarest qui ont réussi l'exploit d'enlever la Coupe des champions aux dépens de Barcelone, à Séville.
Un grand moment d'histoire pour une finale qu'on oubliera très vite.

Petits Roumains devenus grands...

STEAUA BUCAREST champion d'Europe des clubs ! L'événement extraordinairement insolite marquera une date dans l'histoire du football international. Et même s'il comporte une grosse part de chance, il mérite réflexion à un moment où le football (français en particulier) semble prendre un virage, pour les uns nécessaire et salutaire, pour les autres (dont nous sommes) dangereux et plein d'incertitudes.

Le triomphe des Roumains venant après celui de Dynamo Kiev constitue un défi, voire un pied de nez, aux clubs riches et puissants. Il vient exploser au beau milieu d'un palmarès royalement constitué. Il tendrait à démontrer que le travail de formation et la patience peuvent être aussi payants que les politiques de vedettes et de prestige les plus dispendieuses. Ce que les expériences françaises convaincantes de Saint-Etienne, Nantes, Monaco n'ont pas suffi à imposer chez nous. Où l'on a toujours tout voulu, tout de suite !...

Le football roumain se trouve donc tout à coup à l'honneur. On avait peut-être oublié un peu vite que ses clubs avaient déjà pointé le bout du nez à la porte des finales européennes depuis quelque temps. En 1982-1983, Universitatea Craiova (vainqueur de Bordeaux) avait échoué d'un souffle devant Benfica (0-0, 1-1) en demi-finale de la Coupe UEFA. Et, un an plus tard, c'est Dinamo Bucarest qui avait raté de peu la finale de Rome, tenant tête vaillamment au futur vainqueur, Liverpool (0-1, 1-2).

Au fil des années, les footballeurs roumains semblent avoir perdu leur timidité, ce complexe d'infériorité que provoquent un long isolement, un manque de contacts avec l'extérieur, des frontières fermées à double tour pour les meilleurs d'entre eux, placés devant l'interdic-

tion d'aller exercer légalement leur talent à l'étranger, et donc d'apprendre, de progresser (mis à part de très rares exceptions comme celles des « Nîmois » Pricalab et Voinea).

Mircea Lucescu, qui a repris en main l'équipe nationale en novembre 1981, sait qu'il est indispensable d'intensifier les efforts sur les jeunes joueurs : « Je multiplie les matches amicaux pour cette raison. Car j'y fais débiter et participer les éléments d'avenir qui ont besoin de s'aguerrir. Petit à petit, nous parvenons ainsi à refaire le handicap qui nous sépare des grandes nations du football. Les joueurs roumains réussissent ainsi peu à peu à se décomplexer et à lutter avec leurs rivaux étrangers à armes égales. J'espère que la sélection parviendra à le démontrer comme et nos clubs et à leur exemple. » Ces propos, Lucescu nous les confiait à Séville quelques instants avant le match.

UN JEU COHÉRENT

Peu après, sur le terrain, l'équipe la plus efficace, la mieux soudée, la plus cohérente dans son jeu était roumaine. Adroits du premier au dernier, toujours soucieux de ne pas perdre le ballon et de l'adresser dans de bonnes conditions à un partenaire, les joueurs de Steaua pratiquèrent un football parfois lent ou ralenti, certes, mais toujours précis, à partir d'un système défensif qui ne se contente pas d'être aussi impénétrable qu'un château-fort moyenâgeux (deux buts concédés en trente matches), mais qui constitue une base solide de lancement pour le jeu offensif de l'équipe. Le jeune libero Belodedici, et surtout le stratège de Steaua, Boloni, sorte de deuxième libero avancé qui récupère tous les ballons de relance, un peu à la manière du Platini trico-

lore, jouent dans ce domaine constructif un rôle très important.

Il est seulement dommage que les Roumains ne soient pas toujours allés au bout de leur idée, tardant parfois à soutenir leurs rares attaquants et faisant preuve de trop d'imprécision dans leurs tirs ou dans leurs dernières passes (pour la recherche du une-deux décisif par exemple).

Mais leur réussite finale (dans les tirs au but) fut une juste récompense. Car, en comparaison, les Barcelonais firent la plupart du temps figure de footballeurs de seconde catégorie. Méforme des leaders Schuster et Archibald ? Fatigue ? Nervosité ? Erreur tactique ? Un peu de tout cela sans doute pour expliquer les raisons de l'échec catalan.

DU MAUVAIS BRITANNIQUE

On se doit tout de même de revenir sur le style de jeu adopté par l'équipe catalane. Style de jeu qui nous avait déjà paru très frustré et aléatoire face aux habiles Suédois de Göteborg en une demi-finale que ces derniers n'auraient jamais dû perdre... Style d'inspiration britannique comme on sait, dont Terry Venables, l'entraîneur anglais, est, bien sûr, l'adepte mais que les joueurs espagnols ne semblaient pas avoir bien assimilé au stade Sanchez Pizjuan. Les grands, longs et aveugles dégagements aériens, inutilisables et inutilisés, furent répétés à jet continu, les centres et tentatives de pilonnage multipliés en vain face à un gardien et à des défenseurs roumains peu vulnérables à cette altitude. Certes, les rares occasions de but offertes aux Catalans le furent sur des reprises de la tête effectuées par Schuster et surtout Archibald (un Britannique, bien sûr). Mais l'échec des deux stars en petite condition était presque logique, et

Boloni : « Rien à

(Patrick URBINI)

Chœur des joueurs du club de l'armée roumaine ? « Honnêtement, on savait qu'on pouvait battre Barcelone. Même chez lui, en Espagne. Seulement voilà, maintenant que nous y sommes parvenus, on ne réalise par encore vraiment l'importance de la performance. » Difficile, en effet, de mesurer avec précision l'impact de cette première. Première pour le Steaua Bucarest et le foot roumain à ce niveau de la compétition européenne, mais aussi première en C1 pour le camp des démocraties populaires. Difficile à quantifier, à cause de la relative surprise qu'elle a créée et des perspectives qu'elle ouvre désormais. A Bucarest, bien sûr. Et aussi, une semaine après l'éclatante démonstration du Dynamo Kiev à Lyon, dans tout le bloc socialiste.

Pour rester à l'échelle de la Roumanie, notez bien que celle-ci avait tout de même laissé filtrer depuis trois ans plusieurs indices révélateurs de sa poussée : la place de demi-finaliste en C3 de Craiova en 1983, celle en C1 du Dinamo Bucarest en 1984 et la qualification, la même année, de l'équipe nationale

pour le Championnat d'Europe. Preuve que la réussite du Steaua s'inscrit dans une certaine logique, celle de résultats consacrant un gros travail en profondeur et une ouverture internationale souhaitée, mieux, encouragée par le régime. Preuve également que la marge séparant les grosses écuries pros occidentales des équipes de l'Est rattachées aux grands ministères ou institutions du pays, est aujourd'hui infime.

Ladislau Boloni, le recordman des sélections roumaines, affirme : « En dehors des salaires, il n'y a plus vraiment de différence. Je pense ainsi que le Steaua n'a rien à envier à quiconque, questions moyens, installations, préparation et même qualité du jeu. » De sorte que, là-bas, du moins dans les clubs de pointe, plus personne ne revendique l'étiquette d'amateur. Un chiffre encore pour bien s'en persuader ? Ce que les joueurs du Steaua recevront comme avantage en nature pour ce succès historique est de loin supérieur à ce qu'auraient touché ceux du Barça. A pouvoirs d'achat et niveaux de vie égaux, évidemment...

Une chose pourtant a contrarié un poil les Roumains : le fait de ne



envier à personne »

pas avoir montré, mercredi, leur vrai visage. Emerich Jenel, l'entraîneur, l'a clairement souligné au soir de la finale : « Il ne faut pas nous juger uniquement sur ce match. Nous savons beaucoup mieux jouer que ça. » Boloni, se faisant le porte-parole de ses camarades, dira encore : « Il faut que les gens se montrent quelque peu indulgents avec nous : c'était notre première finale, nous jouions sans Stoica, qui tient un rôle essentiel d'habitude dans notre jeu offensif, enfin, le match avait lieu en Espagne. Ça fait beaucoup. Ceux qui nous ont vus contre Honved et Anderlecht savent de quoi nous sommes capables. En tout cas, si nous n'avons peut-être pas fait un super match, nous avons, en revanche, contenu les joueurs de Barcelone sans le moindre problème. J'ai été franchement déçu par l'absence de variété dans leur jeu : en procédant essentiellement par de longues balles aériennes, notre gardien, Ducadam, et notre charnière centrale, Belodedici-Bumbescu, ont pu se régaler, compte tenu de leur gabarit. »

A partir de là, il ne restait plus au Steaua qu'à faire définitivement la différence aux coups de pied au

but. Boloni raconte : « C'était la première fois de ma carrière que je devais en arriver à cette extrémité. Avant la rencontre, on n'avait pas vraiment prévu cela. Aussi, a-t-on désigné entre nous les cinq tireurs à la fin de la prolongation. Lorsque Majaru, qui est le spécialiste de l'équipe, a raté le premier penalty, on a tous eu un peu peur. Quand j'ai manqué le deuxième, j'étais dans un état difficile à décrire : je ne souhaite à personne d'en passer par là. Heureusement, Ducadam a été héroïque en arrétant les quatre tentatives espagnoles... A chaque fois, c'est lui qui a permis à l'équipe de conserver sa confiance en elle jusqu'au bout. »

Pour avoir triomphé en qualité d'outsider de la plus prestigieuse des trois compétitions européennes, on ne devine pas encore comment le champion de Roumanie se comportera la saison prochaine dans la peau de favori. La stabilité et la jeunesse de son effectif, une ambition désormais à la hauteur de son talent et l'affirmation d'une voie nouvelle, résolument différente de ce que la Roumanie a secrété jusqu'ici, ne sauraient cependant le rabaisser, si vite, au rang de simple comparse.



Piturca le Roumain fait souffler la tempête. Moratalla (à gauche) et Miguell sont dans le vent.

(Photo PRESSE-SPORTS)

pour ainsi dire justifié compte tenu de la médiocrité générale de l'ensemble de l'équipe.

L'INJUSTE LOTERIE

Rien ne tournait rond, d'ailleurs, au Barça. Et l'épreuve maudite et stupide des tirs au but devait en apporter une nouvelle preuve, tout en imposant la sanction d'une certaine justice sportive en récompensant le moins mauvais des deux finalistes.

Ne pas réussir un seul coup de pied en quatre tentatives constitue tout de même une jolie performance, même si les mérites du brillant gardien roumain Ducadam sont évidents. S'obstiner, tireur après tireur, à choisir le bon côté de ce dernier (sur sa droite) où il sembla, essai après essai, allégrement et facilement bondissant, démontre tout de même, là aussi, un jugement aveugle et borné.

Cela dit, nous ne pouvons que condamner une nouvelle fois vigoureusement cette ultime épreuve de vérité qui tient plus de la loterie que de la sanction sportive telle qu'elle doit tomber dans le jeu lui-même à onze contre onze, sur le terrain. Cent vingt minutes, et même toute une saison, ne peuvent se jouer sur un seul coup de pied hasardeux, tenant plus de la loterie que du football.

Une finale est trop importante, trop lourde de conséquences, pour qu'on la brade en quelques minutes. Une finale doit être jouée. Et rejouée en cas d'égalité. Joueurs, entraîneurs, spectateurs en sont certainement d'accord. Mais ce ne sont pas eux qui font le règlement, hélas !

On pourrait d'ailleurs se demander également si le choix du pays organisateur est judicieux (sportivement parlant, s'entend), lorsqu'il accueille à bras ouverts en finale l'un de ses clubs. Ce fut souvent le cas certes.

Mais, à Séville, l'ambiance fut tellement espagnole, et même catalane, qu'on peut se poser la question et qu'on peut douter de la neutralité du stade désigné par l'UEFA.

Au-delà des problèmes d'organisation (dont on s'excuse de dire, une fois encore, qu'ils sont secondaires par rapport à l'éthique sportive et à ses impératifs), il est indispensable, nous semble-t-il, de maintenir un certain équilibre sur le plan du public.

Au stade Sanchez Pizjuan, les Roumains (supporters) luttèrent à un contre quarante (proportion qu'on doit retrouver chez les joueurs au niveau des salaires et des primes !). Encore étaient-ils arrivés à mille le jour du match, ce qui ne s'était jamais vu ni en Roumanie ni dans aucun autre pays socialiste de l'Est européen. La joie de tous ces gens faisait plaisir à voir. Tout comme celle de nos confrères roumains envoyés eux aussi en nombre plus important que d'habitude pour la circonstance. Elle faisait, à l'inverse, peine à voir la tristesse hébétée des 40 000 socios du Barça se demandant vraiment s'ils vivaient un désagréable cauchemar et repartant tête basse vers leur Catalogne, écharpes et drapeaux en berne.

Mais, tant que le football conservera ce pouvoir magique de transformer le plomb en or — et vice-versa —, d'enrichir les pauvres et de rappeler aux riches que l'argent ne fait pas toujours le bonheur, il conservera toute sa beauté et une très bonne santé...



Alexanco abuse Lacatus. Pour une fois, Schuster, dans le flou, n'aura rien pu pour ses couleurs.

(Photo PRESSE-SPORTS)

Les stars déchues du Barça

par Didier BRAUN

SÉVILLE. — Bernd Schuster avait dit avant Séville : « Je joue mon prestige sur cette finale. »

A la 84^e minute, Venables l'a remplacé par Moratalla. Schuster a serré la main de Michel Vautrot mais a évité soigneusement le banc du Barça. Il en a rapidement fait le tour, a descendu prestement l'escalier menant au vestiaire, n'a pas regardé la fin de la finale. La blonde silhouette a disparu dans les entrailles du stade sévillan. Notes de la presse espagnole : entre 0 sur 3 et 2 sur 10. Echec, et vous ne repasserez peut-être pas à la session de septembre.

Steve Archibald avait dit avant Séville : « Je joue plus qu'une finale. Je joue ma place parmi les vingt-deux Ecossais pour le Mondial. »

A la 110^e minute, Venables l'a remplacé par Pichi Alonso, le triple buteur de la demi-finale contre Göteborg. Archi n'a pas la mauvaise tête de Schuster. Il est resté près de ses camarades, pour assister au triste épilogue que l'on sait. Notes de la presse espagnole à peine plus clémentes que pour l'Allemand. Mais vous non plus, Archibald, ne repasserez sans doute pas en septembre. Et, surtout, vous serez privé de Mexique. Le lendemain de la finale, Alex a publié sa liste des vingt-deux Ecossais. Il avait attendu Séville. Il n'a pas été convaincu, lui non plus.

A Séville, pour les stars étrangères du Barça, ce fut l'extinction des feux. Et peut-être, pour toutes deux, le soir des adieux tristes.

On voit mal, en effet, Schuster et Archibald rester catalans l'an prochain, même si, dans le cas de l'Ecossais, est évoquée la possibilité de le laisser à la disposition de la filiale, le Barcelona Atletico !

Par cette faillite, Venables est, lui, à moitié touché seulement. Dans le cas de Schuster, on connaît son sentiment, après les mois de brouille entre les deux hommes. Du reste, la sortie de l'Allemand en cours de match, à Séville, a pu être ressentie comme un épisode supplémentaire de leur querelle personnelle, même si le manager anglais donne une explication au changement qui tient la route : « Nous étions en train de perdre les rênes du match. Les Roumains s'approchaient plus souvent de notre but, parce que notre milieu de terrain était en train de fléchir. Schuster était, à l'évidence, très fatigué. »

En revanche, l'insistance avec laquelle Venables a maintenu Archibald, qui était à peine remis d'une blessure musculaire l'ayant tenu écarté des terrains pendant plusieurs semaines, est apparue plus suspecte, au point que les Espagnols, à la langue parfois bien aiguë, se demandaient si la solidarité britannique n'était pas en train de prendre le pas sur l'intérêt du Barça... La star Venables, elle aussi, a perdu de sa brillance, dans la nuit andalouse.

Mais les dirigeants barcelonais, les cent dix mille socios du Barça ont toujours le nez levé vers le ciel. Cela fait trente ans que cela dure, trente ans qu'ils déboursent des milliards de pesetas pour que les plus beaux joyaux du football mondial endossent le maillot grenat et bleu, de Kubala à Maradona, de Kocsis à Cruiff, d'Evaristo à Neeskens, Simonsen, Krankl et pour finir au duo germano-écossais. Trente ans que les princes de la technique se succèdent sur le banc de touche le plus éjectable du monde. Trente ans qu'ils rêvent de la Coupe des champions sans jamais pouvoir la toucher. Et ce n'est pas fini. Nunez, enrageant d'être passé si près de l'expression la plus illustre de la puissance d'un président de club, a déjà la main sur le carnet de chèques.

Maradona avait échoué. Maradona est parti. Schuster et Archibald viennent d'échouer. Ils ne sont pas loin du départ. Depuis des mois déjà que l'on sait que l'Allemand est près de la porte de sortie, la liste des possibles renforts célèbres s'allonge : Hughes le Gallois, Lineker l'Anglais, Francescoli l'Uruguayen, Zubizarreta le gardien de Bilbao (tiens, un Espagnol !)

Venables, lui, est prêt à repartir pour la gloire barcelonaise, alors que, il y a deux mois à peine, il ne voulait plus entendre parler des salades catalanes. Quelques heures après l'immense déception de Séville, tout Barcelone scrute de nouveau le ciel, en quête des prochaines étoiles qui feront oublier les anciennes. C'est une question d'orgueil, et l'orgueil n'a pas quitté Barcelone à Séville.

STEUA BUCAREST b. BARCELONE 0-0, 2 pénalités à 0. 65 000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France). Avertissements : Belodedici (21^e), Lacatus (26^e), Boloni (32^e), Bumbescu (107^e) à Bucarest ; Carrasco (21^e), Julio Alberto (23^e) à Barcelone.

BARCELONE : Urruti — Gerardo, Miguell, Alexanco, Julio Alberto — Victor, Schuster (Moratalla 84^e), Pedraza, Marcos — Carrasco, Archibald (Pichi Alonso 110^e). Entr. : Venables.

STEUA BUCAREST : Ducadam — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Barbulescu — Balan (Iordanescu 71^e), Balint, Boloni, Majaru — Lacatus, Piturca (Radu 111^e). Entr. : Jenel.

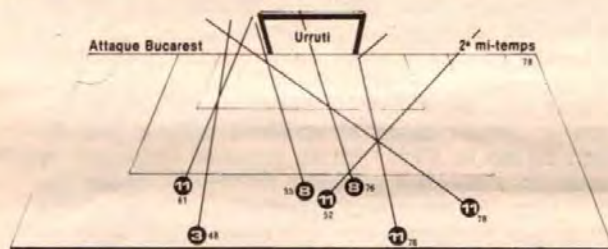
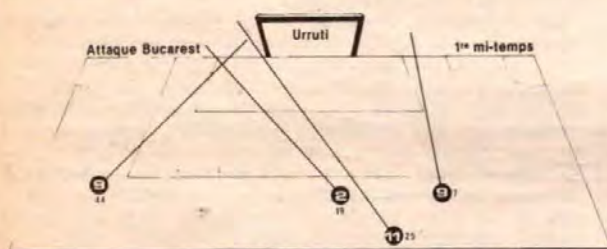
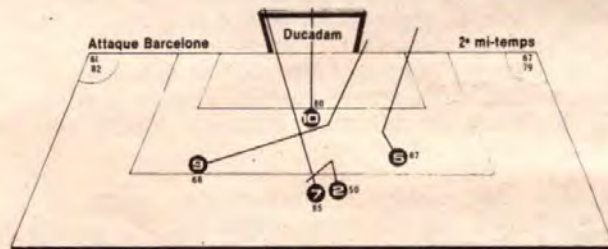
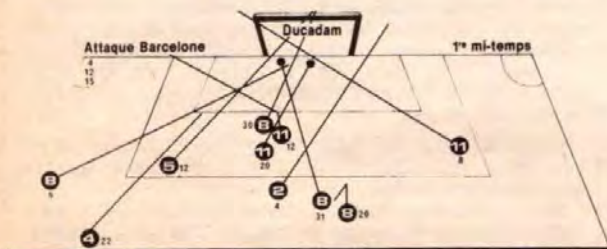
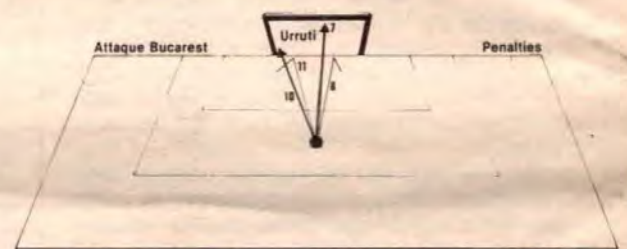
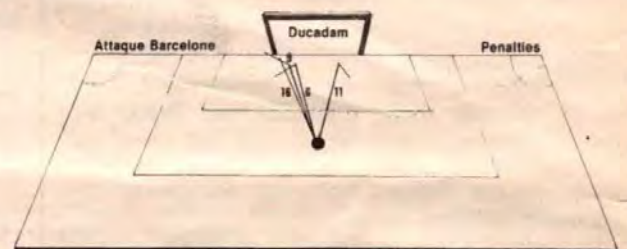
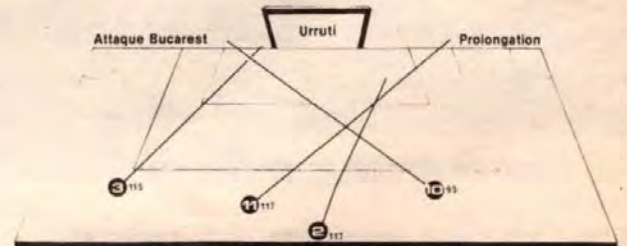
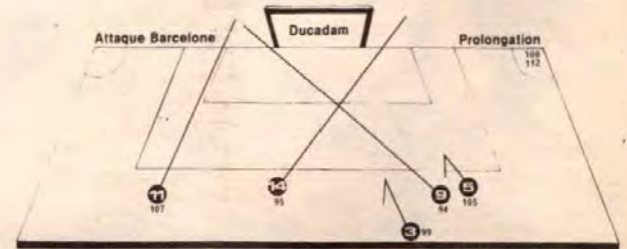
LES TIRS DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match Steaua Bucarest - FC Barcelone, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	S. BUCAREST					FC BARCELONE				
	1 ^{re} m.-t.	2 ^e m.-t.	1 ^{re} prol.	2 ^e prol.	Total	1 ^{re} m.-t.	2 ^e m.-t.	1 ^{re} prol.	2 ^e prol.	Total
Tirs	4	7	1	3	15	8	4	4	1	17
Tirs hors du cadre	4	6	1	1	12	4	1	2	1	8
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur du champ		1	0	2	3	5	3	2	0	10
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Têtes	0	0	0	0	0	2	1	0	0	3
Tirs hors de la surface	4	7	1	3	15	5	2	4	1	12
Corners	0	1	0	0	1	3	4	1	1	9
Penalties	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Buts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

LES TIREURS DU MATCH

BUCAREST	BARCELONE
2 Iovan	2 Gerardo
3 Barbulescu ..	3 Miguell
8 Majurnu	4 Julio Alberto
9 Piturca	5 Victor
10 Balint	7 Carasco
11 Boloni	8 Schuster ...
	9 Pedraza
	11 Marcos
	14 Moratalla ...



COUPE DE L'UEFA

Pour la deuxième année d'affilée,
le Real a remporté la Coupe de l'UEFA.
Un trophée supplémentaire
dans la vitrine du club madrilène,
qui pense déjà à la prochaine
Coupe des champions.

par Vincent MACHENAUD

EN s'adjugeant pour la deuxième fois d'affilée la Coupe de l'UEFA, le Real Madrid a conclu une saison déjà riche puisque le club du président Mendoza a empoché le titre de champion il y a quelques semaines. Voilà un bilan qui, à la limite, pourrait se passer de commentaires !

Comme d'ailleurs cette rencontre qui lui a permis de finir, si ce n'est en beauté, du moins la conscience tranquille. Devant 16 186 spectateurs payants, dans un stade olympique où l'on n'a jamais senti ce souffle européen qui transforme ce genre de match en événements particuliers. A Berlin, Gallego et ses camarades ont rempli leur contrat, imités par leurs adversaires dont il était délicat d'attendre davantage.

Rapidement, les possibilités entrevues chez les Colonois laissèrent deviner que cette soirée n'engendrerait aucune surprise. Volontaires, courageux, mais aussi maladroits et limités, Littbarski et ses compagnons n'étaient pas capables d'effacer totalement la déroute subie à Santiago Bernabeu. Le FC Köln, qui disputait sa première finale, ne pouvait prétendre à remporter enfin sa coupe d'Europe.

« Il est sûr que nous avons perdu toutes nos chances au match aller, résumait Kessler lors de la conférence de presse. On ne remonte pas quatre buts à cette équipe espagnole. Ou alors en bénéficiant d'une réussite maximale ! »

Ce qui ne pouvait être le cas dans la mesure où Allofs et les siens ne surent jamais forcer le destin. Seul regret et vraiment minime, l'occasion loupée par Gellenkirchen alors qu'il ne restait plus que sept minutes environ à jouer. Une balle de 3-0 ! On imagine sans peine ce qu'auraient été les dernières secondes.

Et de huit !



Mais il était tard. Et pendant les quatre-vingt-trois minutes précédentes, la défense madrilène s'était tirée assez aisément de toutes les situations proposées. Alors, plutôt que de se lamenter sur l'échec de l'auteur du deuxième but ou, pire, d'accuser l'arbitre d'avoir fait preuve de partialité, il aurait été de bon ton que les joueurs allemands admettent que le Real méritait la victoire finale.

Revenons donc aux vainqueurs. Eux ne se sont pas fait prier pour reconnaître que leur succès n'était pas contestable. Propos de Molowny : « Je félicite Cologne pour sa victoire. Nos rivaux ont été dangereux car ils

n'ont jamais baissé les bras. Mais je dois ajouter que je n'ai jamais tremblé... »

Et si l'on avait insisté, celui qui s'apprête à prendre du repos en cédant sa place à Leo Beenhakker aurait dit : « Je pense que nous aurions pu et dû marquer à une, voire à deux reprises. Mes joueurs ont été un peu malchanceux. »

Ou parfois insuffisamment concentrés. Car convaincus que le trophée ne pouvait leur échapper. Cherchant aussi à se protéger des mauvais coups. Pour certains, la saison n'est pas terminée. C'est pourquoi on ne reprochera pas à Butragueno, Gallego ou Valdano de ne pas s'être engagés à fond. Sans doute refroidis par la blessure d'Hugo Sanchez, victime d'un tacle de Littbarski.

Et dire que l'on se réjouissait à l'idée de déguster du Mexicain en action. Le futur Racingman a gâché notre plaisir. Hugo, après deux subtiles déviations en quinze minutes, s'en est allé, soucieux, le genou gauche enflé. Diagnostic : entorse des ligaments.

L'avant-centre madrilène devait toutefois rejoindre ses compatriotes à la fin de la semaine dernière. Là-bas, où tout le monde l'attend et doit s'inquiéter. Pensez, l'idole du pays. Que l'atout numéro 1 de Milutinovic boîte bas et tout son peuple se roule par terre !

Maintenant, pour le Real va commencer une nouvelle aventure. La Coupe des champions. Et déjà mardi soir, à Berlin, les esprits madrilènes étaient tournés vers cette pensée : conquérir, dans la foulée de deux coupes UEFA, une septième fois le plus beau, le plus convoité des trophées. Vingt et un ans après.

COLOGNE b. REAL MADRID : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arb. : M. Valentine (Ecosse). Buts : Bein (23'), Gellenkirchen (72'). Avertissements : Geils (23'), Hoenerbach (17') à Cologne ; Valdano (30'), Michel (80') au Real.

COLOGNE : Schumacher — Prestin, Steiner, Gielchen, Geils (Schmitz, 84') — Gellenkirchen, Hoenerbach, Janssen (Pisenti, 59'), Littbarski — Bein, Allofs. Entr. : Kessler.

REAL MADRID : Agustin — Chendo, Solana, Maceda, Camacho — Michel, Gordillo, Gallego — Butragueno (Juanito, 88'), H. Sanchez (Santillana, 20'), Valdano. Entr. : Molowny.

TOP 101: **LA RADIO QUI** **S'ÉCOUTE** **DES OREILLES** **AUX DOIGTS** **DE PIED.**

TOP 101. Sport et musique, musique sur 101 FM.





par Hervé OLCZYK

TIMOUMI

LA vie d'un homme est inévitablement jalonnée de drames dont il souhaite à jamais laver sa mémoire. Le procédé le plus efficace pour vous convaincre de la très haute estime en laquelle Mohamed Timoumi est tenu par l'ensemble de ses compatriotes consiste malheureusement à évoquer, une fois encore, la gravissime blessure qui vint, le 9 novembre 1985, interrompre la carrière du dernier Ballon d'Or africain. Par cette sinistre journée d'automne, les Forces Armées Royales de Rabat en décousaient avec le Zamalek du Caire pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Afrique des champions. L'heure de jeu atteinte, Timoumi vola en éclats sous les coups de hachoir perfides de Gamal, son cerbère égyptien. Victime d'une rupture ligamentaire à la cheville droite (Allah avait voulu qu'il fût gaucher) et d'une fissure du péroné, le maître à penser des FAR et du onze marocain quittait l'arène étendu sur une civière. Moche ! Il pénétrait sans transition dans un tunnel dont on ne le vit émerger que le mois dernier, lors du match amical contre les Irlandais du Nord. Ayant eu vent de l'effroyable catastrophe, sa majesté Hassan II, fervent amateur de football, enjoignit le colonel Dliiss Moulay, un des scalpels les plus fiables du royaume, de diriger l'intervention chirurgicale. Rien, aux yeux du roi, n'était trop beau pour rendre valide le héros national.

3 000 F pour sept !

Si l'anecdote qui précède n'a point suffi à vous convaincre, nous allons maintenant ouvrir le chapitre financier. Et franchement, si vous ne tombez pas à la renverse, c'est que vous êtes très forts ! Avant toute chose, il vous faut fournir un léger effort d'imagination. Représentez-vous donc Michel Platini jouant en France pour un malheureux salaire de 10 000 F par mois. Les premiers éclats de rire parviennent à nos oreilles. Belle

ineptie, on vous le concède. Le talent, croyez-vous, ne peut être rémunéré à ce tarif-là. Erreur !

Il faut savoir que Timoumi, jeune homme de vingt-six ans, au pied gauche surnaturel et aux inspirations géniales, est issu d'un milieu déshérité. Mohamed n'était qu'un adolescent lorsque la mort vint frapper son père. A la maison, il restait la mère, trois frères et deux sœurs. Jamais il ne les a laissés tomber. Aujourd'hui, Mohamed Timoumi porte le célèbre maillot rouge des FAR, le club des militaires. Mais lui n'est pas militaire. Le football pro n'ayant pas encore droit de cité au Maroc, Timoumi est employé au secrétariat du palais royal. Un boulot bidon bien entendu. « Je n'ai jamais vu le secrétariat », avoue-t-il. Et devinez un peu combien le Platini maghrébin perçoit chaque mois. Environ 3 600 dirhams, primes comprises. Ce qui équivaut à 3 000 F chez nous ! Deux fois le salaire moyen au Maroc. Une misère ! Et n'allez pas croire à une galéjade. Une chance, Mohamed est célibataire. « Tout ce que je gagne, c'est pour ma famille », dit-il. Comme si son sacrifice était quelque chose de banal. Il n'empêche que la star marocaine a conscience d'être exploitée. Ou plus exactement sous-payée. « Je suis fier de défendre les couleurs du pays. Mais j'aimerais en tirer aujourd'hui une contrepartie financière. Je n'ai pas, jusqu'ici, gagné assez d'argent grâce au football. »

Chaque nuit, le Phare de Rabat fait le même rêve. Il se voit bouclant ses valises pour partir à l'étranger. La gloire et l'argent en sus. En France, en Espagne ou ailleurs. Hélas ! le rêve est invariablement interrompu au moment crucial. Interrompu et puis brisé. Des propositions, Timoumi en a déjà reçu des tas l'an passé. De Laval, Brest, Malaga, Séville ou Saragosse. « Mais, constate-t-il, les FAR et l'équipe nationale avaient trop besoin de moi pour me laisser partir. » Unique et irremplaçable ! Ce sont assurément les deux qualificatifs qui conviennent le mieux à Timoumi. Comme ce dernier

Incontestablement, l'année 1986 restera celle du renouveau pour les Marocains. Depuis sa participation à la Coupe du monde 1970 et sa victoire en Coupe d'Afrique des Nations (1976), leur équipe nationale n'avait plus guère eu l'occasion de faire parler d'elle. Une bien longue traversée du désert à laquelle José Faria, l'entraîneur brésilien, a réussi à mettre un terme. Au cours de cette même saison, le Maroc aura réussi à se qualifier d'abord pour la Coupe d'Afrique des Nations, en Egypte, puis pour le Mondial mexicain où il devra, dans un premier temps, affronter l'Angleterre, le Portugal et la Pologne. Avec son gardien vedette, Zaki, ses professionnels « étrangers » (Krimau, Bouderbala) et sa merveille de meneur de jeu, Timoumi, le Maroc est fermement décidé à faire aussi bien que les Algériens et les Camerounais, il y a quatre ans en Espagne.



(Photo VANDYSTADT)

La rose des sables

déplorait son incapacité à s'expatrier, l'entraîneur du Maroc, qui se trouve être aussi celui de Timoumi aux FAR, le Brésilien José Faria (ancien joueur de Fluminense et sélectionneur du Qatar jusqu'en 1983) intervint pour tenir ce discours dithyrambique. « Si Timoumi quitte le Maroc, ce doit être pour rejoindre un grand club. Bordeaux ou Paris en France. Ou, mieux, le Real en Espagne. Je vous laisse imaginer les dégâts qu'il pourrait provoquer associé à un joueur comme Butragueno. »

Malgré sa captivité, Mohamed Timoumi ne désespère pas de réaliser dès cet été ses desseins. Il est d'avis que le plus sûr moyen de parvenir à ses fins est de se montrer à son avantage au pays des sombreros. De permettre au Maroc, par un de ces coups de génie dont il est coutumier, de réaliser au Mexique un parcours aussi brillant que ses cousins algériens et camerounais, il y a quatre ans, en Espagne. Une libération pour services rendus, en quelque sorte. Mais le meneur de jeu marocain n'ignore pas qu'il est encore loin d'avoir recouvré la totalité de ses moyens. Vendredi dernier, Timoumi et ses copains subissaient les ultimes tests physiques, sur la piste d'athlétisme où Said Aouita, la star de l'athlétisme marocain, a coutume de s'entraîner. Nous constatâmes bien vite que sa jambe droite n'était pas encore totalement guérie. « Pour l'instant, reconnaît Mohamed, je ne dispose que de 80 % de mes moyens. Mais je ne me fais pas de soucis. Il me reste quelques semaines avant la Coupe du monde. Et je peux vous assurer que je serai parfaitement au point début juin. »

Vive la légion étrangère !

Le moment est justement venu d'évaluer les chances de l'équipe marocaine qui n'a plus pris part à une phase finale de Coupe du monde depuis 1970 et qui devra, dans quelques semaines, se colletter aux Anglais, aux Portugais et aux Polonais. « Au Mexique, assure Timoumi, le Maroc va aligner une équipe très complète avec les professionnels évoluant à l'étranger. Krimau, Merry, du Havre, son frère Mustapha, de Valenciennes, ou encore Aziz Bouderbala, de Sion, qui nous rejoindra après la finale de la Coupe de Suisse, le 19 mai. Le rôle de ces joueurs va être extrêmement important. Ils nous feront profiter de leur expérience. C'est vrai que nous allons devoir affronter des équipes redoutables. Mais je nous crois tout à fait capables de créer des surprises dans ce Mondial. D'autant que des nations comme l'Angleterre ou la Pologne risquent d'être plus handicapées que nous par la chaleur. »

José Faria ne manque pas, lui non plus, d'insister sur le rôle important qu'auront à tenir les pros « européens ». Lorsqu'en décembre 1983, j'ai pris en main la sélection, se souvient Faria, j'ai remarqué que le footballeur marocain présentait un peu les mêmes qualités que le joueur brésilien. J'ai donc fait en sorte de favoriser ce côté technique, cette élégance naturelle dans le travail de balle. D'un autre côté, je me suis aperçu que cette sélection manquait de rigueur et de métier. Le joueur marocain reste un amateur, dans le vrai sens du terme. Au Mexique, je compte donc beaucoup sur l'apport des pros jouant hors du Maroc. A leur contact, les autres sélectionnés seront beaucoup plus motivés. Ils deviendront conscients du rythme imposé à un joueur pro. Par leur image, des garçons comme Krimau ou Bouderbala donneront, j'en suis convaincu, une ambition nouvelle aux amateurs marocains. J'ajoute que c'est surtout dans le secteur offensif, la grosse lacune du Maroc, que les pros seront incorporés. J'affirme en con-



Avec Zaki, le gardien, ils constituent deux des atouts majeurs du Maroc en vue du Mondial. A gauche, Mohamed Timoumi, le « Phare de Rabat », pratiquement remis de sa grave blessure. Ci-contre, Merry Krimau, le professionnel du Havre, qui devrait, par son expérience, apporter un peu de dynamisme à l'attaque marocaine.

(Photos Henri SZWARC)

Zaki, le portier du royaume



SANS vouloir donner dans l'excès, les Marocains n'hésitent pas à dire de leur gardien, Badou Zaki, qu'il représente à lui tout seul la moitié de l'équipe nationale. Jean Vincent, son entraîneur au WAC Casablanca, va jusqu'à affirmer que Zaki constitue 80 % du potentiel marocain. Un chiffre révélateur et qui tendrait à justifier ce qui précède ; en dix matches de qualification pour la Coupe d'Afrique des nations et la Coupe du monde, Zaki n'a encaissé qu'un seul et unique but. C'était contre la Libye, le 18 octobre. Agé de vingt-sept ans, Badou Zaki a fait ses débuts en 1975 à Salé. L'année

suivante, il intégrait l'équipe juniors du WAC Casablanca. En 1978, il apparaissait en Division Nationale. Enfin, trois mois après ses débuts, il honorait sa première sélection en équipe du Maroc. Une défaite 2-1 face au Togo. Depuis lors, Zaki n'a plus jamais quitté les buts de la sélection. Sauf une fois, en 1982, à cause d'une blessure. Le secret de sa longévité ? « Tout est dans le travail, assure-t-il. Je ne suis pas un professionnel dans mon club, mais je m'efforce de l'être dans ma vie. Je pratique aussi beaucoup le basket-ball. Ça m'aide énormément pour la détente. » Devenir professionnel, Badou Zaki y

pense, bien sûr. On dit que Toulon et Le Havre se sont déjà intéressés à lui.

Ainsi qu'un club de D II allemand. « Mais les propositions financières qu'on m'a faites, déplore Zaki, n'étaient pas intéressantes. Dans ces conditions, j'ai préféré rester au Maroc et continuer, tout en jouant au WAC, de travailler comme employé de bureau à la Royal Air Maroc. »

Il semble, en fait, que Badou Zaki subisse les conséquences des différents revers marocains en Coupe du monde.

« Si le Maroc avait obtenu son billet pour l'Espagne en 1982, je suis persuadé que j'évoluerais aujourd'hui dans un grand club européen. Je compte donc sur le Mondial mexicain pour démontrer que je suis un gardien de valeur internationale... »

Pour Jean Vincent, nous vous le disions plus haut, cette valeur ne fait pas l'ombre d'un doute. L'entraîneur du WAC sait les services que Zaki a déjà rendus au club de Casablanca et ceux qu'il est encore susceptible de rendre au Maroc dans un mois. « Zaki est capable à lui tout seul de préserver un résultat. Non seulement, il est décontracté, mais en plus il sait à merveille commander sa défense et donner confiance à ses partenaires. Pour moi, il est, je le répète, le meilleur gardien d'Afrique. Je le tiens même pour supérieur à Thomas N'Kono, le Camerounais. Il n'a pas la nonchalance de ce dernier. A lui tout seul, il peut tenir les attaquants adverses en respect. »

séquence que mon équipe peut constituer une rivale dangereuse pour les trois autres équipes du groupe F. »

Et José Faria de se livrer à un rapide passage en revue de ses futurs adversaires. « Pour moi, l'Angleterre est la favorite de notre groupe. La Pologne, c'est devenu une tradition en Coupe du monde. Elle s'y montre toujours brillante. Reste à savoir si compte tenu des modifications qu'elle a subies, elle pourra fournir le même rendement que les autres fois. Le Portugal, enfin, c'est l'équipe la plus semblable à la nôtre. Celle aussi que je considère comme étant à notre portée. N'oubliez pas que nous jouerons justement notre dernier match contre les Portugais, le 11 juin. Cette rencontre peut être déterminante quant à la suite de notre parcours. » Et comme voulant se rassurer, Faria finit par nous lancer : « De toute façon, notre participation à la Coupe du monde est déjà une grande performance pour la population marocaine. Tout le monde trouve que c'est déjà très bien d'être là. Je crois qu'au Maroc, les gens apprécient mon travail à sa juste valeur. Lorsque je me promène dans la rue, je reçois d'ailleurs beaucoup de témoignages d'affection. Je suis devenu un personnage populaire dans le pays. Les femmes au foyer connaissent mon nom. Les vieillards aussi. »

Jean Vincent, « l'Africain »

Pour le dernier jour de notre périple marocain, l'occasion nous fut donnée de rencontrer Jean Vincent, devenu, après un an de chômage, l'entraîneur du WAC Casablanca, bien parti pour s'adjuger dans quelques jours le titre de champion du Maroc. Avec l'ancien mentor du FC Nantes et de Rennes (il n'est pas impossible, s'il ne reste pas au WAC, qu'il vienne diriger l'AS Monaco ou succède à José Faria à la tête du Maroc) nous assistâmes dans ce somptueux stade de Rabat où des gamins misérables vendent les cigarettes à l'unité et

où, à la mi-temps, les gens s'isolent sur un coin d'herbe pour prier, à un ennuyeux FAR-Kenitra. Jean Vincent, venu superviser le n° 10 de l'équipe visiteuse, en profita pour nous faire part de ses observations sur le football marocain. « Au Maroc, le football est à l'image du football africain. Le Marocain a fait ses premières armes sur la plage ou dans les parkings. Au Maroc, c'est simple. Quand vous voyez deux pierres au milieu d'une rue principale, c'est qu'une partie de foot vient de s'y dérouler. Le Marocain, donc, est surtout le spécialiste des exploits individuels. Il sait à merveille conserver le ballon. Mais il se distingue aussi par son manque de pénétration. Il ne sait pas aller au but. Il joue beaucoup latéralement, dribble, donne derrière. Je pense que ce qui fait défaut à cette sélection marocaine, c'est un véritable ailier de débordement. Un garçon comme Aziz Bouderbala pourrait très bien, s'il le voulait, tenir ce rôle. Mais je crois savoir qu'il préfère être un organisateur, au côté de Timoumi. Heureusement pour eux, les Marocains pourront compter au Mondial sur un garçon comme Krimau, capable d'apporter ce petit plus offensif. Il va donner du réalisme à cette sélection. Au Mexique, je pense que le Maroc est capable de surprendre. On a tort de sous-estimer les Africains. Je suis bien placé pour le dire. Souvenez-vous du Cameroun en Espagne... Or, j'estime que, avec des garçons comme Bouderbala et Krimau, le Maroc est plus expérimenté encore que le Cameroun de 1982. D'autant qu'il dispose avec Zaki du meilleur gardien d'Afrique. »

Et je ne dis pas ça parce que je suis son entraîneur. Pour ma part, je place le Maroc sur le même plan que ses trois autres adversaires. Quel dommage qu'il y ait tant de lacunes au niveau de l'encadrement. On laisse trop libre cours à l'improvisation. Au Maroc on considère qu'on a le temps, que tout finira par arriver tout seul. Un exemple : aucune date n'est prévue dans le calendrier pour les stages de la sélection. Tout est décidé au dernier moment, selon l'inspiration d'on ne sait trop qui !... »

LA ROUTE DU MONDIAL

ZONE AFRICAINE, SUD-OUEST

PREMIER TOUR :

Sierra Leone - Maroc : 0-4.

● Match retour : forfait de la Sierra Leone.

DEUXIEME TOUR :

Maroc - Malawi : 2-0.

Malawi - Maroc : 0-0.

TROISIEME TOUR :

Maroc - Egypte : 2-0.

Egypte - Maroc : 2-0.

QUATRIEME TOUR :

Maroc - Libye : 3-0.

Libye - Maroc : 1-0.

BUTEURS : Timoumi, 4 buts. Labied, Bouderbala et Mustapha Merry, 2 buts. Haddaoui, 1 but.

CAMEL

BRIQUETS



BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, U.S.A.

